Le successeur de Paul VI sera élu conformément à un nouveau règlement

Au Zaire

WIZE EN BEZIDENC B

ILLEE DE M. JOHAS SAN

The state of the s

dence sures

Affirme day

Continued Continued

Continued Continu

OUVEAU FLECHIZZA

And if a continue deligible in a continue del continue

the control of the second of t

.... 1.7010 PS ;

18 m. 1 Combines dene.

had very

0: 5 t i• part

i en Aus and confin

1 TP 1 100

11.000

de redució

27.700 (2)

A 400 CO

The state of the state of

C10004

DU DOLLAR

I DEMENTIE

CLIRE PAGE 6 L'ARTICLE DE ROBERT SOLE.)



Fondateur: Hubert Beuve-Méry Directeur: Jacques Fauvet

Algérie, 1,30 BA; Marue, 1,60 fdr.; Tunisie, 130 m.; Allemagne, 1,20 BM; Antriche, 12 Sch.; Reigique, 13 fr.; Canada, \$ 0,75; Dancuark, 3,75 fr.; Espagne, 40 pec.; Grando-Bruigne, 25 p.; Grèce, 22 dr.; Iran, 30 ris.; Italie, 406 l.; Liban, 200 p.; Luxandourg, 13 fr.; Morrège, 3 kr.; Pays. Saz, 1,25 d.; Paringal, 24 esc.; Sahde, 2,80 kr.; Sakse, 1,10 fr.; U.S.A., 63 ch; Yongoslavie, 13 dia.

Tartf des abonnements page 17 5, BUE DES ITALYENS 75127 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4267-23 Paris Telex Paris nº £56572

Től. : 246-72-23

La relance de la négociation au Proche-Orient Les remous monétaires

Demain à Camp David

A son départ de Washington, A son départ de Washington, vendredi 4 août, en no dounait pas cher de la mission de M. Vance au Proche-Orient. On y voyait une mesure pour rien, une sorte de porte-à-porte diplomatique destinée à rappeler que les bons offices américains étatenit toujours disponibles à qui les solliciterait. Pour une fois, le secret avait été bieu gardé. Le message manuscrit adressé par M. Carter au président Sadate constitue une initiative specta-eulaire. Le simple fait que les eulaire. Le simple fait que les deux hommes d'Etat, entre les-quels le contact était rompu, aient accepté l'invitation du président américain ouvre un nouveau chapitre dans le conflit israelo-arabe.

Sans donte la diplomatie américaine s'est-elle avancée avec prudence. Elle a conscience d'engager pins que la bonne volonte des Etats-Unis. Car si les divers porte-parole mettent en garde l'epinion, dans le meilleur style des chancelleries, coutre tout e eptimisme exagére » et assurent que les entretiens de Camp David auront déjà bien mérité de la paix s'ils relaucent le dialogne entre Le Caire et Jérusalem, il est évident que ces précautions oratoires no sauraient minimiser l'importance du rôte de la puissance invitante. La Maison Blanche se défend

E tota control le de and the Paris d'aveir dans ses tiroirs un e plan de reglement» qui servirait de base do discussion à ses hôtes. Mais ceux-ci en attendent plus que le vivre et le couvert. Si le président Sadate ne s'est pas 'ait prier pour le remère à Comp David. c'est qu'il compte sur M. Carter — et il l'a fait savoir pour ne pas se contenter de precher la conciliation. Il souhaite son « assistance », antrement dit son intervention, pour abtenir de M. Begin qu'il se prononce clairement sur l'avenir des territoires occupes. Avec toute la subtilité dont il est capable. le président dont il est capable, le président égyptien entend bien mettre M. Carter face à ses responsa-

Le président Carter est-il en position non, certes, d'imposer une solution mais de tracer un « cadre de négociation » qui reçeive l'agrément de ses deux mum la marge laissée à leurs arrière-pensées ? C'est le moins que l'on puisse espérer. Ni w half M. Sadate ni surtout M. Begin ne pourraient faire admetire que ces confrontations à base de ces confrontations à huis clos se soldent par un communiqué évasif, suivi de nouveaux ajeurne-

ments. Le foud du problème, c'est donc la capacité de M. Carter de couper court aux faux-fuyants qui ont trop longtemps scrvi à la GREVE DE FEMME politique israellenne pour perpétuer le « statu que ». Certains experts de l'entourage présiden-RUES A FLEURY-MONE tiel sont convainces qu'il n'y a pas d'autres moyens d'amener Israel à composer avec l'Egypto que de lui faire une violence raisonnable, assortie, il va de soi. de garanties détaillées. Un long article de M. Stanley Hoffmann dans le dernier numéro de la New York Review of Books > très répandue dans l'intelligentsia Julve américaine — plaidait 1, 1, 1, 2 pour une médiation dans ce sens. Ces perspectives n'en continuent pas meins à herrifier une bonne partie des milieux juifs américains, pour qui « forcer la main » à M. Begin briserait l'énergie nationale israélieune et presagerait un « abandon » par étapes, eu par défailiances suc-cessives, de l'Etat hébreu. Quoique au plus bas de sa popularité, il appartient à M. Carter de trouver en tui-même l'autorité nécessaire pour rassurer sur ce point te premier ministre israé-llen, seul capable, à son tour, de calmer les appréhensions de son

audience américaine. On voit dans quel champ de tensions et d'incertitudes s'inscrit le rendez-vous historique du 5 septembre. S'il est toujours futile de parler de « dernière chance », il est digne des circonstances d'évoquer cette « seconde chance » que la perséverance américaine accorde à tout destin humain. Peut-on déjà dire : « hier à Jérusalem » et « demain à Camp David >?

Le président Carter participera comme « partenaire à part entière > à la rencontre Begin-Sadate

Au terme de sa mission au Proche-Orient, le secrétaire d'Etat américain, M. Cyrus Vance, a quitté Le Caire ce mercredi 9 août, après avoir obtenu l'acceptation du président Sadate et de M. Begin de participer à un sommet avec le président Carter, le 5 septembre, à Camp-David, près

de Washington.

Dans l'entourage de M. Vance, on affirme que l'acceptation immédiate du chef de l'Etat égyptien, qui s'était engagé publiquement à ne plus revoir M. Begin si ceiui-ci n'assouplissuit pas sa position, a surpris le chef de la diplomatie américaine. M. Sadate a cependant obtenu une concession de poids, dont il avait fait une condition préalable à sa présence au sommet de Camp-David: M. Vance a en effet affirmé que les Etats-Unis joueraient désormais le rôle de « partenaire Unis joueraient désormais le rôle de « partenaire à part entière » dans les négociations.

A Beyrouth, le lever du jour a été marque mercredi par des tirs syriens à l'arme lourde sur Beyrouth-Est et sur sa banlieue après un répit de près de quarante-huit heures, Les bombardements avaient cessé lundi après-midi. Par ailleurs les Etats-Unis ont, pour la première fois mardi dénoncé publiquement le « comportement aventu-reux » des milices chrétiennes qui s'opposent tou-jours à la progression d'une unité gouvernementale libenaise dans le Sud. Selon le quotidien de Bey-routh Al Nahar, Israèl aurait posé des « conditions très dures des la progression de la conditions de la condition de la Toute Al Nanar, issues aurait posé des « conditions très dures, sinon irréalisables » à l'arrivée des troupes libanaises dans la région frontalière. Jérusalem aurait notamment exigé l'annulation de la décision officielle de rappeler à Beyrouth les commandants Saad Haddad et Sami Chidiac, qui dirigent les milioes chrétiennes au Sud-Liban. (Lire nos informations page 2) nos informations page 3.)

Surmonter la malédiction

Déchirement du Liban, guerre civile entre Palestiniens, l'état d'ato-misation dans lequel s'enfonce de plus en plus le Proche-Orient et qui justifie la tentative de relance diplomatique de M. Carter, rap-pette ceful des Balkans su siècle dernier, lorsque commençait de c'effondrer l'empire ottoman. En ettendant que les candidats à sa eucceseion, Romanov, Habsbourg, dynasties locales, fuesent en mesure d'imposer leur hégémonie, les diverses
communautés ethniques, religieuses,
linguistiques, pour ne pas dire simplement tribales, que l'histoire evait
implantées dans la région, se dant que les candidats à sa eucceslivraient des combats sans merci. dont le seul but était leur survie, ce qui justifiait, à l'occasion, les renments d'all'ances les plus inattendus.

Ce cont les Turcs aucci qui, au Proche Orient, out melintenn pendant des siècles un ordre essentiellement policier et militaire, sans guère alder les populations à se développer économiquement, à se donner des ectroninquement, a se donner des structures politiques, à surmonier leurs antagonismes de clocher ou de minaret. L'empire était plus que ver-moulu foraqu'il commit la faute, en 1914, de choistr le camp de l'Alle-magne. La Grande-Bretagne, qui son-geait au pétrole et à le route des indes, était candidate à le relève : elle encouragea le nationalisme erabe, promit aux juits un foyer en Palestine, multiplie aux uns et aux sutres les promesses les plus contra-dictoires, en conformité evec l'adage hérité de l'antiquité, mais d'ûment tradiviser pour régner : • divide and

La France, alore tout aussi impérialiste, réclamait sa part du gâteau. L'Angleterre lui laissa les mandals de le Société des nations sur le Syrie et le Liban pour garder ceux sur l'Irak, la Palestine et la Jordanie. Dire que ce partage n'avait pas suffi à apaiser la rivalité des deux grands valoqueurs de le querre de 14-16 serait une litote. « Nos deux pays n'ont jamais cessé de se faire la guerre, seut lorsqu'ils étaient alliés contre une tierce puissance ., e pu dire de Geulle à un ambassadeur de la reine Elizabeth. A l'un de ses prédécesseurs il avait dit davantage encore, le jour même de le capitula-tion du Reich : « Si je pouvais, je vous déclarerals la guerre. - Il ne plaisentait pas : l'artillerie britannique venaît d'ouvrir le feu sur Damas, pour obliger les troupes françaises à e'en retirer. Petit Mors-El-Kébir, en comparaison de l'autre, mais encore plus difficile à justifier. L'année survante, une résolution du Conseil de sécurité obligeait les

rule ...

par ANDRÉ FONTAINE

deux pays à évacuer Syrle et Liban, uuxquels l'indépendance avait été promise par la France dès 1936. Mais les travallistes, alors au pouvoir à Londres, ne pensalent pas avoir dit leur dernier mot. Contraints d'abandonner les Indes, ils entendaient établir au Proche-Orient une position de repli destinée à assurer la régularité des importations de pétrois du Royaume : on l'appela ironiquen le Bevinistan, du nom d'Ernest Bevin, alors eccrétaire au Foreign Office. Entreprise éphémère. La naissance

d'Israel, que Londres a tout fait pour empêcher, celle, corrélative, du pro-blème palestinien, les tentatives américalnes pour enrôler le monde erabe dans la croisade antisoviétique, l'en-trée de l'U.R.S., en 1956, par le moyer des ventes d'armes à l'Egypte, dans le jeu des puissances au Proche-Orient, ont vite fait de trans-former cette région en poudrière. En 1958 1956, l'intervention de la France et de la Grande-Bretagne aux côlés d'Israel dans la guerre de Suez, st elle a pour effet de consolider l'Etat juit, conne le glas de leur

propre influence dans la région. Les Anglais avaient déjà du évacuer, en 1955, sous le pression américaine, le canal de Suez. En 1958, le coup d'Etat de Bagdad les prive de leur principal coutien dans la régien, Noury Saïd, le régent d'Irak. Ne reste, de leur côté, que Husseln de Jordanie, dont le trône, à l'époque, paraît condamné à brève échéance. Quant à la France, jadis protectrice des chrétiens du Levant, le général de Gaulle dolt constater, la mort dans l'ame, à paine revenu eu pouvoir, que c'est eux Etats-Unis et non à elle que le Liban fait appel, en 1958, pour essayer de mettre un

depuis des semaines. Cette guerre civile, comme la chute de la monarchie Iraldenne, attestent l'echamement de la lutte qui s'est engegée pour établir sur le Proche-Orient-une nouvelle, hégé-monte, Gamai Abdel Nasser e'est mis en tête de rassembler, de l'Euphrate à l'Atlantique, l'Oumma, la nation arabe, et de lui faire jouer un rôle à le mesure de son importance numérique et de con giorieux passé.

terme à le guerre civile qui le déchire

Le dollar tombe à Francfort et à Zurich à son plus bas niveau historique

La baisse du dollar e'est poursuivie et même accélérée ce mercredi matia, 9 août, par rapport oux devises européennes fortes : franc suisse.

Dans en marché qualifié d'extrêmement nerveux par les spécia-listes, et alors que circulent avec insistance des rumeurs faisont état d'une prochaine hansse des prix du pétrole, le cours de la devise américaine est tembé à son plus bes niveau historique à Zurich (1,6725 franc suisse contre 1,6965 la veille), et à Fruncfort (1,97 dentschemark contre 1,9890). (1,97 deutschemark contre 1,9890).

Le regaio de spéculation à la housse du deutschemork provoque de vives tensions à l'intérieur da serpent européen et entraine uno baisse du franc françois vis-a-vis de la devise allemande. A Paris, le deutschemark s'échangeait ninsi mardi à 2,2075 francs françois contre 2,1925. La Banque de François serait intervenue pour freiner le

Consequence du nouvel uccès de faiblesse de dollar : les cours de l'or ont de nouveau progressé à Londres, cà le prix de l'once u été fixé en fix de motinée à 208 deliers, niveau jemeis atteint auperavant. De son côté, le société De Beers, qui contrôle 85 % du morché mondial des diaments, vient d'annueur sue majoration de 30 % de ses turifs, libellés en dollars, majoration qui, en fuit, entérine la heusse constutée ces derniers mois.

Le piège déflationniste

par PAUL FABRA

L'OPEP va-t-elle réagir à la nouvelle chute du dollar en convoquant une réunion ministérielle extraordinaire dès la rentrée pour décider un relèvement des prix du pétrole? La question est importante mais elle n'est pas le plus importante do toutes celles que pose à l'économie capitaliste la faiblesse persistante, maigré les déclarations du sommet de Bonn (on à cause d'elles?) de la monnale universelle.

cause d'elles?) de la monnaie universelle.

Les pressions à la baisse qui continuent de s'exercer sur tel un tel marché vont-elles prolomper, voire accentuer ce que l'on pourrait appeler la distribution géographique de l'inflation et de la déflation, phénomène le plus marquant de la conjoncture présente? Vollà l'interrogation fondamentale.

A leur manière, qui p'est pas

abe, et de hil faire jouer im meaure de son importance et de eon glorieux passé.

(Lire la suite page 3.)

A leur manière, qui n'est pas toujours la meilleure, les hommes politiques de l'Occident et du Japon ainsi que les institutions qui leur fournissent chiffres et

L'OPEP va-t-elle réagir à la nouvelle chute du dollar en convoquant une réunion ministérielle extraordinaire dès la rentrée pour décider un relévement des prix du pétrole? La question est importante mais elle n'est pas le plus importante mais de toutes celles que pose à l'économic capitaliste la fainlesse persistante, malgré les déclarations du sommet de Bonn (on à cause d'elles?) de la monnaie universelle.

Les pressions à la baisse qui continuent de s'exercer sur tel cont

(Lire la suite page 19.)

AU JOUR LE JOUR

Hier, c'est demain

traitre au Mouvement de

radicaux de gauche, au parti

socialiste et à l'union de la

gauche? M. François Mitter-

rand est-il traitre au parti

communiste et à l'union de la

gauche? M. Georges Marchais

est-il traitre au 22° congrès

Nul ne sait plus au justo

ce que trahissent toutes ces

trahisons, mais, pour autant

qu'on puisse en juger, il

semble que la gauche fran-

çaise n'est pas encore tout à

fatt prête pour affronter les

élections législatives de mars

BERNARD CHAPUIS.

et à l'union de la gauche?

M. Robert Fabre est-il

Un entretien avec M. J.-J. Servan-Schreiber

« Refaire la France en sacrifiant les Français à l'économie n'aurait pas de sens >

— Et le nouveau «défi américain»?

- Le défi n'est plus seulement

américain ; il est sur cinq conti-nents à la fois.

Deux pays l'ont relevé : le Japon, l'Allemagne. La France a les moyens d'en faire autant. Reste à les mettre en œuvre.

» Le verrou, jusqu'à présent, à notre reconstruction, à notre essor, c'est Pétatisme, la confis-

A l'appel de M. Clerbout (P.S.), maire de Nouves-Maisons, les autres maires de la région nancéenne et les représentants des syndicats sont invités à participer jeudi 10 août à une assemblée pour débattre de la situation de la sidérurgie lorraine, après l'arrêt de la cons-truction de l'acièrie dans cette commune. Le parti communiste no participera pas à cette réunion, mais la C.F.D.T. ainsi que MM. Coulais, député U.D.F., maire de Nancy, Bigeard, député U.D.F. de la cinquième circonscription

Depuis les dernières élections, vous n'êtes pratiquement pas intervenu en public.

 Je suis intervenu au premier débat de politique générale. à l'Assemblée. Pour dire ce qui me paraissait l'essentiel : avant que paraissait l'essentie! : avant que le gouvernement applique sa politique d'a u s térité économique (hausse des prix, hausse du chômage, réduction du pouvoir d'achat), il faut d'abord, je dis bien d'abord, prendre les mesures simples, de justice, d'égalité, de responsabilité qui puissent unifier la société française. La solidarité entre les Français est le préalable à toute politique de redressement. Or elle reste à forger.

(Toul), et Servan-Schreiber, ancien président du conseil régional qui se représente dans la première circonscription (Pont-à-Mousson). après l'invalidation du scrutin de mars (la date de l'élection n'est pas encore fixée), ont annoncé leur présence.

Le président du parti radical indique ci-dessous comment, à partir de l'exemple lorrain, il entrevoit la possibilité de relancer la capacité d'innovation économique de la France.

Depuis, tout autre discours l'étau de l'ex-Etat U.D.R., hyper-eût été le même que celui-là. centralisé et antirégional.

» 2) de 1974 à 1978 : écarter, à tout prix, la menace fatale du programme commun qui surait stérilisé notre pays.

(Lire la suite page 8.)

LA CRÉATION CHORÉGRAPHIQUE EN FRANCE

Les champs de la danse

Le pédagogue et charégraphe à son essor. Aujourd'hui, elle n'est oméricoin Alwin Nikolaïs, qui anime actuellement un stage à la Chartreuse de Villeneuve-lès-Aylgnon, dirigera, an le sait, à portir d'octobre, un centre chorégraphique à Angers. Ca centre comportera une école, où la danse moderne sera enseignée de manière intensive et continue, et une compagnie, où les créateurs français pourront s'initier à la chorégraphie.

L'événement est Important pour l'ovenir de la danse en France, cor, jusqu'ici, les jeunes danseurs, faute d'encadrement et de maîtres, en sont restés à une technique ortisanale ou au stade de la performance Individuelle, qui les empêche de donner le qualité requise à leur mouvement.

En dix ons, la danse o connu en France une veritoble mutation. Une conjonction de circonstances (prise de conscience d'un besoin de communication directe, remise en couse des codes classiques, redécouverte du corps...) o contribué

plus considérée comme un est de divertissement mais comine l'un des moyens d'expression privilégiés de toute une génération, le plus apte à tradulre sa vision du monde et sa façon de s'y situer.

Symptôme de cette évolution, on

ne porlo plus de ballet, mais de danse. Danse-langage, danse-signe, danse-rituel, non-danse, ses formes sont multiples, ses publics divers. Peradoxalement, elors que de nombreux danseurs sont ou chômage et que le bollet traditionnel manque de chorégraphes, chaque jour de nouveaux groupes se constituent : Ils travaillent dans la fièvre et l'anorchie. Malgré l'inexistence de structures adaptées à leurs besoins et la corence de l'enseignement officiel, une nouvelle danse tente 'de s'offirmer. Elle est, oujourd'hui, le seul ferment de la création chorégraphique dans notre pays.

MARCELLE MICHEL

(Lire pages 11 et 12.)



L'ETE C'EST FAIT POUR LIRE. **FLAMMARION**

Quelles données ? LE DIPLODOCUS ET LE TYRANNOSAURE

A l'heure même où Nora et Minc publiaient leur rap-port sur L'informatisation de la société, une centaine de scientifiques francophones as réunissalent à Brive pour réfléchir, sur l'invitation du C.N.R.S., è la « Quantification en sciences

humaines ».

Il e'agit là des deux volets
d'une méne médaille. L'informatique, cié de voîte de le révolution technique et culturelle
que nous commençons de vivre,
c'est à la fois des ordinateurs (et des réseaux de transmission) et des données. (Il a même été convenu à Brive d'appeler don-née « tout ce qui est susceptible de rentrer dans le mémoire d'un système informatique ».)

par J.-L. RIGAL (*)

Mais quelles données? Quelle quantification? Pour quoi, par qui et pour qui? Question à laquelle il est aussi essentiel de

laquelle il est aussi essentiel de répondre qu'à celle que pose le rapport Nora:

Pourquoi cette volonté de tout ramener à des chiffres ? Pourquoi par exemple, tout ramener à des prix ou à des productions/consommations, sons prétexte que c'est mesurable, alors que le pouvoir, le savoir, les inégalités, les conflits, le bonheur, la liberté, la santé, ne le sont pas ? (ou ne le sont précisément gu'en (ou ne le sont précisément qu'en termes qui biaisent le problème).

« ... Et créez ainsi l'histoire »

On reconnaît d'abord icl le dernier avatar dn déterminisme laplacien ; lui-même fils et de laplacien; lui-même fils et de la peneée judéo-chrétienne (e Soyez maîtres de l'univers, nommez et comptez. Et créez ainsi l'histoire a) et de la pensée platonicienne. Cette volonité de façonner l'univers — à force de législation et de calcul — pour nier tout ce qu'il peut avoir d'incertain et pour nier tout ce qu'il peut avoir d'incertain et pour nier tout ce qu'il peut y avoir d'inrationnel dans les décisions humaines, a réussi dans le double domaine qu'elle se proposait : maîtrise pratiquement pariaite du monde physique (Apollo, vingt et un siècles après Apollonios, alunit et Snperphénix diverge), multiplication énorme — au moins en cation énorme — au moins en Occident — des biens marchands (c'est-à-dire maitrisables — car quantifiables — en quantité et

en prix). Mais l'admirable réverbère qui Mais l'admirable reverbere qui a illumine le XIX siècle et conforté l'econométrisme — donc le capitalisme — pent-II éclairer les problèmes humains et résoudre les problèmes hors de son

La réponse est évidemment non. Et ce n'est pas un hasard si certains problèmes ne sont ni résolus ni susceptibles d'être ainsi résolus, car « indicibles » Et lei le paradigme mécaniste ne peut qu'échouer : il ne peut que marginaliser certaines va-leurs « indicibles », certaines aspirations « indicibles », cer-tains hommes refusant ou réfu-tant le modèle servant de l'étant le tant le modèle sous-jacent. Il y a là — en sens de Foucault double a enfermement » par un terrorisme qui pour n'être que verbel n'en est pas moins intense. (Ce qu'un conférencler eppelait « sémiocratie », art d'imposer ses valeurs en impoeant eon vocabulaire. Nous retrouvons ici la fable d'Orwell, 1984, où « Big Brother » pre-nait le pouvoir en inventant Novlang langage reservé eu do-minant, car rendant indicibles certaines aspirations.)

FEUILLETON 27

C'est donc tout naturellement que le colloque e abordé pen-dant tonte une matinée le thème de la violence. La violence n'est pas seulement l'art d'obliger les pas seulement l'art d'obliger les autres à parler notre langage (P.N.B., P.D.G...), et c'est plus encore celui de ne pas les écou-ter et d'avoir détruit plusieurs centaines de civilisations qui auraient été si complémentaires des nôtres; notamment en égui-librant notre concert du terredes notres; notamment en équi-librant notre concept du temps linéaire de l'histoire par celui de l'Afrique; toute jouissance est ainsi rejetée aux jendemains qui seuls ont le droit de chan-ter : cet « orgasme indéfiniment outéré » qu'est ainsi le pouvoir sécurise contre l'angoisse de la mort.

Un exemple ; la nomenclature actuelle refnse la catégorie a mort de faim a car très pen importante. Elle refuse encore plus la catégorie a mort guillotine a Peu importante signifie à la fois peu nombreuse et non eusceptible d'être améliorée par toute action de type R.C.B. Bel aveu. Mais ce faisant, ne néglis ni certa tions ni certains problèmes, bien entendn « politiques », ni surentendn « politiques », ni sur-tout les marges et les margineux. Alors qu'une action par les mar-ges et par les marginaux semble de plus en plus digne de consi-dération. Et risque même d'être dans les années à venir une epproche des plus fructueuses, mais précisément des plus dif-tidles de le science.

ficiles, de la science. De même quant fier la valeur d'un scientifique par le nombre de ses publications cumule les inconvenients : incitation à ac-cumuler les publications (et donc à ravager les forêts équato-riales), acceptation servile 'u modèle dominant — donc en dernière analyse du conformisme et de la culture anglo-saxonne. Ceci suppose surtout qu'il existe un classement universel des

(*) Professeur à l'université Paris IX Dauphine.

scientifiques, indépendamment des objectifs qu'on se propose. Ne vaudrait-il pas mieux, par exemple, demander à chaque scientifique quel est, des paplers qu'il a écrit, celui qu'il propose à l'appui de sa candidature : ce papier pour lui «optimal» dé-postule. postule

Tout celà, parce que — au nom de ce même scientisme que pourtant les scientifiques ont rejeté dès 1928, même s'agissant des sciences physiques; au nom de ce scientisme qu'on a vu incapable d'analyser le monde d'après 68, et ses aspirations (voir aussi l'échec des programmes politiques trop strictetions (voir aussi l'échec des programmes politiques trop strictement économiques), on confond développement scientifique (epporter une pierre de plus à un édifice bien défini) et recherche scientifique qui est curiosité, éveil, nouveau regard, nouvei instrument porté sur le monde, et l'on tue la seconde, si on le juge an nom de critères uniquement destinés à la première. Avec des conséquences déjà perceptibles dans la recherche française et son aliénation au modèle américain.

Quels remèdes ? Equilibrer le

Quels remèdes ? Equilibrer le culte exclusif et trompeur de la pensée rationnelle par la redé-couverte de la Métis ; à la fois intelligence souple et rusée du réel et science de l'artisan per-mettant d'analyser au mieux notre monde, si étrangement

Rééquilibrer aussi une pensée trop strictement quantificatrice. par une réflexion en profondeur sur les relations à privilégier dans l'étude d'un système. (En ce sens, l'analyse-système n'est qu'un retour à la plrs stricte et à la plus admirable pensée scientifique); et plus encore. une réflexion en profondeur sur le type des données que nous privilégions avant de prendre nos décisions. La pensée « mé-tascientifique » plus générale-ment est l'art de l'adaptation des données et modèles aux objectifs, et l'humilité est utile pour dire que qu nd on n'a pas les données exactement consonles données exactement conson-nantes à un problème, on ne peut que résondre au mieux le problème d'à côté. Par exemple, s'agissant de l'absentéisme salarial, qu'on le considère par rapport à une perte de production ou comme indicateur du climat social, un conteux a mi démontrer comblen

orateur a pu démontrer combien étaient diffi ents les résultats auxquels on arrivait.
Finalement même, s'il faut bien partir des données et des modèles que l'on a il importe plus encore d'acquerir le sens de l'aumour, et le respect des

limites de son analyse. L'essentiel de ce congrès, c'est d'avoir concrétisé et un certain nombre de questionnements et surtout d'avoir donné en quelque sorte crédit officiel (celui du

C.N.R.S.) à ces questionnements.

ES fables et contes philoso phiques ont presque disparu de la panopile des sciences sociales. Il leur est prétéré, un langage ésotérique, propre à ravir les culstres et à masquer la pauvreté des thèses et la minceur des idées nouvelles. C'est regrettable. Outre que certains y exprimaient leur génie littéraire, tout un checun pouvait en retirer enseignement et matière à réflexion. Chacun com-

prenett ce que lui permettalent

culture et connaissance, sans avoir à franchir, eu préalable, le barrière

d'un langage réservé eux initiés.

Sans prétentions littéraires particullères, en prenant le risque du simplisme, je propose ici, aux économistes et sociologues du tempa, une fable prospective sur leur ob-jet d'étude.

Elle se déroule quelques millions d'années en arrière, vers la fin de l'ère secondaire. Les diplodocus s'ébattalent alors dans les forêts et savanes, blen evant qu'elles deviennent des champs de pétrole.

Résultats d'une longue évolution, herbivores et stupides, ces lézards géants devalent consommer tout ce qui tombalt sous leur tête réduite.

lls en eussent été satisfaits, s'il

n'avait existé un autre type de le-

zard géant, cousin des premiers,

vore et doté par la nature d'une

pulsaance de destruction du'elle

s'est bien gardée, depuis, de repro-

duire, le lyrannosaure faussait le

Ses quinze mêtres de haut et le

grande diversité de ses moyens

tout autant qu'invulnérable. Chas-

seur par nécessité, mutant par

haserd, il écumait les troupeaux de

diplodocus, les fusionnait dans sa

chair agrès les avoir absorbés.

blandonnant les membres qui lui

étalent. inutiles. Aucun ,lieu : précis

ne pouvait lui êtra assigné. Se dé-

plaçant au hasard des opportunités,

Il laissalt sur chaque territoire toute

une filiation de nouveaux tyranno-

par V. BOURGUE (*)

Chacun d'eux, ayant éliminé de son voisinage la plupert des herbivores concurrents et plus petits, controlait sans partage un territoire bien défini dont il sortait peu. Leur orgenisme, énorme, employalt à sa seule, lente el laborieuse gestion, à peu près l'ensembla des fecultés intellectuelles dont le nature les avait dotés. Les plus chanceux e'étalent vu ettribuer des contres nerveux décentralisés et tel diplodocus avalt, à mi-chemin de con mense corps, un cerveau destiné à contrôler l'ection de sa queue.

La préhistoire ne dit pas quele confilts ont pu écleter entre ces di-vers centres de décision, ni com-ment se réalisait l'allocation optimale de l'influx nerveux entre les centres d'exécution, ni, enfin, comment 'le communication s'effectualt entre mastodontes.

saures qui s'empressalent de la

Les zones les plus peuvree n'étalent pas épargnées. Il s'y trou-

vait toujours quelque petit diplo-

docus qui, pour squelettique qu'il

füt, n'en constitualt pes moins une

aubeine, Bref, les tyrannosaures multi-territorialisés dominalent la

planète en se nourrissant de prises

Qu'eussent pu faire les diplo-

docus ? Grossir, c'était attirer plus

eurement les monstres. Muter n'était

pa. donné à beaucoup et, affaiblis

par les efforts da conversion, ceux

là mames qui y parvinrent ne furent

pas à la hauteur de leurs adver-

salres. Beaucoup, enfin, e'essayèrent

eu même régime qui en moururent

leur taille et d

Toujours est-li que, paresseux et de longues et vaines querelles evec leurs voisins. les diplodocus géraient, tant ble que mel, les divers secteurs de leur

mettre en coupe réglée.

de falm.

eurent cassé de pouvoir se repro-duire faute de territoires encore

edaptés, le dernier diplodocus fut

dévoré par le demier tyrannosaura.

nourrilure à se mesure, dédalgneur

d'une herbe devenue rare, le demie

tyrannosaure, à son tour, mount

Ne pouvant désormals trouver de

L'homme parasite de ces sauriens Alora les petits animaux qu'il

n'evait pu attraper ,et dont il ne put eans doute jemale concevoir l'existence, firent jeur tanlère de son immense carcasse. L'ancêtre de l'homme, mammifère almplifié déjà vieux de quelque dix millénelres, était parmi eux. Apparu dans l'indifférence générale dea espèces qui evelent dominé le planète. Il précipita leur chule en demeurant Insalsissable. H elialt maintenant, pour son propre compte, reprendre

Les temps se sont accélérés, les mutations se succèdent et se bouscolent, ce oul damandait des millénaires e'echave en quelques ennées. Et l'homme, petit symbiole ou parasite de ces sauriens gigantesques que sont devenus les insli-tutions, économiques ou politiques, nationeles ou transnetionales, leur reste Insalsissable, Il continue à vivre de leurs miettes, tentant pourtant de comprendre le dynamique des forces à l'œuvre, essevent de prévoir quel tyrannosaure frappers quel diplodocue, croyant partals, de facon dérisoire, diriger quelque

Nous, intellectuels et chercheurs. . ne voyons rien. Nous ne savons regarder, identifier ce qui fera l'avenir de la planète. Nous ne parvenons pas à discemer les formes mutantes dens l'infinité des espèces négligées par les puissan-ces d'iminantes. Ce sont elles, encore confondues evec le passé des monstres troids, qui, cependant, portent l'esparance du futur.

verges do

Constant

₩000 Ex-

Il faut à toute fable une morale qui l'ancre dans la réalité du temps et en étende le sens. Puissent donc toue ceux qui, à un titre ou à un eutre, pour leur propre compte du ceiul de quelque seurien, c'interrogent sur le devanir méditer celle-ci : à tant espérer un futur qui nelsse de l'actuel, on le rate dans ce que, d'ores el déjà, produit

Dédaigneux de l'herbe...

empolsonnés.

Un autre type de lézard géant

La préhistoire est avare de données analysables. On sait seulement que l'ère des lézards géants. dont le secondaire marqua l'apogée, s'achtva par une série de crisos cycliques où les modifications éco-

logiques eurent leur part. Ces modificatione turent-elles le cause ou la conséquence des conflits entre sauriens ? Nul oe le saura Jameis. L'important est qu'il vint un jour où, après que l'une et l'eutre espèce

(*) Chercheur, 18 AOUT 1978

CALIFORNIE.

par Alistair MacLean

Le sergent de police Ryder, aidé de son fils Jeff et du F.B.L., enquête sur les cetivités du terroriste Morro, qui e commis un vot de combustible qui a commin un vin de comminature nucléaire avec prise d'otages, dont la femme de Ryder, à la centrale de San-Ruffino. La culpabilité du chet de la police locale, Donahure, ainsi que celle du juge LeWinter, se précise.

de LeWinter? Vous manifestez toujours certaines réticences à men parier? demands Hyder

— Non, plus maintenant. Il n'y a rien de précis. Rien de très bon non plus. On ne sache pas qu'il ait jamais été lie avec des criminels; et sa liste de numéros de téléphone ne révèle non plus rien de ce genre. Mais elle semble révéler qu'il connaît tous les politiciens et les gros bonnets de cet

— Et vous prétendez qu'il n'est lié avec aucun criminel ? De quoi d'autre s'agit-il?

 Nous sommes très mécontents, et la police l'est également, de certaines sentences qu'il a prononcées durant les dernières années, reprit Dunne en consultant un papter. Il e condamné à de lourdes peines des ennemis de ses vieux copains et à des peines légères, voire dérisoires, des criminels amis de ces mêmes compères; mais lui-même, je vous le répète, n'e aucun lien direct avec aucun repris de jus-

 Aucune preuve, mais que peut-on penser d'autre? En tout cas, il est moins naif que son protègé Donahure : il n'a pas de compte dans des banques locales sous de faux noms, du moins pas que nous le sachions. Mais nous eurveillons de temps en temps sa correspondance, sans l'ouvrir. Vons ne valez pas mieux que le

— Il recoit parfois des lettres de Zurich, dit Dunne en ignorant l'interruption. Mais il n'en envoie jamais là-bas. Autrement dit, il surveille extrêmement bien les pistes qui partent de chez lui, notre ami le juge.

— Il falt probablement verser ses... commissions par des intermédiaires sur un compte numéroté.

— Comment pourrait-il en être autrement? Aucun espoir de rien trouver de ce côté-là. Les banques suisses ne lèvent le secret que dans le cas d'un criminel convaincu.

— Et l'exemplaire d'Ivanhoé qu'il avait dans son coffre? Le carnet de notes en code?

— Il semble, à première vue, que

notes en code?

— Il semble, à première vue, que ce soit un mélange d'adresses et de numéros de téléphone, principalement en Californie et an Texas, et de quelque chose qui ressemble à des bulletins météorologiques. On avance dans le décodage. Enfin. pas nous, Washington. En Californie, nous n'avons aucun spécialiste de le cryptographie

- Russe? — Ausse?

— Apparemment. Il semble que
LeWinter ait usé d'une simple variante
— enfin, simple pour eux — d'un code
blen connu des Russes. Cela veut-il
dire qu'il y a des rouges dans les parages? Ce n'est pas sûr, mais c'est sans
doute l'une des raisons pour les realises. doute l'une des raisons pour lesquelles la C.I.A. s'intéresse tellement à cette affaire : elle a dû en être informée, car, sans en être certain, j'imagine que le gros des cryptographes de Washington sont payés par la C.I.A., d'une manière ou d'une autre.

 N'oublies pas que la secrétaire de LeWinter est Russe, on en tout cas d'ascendance russe. Ne serait-ce pas elle, la responsable du chiffre? — Si nous nous trouvions dans un des douze pays du monde auxquels je pense, la blonde Bettina serait déjà ici, et j'en aurais tiré la vérité en dix minutes. Mais nous ne sommes dans aucun de ces pays-là... Et dire, reprit-il après une pause, que Dona-

hure a, on plutôt avait, des fusils d'origine russe l
— An! Justement! Les Kalachnikov. Le permis d'importation?
— Il n'y en a jamals en Donc,
officiellement, il n'existe aucun exemplaire de cette arme aux Etats-Unis.
A la vérité, le Pentagone en a quelques-uns, mais il ne dit pas comment
il es les est procurés. Les Britanniques,
j'imagine, doivent en avoir découvert
dans les cachettes de l'IRA en Iriande
du Nord...

— Et Donahure est d'origine irlan-daise, à la seconde génération.

— Mon Dieu : Comme si je n'avais pas assez mai à la tête comme cale ! Vous evez des suggestions à me faire ?

Vous evez des suggestions à me faire?

— Brancher une table d'écoute sur la ligne de LeWinter.

— C'est illégal. Le Congrès est extrèmement à cheval sur ces pratiques en ce moment : nyobablement, suppose-t-on, parce que les représentants sont terrifiés à l'idée qu'on pourrait brancher des tables d'écoute sur leurs propres lignes. Enfin, je vais essayer. Cela va prendre une heure ou deux.

— Je pense que vous vous rendez compte que ce sera la seconde table d'écoute branchée sur la ligne de LeWinter. - La seconde ?_

— Oui. Pourquoi pensez-vous que le shérif Hartman soit mort ? — Parce qu'on voulait l'empêcher de parler? C'était une nouvelle recrue, pas encore trop emberlificotée dans leurs histoires, qui aurait essayé de c'en tirer avant que cè ne soit trop tant?

- Probable. Mais comment a-t-on fait pour le descendre si vite? Je vais vous l'expliquer. C'est que Morro a une table d'écoute branchée sur la ligne de LeWinter. J'al appelé le ser-vice téléphonique de nuit, de chez Lewinter, pour avoir l'adresse de Hartman, qui ne se trouvait pas dans l'annuaire, probablement parce qu'il n'est installé que récemment dans le secteur. Quelqu'un a intercepté mon

appel et s'est rendu chez Hartman avant que Jeff et moi nous y allions. Soit dit en passant, inutile d'essayer de nécupérer la balle qui l'a tué. C'est une balle dum-dum, qui se sera totalement déformée en s'enfonçant dans le mur de brique, an point d'en devenir méconnaissable. Les experts en balistique ne sont pas des sorciers : on ne peut pas leur demander d'identifier, avec ce qu'il reste de cette halle, l'arme dont elle est sortie.

— Vous avez dit : «quelourin » s'est.

l'arme dont elle est sortie.

— Vous avez dit : « quelqu'un » s'est rendu chez Hartman ?...

— Ce pourrait être Donahure ; il était en train de reprendre comaissance quand nous l'avons quitté. Mais, plus probablement, une de ses relations clandestines. Raminoff n'était pas seul de son espèce

plus probablement, une de ses refations clandestines. Raminoff n'était pas seul de son espèce.

— Est-ce que vous avez donné votre nom, au téléphone?

— Il a bien failu, sans cela je n'aurais pas en le renseignement que je voulais, l'adresse de Hartman.

— Alors, Donahure sait que vons vous trouviez ches LeWinter, et Le-Winter le saura également.

— Je ne risque pas grand-chose. Pour que Donahure le dise à LeWinter, il devrait iui avouer qu'il surveillait sa ligne de téléphone, ou, du moins, que quelqu'un d'autre la surveillait et que lui, Donahure, en était informé.

— L'un mot, dit Dunne d'un air curieux et même presque respectueux, vous avez pensé à tout.

— J'aimerais bien. Mais tel n'est pas le cas, malhaureusement. »

L'un des téléphones qui se trouvaient sur le bureau sonna. Dunne souleva

L'un des teléphones qui se trouvaient sur le bureau sonna. Dunne soujeva le récepteur et écouts en silence, les lèvres seurées, sans que son visage reflétát la moindre expression. Il hocha plusieurs fois la tête, dit : c Oui, je vais m'en occuper a, et reposa le combiné, puis il dévisagea Ryder en silence. Sans aucune inflexion particulière, celui-ci reprit la parole : e Je viens de vous le dire : je n'gi pas pensé à tout. Ils ont pris Peggy ? — Oui l »

La chaise de Jeff bascula en arrière.

Il s'était mis debout avec violence, le visage complètement blanc.

« Peggy | Qu'est-il arrivé à Peggy ?

— Ils l'ont prise. Comme otage ?

— Ils l'ont prise. Comme otage ?

— Comme otage ! Mais vous nous avez promis... Alles vous faire foutre, vous et votre sacré F.B.L.!

— Deux hommes de mon sacré F.B.L. comme vous dites, ont été abattus à coups de feu et sont à l'hôpital, dit Dunne d'une voix calme. L'un d'eux est dans un état critique. Peggy, du moins, n'a pas été atteinte.

— Assieda-toi, Jeff, dit Ryder, toujours sans la moindre inflexion. On me demande de me tenir tranquille, n'est-ce pas ?

— Oul, répondit Dunne. Reconnaitriez-vous l'améthyste qu'elle porte au petit doigt de la main gauche? Surtout, disent-ils, ai le petit doigt se trouve avec ?

Jeff avait remis sa chalse sur ses pieds, mais il était toujours debont, les deux mains posées sur le dossier qu'elles serraient comme si elles avaient voulu l'égraser. Sa voix était étrangement rauque.

« Bon Dieu, papa, ne reste pas

etrangement ranque.

« Bon Dieu, papa, ne reste pas comme ça, immobile i Ce n'est pas... ce n'est pas humain i C'est Peggy ! Peggy ! On ne peut pas rester idi... Partons, nous pouvons y être en un rien de temps.

nen de temps.

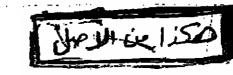
— Du caime, Jeff, du caime. On pouvons-nous être en un rien de temps?

— A San-Diego. »
Cette fois, Ryder conféra délibérément une intonation un peu froidé à sa voix SA VOIX

e Tu ne feras jamais un vrai poli-cier avant d'avoir appris à penser comme un policier. Jeff. Peggy. San-Diego... Elle est seulement prise dans les fils d'une tolle d'araignée : ce qu'il faut, c'est irouver l'araignée au cen-tre de la tolle. La trouver et la tuer. Et elle ne réside pas à San-Diego. » e Tu ne feras jamais un vrai poli-

(A summa) C Copyright Librairie Arthème Payard

Traduit de l'anglais par Paul Alexandre.



INNOSAU

Fail in deriner history

to feel of the orange to

me use desarrance (are, to see the control of the c

L'homme

)arasito de ces saulo

Account Portify animals

critical particular and constitution of the co

the training demonstrate for the

or 3 star and chule en dep

the state of the s

it on Court comple in

the factor this contracting

in: wis in indegelet & Si

consider the demandants

10 0 20 00 00 005 59mg

Total dam tent derengt

it to any included the

TARSONAL TAR

e de feets miettes, ter-

to man sable the

t det in morandre la

a line of a topume, e.g.

said to the for the same same

the districtions, cross,

the total contraction

gener einemeitung et ge-

get, met tam Nout neme

i big treitfter te b

with the the plending by

years of the A distance

dans figte

er er er er er en ter er

Control of the surface.

down to the Te toke

A SAME NOT THE ACT A CONTRACTOR OF THE SEC

den bei bei bei gener beite gener

and the second of the related first

No of the least Pagett:

Fig. 1 in the property

And the second section of the second

1. 100 F 1938 -

of the property of

1610 105

The sale

The State of the S

. and in

The second secon

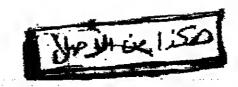
t hatte at No. 8 Ri

listair

Lean

The state of the state of

.. heve en in of the Chamma per p



étranger

RENCONTRE DU 5 SEPTEMBRE A CAMP DAVID

M. Sadate : une nouvelle page dans la recherche de la paix

Sadate, et le premier ministre laraétien. M. Menahem Begin, se rencontrerent le 5 septembre à Camp David près de Washington, a annoncé mardi

Blanche, M. Jody Powell. Ce sommet sur la Proche-Orient. le premier du genre, a été décidé à l'initiative du président Carter, a pré-cisé M. Powell. Il sera consacré à

paix » dans la région. M. Jody Powell a ajouté qu'aucune durée n'a encore été fixée pour le sommet il a indiqué que le président Sadate et M. Begin avalent accepté la proposition de M. Carter parce qu'ils estiment qu'il - n'y a paz de tache plus importante que la recher-

cha da la paix ».
Un haut fonctionneire américain a. de son côté, Indiqué que l'initiative eméricaine a été prise parce que les Etate-Unis - a'inquiètent du raientissement du mouvement vere le nelv au Proche-Orient ». Face à cette elituation marquée per une aggra-vation des polémiques, M. Carter e estima qu'il était souhaitable de réunir les deux parties.

Seion le haut fonctionnaire, Washington espère que le sommet per-mettra de rétablir le contact personnel entre MM. Sadate et Begin et contribuera à éliminer les obstacles qui se dressent eur la chemin de la pebc. Les participants au sommet ceront accompagnés chacun d'une

petite délégation. A Alexandrie. lors d'une contérence de presse qu'il a donnée en compagnie de M. Cyrus Vance, à l'issue d'un dernier tête-à-tête mardi à Alexandrie svec le secrétaire d'Etat eméricain, le président Sadate a qualifià le réunton du Camp David. du 5 septembre, de « nouvella page dans la recherche de la paix su

Proche-Orient ».
Répondant à une question eur ce qui l'evait amené à changer d'attitude

M. Jimmy Carter, le président contacts directs avec Israél si dep de nouveau ne venait de Jérussiem. M. Sadata a déclaré : « Après evoir lu le message du président Carter, fal décide d'affer à Camp David pour la même but que celui men-tionné aujourd'hul dans la déclara-tion du président américain : cher-

cher un cadre pour la paix. » Le chef de l'Etat égyptien a précisé que tout ce qu'il allait deman-der su président Carter, c'est que les Etats-Unis - jouent le rôla d'un pertensire à nart entière ».

M. Vance a déciaré, pour sa part. que les Etats-Linis étalent - disposés à jouer ce rôle de partenaire à part antière at s'efforçaient d'élimines tous les obstacles et de préparer le vole à le paix «. « La base à partir da laquelle nous procéderons pour pervenir à la paix se situe dans le

Conseil de sécurité) -, a-l-il ajouté. Interrogé eur ses sentiments quant aux chances de succès de cette relance des négociations, la prési dent Sadate e rappelé qu'il était toujours - optimiste de nature -. Mais II a conclu an disant qu'- It ne fallaft oas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué ».

- Dans les milleux proches de la délégation, égyptienne à Alexandrie on précise que Le Caire attend maintenant des Etats-Unie qu'ils s'engagent publiquement à défendre au-près d'Israël les cinq principes énon-cés par le président Carter lors de la précédente visite du président Sadate Camp David le 26 février :

- Application de la résolution 242 de l'O.N.U. . sur tous les fronts ., y compris la Cistordania et Gaza. - Refus des points de peuples israéllen dans les territoires occupés. - Reconnaissance des droits des Palastiniers.

- Règlement du problème pales tinien sous tous see aspects. - Mise en place de relations normales entre teraël et ses voisins, après son refus de reprendre les

malédiction Surmonter la

demeure son rival souvent dénoncé, c'est parce qu'une peix séparée

entre Le Caire et Jérusalem effaibil-

rait considérablement la capacité de

oégocietion de Dames. Ce que cherche evant tout Assed,

evec une détermination cynique et

implacable qui rappolle Bismarck.

c'est à éire complétement maître du

jeu. C'est pour cette raison qu'après

avoir mie complètement sous sa

coupe, par l'intermédiaire de la

Saīka, les Palestiniens de Syrie, II

est Intervenu et intervient encore

au Liban evec une telle brutalité. Il e'est agl d'abord pour lui, en

sident le gauche et les Palestiniens,

d'empêcher les dirigeants chrétiens de soutenir la position de Sadale

- et des Etata-Unia - aur la négo-

ciation avec Israel : ansulte, an se

retoumant contre les Palestiniens, d'empêcher ceux-ol de mettre la

main, par gauche interposée, sur l'Etat libanais, ce qui leur aurait

(Suite de la première page.)

Marchant de succès en euccès : Bandoung, le décolonisation, l'échec franco-englais à Suez, le barrage d'Assousn, il croit un moment pouvoir after plus join encore et faire de l'Egypte, le plus peuplé des pays arabes, l'axe commun de l'arabisme. da l'Islam, de l'Afrique et du tiers-

monde. La fusion de l'Egypte et de la Syrie au sein d'une « République arabe unis «, en 1868, marque l'apogée de ce rêve. Mals la pays est trop pauvre et, à tous égards, insuffisemment développé, pour supporter una parelle ambition. Il va da sol qu'israsi fera tout pour ampêcher le succès d'une entreprise qui, al elle aboutit, a toutes chances de mener à son élimination. Les Etats-Unis ne penvent, de jeur côté, jalaser une puissance hostile établir son contrôle sur one région d'où lis tirent une grande partie da laura approvisionnements an pătrole. Quant à PURSS, el ella appule le rala, sacrà par Khrouchtchev en personne - héros de l'Union soviétique », elle na peut fairs la guerre à se piace ou à ses côtés sans se heurter aux Etats-Unia sux-mêmes, ce qui est

hors de question.

Son Intervention melheureuse dans la guerre civile do Yamen, en 1965, tut à Nasser ce que la guerre d'Es-pegna avait été à Napoléon, La guerre de six jours, en 1987, qu'il lença de ses propos et de ses gestes contribua largement à provoquer, fut bien près d'être sa campagne de Russia. S'H fut maintenu an pouvoir per un peuple sentimentat at que la détresse du rais après le défaite avait ému, ses jours étalent comptés. Le penarableme est mort avec Nasser, même si Kadhafi continue d'entraterir le vision d'un monde réconl'Islam et par la révolution. Quelle que soit sa popularité suprès de besucoup de jeunes arabes, quelle que soit l'autorité que lui procurent les revenus de eon pétrole, il n'a pas pria la piece de Nasser. Les candidata actuala à l'hégémonie sont

base plus régionale. D.en va sinsi du président Boamediène et du roi Hessen, pour le Maghreb, ce qui ne contribue pas peu à expliquer le conflit du Sahara. Au Proche-Orient, Sadeta lui-même se sent besucoup plus Egyptien qu'Arabe et son but essentiel est de parvenir à une paix avec larael, tout en sachant que celte-ci n'a de chances d'être durable que al elle apporte une solution à l'ensemble des problèmes de la région, et pour commencer eu problème palestinien. Le principal candidat à l'hégémonie, dene cette région, c'est le pré-

plus modestes et lui donnant una

sa mainmise aur Jérusalem. . entend, avant de la négocier, mettre dans ses mains les autouts qui manquent à Sadata, Et al celui-ci

à les suspandre du four eu landemain quand lis jugant ce moyen de rale. Le président Assad doit ausai compter eyec Israel, gul tient maintenant les chrétiens du Liban pour des alliés, et entend le montrer, da mêma laisseralt pas l'armée syrienne franchir is Litani : or Tsehel, l'armée Julya, est actuellament infiniment plus

arabe, le syrienne comprise. Enfin, politiquement, Assad a contre lui, bien entendu, Sadate et les autres chets d'Etat arabes qui ont soutenu l'initiative de paix da ce der-nier ; Nimelry, Hassan II et Bourpulba, mala susal et aurtout la gou-

forte que n'importe qualla armée

La schisme aino-soviétique montre, après tant d'eutres, qu'il n'y s pas pire rivalité en politique que calle des frères ennemis. Un même



(Dossin de PLANTU.)

ontre l'Etat juit une guerre dans laquelle Demas surait pu se trouver force d'intervenir contra son gré; ertin, en écrasant les phalangletes sous les bombes, de faire perdre à ceux-ci toute Illusion quant à leur autonomie de manœuvre. Le compor-tement du président Sarkis tend à

montrer qu'il parvenu à sea fins. Le président Assad n'est pas pour autent entièrement meltre de son leu. Financièrement, Il n'est rien sans l'Arable sagudite et les émirats pâtroliere : leur enlicommunisme les pousse à méneger autant que faire se peut les intérêts américains de peur d'ébranier un système de puissence Indispensable à Jeur sécurité. mais lle rectent en même temps très réticents devent l'idée de voir consolider l'existence d'israel, surrout al celle-cf implique la consécration de

Militairement, Damas dépend andè- e pris son parti de le coexistence, rement des livraisons de matériel soviétique. Or on sait que, quel que Etst leraellen et d'un petit Etat pales-soit l'intérel pour leur commarce doien.

parti, le Baas, parti socialiste de la renelssance arabe, inepiré à l'ori-gina par le personnalisme d'Emmànuel Mounter et de la revue Esprit, est au pouvoir à Damas el 6 Bagded. Mals chacun des deux gouverne tient l'autre pour un usurpateur, et problème Israéllen. L'Irak, qui evalt perticipé à le guerre de 1946, n'e jemals signà d'ermistice avec l'Elet fulf et il en réciame toujours l'allminetion pure et simple : c'est aussi la posidon du Front du rafus palestinien, que Bagdad soutient par toue les moyens. La Syrie s'est railiée à l'idée de l'existence d'un Etat lerasilen dans les frontières de 1987. Ezzedine Kalak ne serait pas mort sous les balles des tueurs du Front du refus, s'il n'evait pas représenté une O.L.P. eu sein de lequella pré-

Ce meurtre en suit bien d'autres, e'accepter mut

domine maintenant une tendence qui

pendant une le

aur les banques euisses en pétro-dollars, les Russes n'hésitent jamais sontent officieux da l'O.L.P., Said Hammani, le 4 janvier demier. Le fait que l'auteur de l'attentat contre pression utile à leur stratégie géné- l'ambassade d'Irak à Paris, qui porte la même nom, se présente comme le - trère spirituel - de Sald Hammani, et que les àtranges « diplo-mates « da la rue du Général-Appert qu'il e clairement manifesté qu'il na alent cherché à la tuer alors qu'il française, en dit long our l'exacer-bation de l'antagonisme entre les deux tendances rivales da l'organisation palestinienne, soutenues chacune par l'une des deux cap bassistes. Et les camps de réfugiés du Liban sont eux ausel, pour les mêmes raisons, le théâtre de fiquidations en série.

Ni d'un côté ni de l'autre la terreu n'aura raison de la conviction de militants qui ont le couraga du désespoir. Il ne manque lemale de volontaires, sachant à quel sort lis a'exposent pour remplacar les témoins qui se sont fait égorger. Peut-on laisser se poursulvre cette tuerie, dont les éclats etteignent de plus en plus d'innocents, y compris maintenant un policier français, sans manquer à un devoir élémentaire d'humanité ? Aucune hégémonie ne paraît an mesure d'imposer au Proce ne serait que perce qua Russes at Américaina, comme Syriena at Ira-kiens, se neutralisent mutuellement, el que les intérêts des grandes pulssances sont trop prolonds pour tenir compte de considérations seniimentales. En veut-on un exemple ? L'Irak est un grand fournisseur de pétrole, entre autres, de la France, et il est en train de prendre ses distances avec l'Union soviàtique. Qui va courir le risque de ee brouiller avec

En réalité. Il n'y e pas cinquents solutions concevables ; ou bien les grandes pulssances se concertent pour imposer, à toutes les parties en cause, une solution eu problè palestinien : à supposer que cele acit possible, le risque seralt grand que la solution en question ne solt un partage de zones d'influence, difficile à faire edmettre à des populations justement jelouses de leur Indépendance; ou bien, à le lumière du duet tratricide qui appose les Pales-tiniens, les israallens comprennent qu'il est par trop elmpliste de tenir l'O.L.P. pour un simple ramassis d'essessine evec lesquels il n'est pas question de traiter, et que le moment est venu d'alder ce peuple traumatisé, mai almé, meudit, à surmonter le malédiction qui le conduit au

SI Manshem Benin and s'sonrAte à rencontrer, en présence de M. Carter, le président Sadate, ennonçai qu'il accepte enfin le principe d'un Etet palestinien, toutes les données du problèms du Proche-Orient se trouveraient du jour au lendem chengées. Un espoir de paix renatrmi cas populations qui musulmanes, julves ou chrétiennes, ont tent souffert de leur incapacité à

ANDRÉ FONTAINE

M. Begin: je suis prêt à oublier toutes les insultes venues du Caire

to ... Depinotre correspondant

Jerusalem. — Le premier ministre, M. Begin, e interrompu, mardi 8 août, at qui m'a appelé son ami. «
la semaine de vacances qu'il venait Dès l'annonce de l'eccord du de commencer la veille pour préparer sane tarder la rencontre du 5 eeptembre. L'un des adjoints du secrétaire d'Etst américain. M. William Quant, étalt ettendu ce mercradi à Jérusalem, pour faire le compte rendu détaillé des entretiers Sadale-Vence d'Alexandrie. Un conseil de cebinet extraordinalre redéfinira leudi le position d'Israel face à ce

nouveau développement. Le moment choisi per M. Begin pour partir en congé semble indiquer qu'il ne c'attendait pas à une acceptation eussi rapide par le président Sadate de la proposition de chef de le Meison Blanche. - Nous avons accepté eans hésiter l'invitation du président Carter », a déclaré la chef du gouvernement israéllen au cours d'une conférence de presse, - Qu'en est-li des atteques per-

sonnelles dont vots avez été l'objet », tui e demende un journaliste. - Je euls prêt à oublier toutes les insultes contre ma personne, venues du Caire, et aux pires moments, fai « conservé de bons sentiments à la

qui- e fait la voyage de Jérusalem Caire à la rencontre tripartite eu sommet; des représentants tent de le majorité que de l'opposition ont exprimé ieur satisfaction. « L'impasse est lavée at tous les espoirs sont permis -, a déclaré le chef de fils des travalifistes. M. Shimon Pérès. Pour l'ancien premier ministre, M. Itshak Rabin, l'initiative du pré-M. Itshak Rabin, l'initiative du pré-sident Carter est très positive et ultime est pout-être bien, dans son ouvre de nouveaux horizons, mais cas aussi, encore que ce ne soit pes Seule une modification de la position des deux parties peut permettre

des progrès vers le paix. En reison d'une grève qui touche la plupert des organes de la press écrite, les réactions sont peu non breuses. Tout en se télicitant da le reprise du contact direct israèloégyptien, on constate à Jérusales qu'en organisant le sommet tripar-tite, le président Carter met jout son prestige dans la balance, il ne peut donc se permettre un échec, et un commentateur de radio s'est demandé « quel prix israel devre encore payer bonne, volonté du présid l'égard du chet de l'Etat égyptien, Sedate . - (Intérim.)

100.000 ex Un été de qualité avec Jacques Chancel LE TEMPS $\overline{D'UN}$ \overline{REGARD} Hachette

A propos des conditions de détention administrative en Israël

A la suite de la publication dans le Monds du 26 mai d'extruits d'un communiqué de la section française d'Annesty International dénonçant les conditions de détention administrative en Israel et dans les territoires occupés, nous avons reçu une lettre de M. André Decocq, projesseur à la familité de droit de Paris, mandaté comme enquêteur avec un magistrat et un avocai m'avoir «obtenu sucune réponse

Mais üs n'ont donné aucune indiction in de 1945 permet l'artidatilé gulations » de 1945 permet l'artidatilé gulations » de 1945 permet l'artidatilé de tel ou tel qui avait été torture qui inculpation ni jugement.

L'ordre de détention n'est valable qu'un an, mais peut être rennuvelé en pratique jusqu'à près de quatre ans.

Amnesty International, à qui l'a détention sans jugement nous avons communiqué cette n'est autorisée par la 10° Contava de quatre ans.

La détention sans jugement n'est autorisée par la 10° Contava de quatre ans.

La détention sans jugement n'est autorisée par la 10° Contava de quatre ans.

La détention sans jugement neuronne quatre de quatre ans.

La détention et la détention n'est valation et la détention n'est valation et la détention n'est valation quatre ans.

La détention sans jugement neuronne quatre de quatre ans.

La détention n'est valations de quatre ans. Paris, mandaté comme enquêteur avec un magistrat et un avocat français, par Pax Romana et par la Lique internationale des droits de l'homme. La mission qui s'est rendue en Israël, en janvier 1378, a rencontré, précise M. Decocq, des magistrats et des fonctionnaires de tous rangs, des avocats arabes et israëliens, a assisté à l'audience d'une cour militaire, visité deux prisons et rencontré sans témoin de nombreux détenus arabes.

arabes.
La primeur des conclusions de la mission est réservée aux organismes mandants et au gouvernismes mandants et au gouver-nement d'Israël. Mais M. Decocq assure qu'elles in fir ment les thèses d'Amnesty. Après avoir cité les Defense Regulations et la Convention de Genève de 1949, il indique que toutes ses dispositions étaient « réalisées » en Israël, o5 il n'y avait, au mo-ment de la visits de la mission-me mont-trois personnes détement de la visite de la mission, que vingi-trois personnes détenues administrativement. Quant à l'usage de la toriure, la mission n'a pas trouvé « le moindre élément de preuvs d'une politique délibérée à cet égard ».

Les déclarations des prisonniers n'ont pas davantage établi la réalité d'une telle politique. La plupart des prisonniers interrogés illrement et suns témoin par la

plapari des prisonniers interroges librement et auns témodn par la mission ont dit qu'ils n'avoient pas personnellement été victimes de sévices et qu'ils ne pouvaient donner le nom d'autres détenus ayant été frappés ou torturés. Certains ont néaramoins affirmé, alors qu'ils étaient en groupe, à la prison de Ramla, que tous les détenus politiques faisaient systématiquement l'Objet de sévices. tématiquement l'objet de sévices.

Mais ils n'ont donné aucune indication précise, ni sur l'identité de le du lei qui auruit été torturé ni sur les procédés de torture qui auraient été employés.

Amnesty International, à qui nous avons communiqué cette correspondance, rayratta de n'avoir « obtenu sucune réponse du gouvernement israèlleu à ses demandes rétérées d'autoriser demandes réitérées d'autoriser une mission internationale indé-pendante à enquêter sur les allégations de torture » et poursuit :

gations de torture » et poursuit :

Avant 1978, les personnes suspectèes de délits contre la éteurité
pouvaient être maintennes au
secret pendant sept jours. Le
C.I.C.R. ne pouvait vuir les prisonniers qu'après leur transfert
au prison. C'est au cours da cette
période de leur interrogatoire,
qui pouvait d'urer plusieurs semaines, que des prisonniers disent
avoir été torturés.

Depuis l'accord de 1978 avec les autorités israéliennes, la CLCR, peut rencontrer les déte-mes dans un délai de quatoure jours à compter de l'arrestation, même at l'interrogatoire est en COUIS.

L'assertion citée par le Sunday
Times selon laquelle Israel a mêne
une politique délibérée ou tolère
des pratiques de torture pendant
les interrogatoires » est extratte
du rapport 502 B du département
d'Etat des Etats-Unis, où l'on
trouve cette phrase : « Il existe
cependant des renseignements
documentés sur l'utilisation, au
coms de l'interrogatoire, de pressions physiques et psychologiques
extrêmes et les brutaités de certains interrogateurs ne p e u v e n t
être exclues. » être exclues.

Les délenus ne sont pas informés des charges pesant sur eux
et, lors de leur comparution depant la commission d'appel, ne
peuvent que plaider non coupable
sur des charges non précisées. tique délibérée de la torture.

•

De son côté, le professeur De-cacq, oprès avoir pris connais-sance de la mise ou point d'Am-nesty, fait remarquer que sance de la miss ou point d'Amnesty, fait remarquer que :

Les faits allégués sont antérieurs de plusieurs mois, sinon de plusieurs années, à sa mission en Israël. Après avoir souhaité la communication du texte intégral du rapport américain dont Amnesty fait état, il rappelle que « la période de maintien des prisonniers ou secret, qui est d'ailleurs supérieure à sept jours, résuité du droit commun isruétien et anglais. Si ca maintien au secret, comme toutes les pordes à vue, rend théoriquement possible l'usage de la lorture, il ne suffit pas de l'affirmer pour en rapporter la preuse », écrit-il. Ce qui est précisé dans le passage cité par Amnesty de ce rapport (possibilité de brutalités de certains interrogateurs, a fait l'objet des préoccupations de la mission de M. Decocq qui, sur place, n'a pu en établir la réalité. Pour le reste, Amnesty ne reprend qu'un article du Sunday Times vieux de plus d'un an. »

M. Decocq conclut : a Mandatés

M. Decocq conclut : a Mandatés par deux organisations interna-tionales fort connues, nous avons

Liban

WASHINGTON DÉNONCE LE COMPORTEMENT DES MILICES CHRÉTIENNES DANS LE SUD.

CHRETIENNES DANS IE SUD.

Les Etats-Unis ont lancé mardi 8 août un nouvel appel aux parties concernées eu Liban pour que le cessez-le-feu soit « scrupuleu-sement respecté ». Dans un communiqué lu par le porte-parole du département d'Etat, M. Tom Reston, Washington souligne que « la situation rests très dangereuse » et demande à toutes les parties « de faire preuve de retenue » pour que « le calme et la stabilité soient restaurés ». Le communiqué critique par ailleurs, pour la première fois, le comportement « aventureur » des milices chrétiennes qui, par leurs « bombardements insensés », empêchent la progression d'uns unité de l'armée régulière dans le sud du pays.

A Ehden, dans le nord du Liban, l'ancien président Soleiman Frangié s'est entretenu mardia avec M. Abdel Halim Khaddam, vice-président du conseil et ministre syrien des affaires étrangères, arrivé dans la journée au Liban en compagnia du général Hikmat. Chehab, chef d'étatmajor de l'armée syrienne, et d'ugénéral Mohamed El Kholi, chef des services de renseignements de l'armée de l'air. Le chef de la diplomatie syrienne a déclaré à l'issue de son entretien avec M. Frangié qua la Force arabe de dissuasion « ne quittera pas le Liban tant que la mission qu'elle s'est fixée ne sera pas rempile ».

L'armée israélienne est prête à toute intervention éven-

 C'armée israélienne est préte à toute intérvention évenfuelle ou Liban que pourrait décider le gouvernement », a déclaré mercredi 9 août le chef d'état-major de l'armée, le géné-ral Raphael Eytan devant la commission parlementaire des pifaires étrangères et de la défense. - (Obrrem)

LES LIVRES D'ALAIN BOUC ET DE FRANÇOIS JULLIEN

Regards sur la Chine

Trop d'ouvrages sur la Chine sont empreints d'un simplisme désespérant. Tel brûle ce qu'il avait hier adoré et décrit comme le plus sombre des goulags l'ancien paradis de ces illusions perdues. Tel autre suit avec une inaltérable béatitude les détours les plus abrupts de la politique chinoise. Pour ne rien dire des ouvrages rédigés après des séjours de deux ou trois semaines en Chine, aussi définitifs que superficiels, mais qui continuent à ficiels, mais qui continuent à trouver éditeur.

Deux livres récents ont, outre leur modestie, le mérite de ne tomber dans aucune de ces caté-gories et d'offrir au contraire matière à une réelle réflexion.

Les données de la crise

Alain Bouc, qui fut correspondant du Monde à Pékin, a une longue conneissance du pays. S'il n's jamais caché sa sympathie profonde pour la révolution chinoise, il a su l'observer avec lucidité. La Rectification fait suite à deux livres antérieurs et traite de cette rupture essentielle qu'a représentée la mort de Mao, suivie de la chute, un mois plus tard. représentée la mort de Mao, suivie de la chute, un mois plus tard, de « la bande des Quatre». Le propos du livre, comme le suggère sa positace, est de « susciter l'analyse eritique pour éclairer la réalité contradictoire de la Chine». On y trouvers une documentation de base sur la longue crise qu'a été pour la société comme pour les dirigeants chinois ce que l'auteur appelle leur « interrogation sur la Révolution culturelle », et d'intèressantes culturelle », et d'intéressantes analyses sur les couches sociales et le pluralisme politique en République populaire.

Ce travail n'est pas sans défauts. Sur plusieurs points, où l'auteur faisait crédit à l'avance à la nouvelle direction, il est déjà dépasse. D'évidentes divergences de vues entre tendances différentes sont sous-estimées. De même, l'ouvrage ne tient pas suffisamment compte du retour en force de personnages éliminés à l'époque de la révolution cultu-relle et qui prennent possession de positions-clés. Alain Bouc avait-il prévu que le balancier politique, après avoir été si loin à gauche, irait si loin à droite? Pourquoi enfin parler d'« absence d'exécutions politiques » alors que toutes les preuves existent désertoutes les preuves existent désor-mais de peines capitales appli-quées à des individus coupables de crimes de nature clairement Malgré ces défaillances, la Rec-

Malgré ces défaillances, la Rectification invite à une réflexion indépendante. Loin de se conformer an courant dominant — pas seulement à Pékin — qui refuse de voir dans « les Quatre » antre chose que de sinistres saboteurs, ce livre offre une description positive de l'effort d'innovation idéologique entrepris par « le groupe de Changhai » et particulièremeut par M. Chang Chunchiao. Il est rafrafchissant — compte tenu de la propagande et de la littérature ambiantes — de voir accueillis avec le même scepticisme la thèse officielle du « complot des Quatre pour l'usurpation du pouvoir » et la caution prétenduement donnée plusieurs mois avant sa mort par Mao à mois avant sa mort par Mao à l'arrestation de sa veuve et d'hommes qui avalent été pendant des années les interprètes privilégiés de sa pensée.

Le discours comme pratique sociale

Un point encore : l'identifica-tion des sources manque de rigueur. Citer un discours daté-de 1975 d'un personnage aussi difficile à cerner que le nouveau vice-président du parti. M. Wang Tong-hsing en l'attribuant seule-ment a à des sources étrangères a ne saurait satisfaire les lecteurs un peu exiseants. un peu exigeants.

Il reste que, pour la première fois à notre connaissance, sont présentées avec un louable efffort d'équilibre les données de la crise la plus grave qu'sit traversée la Chine depuis la Révolution cul-turelle.

Le propos de François Julien est tout différent. Son étude, Encre de Chine, a été conque lors d'un séjour universitaire en République populaire et n'est autre qu'une tentative d'analyse sémiologique du « discours chinois », politique ou littéraire. C'est une a p pro c he nouvelle qui veut s'abstenir de tout jugement et, selon l'auteur, souhaiterait surtout se présenter comme une interrogation. Entraîné peut-être par son propos, François Julien donne en fait, à l'occasion, l'impression de trancher plutôt que d'interroger.

Péché mineur et qui n'affecte Pêché mineur et qui n'affecte pas l'ensemble d'une étude dont le grand mérite est de mettre quelques notions à leur piace, parfois d'en dégager de nouvelles. Voici, en particulier, une excellente méthode pour essayer de comprendre ce qu'est l'« altérité» chinoise, pour entrevoir aussi comprendre de quest l'autentes chinoise, pour entrevoir aussi comment le signe écrit fait partie d'un « rituel » paradoxalement, mais inséparablement lié à la notion de révolution. On ne saurait mieux expliquer comment saurait mieux expliquer comment a pu naître un mot d'ordre aussi contradictoire que celui proclamé par la nouvelle direction chinoise après la mort de Mao : « Tout axer sur la lutte de classe pour étobir l'ordre... » Mais, comme le souligne François Julien, « if faut envisager ici l'effet structurant, tout à fait essentiel, que peut avoir — comme pratique sociale — le discours qui se fait rituel ». Quiconque a tant soit peu travaillé sur des textes chinois appréciera cette interprétation d'un discours qui procède « à la répétition des mêmes formules au moment où on s'y attend », non pas pour convaincre, mais comme pas pour convaincre, mais comme le signe d'une adhésion à un énoncé « rigoureusement

Deux réserves principales nous viennent à l'esprit. Le « discours chinois », d'abord, est présenté comme plus monolithique, homo-gene qu'il ne l'est en réalité. Sur

Une partie de l'équipe diri-geante chinoise a quitté l'ékin pour une petite ville du Hopel.

Pendant ce temps, d'autres hauts responsables appartenant au clan

de Chiang Ching mobilisaient

la milice ouvrière, qui est à la dévotion de la veuve du prési-

dent... Dans l'immédiat, l'Union soviétique renforce sa poussée contre le nord de la Chine poussée qui pourrait parvenir

au point d'explosion. » Ainsi, un responsable américain expose-til la situation en Chine en

février 1977, telle que l'a imaginée l'auteur de Un hiver froid à Pélein, Hala Chih-yen,

dont l'éditeur affirme qu'il « a une quarantaine d'années », qu'il

« a fui la Chine où il était mem-

bre de l'Académie des sciences » et qu'il vit maintenant an

« Pavais terminé le manuscrit

en août 1976, explique Hsia. Chih-yen dans une préface. La

mort du président Mao Tsé-

toung, en septembre, a néces-

sité de nombreux aménagements.

Il s'est trouvé que ce qui n'était,

Sri-Lanka

Politique-fiction à Pékin

le plan de l'analyse sémiologique, il ne s'agit pas de relever les différences de contenn entre les propos de MM. Hua Kuo-feng et Teng Hsiao-ping, qui, tous deux, s'expriment à peu près dans le même « système » sémiotique. Encore faudrait-il peut-être y voir de plus près. Mais peut-on ignorer le langage de ces daglesos sanvages qui apparaissent périodiquement sur les murs de Chine et qui tout en sortant des et qui, tout en sortant des conventions officielles, font eux aussi partie du discours poli-tique?

Un fourmittement d'idées

Il va de soi, d'autre part, que l'étude entreprise par François Julien ne porte pas seulement sur le «discours» lui-même mais sur l'ensemble de son «circuit», c'est-à-dire sur la manière dont il est part la reconstant le comment de le comment de le comment de la comme c'est-à-dire sur la manière dont il est perçu par ceux qui le reçoi-vent. Or le destinataire chinois de ce discours dispose d'un cer-tain nombre de « clés» que ne possède pas toujours le lecteur occidental : mémoire politique, savoir populaire ou implicite, in-formations. internes parfois qui formations internes parfois qui permettent une lecture plus ser-rée de formules apparemment gratuites et une interprétation plus éclairée du message trans-mis. Aurait-il été possible, dans un cadre aussi concis, de faire une place plus large à cet « usage s du discours ?

Tel qu'il est, ce petit livre fourmille d'idées — y compris sur a la liberté par indépendance et la liberté par participation » — sur une société chinolse dout depuis Ségalen, nous avons du mal à cerner la réalité. Il offre l'exemple de la contribution qu'un effort de rigneur et une approche originale peuvent apporter à la compréhension de cette réalité.

ALAIN JACOB.

ALAIN JACOB.

A Alam Bouc, la Bectification Pédérop, 269 p., 45 F.

au départ, qu'un roman d'anti-cipation politique est devenu, en raison du cours soudaine-ment pris par les événements, un roman actuel. Je souhaite

qu'il fasse entrevoir au lecteur

tout le poids de l'oppression que

subissent les Chinois. » L'auteur

la révélation littéraire d'un dissident chinois. Ni per le

style ni par l'inspiration, ce livre ne peut être placé sur le

même plan que les œuvres des grands dissidents russes.

Néanmoins, les anecdotes et les rappels historiques qui ser-vent à nourrir une intrigue

somme toute plausible peuvent intéresser les passionnés de la Chine. Même si la gageure

consistant à faire dialoguer sur

le vif MM. Hua Kuo-feng ou

Yeh Chien-ying est contestable, la description du cadre dans

lequel ils se meuvent pique la

curiosité : le siège souterrain du comité central, les galeries

creusées sous les rues en pré-

vision d'une guerre atomique — et qui servent de quartier géné-

ral à des contestataires sous les décombres des maisons détruites

Rhodésie

Salisbury annonce des mesures mineures de « déségrégation raciale »

Sallsbury (A.F.P., Reuter, U.P.I.).— Le gouvernement intérimaire rhodesien a annoncé, mardi 8 août, une série de mesures destinées à éliminer la ségrégation raciale, sans toutefois s'attaquer aux inégalités entre Noirs et Blancs existant dans des domaines essentiels, ceux de la répartition des terres, de l'habitat et de l'éducation.

Ces mesures mémbres de Rhodésie à quelques milliers de fermiers blancs.

A l'annonce de ces mesures, dirigeants noirs modèrés membres du conseil exécutif provisoire, s'est déclaré « très, très heureux », « Une des plus grandes choses qui se soient produites dans le pays est arribée aujourd'hui », « t-il ajouté.

cas mesures prévoient notamment l'ouverture à toutes les races des lieux publics (hôtels, restanzants, calés, cinémas, piscines, tollettes), l'autorisation aux hommes d'affaires de toutes races de s'établir à l'endroit de leur choix, ainsi que l'élimination des critères raciaux en matière d'élections locales (les Noirs pourront désormais voter dans des « zones blanches »). blanches »).

Cependant, cette « déségréga-tion » reste mineure dans la mesure où la législation discrimi-natoire demeure en vigueur dans les quartiers d'habitation, dans les écoles, les hôpitaux et sur-tout en ce qui concerne la pro-priété des terres, Celle-ci reste en effet végis par le Lend Tenure en effet régie par le Land Tenure Act, qui réserve les meilleures

Ouganda

le maréchal idi amin ENTEND «LIBÉRER LES COMORES»

Nairobi (A.F.P.). — Le maré-chal idi Amin, chef de l'Etat ougandais, a déclaré qu'il prépa-rait une s'opération de secours » pour délivrer le peuple des Co-mores de « l'occupation des mercenaires », a rapporté mardi s sont Radio-Kampala. Le président 2 indiqué que cette opération serait montée avec les forces des pays membres de l'O.U.A. et de l'organisation des pays non alignés et qu'elle visait a l'occupation des mercenaires Impérialistes a dans l'archipel des Comores. « Si les mercensires ne quittent pas les Comores des que possible, z-t-il ajouté, ils se retrouveront dans une sale situation, car l'opération de secours sera menée à la fois par ruer et, par air et II ne leur sera pas possible de s'échapper. > ·

L'initiative du gouvernement de Salisbury semble surtout des-tinée à apaiser les nombreuses critiques dont il est l'objet, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur.

D'autre part, un porte-parole de la branche modérée de la ZANU (Union nationale afri-caine du Zimbabwe), que dirige le Révérend Sithole, a donné quelques précisions sur les chan-gements de dénomination qu'engenents de denominator qu'en-trainera l'avènement de la majo-rité noire. Ainsi, Sallabury sara rebaptisée Marare, tandis que les chutes Victoria (sur le Zambèze) s'appellerout chutes Moslaotunya. s'appellerout chutes Mosiactunys.

« Nous n'utiliserons que les noms retraçant l'histoire de notre. pays », a précisé le porte-parole. Ainsi, la deuxième ville du Zimhabwe, Bulawayo, ue sera pas rebaptisée, puisqu'elle porte déjà un nom africain qui signifie « le lieu du massacre ».

Tchad UN JAGUAR FRANCAS S'ÉCRASE PRÈS D'ATI

N'Djamena (A. F. P.) — Un Jaguar s'est écrasé, mardi 8 août, alors qu'il effectuait une mission de reconnaissance au-dessus de la région d'Ati (centre du Tchad), ont annoncé les autorités mili-taires françaises à N'Djamena. Le pilote, dont l'identité n'a pas été révéiée, a été tue. L'appareil a percuté le sol pour une raison encore indéterminée.

C'est la seconde fois qu'un 31 mai dernier, un appareil de ce type avait été abattu par des tirs dn Frolinat à proximité de Djeddah, à 45 kilomètres au nord-est d'Ati, où e'étaient déroulés est d'Ati, où s'étaient derouses de violents combats entre les forces gouvernementales tcha-diennes, appuyées par des soldats français dt des maquisards. Huit Jaguar de l'armée de l'air fran-çaise sont basés à N'Djamena depuis le 27 avril dernier.

subissent les Chinois. » L'auxeur a-t-il réussi son entreprise ? Il est tout à fait abusif de présenter, comme cela a été fait, senter, comme cela a été fait, l'après froid à Péktin comme

Portugal

Les relutions restent tendues entre M. Soures et le général Eanes

De notre correspondant

Lisbonne. — Le président de la listes qui, « avec les travailleurs République devait désigner ce mercredi 9 août le nouveau premier ministre après avoir reçu à Belem les délégations des partis représentés au Parlement.

representes au Fariement.

Le général Éanes souhaite un gouvernement de technocrates dirigé par un indépendant ou par un militaire, contre l'avis d'une partie du Conseil de la révolution qui s'est réuni mardi. Les commandants Melo Antunes, Victor Alves, Vasco Lourenço et Victor Crespo, ainsi que les généraux Pezarat Correia et Franco Charais restant opposés à la désignation d'un premier ministre non tion d'un premier ministre non socialiste. Ils pensent qu'un gousocialiste. Ils pensent qu'un gou-vernement de technocrates risque de ne pas disposer du soutien du P.S. Ces mêmes officiers ont déjà exprimé leur désaccord en ce qui concerne la décision prise par le chef de l'Etat de renvoyer le M. Soares. Depuis, ils out moin-tenu des contacts aven le secré-taire général du P.S. qui, samedi, a reçu le commandant Victor Alves.

La recherche d'un compromis entre le président de la Républi-que et le P.B. n'a pas été, du moins jusqu'à présent, couronnée de succès. Les relations demeu-rent tendues. Le communiqué fi-nel de le république de somité di rent tendues. Les communique final de la réunion du comité directeur et de la commission
nationale du P.S. diffusé mardi
soir, affirme que « le gouvernement de la confiance présidentielle, faute d'une base politique
très claire et d'un appui assuré
au Parlement, seruit un gouvernement de transition. (...) Le
nouveau chef du gouvernement
doit renjorcer le prestige du Portugal comm epays démocratique
et pluraliste. Il ne doit pas
contribuer, en resunche, comme
ce serait le cas s'il s'agissait d'un
militaire, à créer l'idée que la
démocratie portugaise seruit en
régression. Cala créeruit des difficultés pour l'intégration du Portugal dans l'Europe démocratique. 3

Le communiqué du P.S.

Le communiqué du P.S. se termine par un appei aux socia-

Espagne RUPTURE DU CONSENSUS

ENTRE M. SUAREZ ET LE PARTI SOCIALISTE

Madrid (A.F.P.). — Le politi-que de consensus entre le part gouvernemental espagnol de M. Suarez (l'Union du centre démocratique) et le parti socia-liste ouvrier (P.S.O.E.) en vue de l'adoption rapide par le Par-lement du projet de Constitution a été rompue lundi 7 soût.

Au cours d'une réunion de tra-vail entre les deux principales formations espagnoles pour ar-rêter une attitude commune lors des débats qui débuteront le 28 soût prochain devant le Sénat, les deux partis se sont séparés sur un constat d'échec.

sur un constat d'échec.

Les socialistes, après quelques minutes à peine de discussion ont quitté la salle des délibérations en accusant le parti de M. Adolfo Suarez de vouloir modifier sensiblement le texte récemment adopté par le congrès et particu-llèrement les articles concernant la liberté d'enseignement.

Ainsi, contrairement à l'accord qui avait êté conclu entre les deux mouvements avant la discussion au congrès, il semble que le projet de Constitution doive subir un examen approfondi de la part de la Chambre haute : le P.S.O.E. à la suite de la rupture de leur négociation, de déposer séparément plusieurs dizaines d'amendements au texte initial.

Lundi soir à minuit, date li-

Lundi soir à minuit, date limite, près de 1 300 amendements avaient, été déposés par les différents groupes parlementaires dont une soixantaine par le parti socialiste ouvrier.



PARIS 18 º 114 rue Damrémont . 606. 05.73

MAISONS-ALFORT : 129, rue Jean Jaurès, RN 5, Tél : 375-44-70

OFFRE VALABLE DU 15 AU 12 AOUT

BAGNOLET: 191-193, avenue

Pesteur - 5 mu Pte des Lillas

BOULOGNE: 82 Bis, rue Gallieni. Tél: 605-45-12

COIGNIERES (N 10) : près

Trappes route du Pont d'Aulne

Industrielle de Fosses, Pres gare S.N.C.F. - Tél : 471-03-44

Tél: 361-16-46

Tél : 461-70-12

SARCELLES: 29, av. Division Leclerc, RN 16 route de Chantilly Tél: 990-00-77

PARIS 13° : 40, quai d'Austerlitz Face gare d'Austerlitz Tél : 584-72-38

PARIS 14+: 90, bd Jourdan

PARIS 19: 144, bd de La

Tél: 539-38-62

UNE NOUVELLE CONSTITUTION A ÉTÉ ADOPTÉE PAR L'ASSEMBLÉE NATIONALE

L'Assemblée nationale du Sri-Lanka a adopté mardi 8 août une Constitution qui remplace celle promulguée il y a cinq ans par le gouvernement de Mme Bandaranaîke. Ce texte încorpore les amendements entrés en vigueur le 4 février et instituant un régime présidentiel à la place du système parlementaire.

La nouvelle Constitution sera appliquée en septembre. Le parti de la liberté (S. L. F. P.) de Mme Bandaransike a voté contre le texte, et le parti nationaliste tamoul TULF s'est abstenu. Le parlement, et an remplacement du système de scrutin uninominal à un tour par un scrutin de liste a un tour par un scrutin de isse au niveau du district. Le TULP, qui demande la formation d'un Etat tamoul séparé, trouve pour sa part insuffisants les compro-mis proposés par le gouverne-ment, dont l'adoption du tamoul comme une des langues offi-

La nouvelle Loi fondamentale, fortement influencée par les idées du chef de l'Etat, M. Jayawardene, prévoit aussi la possibilité d'organiser des référendums et la création d'un poste de médiateur. Le gouvernement, cédant aux cristiques de l'organisment au supprintiques de l'organisment de la companisment de la companis Le gouvernement, coant aux cri-tiques de l'opposition, a supprimé un article qui prévoyait que toute personne critiquant la Constitu-tion en dehors de l'Assemblée nationale serait passible de dix ans de prison.

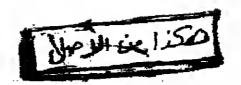
par le tremblement de terre — correspondent à ce qu'ils est possible d'imaginer à partir de faits connus.
L'auteur paraît hien informé
quand il décrit les rousges de
l'administration chinoise, la mentalité des petits chefs, leurs combines. L'étonnant est que Hsia Chih-yen, qui évoque la vie quotidienne du Chinois moyen en se fondant, semble-til, sur une solide expérience personnelle, n'hésite pas non plus à se « mettre dans la peau » d'étrangers — diplomates or journalistes — en usant, il est vrai, de clichés et de stéréo-

types de la littérature d'espion-«Je ne pouvais exposer à des représailles politiques ma mère, qui a plus de soizante-dix ans, et le reste de ma famille vivant en Chine — et c'est pourquoi je dois me dissimuler derrière un pseudonyme», affirme Hsia Chih - yen, qui remercie par ailleurs « les traducteurs et les

réviseurs » de son livre. Le moins qu'on puisse dire, à la lecture notamment des pages décrivant les amours et les affres professionnelles des journalistes japonais en poste à Péidin, est que l'apport des « réviseurs » a dû être important.

JEAN DE LA GUERIVIÈRE. * Un hiver froid à Pétrin, de Bais Chih-yen, Traduit du chinois et de l'angiais par Liang Lao-dec et Maud Sissung, Editions Aits, 350 p. 49 P.

AMÉRIQUES



raciale 3 the title of a quelon

A total Marches Totals

A tota Control of the samples of the sample of the samples Text the indered as the first the fi

Tchad JAGUAR FRANCIS CRASE PRES DIN continue mardia

not it, ormite du le today a sunorme of the control of the telegraphic of tel the Lies Pote to tradicio the apparent district data entre no des solo de l'aur fre N'il marie

teneral Emes

0.000

. .: /

and a security of

Espagne

TURE DU CONSENSU NICE M. SUAREI E PARTI SCHAUTE Argentine

DISPAPILIONS et enlèvements se pour suivent à Buenos-Aires M. MAGALHAES PINTO REMONCE Le chef de l'État destitué par l'armée philosophie et ancien membre de la FUA (Fédération universitaire argentina), le 22; le même jour, toujours à Buenos-Aires, M. Jorge Watts, M. Russo, M. Falcone de Orane, avocat. Le 25 juillet, trois nouvelles arrestations: un ouvrier M. Victor Kolioch, M. Aldo Serenelli M. Guillermo Moralli, ancien membre de la FUA. Touies ces personnes ont « dispara » et ne figurent officiellement en aucun lieu de détention du pays.

L'annonce faite par les autorités de police de Buenos-Aires que deux cent une personnes, portess « disparues » avaient été « retrouvées », sans d'allieurs que d'autres précisions soient fournies, suscite déjà le plus grand scepticisme et sussi la plus grande inquiétude dans les milieux intéressés, où l'on parie de « supercherie » (le Monde du 9 août). Ancun nom de personne réellement « disparue » et signalée par les familles et les organisations internationales ne figure dans les listes publiées à Buenos-Aires par la police.

Un pointage effectué auprès deux cent un noms n'y figure.

La police fédérale, pour sa pari, se refuse à donner tout et le muméro de carte t'identité des deux cent une personnes. Le même attifude avait été observéente liste de deux cent inche deux personnes, le 12 avril deroiter.

Ancune précision n'a pu être obtenue quant aux conditions de leur découverte et à leur situation actuelle. « Les ordres, a répondu la police, sont des limitéressés, suns aucun commen-

Un pointage effectué amprès d'une de ces organisations, qui détient une liste de plus de trois mille cas de disparitions répertorlées et ayant fait l'objet de dépôts d'habeus corpus, a donné un résultat négatif : aucun des

● L'Association des parents de Français détenus ou disparus en Argentine nous signale que neul ressortissants français, dont denx ressortissants français, dont denx ressortissants français des personnes « disparues » et que sept autres Français sont d'antre part toujours détenus par les autorités (le Monde du 9 août).

de jullet. Pour acût, il y en a déjà plus de 30, et dans près de 70 % des cas. Il s'agit de personnes de moins de trente ans.

On nous signale de très bonne de moins de trente ans.

On nous signale de très bonne source plusieurs arrestations à semaine dernière sa décision de cesser la production d'automobiles dans le pays, mesure qui risque d'affecter quelque vingt mille employée de banque, Mme Cacilia dans le pays, mesure qui risque d'affecter quelque vingt mille employée de banque, Mme Cacilia dans le pays, mesure qui risque d'affecter quelque vingt mille employée de banque, Mme Cacilia dans le pays, mesure qui risque d'affecter quelque vingt mille employée de banque, Mme Cacilia de 19; M. Poltarak, ancien secrètaire du centre d'étudiants de

ter à communiquer les noms des intéressés, sans aucun commen-

Comme en avril dernier, si s'agirait en majorité de fugueurs, d'accidentés, dont certains frap-pés d'anmésie on de personnes compales de délits mineurs (alcoolisme on usage de stupé-fiants) incarcérées sans avoir été immédiatement identifiées.

Les autres disparus — réclamés par les organisations humanitaires, selon lesquelles la plupart ont été enlevés lors d'opérations menées par des personnes se réclamant des services de sécurité — n'existent officiellement pas.

Mme Adrienne Horrath, député communiste du Gard, demande dans une question écrite à propos de l'Argentine, squeles mesures urgentes compte premier le premier ministre afin que le gouvernement français apporte sa contribution positive au rétablissement des principes de la déciaration universelle des droits de l'Indiana dans ce payers. Elle exprime également le souhait d'une intervention « énergique auprès des autorités argentines pour que celles-ci reconnaissent enfin que tout être humain, sans distinction de rues, de religion ou de croyance, possède des droits inaliénables et sacrés».

Oune bombe de forte puissance a éclaté mardi soir 8 août devant le domicile du directeur général de la General Motors à .

Les avocats et le régime

CORRESPONDANCE

Nous avons reçu la lettre suivante de M. Ordofiez, président
du Collège des avocats de Busnos-Aires:
Le Collège des avocats de . Aucun de ces collègues n's cessé nos-Aires.

Le Collège des avocats de Buenos-Aires que je préside et qui comprend quelque deux mille avocats a lu votre article du 19 avril 1978, dans lequel vous affirmiez qu' l'Association professionnelle des avocats avait cessé d'exister à cause de la pression exercie su, ses men.bret ar Aucun de ess collègues n's cesse d'exister sons le régime actuel. Au contraire, plusieurs nouveaux collèges se sont constitués, et ils s'expriment en toute liberté...

Nous avons lutté fermement pour maintenir l'état, de droit, menacé par la subversion, depuis la menacé par la subversion, depuis la menacé par la subversion, depuis la mort du général Aramburu au-cien président de la République et reitoyen exemplaire, qui fut assassiné en 1970 par des terro-ristes. Ce fait, les assassins, qui vivent libres en Europe, l'ont sion exercie su ses menbres "ar le gouvernement. Cette affirma-tion est absolument fausse, Elle viendrait d'un Centre pour l'in-dépendance des magistrais et des avocats, créé: selon: vos sources,

avocats, créé: selon vos sources, en janvier dernier à Genèva. De cet organisme, nous ignorms tout : sa structure, ses membres, son siège, ses publications.

La République argentine a cinquante-deux collèges d'avocats, répartis entre presque toutes ses provinces et composée de vingt-best miles membres qui Econnu.

[Le Centre d'études de droit de Buenos-Aires, dont le président est M. Mariano Cauno Liberons, et la Pédération argentine des collèges d'avpeste, dont le président est M. Reyneiro M. Bernal, et qui compte plus de vingt-sept mille membres, uous out adressé des mises au point qui vont dans le même seus que la lettre adressé par le président du Collège des avocats de Buenus-Aires.] vingt-sept mi le membres qui se regroupent au niveau na-tional, dans la Fédération argen-tine des collèges d'avocats. Ces

SIDENCE DE LA RÉPUBLIQUE.

devait représenter le Monvement démocratique brésilien (M.D.B.), seul parti d'opposition légal au Brésil.

ment en sucun ien de détention du pays.

On nous signale encore les démarches values entreprises depuis un mois par le mari de Mme Ana Maria Pifarelli, enlevée par des agents en uniforme à Buenos-Alres le 28 juin à son lieu de travail. Les autorités ent jusqu'à présent refusé toute nofrmation aux diverses demandes présentées par des avocats ou des organismes internationaux. Le mari de Mme Pifarelli, qui a int-même quitté l'Argentine en avril dernier, vit en exil à Londres.

Brésil Honduras

serait impliqué dans un trafic de drogue

Deux fois en trois ans

Seion des informations concordantes. le renversement du général Meigar, au pouvoir depuis avril 1975, s'expliquerait par une affaire de trafic de drogue dans laquelle le chef de l'Etat destitué aurait été impliqué. C'est donc la seconde fois en brois ans que le chef d'Etat de Honduras tombe pour a cause de corruption s. En avril 1975, le président Melgar, alors colonel, avait lui-même renversé le général Lopez Arellano accusé d'avoir accepté des pots

Prusieurs ministres du gouvernement de Tegucigalpa ont offert
leur démission le mardi 8 août
au lendemain du coup d'Etat
céclair qui a renverse le général
Juan Alberto Melgar, chef de
l'Etas, et installé su pouvoir une
junte militaire de trois membres
(le Monde du 9 août).

de vin de la United Brands Co
ex United Fruit Co) qui souhaltait
une réduction des taxes à l'exportation de la banane, principal
produit de teste République
d'Amérique centrale. Le général
Lopez Arellano était arrivé au
pouvoir à la suite d'un coup
d'Etat en 1963. Retiré dans la
coulisse de 1971 à 1972, il avait
reoris la direct tion de l'Etat repris la direction de l'Etat après un nouveau putsch,

La nouvelle junte militaire a présenté le départ du général Melgar comme une « démission » volontaire. En fait, les collaborateurs du président destitué démentent cette version et affirment que le limogeage du général « est injuste et unjustifié ». La population ne semble pas avoir participé de très près à ces évênements. La situation est calme à Tegucigaipa et les patrouilles de l'armée se sont faites discrètes. — (AFP, UPI, Reuter, AP.)

A TRAVERS LE MONDE

Angola

Aligola

M. DE Almeida, ambassadent d'Angola à Bruxelles, a dementi — à son tour, — mardi 8 août, la mise en résidence surveillée au Zaire de M. Savimbi, chef de l'UNITA (le Monde du 8 août). De son côté, M. Chitunda, représentant en Europe de l'UNITA, a indigué, à Paris, que M. Savimbi se trouyait, ces derniers jours, près de la ville de Serpa Pinto, dans le sud du pays, a lors du déclenchement d'une nouvelle offensive » contre ses maquis. Deux mille soldats cubains, commandés par un général soviétique, participent, selon M. Chitunda, à cette offensive. — (Reuter, A.F.P.)

Bolivie

LES ETATS-UNIS pourraient suspendre leur aide militaire, à la suite de l'annulation de l'élection présidentielle, de juillet. 2-t-on apprès, mardi 8 août à Washington, de source proche du département d'Etat. Les 25 millions de dolaire d'aité économique pe sa lars d'aide économique ne se-raient pas affectés, — (A.F.P.)

Brésil

• UNE INTERDICTION DE LA UNE INTERDICTION DE LA GREVE a été décidée pour de nombreux secteurs publics et privés, d' « intérêt essentiel pour lasécurité nationale ». Les services des caux de l'électricité, des combustibles, des transports, des communications, et les secteurs bancaire, hospitalier, pharmacentique, etc. taller, pharmacentique, etc., sont affectés par cette mesure Le décret présidentiel répond aux nombreuses grèves récemment déclerachées en vue d'obtenir des augmentations de salaires dans le banlière indostrielle de São Paulo et dans les hôpitaux de plusieurs villes du Bresil. — (A.P.)

77 . 27 Chili

• LES JEUNES FILLES SE-RONT ASTREINTES A UN SERVICE CIVIQUE, Come

durée de douse mois, à partir de l'âge de dix-huit ans. Elles pourront l'accompilr dans des jardins d'enfants, des hôpitaux, et tout suire secteur compatible avec la « condition féminins », vient d'annancer la junte chillenne. — (APP.)

Chine

LE GENERAL LO JUI-CHING, l'une des plus hautes person-nalités militaires chinoises, revenu sur le devant de la scène politique, après avoir été une des premières victimes de la révolution culturelle, est mort le 3 sout, a annonce la télévision chinoise, mardi

8 soût.

Réhabilité en 1975, le général, âgé de soivante-douze ans, était, depuis octobre dernier, qualifié par la presse officialle de «Membre dirigeant» de la très puissante commission militaire du P.C.— (A.P.P.)

Equateur

· LES DEUX MILLE TRAVAIL-LES DEUX MILLE TRAVAIL-LEURS de la sucrerie Astra, de Guayaquil, où des affron-tements sanglants avec la police ont en lieu en obtobre 1977, se sont mis en grève le mardi 3 sont pour une durée illimitée. Ils exigent la recon-naissance de leurs représen-tants syndicaux par les autorités, la Centrale des tra-vailleurs d'Equateur (C.T.E., dominée par le P.C.) soutient dominée par le PC.) soutient les grévistes. — (A.P.P.)

Espagne

• I.UN DES QUATRE COME-DIENS de la troupe Els Joglars condamnés le 6 mars dernier à deux ans de prison par le tribunal de guerre de Barcelone, Mile Miriam de Maestu, a obtenu un permis spécial d'une semaine de vacances, ladiqualt-on lundi 7 août, de source pénitentiaire. Mile de Maestu purge actuel-lement sa peine à la prison modèle de Barcelona. Comme ses camarades, elle avait sté condamnée pour avoir jous en-Catalogne une pièce de M. Al-

bert Boadella, *la Torna*, qui relate l'execution sous Franco du Polonais Heinz Chez, accusé

Etats-Unis

LES FAMILLES d'Orlando Letelier et de sa collaboratrice Ronnie Molfit, assassinés à Washington en septembre 1976, ont intenté mardi 8 août 1976, ont intenté mardi 8 août un procès coutre le gouvernement chilien et les personnes inculpées pour ce crime, annonce un tribunal de Washington. La plainte a été déposée devant la cour du District de Columbia par l'avocat, M° Michael Tigar, au nom de la veuve et des quatre fils de l'ancien ministre chilien des af es étrangères et des parents de Roomie Moffli. Ce procès est le premier intenté contre un gouvernement étranger dans le cadre d'une nouvelle loi américaine en vigneur depuis 1977. en vigneur depuis 1977. —

Inde .

• LES INONDATIONS qui se • LA GREVE GENERALE ILLI-poursulvent en Inde menacent MITEE commencée vendredi LES INONDATIONS qui se poursuivent en Inde menacent désormais la vieille ville de Delhi : le fleuve Jamuna est sorti de son lit et l'armée a été mobilisée pour calmater les brêches ouvertes par les eaux. D'autre part, le célébre temple du soleil de Konarak, à 550 kilomètres au sud de Calcutta, a été sérieusement endommage par les pluies. Le nombre des victimes de ces inondations victimes de ces inondations dans toute. l'Inde s'élève à deux cent soixante moris. —

Namibie

• PLUSIEURS CENTAINES DE SYMPATHISANTS DE LA SWAPO se sont rassemblés mardi 8 août à Windhoek pour accueillir les dirigeants du accueillir les dirigeants du mouvement avant leur premier mouvement avant kur premier entretien avec le représentants spécial de l'ONU, M. Ahtisaari. Au terme de cette première prise de coupact les leaders de la SWAPO ont exprime leur satisfaction. « M. Ahtisaari est l'homma récliement capuble d'appliquer les propositions occidentales », a déclaré un porte-parole. (A.F.P.)

Paraguay

UN DIRIGEANT DE L'OPPOSITION, M. DOMINGO
LAINO, a déuoncé mardi
8 août. à Washington les
e pressions politiques > du gouvernement sur le pouvoir judiciaire. M. Laino a compari
lundi devant un juge de première instance. Il est accusé
d'avoir eu des relations avec
l'extrême gauche nord-américaine et européenne. Le
marxisme et le communisme
sont hors la loi an Paraguay.
M. Laino affirme qu'il luttait
seulement pour eune démocratie authentique ». Il avait
été arrêté le mois dernier à
la suite d'un voyage aux étaisUnis, su cours duquel il avait
préconisé la suspension de
l'aide économique au Paraguay en raison des atteintes
aux droits de l'homme.

(AFP.)

Pérou

MITEE commencée vendredi dernier par les quarants mille mineurs péruviens est «illé-gale» à déclaré mardi 8 août à Lima le gouvernement. Les dirigeants de la Fédération nationale des travallieurs des mines et de la Métalleurgie du Pérrou (F.N.T.M.M.P.) ont, pour leur part, demandé audience au président de la République, le général Morales Bermudez, afin de résoudre le conflit. — (AFP.)

Yougoslavie

 M. VJENCESLAY CIZEK a été condamné mardi 8 août par un tribunal de Sarajevo pour activités contre la sécu-rité de l'Etat à quinze ans de rité de l'Etat à quinze ans de prison. Selon l'agence yougoslave officielle Tanyoug, M. Cizek, qui avait émigré en Allemagne occidentale en 1972, aurait été arrêté « lors d'un séjour clandestin en Ycugoslavie » et appartiendrait à un « parti républicain croute ».

— (U.P.I.)

L'ETE C'EST FAIT POUR PRENDRE DU RECUL.

Louis Leprince Ringuet Le grand merdier. ou l'espoir pour demain? 256 pages, 35 F.

Un livre militant à la recherche du bonheur. Mais un bonheur "autre"... Yves Flarenne-Le Monde diplomatique.



L'ETE C'EST FAIT POUR DECOUVRIR KOSINSKI.



L'ETE C'EST FAIT POUR LIRE.

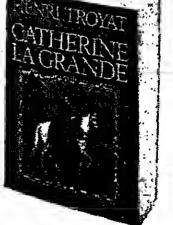
AUTRE VIE.

L'ETE C'EST FAIT

POUR VIVRE UNE

Henri Troyat. Catherine la Grande. 558 pages, broché 68 F.

Le talent du biographe. Le style du romancier. La majesté du modèle.



FLAMMARION

L'ETE C'EST FAIT POUR LIRE.

LA MORT DU PAPE ET SA SUCCESSION

LE NOUVEAU RÈGLEMENT DU CONCLAVE

Un grand luxe de précautions

Cité du Vatican. - Quinze à vingt » jours séparent la mort du pape de l'ouverture dn conclave. Ce délai assez long doit permettre à tous les cardinaux d'arriver à Rome avant la traditionnelle procession vers la chapelle Sixtine. En 1914 et 1922, quand le délai n'était que de dix jours, les Américains tronvèrent deux fois porte close au Vatican. Mais

Les trois derniers papes ont, l'un après l'autre, modifié les normes de leur prédécesseur en matière d'élection pontificale. C'est dire l'importance qu'on attache à cette regtementation. réformée plus de trente-deux fois depuis le treizième eiècle. Elle a deux objectifs essentiels :

1) Faire en sorte que l'élection

sott incontestable, meme et on n'en est plus à l'époque (1044) où trois papes élus se disputaient la tiare. D'où le luxe de détails apostolique établie par Paul VI. On y précise, par exemple, que le pliage des bulletins de vote « se foit par le milieu de monière que le bullelin lui-même soit réduit à peu près à la lar-

Un isolement assez fictif

La constitution Romono Pontiila constitution Romono Porti-fici Eligendo définit le conclave comme «une retraite sacrée» où on élit le pepe «après avoir invo-qué l'Esprit-Saint», Mais l'origine din mot — local fermé à clef — remonte eu treizième siècle. Excé-dée par les cardinaux qui ne par-rensient nes à centendre sur un venalent pas à s'entendre sur un Popabile, la population de Viterbe (1271) les enferma et les condamna au pain et à l'eau. Ce régime — déjà ntilisé, semble-t-il, à Pérouse (1216) et à Rome (1241) se révéla radical. On l'officialisa. se révéia radical. On l'officialisa, L'enfermement des cardineux fut maintenu par la suite dans un autre but : soustraire le Sacré Collège aux influences extérieures. On ne voulait plus voir pendant le conclave des électeurs en grande conversation avec... des diplomates, aux portes du palais pontifical, ou à travers un trou pratiqué dans un mur (1562).

Le prochain conclave sera encore plus strict que les précè-dents. On a réduit d'abord le nombre des personnes admises. En 1963, chaque cardinal pouvait être a c c o m p e g n é de deux e conclavistes » ou servitenrs. Cette fois, il entrera seul, à moins que son état de santé ne nécessite absolument une aide. Le nouvelle réglementation vise à réduire les risques d'indiscrétion et aussi, faute de place, à com-penser l'eugmentation du nom-bre des cardinaux (passés de quatre-vingts à cent quinze, et non à cent seize comme non l'avons indiqué dans notre numéro du 9 août, lire notre encadré) Les électeurs auront, en tout cas a leur disposition un médecin, un chirurgien, un ou deux infir-miars et des religieuses pour la

Dès l'antrée en conclave or procedera au bouctage des portes intérieures et extérieures. Un interieures et exterieures. Un procès-verbal sera dressé pour chacune des fermetures effectuées. Sous ta conduite du cardinal Jean Villot, camerlingue da l'Egilse, des inspections périodiques seront faites, avec l'aide du profet de le maient du proce du préfet de la maison du pape, du commandant de la garde suisse, de l'architecte des tieux et de techniciens munis d'instrument de détection. Les personnes qui posséderaient des magnétophones ou des appareils photographiques seraient immédiatement expul-sées, en attendant que le futur sees, en attenuare dos le tatur pape fixe la sanction. Ancun journel, « aucun émetteur ou récepteur », ne pourront pénétrer dans cette forteresse. Même le courrier sera censuré. Il .va, sans dire que l'achat de voix (Simonie) qui fit scandale en 1422 lors de qui fit scandale en 1492, lors de l'étection d'Alexandre VI, entrainerait une excommunication im-médiate.

Tout sera brûlé

La hantise des conditionne-ments extérieurs est évidente. Mais comment pourrait-on les empêcher? Jamais le conclave empecher? Jamais le conclave n'aura été autant ouvert sur le monde, malgré les portes de bronze et les détecteurs électroniques. Chaque cardinal y apportera les souhaits et les espérances de son diorèse ou de sa conférence de son diorèse ou de sa conférence de son diorèse ou de sa conférence de rence épiscopale. Ce ne sont pas des choses qu'on peut effacer ou déposer au vestiaire en entrant.

Il ne s'agit d'ailleurs que d'un isolement physique. Pendant le conclave, on demandera la céléconclave, on demandera la célé-bration de nombreuses prières dans le monde pour que le Saint-Esprit éclaire les cardinaux, at parce que l'élection du pape ne dott pas être « quelque chose d'étranger au peuple de Dieu, réservé au seul collège des élec-teurs, mais une action de toute l'Enlise à

Le secret du vote doit être aussi rigoureux que l'isolement des cardinaux. Paul VI a rétabli une mesure que son prédécesseur avait modifiée : un brâlers au fur et à mesure non seulement les bulletins de vote utilisés, mais les avec les transports aériens, ce genre d'accident ne survient plus.

Même si le conclave a commencé sans lui, un cardinal peut y entrer, comme le précise la constitution Romano Pontifici Eligendo qui réglemente l'élection du pape depuis le 1° octobre 1975. Les deux ou trois semaines de battement permettent anssi d'aménager les chambres des électeurs dans le palais apostolique,

De notre correspondant

2) Assurer le maximum de liberté aux électeurs. L'Eglise catholique a trop souffert jadis des veto opposés par les princes chrétiens pour se permette d'au-toriers le meigles princes du toriser le moindre ingérence du pouvoir civil. Un cardinal qui aurait reçu un conseil quelcon-que, est tenu d'en faire part pu-bliquement à tous ses paira. C'est le genre d'article inapplicable,

Ceux-ci ne pourront révéler quot que ce soit aux emptoyés présents dans l'enceinte du conclave. Et les employés qui auraient en connaissance « pe hasard » de quelque chose devraient tenir leur langue ud vitam acternam, à moins que « pape ne les délie de ce secret. Cette loi du silence après le conclave joue aussi cour les cardineux. Il feut croire qu'elle n'a pas été respectée a pris l'élection de Jean XXIII et de Paul VI.: dans un livre récent, intitulé Quale Popa? Giancarlo Zizola publie le détail de plusieurs scrutins.

Le compte rendu du conclave rédigé par le camerlingue sera mis, sous enveloppe scellée. Nul ne pourra jamais l'ouvrir, à moins que le paps ne le permette expli-

pouvoir civil. Un cardinal qui aurait reçu un conseil quelconque, est tenu d'en faire part publiquement à tous ses pairs. C'est le genre d'article inapplicable, d'autant qu'il concerne aussi les simples désirs » exprimés par « n'importe quel groupe ou par des personnes ». Verra-t-on des disaines d'archevèques « accuser » leurs diopésains de s'intéresser à l'élection poutificale ?

Très rigide en matière d'isolement et de secret, la réglementation se montre asses souple, en revanche, pour le mode de serutin, quolqu'elle le définisse en détail. Le dernier scrutateur ne devra pas oublier de « par fre dague bulletin, après l'avoir lu, avec-une aiguille munte d'un fit, à l'endroit où se trouve le moit eligo ». Mais une grande antonomie est laissée au conclave pour s'organiser. Il peut voter de trois manières différentes. La première, dits « par inspiration », antorise un cardinal à prononcer un nom, sans qu'aucume tractation n'att eu lieu. Si ee nom est acclamé à l'unanimité, l'Eglise a: un pape. Pour que la chose se deva le connaissance « pe hasard » de quelque chose devraient tenir Très rigide en matière d'isole-

Le deuxième système, dit « par compromis », consiste à désigner de grands électeurs (neuf, onze, treize ou quinze) et à les laisser trancher. Le troisième, dit « par scrutin », ser a certainement employé en départ. Il exige une majorité des deux tiers plus une voix, sauf si les cardinaux ne se prononcent à l'unanimité pour un principe différent, qui peut être le compromis, on la majorité

autour de la cour Saint-Damase. Elles issent surtout aux cardinaux la possi bilité de se voir, d'échanger des idées, de déblayer le terrain avant l'élection. Si • toute espèce de pactes, d'accords, de promesses et autres engagements - font encourir l'excommunication, - les pourparlers ., en revanche, ne sont pas interdits. Et chacun sait qu'ils sont intenses à la veille du conclave.

des voix plus une, ou encore une élection entre les deux candidate ayant obtenu le plus de suffrages au scrutin précédent. Un aussi grand choix ne peut

Un aussi grand choix ne pent qu'augmenter l'importance du cardinal camerlingue at de ses trois assistants. Tout catholique peut être élu pape, Mais il est évident que le successeur de Paul VI sera choisi parmi les cardinaux. Le doyen des cardinaux demandera à l'êln : « Acceptez-vous l'élection qui vient d'être faits canoniquement de notre faits canoniquement de votre personne comme souverain pon-tife? » Même Clément XI, qui tife? > Même Clément XI, qui réfléchit pendant trois jours en 1700, finit par répondre oui. Il ne restera plus au futur pape qu'à se choisir un nom.

Verra-t-on, comme les fois précédentes, des fumées noires (scrutins négatifs), puis tine fumée blanche au-dessus de la chapalle Sistème 3. Le neuvent réche

mée blanche au-dessus de la cha-pelle Sixtine? Le nouveau règle-ment n'en parle pas. Mais il n'y a aucune raison de supprimer cette contume, surtout à une époque où des catholiques repro-chent à leur Eglise de tout hrader. Le problème de la fumée, c'est qu'elle est souvent grise. Dans son célèbre ouvrage sur le Vatican, hier et aujourd'hui, Charles Pichon est formel : a'll n'existe pratiquement qu'un seul moyen de s'y reconnaître: c'est de voir de s'y reconnaître : c'est de voir si la fumée est épaisse ou claire, ou mieux encore d'écouter au transistor la radio paticane s

. ROBERT SOLE

Si les fidèles donnaient leur avis...

Depuie le douzième siècle, il revient exclusivement sux car-dinau. d'élira le pape. Cela alècie at ne ve pas sans poser quelques problèmes. Les prêtres et las tidèles demeurant pratiquement étrangers à ce choix, qui détermine pour de longues années l'orientation de l'Egliaa

Lorsqu'il a'agit de nommer des évêques diocésains, l'usage prévaut, depuie Vatican 2, que les fidèles donnent leur avis sur le profil déstrable du pro-chain titulaire. Si peu efficace que solt ce procédé, il traduit une velléité de tenir compte des aspirations des catholiques. On peut supposer qu'il a'egit d'une première étape vers un moda de consultation plus efficient.

Quant è l'élection du pape,

Et dom Helder Camara?

Si, par exemple, on demandalt aux catholiques du monde entier, dans chaque paroisse, d'exprimer leurs desiderats, il se pourrait qu'un grand nombre d'entre eux avancent le nom de Dom Helder Camara, archevêque de Recife (Brésil). Ce prélat est universellement connu pour ses prises de position sur la torture, eur le respect des droits de l'homma, sur le tiers-monde, sur le capitalisme et le socialisme. Sa plété et son ganre de vie extremement pauvre font l'admiration de lous. Il ne semble pourtant pas, a priori, que cet évêque ait beaucoup de chances de retenir l'attention du conclave, non seviement parce qu'il n'est pas cardinal — et donc que Paul VI ne l'e pas-voulu -, mais aussi parce que cet évêque à l'esprit Indépendant est apparemment moins apprécié par les

Néanmoine ne serait-il pas opportun d'imeginer un mode d'élection du pape qui fasse moins fi des e o u h e i t s des

cardinaux que par les prêtres et

les laics. Il vient encore de

rappeler son attachement à une

Egilse euthentiquement synodale,

elle est la fait d'une centaine de

ront ont entre solxante et onze

et quatre-vingts ans (/e Monde

été eux-mêmes choisie par le

pape, sans le moindre avis de la base.

Dans les républiques mode

nes, les chefs d'Etat sont élus

colt eu suffrage universal, soit

au suffraga restreint. Les théologlens feront peut-être remarquer

que la comparaison n'est pas velabte, car l'Eglise romaine

n'est pas, et ne saurait étre, une démocratie, puisque te pou-

volr - sacramentel - vient d'en

haut et non d'en bas.

ce qui resta un vœu pieux. SI l'Eglise catholique veut eméliorer son image de marque, se rapprocher du peupla et des pauvres el en prendre le défense, na serait-elle pas bien inspirés d'ausculter les croyants ? Même si elle entend ne pas se laisser dicter sa conduite par des personnes n'avant d'autre mandat que celul que leur donnent leur baptême et leur confirmation, la hiérarchie eurait intérêt à modifler un certain nombre d'Institutions et de méthodes héritées du Moyen Age. De toute manière, elle y sera acculée tôt ou tard. Pourquoi donc ne prendrait-elle pas les deventa ?

HENRI FESQUET.

l'Etat s'eng therche a s

Une - Caution

premiere

NOUVELLES RÉACTIONS A L'ÉTRANGER...

M. Brejnev: les paroles du pape pour la paix ne seront pas oubliées

annoncée mardi soir 8 soût par l'agence Tass. Le président du présidium du Soviet suprême de l'U.R.S.S., déclare notamment : « Les paroles du pape Paul VI en faveur de la paix, de la détente, de l'arrêt de la course aux armements, ne seront pas oubliées par les hommes de bonne

En Tchécoslovaquie, le président Husak a également adressé ses condoléances au Vatican. A Cuba, un deuil de trois jours a été décrèté, les drapeaux reste-ront en berne jusqu'à jendi soir.

En revanche, en Chine, la mort du pape est passée inaper-cue. Jusqu'à mardi, la presse chinoise n'avait pas annoncé la nouvelle et aucune réaction n'avait été enregistrée dans les milieux officiels. Dans la seule

8.75

diplomatique

NOMERO D'AOUT

LES ARABES RICHES &

ET LES ARABES PAUVRES

Nicolas Saikisi

LES FEMMES :-

DANS LES LUTTES SOCIALES

(Enquête de Geneviève

et Thérèse Srisoc)

PÉÙT-ON SE FJER

AUX PREVISIONS !

de Maurice T. Maschino)

Le numéro : 6 F

5, rue des Italiens, 75427 Paris Cedez 09

(En winte partout).

LEMONDE

M. Brejnev a adresse ses église catholique ouverte en corpondes condoléances » an car-dinal Jean Villot, camerlingue de Paul VI.

PErlise pour la mort de Paul VI. latin à l'intention des étrangers latin à l'intention des étrangers, muis qui n'a pas de relation avec le Vatican), a déclaré à l'A.F.P. qu'il avait « entendu parier de la mort de l'empereur de la religion de Rome » (expression consacrée pour désigner le pape). « Mais nous sommes indépendants a-t-il ajouté, et il n'y aura pas de célébration. »

A Beyrouth, M. Yasser Arafat, président de l'OLP-, a déclaré mardi que Paul VI avait été « un apôtre de l'amour et de la paix ». « Il avait adopté une attitude mémorable à l'égard de notre juste cause », déclare M. Arafat dans un message an Vatican en rappelant sa « luite constante pour l'avènement de la justice et de la paix, en particulier dans la pour l'avènement de la justice et de la paix, en particulier dans la sainte cité de la paix, Jérusa-

... ET EN FRANCE

. M. GEORGES SEGUY, secrétairs général de la C.C.T.,

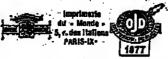
ani endeville les catholiques, ne peut laisser indifférent aucun de ceux qui festent attachés aux valeurs humaines contemporaines. independamment des croyances religieuses ou philosophiques. S Le pape Paul VI laissera dans l'histoire du Vatican le souir d'un homme sensible à la justice sociale, à la tolerance, à

peuples, . M JEAN BORNARD, secrétaire général de la C.F.T.C., dans un télégramme à Mgr Righi-Lambertini, nonce apostolique à Faris, salue « la contribution exceptionnelle du pape Paul VI aux idéaux de fustice, de paix, de solidarité mondiale et de fra-

la paix et à l'amitié entre les

ternite humaine », et souligne « combien cette dispartition permet de mesurer le rayonnement persistant des forces morales et spirituelles ».

Edite par le S.A.R.L. le Monde. Gérante : facques Fauvel, directeur de la publication. Jacques Sarvagout.



Reproduction interdite de tous esti-cies, sauf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux et nublications : nº 57437.

Paul VI et les protestants

La disparidon de Paul VI ne saurait laisser iodifférente eucune confession chrétienne. Le temps n'est plus, lort heureusement, où chaque Eglise s'imaginait n'avoir à s'occuper que de ses propres affaires. Aujourd'huf tout événament, malhaureux ou heu-reux, qui etteint l'une des families da la chrétienté est ressenti pa toutes.

Beaucoup de protestanta ont sulvi evec une attention passionnée les efforts du pape défunt pour conduirs è son terme un concile dont it n'avait pas eu l'initiative. Et al, blen évidemment, ils ne se sont pas reconnus dane tous les textes votés par le concile et promutgués par Paul VI. ils ne s'en sont pes moine réjouls de le déclaration sur le liberté reti-gleuse, qui met un terme à de douloureux conflits et à d'apres controverses, du décret aur l'œcumenisma, qui marque l'entrée officiella de l'Eglise romaine dans te dialogue cocuméniqua commencé sens elle, de ta constitution Lumen Gentium, qui, co définissant l'Eglise d'abord comma un peuple de Dieu et ensuite seulement comme etructure hiérarchique. ouvre des promesses de rapproche ment avec les Eglises de la Réforme. de ta constitution Gaudium at Spes qui contieni bien des convergences avec les positions prises dans le

AGE DES CARDINAUX ET INFAULIBILITÉ PONTIFICALE

Comment connaître l'âge des princes de l'Eglise et par consé-quent le mombre des caminaux ayant moins de quatre singts rns appelés à sièger au conclave sinon en se référant au très officiel Annuaire pontifical publié par les presses du Vatican ? Malheureusement, le privilège de l'infallibilité pentificale ne s'éten0 pas aux anteurs 0e cer onvrage austère.

Sur la foi Ce cet annuaire, nous avons écrit deus « le MonOe» Ou 9 août que le cardinal Lawrence Shehan, ancies archeveque Oe Baltimore, aura Quatre-vingts ans en décembre prochain, aiors qu'il a célébri cet anniversairs le 18 mars dernier... Il ne pourra don pas assister au conclave, ce qui rament à cent quinze le nombre Oes électeurs de prochain pape. - A. W.

• RECTIFICATIF. - Le mot de Jean XXIII, rapporté dans le Monde du 9 août à propos de Charles de Gaulle : « Croyez-mor, il n'y o pas d'homme indispensable », ne se rapportait pas, comme nous l'avons indique, à son deces survenu en 1970, mais à sa disparition (provisoire) de la scene politique en 1946.

bre d'Eglises protestantes et par le de raldissement c'est sans doute, Conseil œcuménique des Eglises.

Les observateurs protestants au concile n'ont pas oublié la courtolale fratemelle que Paul VI e manifestéel Le Conseil recuménique n'est certes pas un organisme apécifiquement. protestant, male l'hommage que lui randu le pape lors de sa visite à Genève a louché les Eglises protestantes engagées depuie les origines dans la recherche de l'unité. Catte démarche symbolique représentait aussi un acto de courage. Car enfin. vilte de Calvin. Un pape dans la villa de Calvin, rendant visite aux autorités du Conseil œcuménique, prenant la parole dans la chapelle du Conseil c'est assurément un événement qui eut été inconcevable il y a seulament trente ans. Lora d'une audience privée, Paul Vt nous a dit tout l'intérêt qu'il prenait à t'œuvre théologique de Karl Barth et combien Il s'était sonti honore par ta-visite que tui avait faite le pasteur Marc Boegner.

Des réticences

"Moins apontané, plus prudent et apperemment plus anxieux que soo prédécesseur. Paul VI n'e sans doute pas euscité dans les Eglless protestantes la mêma sympathie. Immédiate que Jaan XXIII. Beaucoup de protestants — mala sur ca point fla ont été rejoints par pas mai de catholiquee — ont été parfois éton-nés at attristés par les réticences que Paul VI a manifestées à l'égard De certains vœux du concile et par la prudence sinueuse avec laquelle it a mis en œuvre les décisione de Vatican II. ils auraient aimé plus de hardiesse et ils ont eu le eantiment que blen, des espérances suscitées par le concile étalent sinon enterrées, du groins renvoyées à un ave

Mais peut-être ne se rendralant-lis pas entièrement compte du feit que Paul VI mesurait avec angoisse la fragilité da l'Eglise qui lui avait été-confiée. Il e senti les menacea d'un-schiame. Il a voulu préserver à tout prix t'unité de ce grand corps et. obtentr qua les diverses parties et les diverses tendances de la catholicité marchent d'un même pas. Il esi même arrivé à Paul VI de mettre en garde contre la « protestenti-sation » du catholicisme, langage qui, d'ordinaire, vient d'autres bouches que de celle du pape. Cette pulitique hesitante, avec des evancées

domaine político-social par bon nom- eussitôt compensées par des mesures curtout à des époques de mutation, le prix qu'il faut payer pour maintenir un organisme mondial forte-ment structura et hiérarchisé, qui supporte mai un piuralisme que les Egilses de la Rétorme assument plus

> Paut.Vi ne s'est dérobé à eucune des responsabilités qu'une Eglise chrétienne doit assumer dans un monde difficile, miné par l'injustice sociale et la violence, par tes tensions raciales et par une technologie mai mattrisée. Mele Paul VI était un spirituoi - avant d'être un - politique - il velilait evec lucidité à maintenir une distinction en même temps qu'une soliderité entre les exigences de 1s vie interteura et celles de la justice ecciala, entre le calut de le personne et la libération socio-politique, antre la des-tinéa élemelle de l'homme et le destin temporel des peuples. C'est sans doute catte sagesse profondement chrétienne et théologiquament bien fondée qui constitue le message essentiel de Paul VI. massage oue toutes les Eglises chrétiennes peuvent accuellir avec gratitude

> > ROGER MEHL

A LA TÉLÉVISION TF I retransmet en direct, et

marcredi 3 août, de 18 heures à
13 h. 15, la cérémonie on transfert de la dépouille mortelle
de Paul VI à la basilique
Saint-Pierre, puis te début de la
metse célébrée à Notre-Dame de
Paris par Mgr Marty en présence du président de la République. Autemne 2 blique. Antenne 2 diffuse à 18 h, 40 un bret reportage en

Samedi 12 août, la messe d'inhumation sera diffusée en direct de la basilique Saint-Pierre, de 18 heures à 19 h. 30,

Le cardinal John Wright, soixante-neuf ans, préfet américain de la congrégation romaine pour le clergé, n'assistera pas à l'ouverture du conclave. Hospitalisé aux Etats-Unis depuis le mois de juillet à la suite de problèmes musculaires et devant subir aussi une opération de la cataracte, son état de santé ne lui permettra pas d'assister aux premières sessions des cardinaux pour élire le prochain pape. Il pourrait entrer au conclave ultérieurement.

RÉOUVERTURE DE LA LIBRAIRIE DU GLOBE

2, RUE DE BUCI - 75006 PARIS MERCREDI 16 AOUT 1978.

Le Monde

politique

LE M.R.G. ET L'« AFFAIRE » FABRE

Une « caution donnée à la politique du pouvoir » ou une « première expérience d'opposition constructive » ?

Le bureau national du Mouvement des radicaux de gauche devait se rétuir mercredi après-midi 9 août pour se prononcer sur la décision de M. Robert Fabre d'ac-cepter le principe d'une mission confiée par M. Giscard d'Estaing sur le problème du chômage. Les dirigeants du M.R.G. disposeraient d'un dossier comprenant une lettre de leur président. M. Michel Crépeau, adressée à M. Fabre, pour le mettre en garde contre l'incompatibilité entre l'appartenance au M.R.G. et := une caution donnée à la politique du pouvoir et la réponse du député de l'Aveyron. Cette dernière a été rendue publique par

son anteur. M. Fabre estime que sa mission pourrait constituer - la première expérience d'une opposition constructive . et s'en prend personnellement à M. Cré-peau par le tou de ses commentaires à son égard. Le président du M.R.G. avait souhaité que la député de l'Aveyron se place en congé de parti, mais il pourrait être conduit à réclamer des sanctions plus sévères. S'Il est désapprouvé par certains cadres dn mouvement, M. Fabre est soutenu par d'autres et il a reçu l'appui de M. Jacques Maroselli, qui briguait sa e u c c e e si o u à la présidence contra M. Michel Crépeau. Le même débat qu'au congrès de La Rochella ressurgit sur les conclusions à tirer da l'échec électoral de l'union de la gauche entre ceux qui venlent, avec M. Crépean, se maintenir anx côtés des socialistes dans l'opposition de ganche et ceux qui sont prêts à explorer d'autres voles.

M. Fabre incarne désormais cette tentative nouvelle que le P.S. est d'autant plus conduit à condamner que le P.C. l'accuse de la couvrir comme une sorte de ballon d'essai. C'est sous la pression de cette polémique à l'intérieur de la gauche que les membres du bureau natio-nal du M.R.G. devaient délibérar. — A. L.

humaine à la politique poursuivie jusqu'ici, aussi bien par une drotte dépassée, que par certaines formations de la gauche qui se montrent plus soudeuses d'électoralisme que du sort des hommes et des jemmes de notre pays ». Pour l'ancien député de la Haute-Saône, et a gauche, va devenir très vite une gauche étriquée, sciérosée, timorée et de plus en plus sectaire. Une gauche moderne dans une démocratie progressive, a-t-il précisé, doit avant tout provoquer le dialogue, le débat ». Un tel dialogue, estime M. Maroselli, permettrait à l'opposition « d'avoir un acrès total aux sources officielles d'injormation et de mesurer les intentions et la volonté réelle de la majorité ».

M. GOUTTEBEL: un piège Pour M. Jean-Yves Gouttebel, président de la fédération du Puy-de-Dôme et membre du bureau national du M.R.G. « la démarche de M. Fabre est jondamentalement contraire aux orientations dévidées démarchements.

à leur tour, en être pourvus.

Le premier ministre s'intèressers aussi à l'industrialisation de la zone d'Honfleur, sur la rive gauche de la Seine Jeumont-Schneider et Canon-Akaf doivent s'y installer prochainement. C'était indispensable pour éviter que la rive gauche ne soit entièrement aspirée par la rive droite si le projet (qui se précise de plus en plus) d'un nouveau pont à hauteur du Havre, voit le jour. Enfin les difficuités rencontrées par les marins-pécheurs du fait de la pollution de l'estuaire de la Seine, qui sont maintenant blen connues, seront également évoquées.

Ce sont des villes relativement épargnées par la crise actuelle que visitera le premier ministre. Il ne faudrait pas en déduire qu'il en est de même pour l'en-semble du département, plus tou-Caen. — M. Raymond Barre visitera, le jeudi 10 soft, dans le Caivados, les fiefs de ses deux ministres normanda, M. Olivier Stim, se crétaire d'Estat aux affaires étrangères, maire et conseiller général de Vire, et M. Michel d'Ornano, ministre de l'environnement et du cadre de l'environnement et du cadre de vie, conseiller général de Trouville et président du district de Trouville-Deauville.

Le sont des villes relativement épargnées par la crise actuelle que visitera le premier ministre. In ne faudrait pas en déduire qu'il en est de même pour l'enceptuelle de premier ministre. L'environnement et du cadre de l'environnement et du cadre de l'environnement et du cardre de l'environnement épargnées par la crise actuelle que visitera le premier ministre. In ne faudrait pas en déduire qu'il en est de même pour l'enceptuelle de premier ministre. L'environnement épargnées par la crise actuelle que visitera le premier ministre. In ne faudrait pas en déduire qu'il en est de même pour l'enceptuelle de premier ministre. In ne faudrait pas en déduire qu'il en est de même pour l'enceptuelle de premier ministre. In ne faudrait pas en déduire qu'il en est de même pour l'enceptuelle de premier ministre. In ne faudrait pas en déduire qu'il en est de même pour l'enceptuelle de premier ministre. In ne faudrait pas en déduire qu'il en est de même pour l'enceptuelle de premier ministre. In ne faudrait pas en déduire qu'il en est de même pour l'enceptuelle de premier ministre. In ne faudrait pas en déduire qu'il en est de même pour l'enceptuelle de premier ministre. In ne faudrait pas en déduire qu'il en est de même pour l'enceptuelle de premier ministre. ville et président du district de Trouville-Deauville.

Le tourisme est la principale industrie du département. Pour équilibrer la côte, une politique de développement des possibilités d'accueil de l'arrière-pays a été entreprise depuis plusieurs années Le plan d'ean de la Dathée y contribuera par les aménagements dont il a été entouré. Mals il est aussi un des symboles de la politique de l'ean menée dans la région et tout spécialement dans le bocage. Le bassin de la Vire est le premier en Prance à avoir bénéficié d'un décret d'objectif de qualité : ceux de l'Orne et de la Dives devraient, à leur tour, en être pourvus.

Le premier ministre s'intéressers.

jours de chômage.

Le société métallurgique de Normandie (S.M.N., cinq mille sept cents salariés) inspire les plus vives inquiétudes, puisque sa direction elle-même reconnaît que sa surée n'est plus assurée. Petite de la sidérurgie française (moins de 4°5 de la production d'acier), elle paraît oubliée dans l'élaboration des plans de sauvetage de cette industrie. Pourtant, M. Barre, qui fut un temps professeur d'économie à l'université de Caen, ne peut ignover son importance dans la vie régionale. Longtamps seule grande unité de production en Basse-Normandie, la S.M.N. eu reste l'entreprise phare. — T. B.

a c n b 3 il s de den par par de la constant par de constant p

Camara ?

the per les prélies,

in about super in about super in a particular g to in a basings

Cathologue Transporter and the second of the second of

Toward a life of the piece of t

to the part of the box & por Control of Par Sep. ni Ciule E in later dennes the state of the s and mounted to and the prophodes by Marine Acts Die louie Bei

the manager of the second

:stants

HENRI FESQU

et harry,

100 100 80

the same particles

The state of the s

The second 15 1751

A LA TELEVISION 1 ... illelinet en dut.

سَ قَلْ السَّاسِينَ وَ وَالسَّاسِينَ وَ وَالسَّاسِينَ وَالسَّاسِينَ وَالسَّاسِينَ وَالسَّاسِينَ وَالسَّاسِينَ

Section and the

district to the state of the st

1 min ber bereitet

The state of the s

C-163-91

Art. 4 JULY

ROGER ME

du Wa

10 0 1 1 V 1900 \$2.8 A STATE OF THE STATE OF

Dans la lettre qu'il a adressée à M. Crépean, M. Pabre indique qu'il serait venn s'expliquer devant ses amis du bureau national si, écrit-il, a pos appréciations et les commentaires de certoins de vos amis n'avaient été aussi infurieux et aussi méprisaits à mon égard ».

L'ancien président du M.R.G. explique que sa démisrche ne contraedit en rien les engagements du dernier congrès du monve-et qu'elle s'inscrit dans la lignée de ses précédentes initiatives, notamment sa première visife à l'Elysée en 1975 et sa décision du 14 septembre 1977 pour metire que sa décision au l'a septembre 1977 pour metire cu n'iste ».

Il a joute : « Vous avez connaitre le résuitat. Ei en quels temes de juste connaitre le résuitat. Ei en quels temes de la courtoise per suit connaité de la courtoise per les suits conjus pour l'étages que mouvement de la continue et de la tolérance ndéciles. (...) Il a guech e moderne, renonçant à l'affe, e un frein à la pression comment de la massa des l'algude de M. Robert Fabre prosition systématique. (...) Une que la président de la République avant mêms d'en l'adhésion de la massa des première expérience — bien limitation nouvelle et principal de la courtoisie per mois commentée!

M. Maroffili : e d'une opposition construction permettuat de jaire connaitre viva construction per mois de la courtoisie per mois de la tolérance ndúcles. (...) insiste et plus hunaine que nous souhaitons. Su contaitons. Elle n'est per mois de la courtoisie per mois de la tolérance ndúcles. (...) M. MAROFHII:

M. Maroffili : M. Jacques Maroselli, maire de Luxeuil, qui fut en mai demente contaite de la continuement de la massa de la courtoisie et de la tolérance ndúcles. (...) M. MAROFHII:

M. Maroselli : M. Maroselli : M. Maroselli : per mista et per mois de la courtoisie per mois de la courtoisie de la courtoisie de la courtoisie de la tolérance ndúcles et de l

et cherche à se dégager des Halles

que le communiqué publié par l'Elysée. Il s'agit d'un bâtiment de béton qui occupe près de cinq hectares au sol et offre environ 150 000 mètres carrès de planchers et un parc de stationnement en-sous-sol de 4 000 places. Les pro-portions monumentales de l'ou-vrage (68 mètres entre les piliers et 11 mètres sous plafond), qui n'est pas complètement terminé.

ment soit blen place, plus près des canaux et le long du boulevard périphérique, comme il avait été envisagé.

Enfin, la nomination de M. Roger Taillibert comme architecte en chef de l'aménagament
indique la volonté de l'Etat que
les responsabilités soient clairement définies dès maintenant Le
concours d'idées organisé par
l'Atelier parisien d'urbanisme, en
1976, n'avait about à aucun choix.
L'Etat reprend l'initiative, et on permettent en effet d'envisager som utilisation-comme musée. Les peut même se demander si lea-installations du Palais de la termes de la recommandation, découverte et les collections du musée des Arts et Métiers, trop en février 1975, ne sont pas

Après le consell interministériel restreint consacré à l'étroit rue de Turbigo, pour raient récriel restreint consacré à l'aménagement des Halles et de La Villette, M. Giscard de La Villette, M. Giscard de Testaing e'est rendu, le mardi 3 août, à La VIII ette en compagnie de M. Michel d'Ornano, ministre de, l'envirour, nement et du cadre de vie. Il a visité les terrains (53 heoriares appartenant à l'Etrait de définition avec la Ville de principalment de la Ville de définition avec la Ville de principalment de la Ville de définition avec la Ville de principalment de la Ville de définition avec la Ville de principalment de la Ville de définition avec la Ville de principalment de la ville devis tenir compte de cette non-taire de saint-Denis, et traversé par le canal de l'ourcu, l'ensemble est occupé par phérique et le canal Saint-Denis, et traversé par le canal de l'Ourcu, l'ensemble est occupé par phérique de din-neuvème siècle.

Le président de la République de din-neuvème de sestinée au musée.

Le président de la République de din-neuvème siècle.

Le président de la République de din-neuvème de sessione au musée de la République consider de la République de din-neuvème de définition avec la Ville de la République de din-neuvème de définition avec la Ville de la République de din-neuvème de définition avec la Ville de la République de din-n comme par exemple celul de Washington de façon beaucoup plus converte a et penagogique.

L'auditorium en question

Autant l'Etat s'engage claire-ment dans l'opération d'aménage-ment de La Villette, où il doit faire oublier le scandale financier de la construction trop conteuse et de l'abandon des abattoirs autant M. Giscard d'Estaing semble prendre ses distances à l'égard des Halles. Le communi-qué précise clairement : « L'opéque précise clairement: «L'opé-ration d'aménagement des Halles relève de le compétence de la Ville de Paris, qui est l'autorité concédante de la SEMAH. Tou-téjois, l'Etat porte un intérêt particulier à la bonne réalisation du jurdin, compts tenu des dé-penses qu'il a faites pour préser-ver de toute construction les ter-mins correspondants, »

En renonçant, en août 1974, à la construction d'un immemble de la construction d'un imméruble de bureaux près de l'église Saint-Eustache, le président de la République avait en effet clairement souhaité que le jardin eolt agrandi d'autant. Cette décision a coûté à l'Etat une rallonge de subvention à la société d'aménagement (environ 100 millions de francs) et l'indemnisation du promoteur (plus de 60 millions de franca). Le chef de l'Etat entend que cet effort ne soit pas vain. C'est notamment pourquoi il a « écarté la solution d'une grande salle de musique souterraine » qui risquerait par ses excroissances de nuire à la qualité du jardin.

M. Lecat, ministre de la culture

M Lecat ministre de la culture et de la communication, doit éxaminer les é udes architectuexaminer les é udes architecturales et aconstiques de la construction d'un auditorium, rue Pierre-Lescot. Mais d'autres emplacements ne sont pas exclus pour cet équipement que M. Giscard d'Estaing souhaite voir construire «en région parisienne». Tout se passe commé si le chef de l'Esat, conscient de la complexité architecturale et technique de cette opération déjà trop engagée, se retirait sur la pointe des piecs. Ne serait-ce que pour éviter, sur es dossier complexe, des occasions de friction avec les élus de la capitale.

MICHELE CHAMPENOIS. Pays-Bas »:

M. DURAFFOUR : un désaveu

ciels. » Aussi demande-t-elle que

ne se tradulse par ancune sanc-tion « qui ne servirait qu'à mas-quer les problèmes de la gauche

et à renforcer les sectarismes ».

M. Paul Duraffour, député radical de gauche de Saone-et-Loire, a adressé, mardi 8 août, à M. Raymond Barre, une question écrite pour lui demander st, à son avis, la mission confiée par le président de la République à M. Robert Fabre «ne constitue pas en juit un désaveu de sa politique économique et anciales et «s'il n'estime pas devoir tirer de cette situation toules les conséquences ».

conséquences ».

«M. Giscard. d'Estaing, écrit
M. Duraffour, ne doit pas ignorer
que, fidèle à son engagement
réaffirmé d'homme de gauche ».
M. Fabre «ne paut pas ne pas

• M. Robert Calvet, secrétaire général de la jédération radicale-socialiste Bhône-Aipes, a assuré, mardi 8 soit, M. Robert Fabre de « sa solidarité la plus active pour créer l'ouverture sociale attendus des Français 3.

 La C.G.T., par le voix de M. Michel Warcholak, a estimé que M. Giscard d'Estaing tentait avec la rame une norveile opération de diversion ».

« La C.G.T., a-t-il ajouté, ne permettra pas que cette singulière « mission » puisse faire illusion, au préjudice de l'indispensable action des travailleurs. »

M. Georges Marchais, secritaire général du parti communiste français, a rencontré le 8 août à Paris M. Henk Hoekstra, président du comité central du parti communiste des Pays-Bas. Tous les deux, dit un communique, « ont manifesté des préoccupations convergentes face aux conséquences de la crise du aux conséquences de la crise du système capitaliste qui frappe les travailleurs, l'ensemble des couches laborieuses en France et aux

LES GRANDS PROJETS D'AMÉNAGEMENT DE LA CAPITALE

L'Etat s'engage à La Villette

Le président de la République a demandé que soit « mise à l'étude la réalisation d'un musée des sciences et de l'industrie dans la grande salle des ventes », indi-

pour M. Barre.

reprendre les solutions proposées à ce sujet par les partis de gau-che, quitte à en ajouter de nou-

avec M. Fabre sune nouvelle

- MOUVEMENT SOUS-PRÉFEGTORAL

Par décrets du président de la administrateur civil détaché, di-République en date du 4 août, recteur du cabinet du préset des publiés au Journal officiel du 9 : — M. Thierry KLINGER, addisposition du premier ministre République en date du 4 août, publiés au Journal officiel du 9 : — M. Thierry KLINGER, administrateur civil détaché, souspréfet de Guingamp (Côtes-du-Nord), est mis à la disposition du premier ministre pour être rein-tégré dans son corps d'origine; - M. Bernard PUYDUPIN, sous-prélet de Langres (Haute-Marne), est nommé sous-préfet de Guingamp;

— M. Pierre CANTEGHEL, sous-prétet de Sélestat-Erstein (Bas-Rhin), est nommé sous-prétet de Langres;

— M. Didier CULTIAUX, se-crétaire général de la Charente, est nommé sons-prélet de Séles-tat-Erstein; - M. Mohamed BENGAOUER, secrétaire général de la Mayenne, est nommé secrétaire général de

est nomme secrétaire général de la Charente;

— M. Jean-Jacques FAUROUX, sous-préfet, chargé de mission auprès du préfet de la région Alsace, est nomme secrétaire général de la Mayenne;

— M. Bernard COQUET, administrateur civil détaché, sous-préfet, chargé de mission auprès du préfet du Val-d'Olse, est mis à la disposition du premier ministre pour être réintégré dans son corps d'origine;

— M. François FILLIATRE, secrétaire général du Jura, est nommé sous-préfet, chargé de mission auprès du préfet du Val-d'Olse;

Val-d'Oise :

M. Alain CHRISTNACHT.

pour être réintégré dans son corps d'origine ; - Mme Anne-Marie CUILLE. directeur du cabinet du préfet d'Eure-et-Loir, est nommé direc-teur du cabinet du préfet des Hants-de-Seine;

— M. Hubert PERROT, secré-taire général du Gard, est mis à la disposition du premier mi-nistre (secrétariat général de la défense nationale) à compter du 1º septembre 1978;

— M. Claude PIERRET, secré-taire général de la Dordogne, est nomme secrétaire général du Gard; - M. Pierre RICOU, sous-

préfet de Châteaulin (Finistère), est nommé secrétaire général de le Dordogne ;

— M. Jacques DEWATRE, sous-préfet de Saint-Jean-de-Maurienne (Savoie), est nomms sous-préfet hors-cadre, - M. Jean BARBIER, sous-

préfet de Nantua (Ain), est nommé sous-préfet de Saint-Jean-de-Maurienne; — M. Henri TOUZARD, sous-préfet de Saint-Flour (Cantal), est nommé sous-préfet de Nan-tua;

- M. Raymond CRESPY, sous-préfet de Largentière (Ardè-che), est nommé sous-préfet hors-cadre à compter du 1° sep-

LE VOYAGE DU PREMIER MINISTRE DANS LE CALVADOS

Un département particulièrement touché par le chômage

De notre correspondant

Caen. - M. Raymond Barre

démarche de M. Fabre est fondamentalement contraire aux orientations décidées démocratiquement par le dernier congrès et à la position constante du M.R.G., qui a toujours condamné sévèrement la politique économique et sociale de MM. Barre et Guerard d'Estaing, Robert Fabre, affirme-t-il dans un communiqué, est iombé dans un piège et dans des manceuvres orchestrées par une majorité qui se discrédite quoidiennement. Sa démarche, ajoute-t-il, ne saurait en rien engager le M.R.G. et il appartiendra au bureau national de demander à Robert Fabre d'exprimer clairement son choix. 3.

Tont en regrettant que M. Fabre, « eans consulier son parti, ati engagé une démarche politique dont l'importance méritait un débat préalable au sein du M.R.G. », et tout en considérant que « les radicaux de gauche perdirient leur honneur et leur crédit à devenir les supplétifs de la droite », la fédération de l'Aude estime cependant que se démarche les radicaux de jura travers des formules incantatoires sur l'union de la gauche ou des accords électorus circonstanciels. » Aussi demande-t-elle que la condamnation de son initiative L'ETE C'EST FAIT **POUR RENCONTRER** LES FEMMES.

Cecil Saint-Laurent. La Mutante. 352 pages, 45 F.

La confrontation de deux êtres que tout oppose et qui ne que dans un certain paroxysme.



sau

pellow

FLAMMARION L'ETE C'EST FAIT POUR LIRE.

L'ETE C'EST FAIT **POUR LIRE UN** CHEF-D'CEUVRE.

Saül Bellow Le don de Humboldt, 512 pages, 50 F.

humboldt Une immense fresque humaine saisissante de réel et d'émotion, d'humour et de tendresse. DE LITTERATURE

AMMARION L'ETE C'EST FAIT POUR LIRE.

Un entretien avec Jean-Jacques Servan-Schreiber

(Sutte de la première page.)

3) A partir de maintenant, c'est la troisième période enfin qui peut s'ouvrir : celle d'une Prance moderne, créatrice, grâce à la prise au main, par les

» Nous jouons le sort du pays. Au bout du compte, se lo n le auccès ou l'échec, ce sera la démocratie française; ou hien ce sera l'Etat totalitaire. Vollà l'enjeu.

 Plusieurs grosses sociétés françaises feront cette année des bénéfices à l'étranger et perdront de l'argeni en France. Comment, des lors, notre pays peut-il devenir une terre d'in-vestissements et e réer des emplois?

 Le constat est, en effet, bru-tal : Pechiney, Michelin, C.G.E., Saint-Gobain, Air-Liquide, Re-nault Industries, ont diversifié leurs investissements en créant des usines hors des frontières. Leurs bénéfices, depuis l'an dernier, viennent presque exclusive-ment de leurs activités à l'exté-rieur. Bénéfices qui seuls, éviteront une plus grande vague de licenciements.

» C'est une constatation grave et une menace pour l'avenir.

» Qua manque-t-il donc à la France pour être elle aussi une terre féconde d'investissements ? Après tout, ni l'Allemagne, ni le Japon, ni la Suisse, ni la Suède, etc., n'ont de matières premières. Alors ?

» Ce qui nous manque, c'est la solidarité entre les Français. Notre pays n'est pas unifié : il y faut les réformes que nous con-naissons, et qu'on retarde toujours

DÉFENSE

plusieurs expérimentations du même ordre, mais utilisait des

Des lasers de basse puissance ont déjà trouvé de nombreuses applications militaires; ils out servi à guider les « smart bombs »

(bombes intelligentesi vers des objectifs d'accès difficile, pen-dant la guerre du Vietnam. Mais utiliser divarantes

En tant qu'arme destructive, le

directement l'éuergie

UN LASER POUR DÉTRUIRE LES MISSILES

L'expérience réussie aux États - Unis

peut ouvrir la voie

à de nouveaux systèmes d'armes Un missile détruit par un laser : c'est, d'après la revue oméricaine Aviation Week and Space Technology, l'expérience qui o été récemment réussie aux États-Unis, et qui peut être une étape importante dans le développement futur d'armes utilisant des lasers de grande

L'essai mettatt en œuvre un laser à gaz construit pour la marine

américaine par T.R.W. Systems. C'est un laser au fluorure de deu-térium qui émet un rayonnement infra-rouge d'une longueur d'onde

de 3,8 microns. La puissance du faisceau étatt de quelques centaines

L'armée américaine a déjà fait tée à la défense rapprochée lusleurs expérimentations du d'objectifs de baote valeur stra-nème ordre, mais utilisait des tégique, comme par exemple les

porte-avious.

» Et il y faut, aussi, la mise en situation de responsabilité des Français eux mêmes, ià où lis vivent, là où ils travaillent. S'ils sont formes, equipés, et sécurisés,

» Tout repose sur cette nou-velle base humaine de notre so-ciété, sur cette conflance en l'homme qui est le secret des prodétés approcése.

- Dans le Défi américain. pous prôniez le dégagement industriel de l'État. N'est-ce pas ce que fait le premier ministre?

 L'Etat pouvait se dégager avant le coup de tonnerre de 1973, à l'époque de la croissance forte. Maintenant li n'en a plus le droit. Refaire la France en sacri-fiant les Français n'aurait pas

— Vous citez en exemple le modèle allemand. N'est-ce 7 re la politique que suit M. Ray-mond Barre?

- Entre la mudèle allemand et

notre situation actuelle, il y a de séricuses différences. L'Allemagne est profondément régiona-lisée. Des villes comme Francfort, Hambourg, Munich, Cologne. Stuttgart, et leurs régions, décident, innovent sans passer par une bureaucratie eentrale. Deuxième différence: les syndicats sont directement branché, sur le pouvoir politique pour les prises de décision, en conse us. prists de décision, en conse us. La France ne sera en mesure da relever le défi mondial qu'en retirant le mouopole du ponvoir à une petite élite bureaucratique, et en diffusant, avec confiance et hardiesse, les responsabilités.

Un rapprochement entre industriels et fonctionnaires a été organisé par le gouvernement quand il o mis cur pied une mission interministerielle de contrôle des sociétés side-rusgiques. Or on poit le résultal : après l'arrêt de: l'uls fournaux de Thionville, c'est l'actèrie de Neuves-Maisons qui est en suspens avant même d'avoir été mise en service.

- Vollà bien l'exemple le plus frappant de leur fameux a mal

. En novembre 1971, le gouvernement a sun on cé que les investissements sidérurgiques iraient en priorité à Fos. Jai déclaré, après une réuniou de travail avec les élus du bassin sidérurgique, que c'était une grave erreur, qui mènerait à des

et qui a infligé une blessure durable à la sidérurgie lorraine. Exempla des décisions aveugles.

Une société cloisonnée

— D'après les sondages, la majorité des Prançais pensent que la politique gouvernemen-tale aura des effets négatifs tant sur les prix que sur l'en-ploi. Comment s'expliquent la demobilisation et le pessimisme de l'opinion ou lendemain de la victoire électorale de la

- C'est qu'on a mis la charres avant les bœufs. Si j'ose dire.

» Avant d'appeler à l'effort, voire aux sacrifices, pour une période de reconstruction, il fant créer d'abord les conditions de la justice et de la solidarité. Or quelle mesure a-t-on proposée au Parlement pour doatriser les hles-curse francelses réduire les difsures françaises, réduire les dif-férences et les oppositions, enra-ciner dans la réalité le sentiment que l'effort sera équitablement réparti?...

» Alors, il ne faut pas s'étonner des sentiments d'amertume et de

a Comment préparer la redres-

» Un exemple : une trentaine de personnalités politiques, indus-trielles et administratives se sont reunies, à Nancy d'abord, au printemps, pour chercher ense les moyens de construire la nou-velle économie française, ses nouvelles activités ses nouveaux emplois, dans l'univers bouleversé qui nous entoure.

» C'est ce qui se fait mainte-nant systématiquement au Japon, en Allemagne fédérale, aux Etats-Unis. Mais en France nous som-mes restés une société cloisonnée.

» Un chef d'entreprise nous a dit à notre réunion de Nanoy : e En dix-sept aus de carrière » industrielle, c'est la première » jots que je suis à une table de » travail avec des élus politiques. » Incroyable mais vrail

» C'est que l'Etat, depuis si longtemps, a tout voulu garder pour lui, le monopole des pou-voirs, des décisions, des ressour-ces, dans ses ministères et ses ces, dans ses ministères et ses cabinets. Interdisant ainsi l'éclo-sion sérieuse du dialogue perma-nent entre les Français. Ce qui explique beaucoup de nos diffi-cultès, de nos rigidités d'aujour-

> C'est eculement l'organisation

» A la fin de l'année dernière, s A la fin de l'année dernière, craignant des décisions clandestines, de ucuveau, à Paris, l'ai demande que le conseil régional de Lorraine puisse entendre le haut fonctionnaire chargé, par le gouvormement, des sociétés elderurgiques. L'Eter, par ses agents en région, a opposé son veto. Quel contresens l

. Il traduit le méoris de la bureaucratie pour les citoyens et leurs élus C'est l'opposé de la

de oe qu'un antre participant a appelé le « dialogue frauco-français » qui peut permettre l'innovation et le développement de nonvelles activités, de nouvelles industries, de nonveaux emplois,

» Notre groupe s'est maintenant réparti la tâche en quatre comités (emploi, investissements, consen-sus social, décentralisation) pour apporter à la rentrée d'octobre les premières directives.

» Si la Lorraine en est le berceau. c'est qu'elle est au carre-four même des grandes industries du passé en déclin et de l'essor des industries de nouvelle tech-nologie, avec tous les atouts scientifiques sotour de Nancy.

— Quels nouveaux emplois et quelles nouvelles industries? Les industries traditionnelles émigrent maintenant vers des zones moitiples : le tiers-monde, qui possède les matières premières et la main-d'œnvre : le Proche-Orient, qui a les principaux capl-taux : les Etats-Unis, dont le mar-ché intérieur garantit les bénéfices sur place; les pays de l'Est, où les investissements sont mis à l'abri, comme on sait, des grè-

» Vollà déjà quatre univers où » Nous devons donc fonder noire redressement sur ce nous avons : l'intelligence,

technologie, la formation des hommes, la valeur. » La Lorraine, là encore, est un temoin par excellence.

témoin par excellence.

» La sidérurgie, les textiles, la chimie connaissent de terribles soubresauts avec des conséquences dramatiques sur l'emploi Pendant le même temps les industries novatrices (le complexe hospitalier-universitaire, la châne agroalimentaire, l'implantation de C.G.E.E. Aisthom, B.E.F.R. engineering, la Saviem; la mission technique Lorraine - Bourgogne, Vacu-France, Péchiney, etc.), sont vanus, de mois en mois, préfigurer sur place ce que sera la nouvelle Lorraine : l'un des pôles européens des industries à base scientifique, comme dans les pays les plus avancés dont nous parlions. Un mouvement est amoreé.

lions. Un mouvement est amorce

catastrophes. L'Est républicain a c seuil de l'avenir », pour la titré : « Concorde bis ».

» Fos a été un échec ruineux, et qui a infligé une hiessure durable à la sidérurgie lorraine.

« seuil de l'avenir », pour la france, par les moyens les plus rapides, les plus adaptés à notre pays — telle est la mission que s'est fixée le « groupe de Nancy ». - Qui sont les parlicipants?

La discrétion sur les noms, et sur les débata très francs et directs, est la condition de notre efficacité : je ne peux vous don-» Il y a des chefs d'entreprise qui emploient plus de 150 000 sa-lariés et d'autres qui en emploient

moins de 1 000 ; mais ils ont en commun d'avoir « gagné », dans leur secteur, sur les marches mondiaux. > Les élus sont, au départ, pour

moitié lorrains. Les autres sont venus d'autres régions françaises. Ils out en commun une connais-sance oo una volonté d'apprendre les nouvelles dounées l'économie mondiale pour être réalistes et efficaces dans la création d'emplois : notre obses-

> Les hauts fonctionnaires se sont montrés exceptionnellement ouverts et dynamiques; ils ue demandalent que ce mélange créateur. Les barrières psycholo-giques, habituelles, tombent, Done est possible.

- Françoise Giroud dit que e pous êtes ne pour accueillir le choc du futur avec aisanes et parjois intrépidité ». Mais quand vous vous retournes sur voire passé — l'Express que vous avez laissé en d'autres mains, le conseil régional aussi, le parti radical devenu un courant de l'U.D.F., une carrière ministèrielle interrompue et maintenant cette invalidation — pous devez pous renare compte mie pous mes décu

beaucoup de monde?

 Certes, Jaurais bien préfére que tout soit simple, facile et rapide.

» Si j'ai quitté la presse, c'est par souci de me consacrer entièpar souci de me consacrer entiè-rement à ma tâche politique. Lorsque j'ai tranché dans le vif au parti radical, ce fut pour rompre, dès 1972, avec le pacte Marchais-Mitterrand et, au bout du compte, en arriver à la créa-tion de l'U.D.F. avec Valéry Gis-cars d'Estaing. Si, ayant été appelé deux fois, grâce au président de la République, à des responsabi-lités de réforme au niveau gou-vernemental, ie ne suis pas resté. vernemental, je ne suis pas resté, c'est que les conditions politiques ne me permettaient pas encore

» Ainsi, fal choisi, d'un bout à l'autre, de sauvegarder l'avenir, aux dépens de ma situation personnelle dane l'immédiat. De sonneire dans ma région, qui souffre, et à laquelle je suis pas-sionnément dévoué, je n'ai pas cru devoir accepter, à la fin da l'an dernier, qu'un président de région solt soumia au veto des fonctionnaires d'Etat.

Regardez l'attentat contre Neoves-Maisons. Nous ne pouvons pas l'admettre.

» J'ai done essayé de tenir la ligne, aussi détaché que possible de chaque péripétie du présent. Mon combat étant demeuré constant vers un objectif dominant : confier aux Français eux-mêmes le développement de la France » Nous allons y arriver. Car dans la formidable tempête qui secone le monde, et notre pays, c'est la seule voie.

» Permettez-moi, en conclusion, d'attirer votre attention sur le fait que les hommes politiques qui ont marqué, même modeste-ment, leur époque ont tous tra-versé d'abord une longue période solitaire et difficile.»

En Nouvelle-Calédonie

UN CONSEILLER TERRITORIAL EST ARRÊTÉ POUR AVOIR REFUSÉ DE PAYER UNE AMENDE

De notre correspondant

Nouméa, — M. Nidoish Naisse-line, conseiller territorial de Nou-velle-Calédonie et leader du Parti de libération kanak, a été incar-céré tundi à la prison de Nou-méa pour avoir refusé de payér une amende se moutant à 2 200 francs, M. Naisseline avait été jugé vollà deux ans pour avoir participé à la rédaction du tract appelant au soulèvement général dans tout le territoire. Ce tract était l'une des conséquences des événements de la nuit du 27 dé-cembre 1975, au cours de laquelle une jeune Mélanésien de vingt et un ans evait été tué accidentel-lement par un policier. Condamné Nouméa. - M. Nidoish Naisselement par un policier. Condamné alors à une amende et à deux mois de prison avec sursis, M. Maisseline avait toujours re-fusé de payer

Trouver comment franchir ce | Son arrestation, outre qu'elle

donne une large publicité aux objectifs indépendantistes de son parti, prélude de manière fâcheuse à l'arrivée à Nouméa, vendredi 11 août, du secrétaire d'Etat aux DOM-TOM, M. Paul Dijoud, et augure mar de la politique d'ouverture qu'il avait définie lors de son premier passage, le mois dernier. — J.-N. F.

L'association des Conaques en Francs dénonce « la répres-sion arbitraire et raciste » qui frappe les dirigeants do PALIKA, et proteste contre la relaxation et la nomination au ministère des DOM-TOM à Paris, du po-licier responsable, selon elle, de la mort du jeune Mélanésien lors des événements du 27 décembre

120000

BANK N. 1999

建筑 "

même ordre, mais utilisait des lasers à gar carbonique de prissance blen plus faible, et ne visait que des cibles bien plus lentes qu'un missile, par exemple des hélicoptères. La uouvelle expérience est donc un progrès important ; cals ne signifie nullement qu'un système opérationnel puisse être envisagé à brève échèance. En fait, il est improbable que l'éventuelle décision de construire un tel système d'armes laser soit prise avant 1982. Des lasers de basse puissance **AUJOURD'HUI**

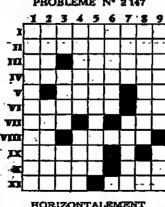
MOTS CROISÉS

transportée par un faisceau laser pour aveugler les détecteurs qui orientent le missile, ou a fortiori percer un blindage, requiert des puissances bien supérieures, ainsi qu'une très fine focalisation de la brailère. VII lase a deux avantages : la vitesse vrin de la lumière est infiniment supé-rieure à celle de tout objet maté-

riel : d'autre part son ebsence complète d'inertie permet de sui-vre toute évolution de la cible, et vre toute évolution de la cible, et de tirer dans n'importe quelle direction alors qo'un projectile lourd ou un missile ne peut être tiré par un avion rapide que dans la direction du voi (à quel-ques exceptions près).

En regard de ces avantages, le En regard de ces avantages, les inconvénients sont nombreux. Le faisceau du laser n'est efficace que e'il reste très concentré. Or la turbulence de l'atmosphère, la diffusion de la lumière par les molécules d'air ou les goutelettes d'eau des brumes et unages, l'échauffement de l'air par le faiscean lui-même, font diverger le faisceau et limitent la portée util . De maovaises conditions météorologiques penyent même interdire complétement l'emploi

Ces difficultés disparaissent au-dessus de l'atmosphère, et un leser monté sur un satellite pourleser monté sur un satellite pourrait détruire d'autres satellites
La difficulté est ici de fournir
l'énergie nécessaire : compte tenu
du mauvais rendement épargétique des lasers, il faot, en fait,
leur fournir une énergié bien
supérieure à celle du faisceau.
Sauf cette application spatiale,
l'arme leser semble surtout adapl'arma laser semble surtout adapPROBLEME Nº 2147



HORIZONTALEMENT L N'out droit qu'à une moitié. II. La meilleure façon d'agiz.
 III. Influe sur la valeur d'un

Visites, conférences

JEUDI 10 AOUT VISITES GUIDEES ET PROME-NADES. — 15 h., entrée du Musée des monuments trançais, piacs du Trocadéro, Mme Garnier-Ahlberg :

des monuments transas,
Trocadèro, Mme Garnier-Ahlberg:

«Frèsques romanes».

20 h. mêtro Rambuteau, Mma Meyniel: «Le Centre Georges-Pompidou» (Caisse nationals des monuments historiques).

15 h., 3, rue Malher: «Les synagogues de la rue des Rosiers. Le couvent des Elancs-Manteaux» (Autavers Paris).

15 h., 23, rue de Rivoli, Mme Ferrand: «Balon d'accuell da l'Hôtel de Ville».

15 h., entrée principale, boulevard de Ménlimontant: «Tombes illustres dans is bois du Père-Lachaise» (Paris et con histoire).

21 h. métro Châtelet, M. Ch. Guacoc: «L'égilse: SaintéGéverin et son quartier» (Templis).

15 h., 42, avenue des Gobelins: «Les Gobelins» (Tourisme culturel).

coupon : Trop mou. — IV. Nous permet de garder la tête haute. — V. Normalement considéré par une fille comms l'homme de sa une fille comms l'homme de sa vie: Conjonction — VI. Très forts; Grecque — VII. Pellte pièce: Aux petits des ciseaux, il donne la pâture — VIII. Bienheureux; Bien établi. — IX. Colère bien naturelle. — K. Bruits inqolètants; Sans mutifs. — XI. Remplissent bien des trous; Polissons.

VERTICALEMENT

1. Où l'on ne voit pas que du bieu. — 2. Se lancer dans les retranchements; L'argent n'a ancun pouvoir sur hil. — 3. Conjonction; Très aigre; De quoi troubler les petites Anglaises. — 4. Changer, and conjonction. gent de couleur au cours d'une immersion prolongée; Out donc beaucoup vécu. — 5. Ont le geste large. — 6. De mauvais goût. — 7. On pent leur confier des bou-7. On pent leur comiter des vou-teilles; De quoi nous empoison-ner la viéi. — 8. Pas coupées; Est restrictif. — 8. Na pas de mai à se faire entendre; Fuse d'un auditoire ravi

Solution du problème nº 2148 Horizontalement .

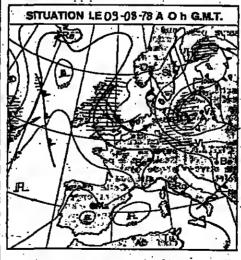
I. Naissance. - II. Urne ; Rail. - III. Médicere. — IV. Inini; Rus. — V. Sec; Axe. — VI. An; St. — VII. Antérieur. — VIII. Tues; Rusé. — IX. Rat. — X. Serine; Gé. — XI. Ussé; Dés.

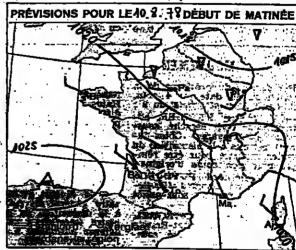
Verticalement 1. Numismates. — 2. Arèns; Nn.; Eu. — 3. Indicateurs. — 4. Sein; Nés; Is. — 5. Ole; Ane. — 8. Arc; Sir. — 7. Narrateur. — 8. Cieux; Usagé. — 8. El;

Secrètes.

GUY BROUTY.

MÉTÉOROLOGIE





Evolution probable du temps en France entre le mercredt 9 août à p heure et-le jeudi 16 août à 24 heures :

En liaison avec une faible hausse du champ de pressions sur l'Europe occidentale, une légère amélioration se produira sur notre pays Jeudi 10 soût, du sud de la Bretagné aux Pyrénées et su Midi méditertanée, après quelques brouillards où nuages has matinaux, le temps sera souvent ensoleillé et les températures seront en hausse asses sensible. Foutefois, des nuages has pourront pénétrer localement près des Pyrénées. Sur les autres régions, des nuages passagers donneront encoré quelques averses, principalement sur la Flandre, le nord et l'est du Bassin parisien. l'Alsace et le Jura, mais le ciel sera variable, si des éclaircies entraîneront une légère hausse des températures manimeles. Les vents, qui souffle-ront de l'ouest ou du nord-ouest, resteront faibles ou modérés.

Mercredi 2 soût, à e heures, la

pression atmosphérique réduite au niveau de la mar était, à Paris, de 1015.5 millibans, soit 761,7 millimétres de marcure.

Températures (le premier chiffre médique le maximum enregistré au cours de la journée du 8 2001; la 380000, le minimum de la nuit du 8 20 20; la 430000, 23 et 16 degrés; Biarries, 20 et 14; Bordeaux, 20 et 12; Charbourg, 10 et 12; Clermont-Ferrand, 19 et 11; Dijon, 20 et 13; Grenoble, 19 et 11; Lille, 10 et 13; Grenoble, 19 et 11; Lille, 10 et 12; Lyon, 20 et 12; Rantes, 20 et 10; Nice, 29 et 17; Faris-Le Bourget, 20 et 12; Pau, 19 et 11; Perpignan, 25 et 17; Rennes, 20 et 12; Strasbourg, 19 et 13; Tours, 21 et 11; Toulous, 22 et 11.

Températures relevées à l'étranger; Aiger, 31 et 15 degrés; Amsterdam, 18 et 11; Athènes, 32 et 24; Berlin, 10 et 14; Bonn, 25 et 15; Genève, 15 et 13; Ines Canaries, 23 et 19; Copenhague, 20 et 15; Genève, 15 et 11; Lisbonne, 27 et 14; Londres, 18 et 12; Madrid, 27 et 12; Londres, 18 et 12; Madrid, 27 et 12;

20 et 12

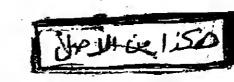
Journal officiel

Sont publies au Journal officiel DES DECRETS

 Portant suppression et créa-tion d'emplois au ministère des transports; • Relatif à l'organisation de

l'administration centrals du ministère des transports. UN ARRETT · Portant réglementation de la

chasse dans le parc national des Cévennes pour la campagne 1978-



Le Monde

société

Les jeunes dans leur corps

II. - «LA BOUFFE? BOF...»

Les jeunes ne s'habillent pas an hasard (-)e Monde -dn 9 août). Leur garde-robe

Trente jeunes gens out fait irruption dans le magasin. Ils out donné l'assaut aux timbales de foie gras et aux magnums de champagne. Après une bagarre avec le personnel et des commercants voisins et l'arrivée de la police, ils sont repartis emportant 3 000 à 4 000 frants de marchandises.

C'était le 8 mai 1970, l'attaque de l'épicerie de luxe Faminon, à Paris, par de jeunes maoistes qui distribueront quelques jours pius tard dans des bidonvilles les produits dérobés. Au procès de Frédérique De l'au ge, vingt ans, arrêtée au cours de l'expédition, le substitut qualifiera cette opération de « coun de poing dans un mroir ». Quand des jeunes saisis par la générosité distributive veulent rendre la justice, ils prement aux riches et portent aux pauvres un symbole de la co ci été qu'ils contesteut : la « bouffe ».

Sept ans et demi plus tard, en décembre 1977, Fanchon est à nouveau pris pour ci ble. Un attentat ravage une partie des magasins. Cette fois, il ne s'agit plus d'abordage mais de destruction. En dix ans, la nourriture serait elle devenue à ce point équivoque qu'elle ne vant même plus d'être distribuée à ceux qui en manquent?

Pour les adolescents et les jeunes de 1978, le manger ne mérite guère d'égards Jean-Clande, vingt ans, mécanicien à Poitiers : « La bouffe, c'est mécassaire pour vivre, un point c'est tout. » Jean-Charles, seize ans. élève an collège Diderot de Massy (Essonnes) : « La bouffe, c'est mécassaire pour vivre, un point c'est tout. » Jean-Charles, seize ans. élève an collège Diderot de Massy (Essonnes) : « Je mange en un quart d'heure parce que c'est une corvée le matin. »

Vite, vita, les jeunes n'ont pas attendu la créstion des fast-food, ces restaurants où l'on engloutit, debout, un pain en forme d'assiete dégoulins et de nont enquête effectuée en 1975 dans les restaurants universitaires de Renjues de dix-huit à vingt-cinq ans et rapportée par le docteur fier de la table, mais pas longiemps. Pour les moting professeur de blologie au Conservatoire national des arts et méters (1), la durée d ners chaque jour à une population composée pour moitié de jeunes, le dutée moyenne est de vingt minutes. Michel, serrurier-ché-

Un sondage du magazine « Parents »

« LE BONHEUR EN 1978 » VU PAR LES JEUNES FRANÇAIS

La fidélité reste, pour la majo-rité des Français de quinze à trente ans, la condition essen-tielle d'une vie de couple durable, indique un sondage IFOP que publie le magazine Purents dans son numéro d'août. Les hommes (39 %) davantage que les femmes (16 %) et les jeunes (37 % des quinze-dix-neuf ans, 21 % des vingt-cinq-brente ans) estiment que des « expériences ovec des partendires différents » sont « la que des « experiences ovec des partenaires diférents » sont « la condition du meilleur épanouis-sement sexuel ». Pour la majorité des personnes interrogées (55 %), toutefois, le partenaire unique reste le condition essentielle de l'épanouisement. l'épanouissement.
Consacré au « bonheur en 78 ».

ce sondage montre que le travail est d'abord perçu comma une nécessité, mais que les femmes y volent davantage que les hommes un moyen d'avoir des contacts avec les autres et d'ouvrir la famille sur l'extérieur. Par rapport familie sur l'exterieur. Par rapport aux couditions de vie de leurs parents, les femmes de moins de treute ans estiment que les pro-grès ont surtout êté réalisés dans le domaine da la vie matérielle et les hommes dans celui des loisirs.

• RECTIFICATIF. — Le un-méro de téléphone attribué à l'association « Jeunes sans fron-tières » dans notre article intitières » dans notre article inte-tulé «Le « routard » se foit rare » (le Monde daté 6-7 août) est erroné. Le uuméro correct est le 261-53-21, mais les responsables de l'association conseillent de se rendre plutôt dans les locaux situés 7, rue de la Banque, 75002 par Charles Vial

pas an hasard (-)e Monde dn 9 aoûtt). Leur garde-robe
est un signe des temps. Les
changements de mode voulus ou subis -- tradmisent
des moments de la société.
Pour la nourriture, la via moderne impose ses rythmes :
c'est, pour beaucoup de Jeunes, une préoccupation secondaire. Ils mangeint dans le
désordre.

Trente jeunes gens omt fait
irruption dans le magasin. Ils omt
donné l'assaut aux timbales de
fole gras et aux magnums de
changagne. Après une bagarre
avec le personnel et des commercants voisins et l'arrivée de le
police, ils sout repartis emportant 3 000 à 4000 francs de marchandises.

C'était le 8 mai 1970, Tattaque
de l'épicerie de luire Funhon, à
Paris, par de jeunes misoistes qui
distribueront quelques jours plus
arrêées au cours de l'expédition, et
politement quelques jours plus
arrêées au cours de l'expédition, et
politement quelques jours plus
pas de Poltiers : « On mange
dans la plateau alors ça na tout
dons le politemes : « On mange
dans la plateau alors ça na tout
dons le politemes : « On mange
dans la pour d'heure; on a tout
dons le politemes : « On mange
dans le politemes : « On mange
de politemes; on a tout
dout le politemes : « On mange
dans le politemes : « On mange
d'éteure ; on a tout
dans le politeme : « Sous les
sanctuaire familial, le repas
le substitué ocasion de
litargie. Combien de foyers
oume celui des L. (deux enfantapour le familial, le re

LE POIDS ET LA NORME

- La société crée des obèses, mais ne les supporte pas », selon la formule de Jean Trémo-lières. Partout l'image de la seinous raidus funge de la femme surtout — fait signe. Tous les jeunes l'affirment : quand lis prennent du polds, ils sont mai dans leur peau, ils ne plaisent plus, ils ne se plaisent plus, in-sistent-ils ; même s'ils evouent qu'ils « craignent aussi de ne plus être dragué (e) s ». Anne et Marie-Claude sont ve-

nues à une réunion de l'organi-sation - Weight Watchers - qui alde les adhérents à contrôles leur poids par un entraînement mutuel et un régime diététique; bat des betodes on wou bolqs elles s,exblidneut : « Je basse eugmente de 15 kilos. Quand je suie fatiguée, le craque et suis prise de boullmie. Je grossis et le n'ose plue sortir, rencontrer des gens, entrer dans un café. »

Dans la société tout est fait pour les minces. C'est injuste et

ridicule : on ne voit plus la personne. J'ai le sentiment d'être rejetée, comme un monstre. L'image-référence donne l'impression de changer peu à peu. Un article du magazine Elle en novembre dernier s'intituiait ; « Etre ronde, l'accepter, s'en dé-fendre, savoir en jouer... » La directrice du studio - Elite convient que les mannequins sont « moins malgres qu'il y a une dizalne d'années ». Faut-il voir l'emorce — bien_ mince — d'une évolution, la norme suivent à petits pas le réalité qui n'e pas tini, elle, de se modifier ; si le nombre de cas d'anoraxie mentale ne parât pas en aug-mentation, l'ombre de l'obésité en revanche plane sur la popu-lation joune, à l'exemple des Etats-Unis.

Le docteur Dupin confirme : Beaucoup de jeunes savant que le risque d'obésité les mengos. Mais ils es sentent plus mena-cés encore par les dangers de la route ou le nucléaire. Alors, leur santé dans quarante ans, lis e'en moquent 1 »

Facile, quand tout va bien.

Mais loraqu'à dix-huit ans on
n'entre plus dans lex jeans du
rayon vingt ans? Christine ne
dramatise pas : « Si j'ai envie
de quelque close, je lei prends;
el le granele le freigens! si je grossis, je freineral. » Chantal est moins rassurée ; - A douze ans, l'avais une forte politrine, ca plaisait aux garçons, même s'ils plaisantaient en di-eant: Oh i la grosse loloche i Aujourd'hui, 51 kilos pour 1,54 m. l'aurais 2 kilos de moins, ce serait mieux, • Catherine aussi, 70 kilos, 1,70 m., a'écrie ; . A la rentrée, je consulteral peut-être un médecin, - Dans la revue Malgiri de jullier, Alain C..., setze ens, raconte commeni il a perdu 12 kilos en trois mois. Même le magazine Antirouille qui n'a pas pour habitude de céder à le démagogle consecrait trois pages de son numéro de mai aux « régimes pour mineir ».

Dès lors, si l'aliment n'est là Nantes. Il y a quelques années, qu'en passant, le moins cher sera avec des copains, on organisait le mieux. Un vendredi soir, fin de mois, jour de paye, Alain et nant, on fait des bouffes od l'on nant, on fait des bouffes où l'on mange un peu mieux que d'habitude, mais d'abord pour le plaisir d'être ensemble, pour le plaisir surtout de faire le marché et de -préparer ensemble. Et puis, on met des petites bougles sur la table. S' Catherine, vingt ans, institutrice dans le Nord, précise encore : Les petites bouffes mois, jour de paye, Aiain et Jacky, deux frères qui vivent en-semble depuis que l'an d'eux a divorcé, sont venus faire leurs achats mensuels dans un magasin à grande surface de Poitiers. Montant de la facture : 477,70 F.
Dans le charlot, 30 boîtes de
lait, 10 kilos de sucre, 18 boîtes
de crème caramel, 30 litres de
vin de 9,5°, 2 kilos et demi de encore : « Les petites bouffes entre copains, c'est une fête parce que l'on est bien les uns apec les beurre... e On achètera encore pour cing cents francs de pain, autres. A la limite, si on ne fruits et viande pendant le mois. mangeait pas, ce serait parell. »

« Je me fais un gâteau genre gênoise »

L'ivresse de la communion ne remplit pas scule l'assicite. Quels aliments et quelles bolssons les aux entre de parinet de painet de parinet de parinet de parinet de parinet de parinet de la flatie. Verz lo manage le quart en route et je n'ai plus fam au repas. A 16 h 30, à nouvel par en regardant la télé, on passe un suchet de bondons à quatre s Jean-Claude, seixe ans equelque ous, le samedt, je me fuit un prour et paries un génoise, que je savoure l'après-midi en regardant la télévision. Je bots I litre de lait par jour » Michel, vingt ans : « Au joyer, on bott de l'eau, pour économiser, et du vin ordinare quand on fait un petit déjeuner. Faire la cui-sine? Co me coupe l'aprétit. » Certains changent leurs habitudes pendant les vacances: Ils achètent des légument et des fruits chez les producteurs. D'autres ont franchi le pas vers une nourriture totalement différente : biologeur on macrobiotique en antipotique. Provis des mourris de eéréales complètes : sarrazin, blé, riz ; fe bois du thé, des injusions de thym, du « café » de céréales. J'évite les sucres et les viandes rouges. Depuis quaire ans, je passe l'hiver sans rhume ni grippe. »

L'ivresse de la comvette du thé au citron. Annick : « Je reste purjois une joursant au petit déjeuner. Faire la cui-sine? Co me coupe l'aprétit. » Certains changent leurs habitudes pendant les vacances: Ils achètent des légumes et des fruits chez les pariots du petit déjeuner. Faire la cui-sine? Co me coupe l'aprétit. »

Certains changent leurs habitudes pendant les vacances elles producteurs. D'autres changent leurs habitud on se paie une bouteille de Clairette de Die. Maryse, dix-nenf
ans, vendeuse, fille d'agriculteurs : « Fan toujours un paquet
de petits-beurre dans ma chambre. Le lundi, je rumêne du poulet, du lapin, de la pâtisserie
préparés la veille par ma mère. »
Brigitte, dix-neuf ans, éducatrice
à Poitiers, est obsédée par le
« frais » : salades, concombres,
veouris Katia, dix-huit ans. yaouris. Katia, diz-huit ans, employée: « Le soir, je ne mange pas, je bois une infusion de perveine » Jean-Luc, dix-neuf ans, apprenti peintre et coureur cycliste amateur, emporte un casse-grofite è midt ans ans les courses en coureur casse-grofite è midt ans les coureur casse-grofite à midt ans les coureur casse-grofite a midt ans les coureur casse-grofite a midt ans les coureur casse-grofite à midt ans les coureur casse casse de la coureur casse casse de la coureur casse casse de coureur casse casse de la coureur casse casse casse de la coureur casse casse de la coureur casse casse de la casse-croîte à midi sur les chan-tiers : pain, steack, côte de porc, jambon ; il ne boit jamais d'al-cool. Les jours de course, il

compléter ou corriger ces impressions. Aucune ue prend en compte isolément le comportement alimentaire des adolescents et des nemare des adoption netionale des bolssons a calculé, toutefois, que la productiou annuelle de colas est passée de 107 millions de litres en 1970 à 150 millions en 1977, celle de boissons aux jus de fruits de 108 millions de litres à 280 millions (2). Or le public visé par les promoteurs de ces « boissons rafraichtisantes sans alcool » est d'abord celui des jeunes. D'ailleurs, les machines distributrices — qui offrent aussi des petits pains on des sand-wiches dans certains établisse-

ments techniques — ont pris pied jusque dans les lycées.

Le docteur Albert - François Creff, chef du service des maladies dies métaboliques à l'hôpital Saint-Michel, à Paris, et diététicien des équipes aux Jeur olympiques de 1963 à 1972, évalue à 30 % la proportion des jeunes qui s, se nourrissent correctement. Ce pourcentage a doublé en vingt ana Le docteur Dupin ne crie pas à la catsatophe : «L'alimentation des jeunes n'est pas pravement déséquilibrée. Elle est cette des doubles en lipides à d'origine autimale et en sucre à absorption rapide. » De fait, la consommation de graises, d'acides gras saturés à canocup ausment ces dernières gancées, celle des glucides à « absorption rapide » contenus dans les configuement ces dernières gancées, boissons aux fruits, etc., aurait atriplé au minimum » ches les moins de vingt-cinq ans de 1980 à 1972, selon le docteur Dupin. Et ces deux catégories de nutriments seraient facteurs de risque pour l'obésité et les maladies cardio-vasculaires.

Il est vral que l'éducation alimentaire des jeunes reste à faire. Le ministère de l'éducation est le premier restaurateur de France : pendant l'année 1975-1976, quatre millions et dem de repas ont été servis chaque jour dans les établissements publics scolaires et universitaires, et pius d'un million eux élève e de l'enseignement privé. Sur l'année, le nombre de repas pris dans les établissements publics atteint le chiffre de neur cent dix millions et dem de repas ont été servis chaque jour dans les établissements publics actient le chiffre de neur cent dix millions et dem de repas ont été servis chaque jour dans les établissements publics actient le chiffre de neur cent dix millions et les prensonnels la diététique n'a pas encore envahl les écoles. Des fiches pratiques sont en préparation pour être distribuées aux écoles et aux collèges, peut-être en 1979. En attendant, les programment pas les composer un menu », admet-on au ministère des notome de l'institut e opérir de l'année sour pur le sour de les notions de minimales et de le l

cher: «Il y a neuf ans que je suis dans l'alimentation. Je ne m'occupe pas des colorants: c'est m'occupe pas des colorants : c'est de la connerie tout ça / s

Les êlèves du collège Diderot à Massy (Essonne) sont plus circonspects. Dans une exposition remarquable qu'ils ont réalisée sur « l'alimentation de l'homme » ils demandent, à propos des colorants : « l'est-ce uraiment utile ? »

Dans son dernier ouvrage :

rants: « Pourquoi en utilise-t-on? Est-ce waiment utile? »
Dans son dernier ouvrage: Dietétique et art de vivre (3), le professeur Jean Trémolières écrivait: « L'homme est probolement consommateur de symboles autant que de nutriments ». Il voyait dans le mythe de l'aliment naturel une « forme du refus de la vie industrialisée ». Chantal et Christine, les doux lycéennes qui se fout un peu d'argent en travaillant pendant le mois de juillet dans un bureau, s'indignent: « On est défà superénsvées par le dac, les profs, les parents, alors pourquoi s'embêter encore ovec la bouife? »
« La bouffe? Bof...». Leur corps n'exuite guère dans l'acte de manger. Peut-être cette indifférence des jeunes cache-t-elle leur mépris pour une société d'abondance qui suscite des « maladies de sureharge ». Aux alliments nécessaires pour vivre, ils préféreraient accorder de l'importance au tabac, parfois à la drogue ou à l'alcool, qui peuvent faire mourit. Mais qui les relient à un monde sensible ici et maintenant, et repoussent en tout cas l'angoisse jusque petit matin.

Ou bien... Le professeur Trémoponssent en tout cas l'angoisse jusqu'au petit matin.
Ou bien... Le professeur Trémolières almait à rappeier que bouffer et bouffi sont cousins. Bouffer, c'était, jadis, montrer la face gonflée par une colère qui u'écistait pas... Et si les jeunes de 1978 qui ne bâfrent plus étaient des jeunes sans colère?

Prochain article: L'UN COURT, L'AUTRE PAS

(1) Dans son ouvrage l'Altmenta-tion des Français, Editions E.E.F., 184 p., 58 P. (2) Les chiffres de 1976 sont encore plus disvés, mais c'était l'an-née de grande sécherose. (3) Editions Guides pratiques Seghers, 324 p., 39 F.

ÉDUCATION

Les séjours linguistiques en Angleterre

A nous les petits Français

De notre envoyé spécial

Londres.— « English is money.»

If fant supreadre à parier contramment l'anglais si on vent remment l'anglais si on vent remperature sent la Manche, chaque année de transment de moins de dix-imit ans traversent la Manche, chaque année étape lorde de cet apprendissage de moins de dix-imit ans traversent la Manche, chaque année se partir de moins de dix-imit ans traversent la Manche chaque année se partir de moins de dix-imit ans traversent la Manche chaque année se partir de moins de dix-imit ans traversent la Manche chaque se partir de continuit socient privés publics, à but lorratif ou non, les formules proposes sont varies : Schanges, hotes l'es paintires se mélent any continuit de partir de l'es socient privés publics, à but lorratif ou non, les formules proposes sont varies : Schanges, hotes l'es partir de l'es socient privés publics, à but lorratif ou non, les formules proposes sont varies : Schanges, hotes l'es pour l'es pour fair oublier sont les pour les sont varies : Schanges, hotes l'es pour se pour sont varies : Schanges, hotes l'es pour les sont varies : Schanges, hotes l'es pour l'es pour les sont varies : Schanges, hotes l'es pour l'es pour l'es pour l'es pour l'es pour les sont varies : Schanges, hotes l'es pour l'es pour l'es pour le l'est partir de comme à l'est pour de l'est partir de coule l'est pour de l'est pour le l'est partir de l'est pour le l'est partir de l'est partir

Pour de l'argent

Des craintes exagérées souvent, justifiées parfois. A Brighton, tout un groupe a volé des babioles dans un supermarche. Les tribunaux anglais exigent le renvoi en France des coupebles. A Brighton, ils s'ennuient un peu, c'est par désœuvrement saus doute qu'ils ont fuit ça, ou pour plaire aux filles... Pierre-Jean ne condamne pas. « Pédagogie non-directive », « prise en charge des jeunes par eux-mêmes », les principes de la Ligue s'imposent dans les moments de tension. Mais, au jeunes par eux-mêmes s, les principes de la Ligue s'impossut dans les moments de tension. Mais, au banal quotidien, tous les séjours linguistiques finissent par se ressembler. Les organismes laics, confessionnels, privés ou publica, semblent tous s'être coulés dans un même moule. Les habitudes acquises, les pressions exercées par les correspondants angiais, qui choisissent eux-mêmes leurs familles et les contrôlent, découragent les initiatives originales. Les familles d'accueil, à peu près toutes issues d'un même milleu socio-culturel — modeste, — et les parents français, pour la plupart soucieux de rentabilité, ne poussent guère aux innovations, « Nous autons supprimé les cours le matin dans certains séjours, explique Mile Noéile Roche, adjointe au directeur du S.N.V., mois les purents se sont plaints; pour eux les cours c'est important / »

plaints; pour eux, les cours c'est important / 3

Trop souvent, le cœur u'y est pas Les familles à oui on demande des garanties minimales — un francopione par foyer et une chambre individuelle — sont de plus en plus difficiles à « dénicher » étant donné le grand nombre de demandes. « Je fais ça pour de l'argent ». avoue une « hôtesse » de New-Malden. Pas de l'indifférence, mais une difficulté à communiquer. « Je les oblige à mettre un penny dans une tra-tire chaque fois qu'is parient français », explique son mari. Une méthode qui peut étonner les pédagoques de la Ligne Au mur, le portrait du chef de famille en grande tenue de Mace Bearer — le porteur de le masse — à la mairie de Londres.

Face à ces blocs immobiles d'Ablon, sous le poids de la tradition, les petits Français se serrent les coudes. A New-Malden ils se retroovent an cours. Ils vout ensemble à la discothèque

ils se retroovent an cours. Ils vout ensemble à la discothèque qui, une fois par semeine, prévoit une soirée pour les étrangers. Une occasion de se rencontrer en core et de reprendre à leur compta les interments à l'ampant compte les jugements à l'emporte-pièce de leurs aînes : «A nous les petites Anglaises et tant pis pour la bouffe. » Mais aujourd'hui la légende

d'une interview de Jacques Mes-rine.
Cette information ne vise pas l'auteur de l'interview, la journa-naliste Isabelle de Wangen, mais le directeur de la publication, M. Daniel Filipacchi, pour apo-locie des crimes de vol et de meurtre. M. Emile Cablé, juge d'instruction au tribuual de Paris, a été chargé du dossier.

L'attentat

de l'ambassade d'irak.

Hamed Hammani, l'euteur de la prise d'otages de l'ambassade d'Irak, le 31 juillet, a déclaré aux policiers de la brigade criminelle qui sont venus l'interroger à la salle Cusco de l'Hôtel-Dieu, qu'il appartenait à un groupe de l'OLP, appelé « le Vengeur », groupe chargé des représailles et groupe chargé des représailles et des exécutions pour le compte de la fraction modérée de l'OLP. Selon ses dires, il était venn pour tuer les attachés militaires de l'ambassade d'Irák. Hamed Hammami a affirmé avoir été contacté le 27 juillet dernier à Limassol (Chypre) par son cher direct, répondant au prénom d'Abou, et qui l'a chargé de l'exécution de l'attentat. Un bateau l'a ensuite amené à Marseille où il a pris le train pour Paris. Il e alors tèléphoné au complice qu'on lui avait désigné — arrivé lui aussi de Chypre avec les armes, mais par un Itinéraire différent — et tous deux sont allés, dimanche 30 juillet. let, reconnaître l'ambassade d'Irak, 53, rue de la Faisanderie à Paris, 16°.

Hamed Hammami a demandé Hamed Hammani a demandé aux inspecteurs des nouvelles du policier « blessé » qui se trouvait à côté de lui au moment de la fusiliade. Ceux-ci lui ont répondu qu'il était mort, « C'est à cause de moi, a-t-il ajouté. Je suis navré et f'exprime mon plus profond regret. Dites bien à vos chafe que nouvelles prochefs que nous n'en voulons pas à la France ni aux policiers fran-çais. C'est un tragique accident. »

 Un bombe de fabrication artisanale s explosé, mardi s août, en début d'après-midi au palais de justice de Clermont-Ferrand. L'attentat qui u'a falt ni bles-sé, ni dégats, u'a pas encore

 M. Frédéric Mitterrand, ne-veu du premier secrétaire du parti socialiste, a été attaqué, samedi soir 5 août, par deux inconnus alors qu'il sortait du ci-néma l'Olympic, rue Boyer-Barret, 14' dont il est le directeur. Les deux hommes l'ont frappé avant de s'enfuir sans même emporter la sacoche qu'il portait et qui contenait la recette du cinéma, soit 5000 francs. Au cours de la nuit suivante, nouvelle attaque. Là encore les « vi-siteurs », sprès avoir détruit la cabine de projection, ont disparu sans rien dérober.

AL EST ARRETE TER UNE AMERIE Control of the second of the s

donie

The second secon

Control to box

de les de presentation de les de presentations de la presentation de l

44 PALT

N #

A 151 TO BE MATTHE

al efficiel

Les Témoins de Jéhovah ont célébré «la victoire de Jésus-Christ»

Toulouse. — Le Stadium de Toulouse et son amateurs de rugby ont vu déferier du 2 au 6 août quelque neuf mille Témoins de Jéhovah on sympathisants. Une interminable banderole rouge et blanche barre les tribunes : « Jésus-Christ, le roi victorieux à qui les uations devront rendre des comptes. >

Tous les quatre ans environ, les Témoins de Jéhovah organisent en France des assemblées de cette sorte. Outre celle de Toulouse, d'autres réunions ont eu lieu à Colombes, près de Paris, à Marseille, à Grenoble, à Lyon et à Lille. C'est au total plus de quatre-vingt-un mille personnes, y compris les sympathisants, qu'ils avaient invités et diverses délégations étrangères, qui out participé à ces reucontres. Mille deux cents personnes envirou ont été baptis

Dans ces sortes de festivals spirituels se succèdent des discours sur la Bible, des représentations dramatiques, des cantiques, des rapports de missionnaires, des témoignages, etc. Thème général de cette année : «La foi victo-

Samedi, à Toulouse, deux cents adultes environ ont reçu la baptâme. Les Témoins de

Jéhovah sout, en effet, hostiles an baptème des enfants. Fante de piscine, comme II en existe au stade de Colombes, les néophytes ent été immergés, y compris la tête, dans des sortes de baignoires en bois fort inesthétiques et reconvertes de plastique. Cinq bacs pour les hommes dans une pièce; cinq autres dans une

autre pour les femmes. Le baptême proprement dit ne comporte, exception faite de la préparation qui a eu lieu précédemment en public, aucun cérémonial liturgique, aucun apparat extérieur, aucuna formule particulière. Il fant montrer patte blanche pour accéder dans ces locaux et être accompagné par l'instituteur d'Agen préposé anx relations publiques.

L'assemblée de Toulouse s'est terminée diman che après-midi par un discours public prononcé par M. B. Beugin, dont le nom n'est assorti d'ancune qualification. Les Témoins de Jéhovah n'ont pas de clergé et leur direction — à Brocklyn — est collégiale. Conformément à l'Evangile qui réserve le vocable de Père à Jéhovah, ils c'appellent entre eux «frère», quelle que soit leur responsabilité nationale

Un exemple de foi monolithique

mis en œuvre pour se faire entendre du monde extérieur. Avec une incontestable générosité. Dès l'heure du petit déjeuner, des Témoins de Jébovah sonnent à votre domicile pour évoquer la fin du monde imminente et les métaits du Diable Leur désin-téressement est total : jamais de quêtes mais sculement le désir de diffuser la «Bonne Nouvelle» qui, en l'occurrence, est passable-ment pessimiste puisque dans un nombre réduit d'années la « terrible tribulation » annoncée par les Euritures bouleversera la planète et châticra les méchants. Des convictions eussi entières provoquent, selon les cas, estime, admiration ou rejet. La morale anglo-saxonne observée par les Témoins de Jéhovah est stricta. Leur doctrine, rigoureusement agencie, risque de déconcerter. C'est ainsi que l'Ancien Testa-ment aurait découvert bien avant nent aurait decouver tien avant les eavants que « la Terre est ronde et qu'elle se trouve suspendue dans l'espace ». C'est ainsi que notre planète ne sera jamais détruite ; elle subsistera éternellement et les hommes en accord avec le dessein de Jéhovah y superior pour tenteur de se dessein de Jéhovah y primers pour tenteur de se les desseins de la faction de la f avec le dessein de Jéhovah y vivront pour toujours dans une sorte de peradis. C'est ainsi que l'âme humaine ne survit pas après la mort. C'est ainsi que « le petit troupeau » des 144 000 personnes « ointes » ira seul an clel pour règner avec le Christ. Depuis 1914, nous sommes entrés dans la période de la fin des temps. C'est ainsi qu'à l'image du Christ les vrais ehrétiens ue doivent pas se mèler de politique. Ils sont pourtant tenus de payer avec une bonnêteté scrupuleuse leurs impôts. C'est ainsi que l'ONU est condamnable car elle procède de Satan. C'est ainsi qu'il vant mieux laisser mourir procède de Satan. C'est ainsi
qu'il vaut mieux laisser mourir
un malade, fût-il un enfant, si
le seud moyen apparent de le
sauver est de faire une transfusion sanguine, interdite, seion les
Témoins de Jéhovah, par la Bible.
Pourtant les Témoins de Jéhovah présentent diverses caracté-

ristiques attrayantes car elles e'inscrivent dans le sillage de l'opposition à la civilisation capi-taliste et de surconsommation.

Taisse et de sirconsommand.

Is inttent contre le matérialisme, contre l'alcodisme, contre la toricomanie, contre l'abac,
contre l'appât du gain, contre
l'accaparement des richesses par

LE GRENIER

au-dessus de Chamonix à 1.450 mètres d'altitude

Appartements de qualité exceptionnelle

Un chalet de style troditionnel

Vraiment autre chose

Tél (50) 54-03-72 - (50) 54-03-09 Livroison immédiate

une minorité, contre le nationa-lisme et, surtout, contre la vio-lence. Ils se sont fait une remar-quable spécialité de l'objection de conscience qui leur a valu de nombreuses persécutions, récem-ment encore, au Congo, au Ma-lawi, en Indonésie, en Espagne. De 1958 à 1977, huit cent vingt-cinq Témoins de Jéhovah ont été condamnés au total à trois mille deux cent dix-huit années d'em-prisonnement. Sous Hitler des centaines d'entre eux ont péri dans les camps de concentration. Les Témoins de Jéhovah res-

dans les camps de concentration.

Les Témoins de Jéhovah ressemblent aux catholiques intégristes en ce sens qu'ils croient, dur
comme fer, que leur religion est
la seuls vraie et qu'il est donc
pervers de vouloir dialoguer avec
les autres qui, par définition, sont
fausses. Mais bien davantage que
les catholiques et même que certains motestants. Ils ont protains protestants, ils out une commaissance littérale de la Bible dans les moindres décaus. Ils n'out d'autre livre de chevet que celui-ci, auquel ils renvoient constamment leurs intericonteurs en citant avec alsance tel ou tel chapitre, tel ou tel verset. En fait-de mémoire, les Témoins de Jého-vah sont imbattables. Le : Témoin de Jéhovah

Le Témoin de Jéhovah est d'une grande serviabilité. Sa politesse est inéguisable. Il souffre certes de voir autrui dans l'erreur, mais ne le lui dit pas. Son fanatiame est feutré. La mission dont il se sent investi — convertir on sauver — lui donne une patience sans faille.

La secte se répand-elle à la mesure de son sèle? Les statistiqués publiées par elle sont d'une extrême minutie. En 1977, il y van dans 216 pays (dont 85 600 en France) contre 1856 673 dans 208 pays en 1974. En 1977, il y a eu 124 459 baptêmes contre 193 890 en 1973. Dans 46 pays, la prédication est interdite ou restreinte.

Ce fléchissement n'entame nui-lement le prosévitame des Télement le prosélytisme des Té-moins de Jébovah, qui réconnais-sent honnétement, d'autre part, qu'ils ont majoré la signification apocalyptique de la date de 1914. Muls ils continuent à affirmer imperturbablement que la géné-ration des « oints », qui u'est plus de première jeunesse, ne s'éteindra pas evant qu'arrive la tribu-lation annoncée par la Bible. Cette peur sainte entretient la

HENRI FESQUET.

SPORTS

FOOTBALL

Strasbourg rejoint Metz dans le championnat de France Michel Platini est blessé

Les équipes visiteuses ont été particulièrement à l'honneur à l'occasion de la cinquième journée du championnat de France de football de première division, disputée le 8 août. C'est le cas de Bastia, vainqueur à Angers (2-0), de Valenciennes qui a gagné à Nice (4-3), de Monaco, le champion, qui e'est enfin imposé à Sochaux (2-1) et suriout de Lyon qui a battu

Metz, le leader de la compétition (2-1). Grâce à un match nul à Beims (1-1), Strasbourg rejoint-donc son voisin lorrain en tôte du championnat, mais ces deux clubs ne possedent qu'un point d'avance sur quatre équipes : Valenciennes, Bordeaux, Lille et Saint-Étienne qui a battu Nancy (3-21. Ce dernier match e toutefois été marqué par la blessure de Michel Platini, victime d'une fracture de la malléole externe (pérouél, à la suite d'une glissade. Michel Platini devra porter un platre à le che-vile pendant un mois, et sou indisponibilité devrait être de deux à trois mois.

Dans le bas du classement, on trouve désormais deux des outsiders de la compétition : Paris-Saint-Germain, à nouveau battu à Bor-deaux (2-0) et Marselile, qui u'a pu empêcher Paris-Football-Club de remporter sa première victoire de la saison au Parc des Princes (2-1).

L'absence et les malheurs de Marius Trésor

Même absent sur le terrain, Marius Trésor n'en demeure pas moins an centre des conversations dans le camp marselllais. En recrutant cette année le très actif Robert Buigues pour leur ligne de demis et l'international Didler Six en attaque, les responsables de l'Olympique de Marseille (O.M.) ne cachaient pas leur ambition de faire mieux que leur quatrième pisce du dernier champioanat. Nal n'ignore plus aujourd'hui que cette ambition est liée à la présence de Martus Trésor tout an long de la saison.

Malgré ses progrès réalisés au

Trésor tout au long de la saison.

Malgré ses progrès réalisés au cours des derniers mois, Francois Bracci. u'aura jamais la sûreté ni l'expérience du poste, les mbyens physiques de som coéquipier au centre de la défense de l'O.M., bien souvent mise en difficulté par le hon jeu collectif. des attaquants du Paris Football-Clnh. Avec une quinzaine de jours de retard. Marius Trésor, qui souffrait d'une inflammation du tendon terminal du quadriceps (tendinite) a repris un entraînement progresaif. Sa renirée est même prévue pour le 16 août, à l'occasion d'un match amical disputé à Hyèrès. Toutefois la nature de la blessure, qui nécessiterait surtout du repos, et tous les malheurs qu'a comus le Guadeloupéen, ces derniers mois, engendrent une certaine érecementelle. niers mois, engendrent une cer-taine circonspection.

Depuis un an et demi, Marius Trésor a en effet, été un client assidu des médecins. Tout avait commencé pour lui le 1 décembre 1978 par des douleurs aux miscles adducteurs. La douleur empiralt jusqu'au 15, où le capi-laine marsellais devalt quitter le terrain à la suite d'une petite déchirure abdominale.

Devant la persistance de cette douleur, le 2 janvier 1977, lors de la reprise de l'entraînement, le dotteur Peiffer, médecin du club, envoyait Mariue Trésor eu envoyait Mariue Tresor eu consultation chez le professeur Legres, Celui-ci diagnostiqualt siors une pointe de harnie et préconisait des infilitations et du repos. Quelques jours plus tard, le-professeur Bondone confirmat ce diagnostic, mais penchait plutôt pour l'opération.

Sur la recommandation de M. Henri Patrelle, alors délégué de la Rédération de football auprès de l'équipe de France, le joueur marseillais venait consulter, le 13 janvier, le docteur Durrey, à Paris Celui-ei décelait une hernie inguinale et recommandait l'opération immédiate, effectuée deux jours plus tard par le professeur. Bondone.

- Le · 17 février, Marins Trésor Le 17 février, Marins Trèsor reprenait progressivement l'entrainement jusqu'au 28 où la douleir au has ventre faisait sa réapparition. Le 3 mars, il se rendait à Lyon en consultation auprès du professeur Trillat qui disgnostiquait alors une disjonction de la symphyse pubienne et préconisait un traitement par rayons et de trois à cinq mois de
repos.

Rentrée prématurée ?

Marius Trésor avait-il été opéré pour rien ? Dans la polémique qui s'en est ensuivie, le docteur Peirier expliquait que la symptomatologie entre une hernie inguinale et un traumatisme aux muscles adduc-teurs coi à la région publenne pouvait être équivalente. Pour plus de sureté, Marius Trésor envisageait d'aller consulter, à

Beigrade, le professeur Nesovic, un spécialiste des pubalgies, qui avait opéré de nombreux footballems professionnels, dont l'Allemand de l'Ouest Breitner, le Yougoslave Ohlak ou le Français Guillon, quand un coup de télèphone résolut le problème.

M. Szepaniak, un ancien coéquipier messin de l'entraîneur marsellais Jules Zwunka, signalait à ce dernier le cas, en Lorraine, d'un joneur présentant les mêmes symptômes que Marius Trésor. Or après quelques mois d'arrêt, un chiropracteur allemand. Le docteur Bour, avait décelé la cause réelle des blessures : un lèger déplacement du bassin. bassin.

bassin.

Marius Trèsor se rendait à son tour en Allemagne le 2 avril, et, après cinq minutes de manipulations sans douleurs, il pouvait repartir. Après dix-buit jours de repos, la douleur avait totalement disparu. Le 15 mai, il effectuait sa rentrée en troisième division et la semaine suivante en équipe première. Au mois de juin, il se moutrait l'un des éléments les plus brillants de la tournée de l'équipe de France en Argentine et au Brésil.

Les malbeurs de Marius Trèsor

et an Brésil.

Les malbeurs de Marius Trésor n'étaient pourtant pas terminés. Moins d'un an plus tard, en avril 1978, sa carrière était à nouveau stoppée par une tendinite au genou. Son absence coûtait alors, peut-être, à l'Olympique de Marseille le titre national, ou dans le pire des cas, une place pour une coupe européenne. Comme fi voulait participer à tout prix à la Coupe du monde en Argentine, a abrégeait sa période de repos ll antegean sa perious de repo-recommandée pour reprendre l'en-trainement et disputér le match de préparation contre l'Iran, de li mai à Toulouse.

200 000 0000

50.00

2000

the contract of

MA CAR

St. Commercial

 $\sum_{i=1}^{n-1} \frac{1}{n^{n-1}} \left(\frac{1}{n} + \frac{1}{n} \right)$

 N_{N+m-n} 1.5

The large of

1000

 $a_{1n,n_{11}}$

 $\mathcal{F}_{\mathcal{F}_{n}} = \mathcal{F}_{\mathcal{F}_{n}}$

S. 10. 1

ere view y

Cinq minutes après la mi-temps, Marius Trésor devait quitter le terrain, victime cette fols d'une élongation à la cuisse. Coutraint à une nouvelle période de repos, il gardait néanmoins la confiance de Michel Hidalgo qui l'emmenait l'entraînement « sur une jambe ».

Le talent du joueur est tel que, malgré cette préparation très perturbée et une forme très précaire, Trésor allait être le seul joueur français appelé à disputer les trois matches en entier et qu'il était même reconnu comme l'un des melleurs défenseurs centraux de la Coupe du monde.

Sans doute Marius Trésor pave-Cinq minutes après la mi-temps,

Sans doute Marius Trésor pave-Sans doute Marius Trésor payett-a aujourd'hui ces efforts et
sa reprise prématurée de la
compétition dès le mois de mai.
Le seul remède efficace pour solgner une tendinite est en effet
un long repos. Les dirigeants de
l'O.M. sont aujourd'hui placés
devant un dilemme : premdre le
risque de faire rentrer peut-être
prématurément leur me i il eu r
défenseur s'ils ue veulent pas
être irrémédiablement lèchés dans
la course au titre ou lui accorder la course su fitre ou lui accorder le temps nécessaire à une guéri-son plus durable. Avec l'accord du médecin du club, ils ont choisi la première solution. L'avenir dira s'ils ont fait un bon calcul.

GÉRARD ALBOUY.

CARNET

Naissances

Bernard GRAMAUD et Anne LE GALL ont la joie d'annoncer la naissance de Priscille, sour de Benoît, Gaëlle et Matthion Paris, le 7 soft 1978. 13, rue Gandon, 75013 Paris.

Décès

— Mine H. Aubecq.
M. Jean Agelou, et Mine,
Bertrand et Aude-Marie,
Les familles Agelou, Vedel, Vachá,
Fourniel, Barais, Loques,
sa mère, son frère, sa belle-costr,
son neveu, sa nièce, ses oncles,
tantes et courins,
ont le douleur de faire part du
décès de

Xavier AGELOU,

survenu socidentellement le 7 soft 1972, à l'âge de vingt-cinq and. Le cérémonie religieuse aura tieu le jeudi 10 soft 1972, à 11 heures, an l'église de Lunsi-Viel (Hérauti). Cet avis tient lieu de faire-part. «Le Miette», route de Vauvenargues, 13100 Aix-en-Provence. «Le Bei Cemeau», avenus de la Cible, 13100 Aix-en-Provence.

— Mone Nicolas Chamlet-Lefèvre, Lieutenant-colonel et Mone Natior Verbe, Milles Marie-Laure et Catharins, Mone Madeleine Chaulet, Mone Edmond Jamet, M. et Mone Raymond Jesequel, Et toute la famille, ont la douisur de faire part du dicès du

Village du Tour

74400 ARGENTIERE

colonel (E.R.) Nicolas CHAULET,

commandeur de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1912, croix de guerre 1939-1945, croix de guerre T.O.R.

laur spour, père, grand-père, frère, beau-frère, onche, parent et allié, plausement survenu le 2 août 1978, à l'âge de quatre-vingt-dreux ans, à Paris-17e.

La cérémonie religieure en Péglise Gaint-Michal des Batignolles, suivie de l'inhumation au climatière de Moniauben (62) ont su lieu dans la plus stricté intimité.

41 bis, avenus de Saint-Ouen, 75017 Paris.

23, rue de Normandis, 92500 Amières.

- M. et Mme Georges Darmon Mile Dolly Darmon,
M. et Mme Alfred Boccara et leur

Mms Frida Boccara, Mms Hanriette Darmon M. et Mine Antoine Madrid, Les femilles Costs, Darmon Boccara Zetler, ont la douleur de faire part du décis de Mme Dora DARMON,

mme Dora DARMON,
nes Costa,
surveno à Paris, le 6 août 1978.
Les obséques suront lleu le jeud
10 août, à 16 heures, au cimetière
nouveau de Neullly-sur-Seine.
Le présent avis tient ueu de fairepart. 34. rue Pierre-Demouis, 75017 Paris 114. rus Perrunst, 92299 Neully, 6, rue de La Neva, 75008 Paris.

- M. et Mms Patrick Janicot e

M. et Mme Daniel Janicot et leun enfants,
Mile Marguerite Janicot,
M. et Mme Henri Varcollier.
M. et Mme Stéphane Janicot,
Et toute sa familla,
ont la profonde douleur de faire par
du décès de

M. François-Xavier JANICOT, survenn le 31 juillet 1978. Les obsèques ont su lieu dans l'intimité familiale. Cet avis tient lieu de faire-part. 14, passage Dugueselin, 75015 Paris.

- Le doyen André Legrand, professeur à la faculté de droit de Lille, et Mme, née A.M. Acroute, Denis et Sabine, ent la douleur de faire part du décès accidentel de Ingrid

le 5 sout 1978, à Bavay. 5, rue Marcel-Sembat, 59880 IAIla.

Mme Roger Lepaltier, M. et Mme Jean Maccioni et leurs

Mms Michel Lepante.

fants,
out la douleur de faire part du
dods de

Mme R. MACCIONI,
survenu la 8 août 1972, dans sa
quatre-vingt-dirième année,
170, evenus Gallieni,
53140 Bondy,
8, rue Derés,
s2200 Neullly-sur-Seine.

— Mine Albert Maupas, Le docteur et Mine Charles Maupas, 9, rue du Maréchal-Rosquet, 40000 Mont-de-Marsan. y, rue du Marèchal-Bosquet, 40000
Mont-de-Marsan.

M. François Maupas, administrateur civil, et Mime.

MM. Oliviar et Pascal Maupas,
5, avenus du Marèchal-Callieni,
92260 Poutenay-sux-Rosca,
Les familles Roger, Markassura,
Farents et alliés.

cot la douleur de faire part du
dècès de

M. Albert MAUPAS, membre correspondant : de l'Académie d'agriculture de France.

Les obseques ont eu lieu le 25 juil let 1978, 64390 Guinarthe. Membre correspondant de l'Académie d'egriculture, encien élève de Grignon, Albert Marque était l'auteur de divers ouvrages sur l'egriculture et de récits béernels.

— M. Jacques Niessawar et ses deux filles, ont la douleur de faire part du décès de décès de Meme Jacques NIESZAWER, née Fiavie Boutboui, survenu le 7 soût 1976 à Paris, à l'âge de quarante et un ans. Lée béséques auront lieu le jeudi 10 soût 1978.

On se réunira 23, rue de Chaligny, à 15 h. 30 (car aller et retour) ou à la porte principale du chmetière de Pantin-Parisien, à 15 h. 15.

Cet evis tient lieu de faire-part.

- M. et Mme Renaud Dauvergne entants, Let Mine Pierre Lasarus et leur Son frère, sa belle-sœur et son neveu, Mina Yetty Laffond-Lezarus, Mine Nano Soules,

out le regret de faire part de Mine venve Paul NOIRARD, née Giste Lazarus, suvenu le 4 soût 1978. L'inhumation a eu lieu dans l'in-timité familiale, le e soût 1978, au cimetière de l'aris-Montparnasse. 77000 Veux-le-Pénil. 3 bis, rue des Ormessons, Résidence Les Trois-Moulins, Bue des Trois-Moulins,

Bue des Trois-Moulins, 49000 Angers.

- On nous prie d'annoncer la Clotide PICHETTE,

Ulotiide PICHETTE, épouse Monnier, survenue le 7 août 1978 à Paris, à l'âge de vingt-cinq ans.
La cérémonie religieuse sera célébrés en l'église Saint-Germain-des-Prés, le vendredi 11 août, à 10 h. 30. De la part de toute le famille. N'apporter ni fleurs ni couronnes, cet avis tient lieu de faire-part. 22, rue Jacob. 75008 Paris.
1. place de la République, 75003 Paris.

Muse Adrien Piles.
M. et Mine Robert Piles, Laurent, L'imhumation e eu lieu dans la plus stricte intimité. Cet evis tient lieu de faire-part.

— Mine Victor Puiseix, son épouse, Susanne Bertrand, Denis Puiseux, Jean Puiseux, André Priseux, Louis Puiseux, Marguerite Michelin et Generière Puiseux, ser enfants, Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de ... M. Victor PUISEUX, surveux le 5 soût 1978, à Paris, dans sa quaire-vingt-dourième année. Le cérémonis religieuse sara célébrée le 10 soût 1978, à e h. 30, en l'église Noire-Dame-des-Champs, Cet avis tieut lieu de faire-part. (Né le 15 avril 1887 à Paris, Vicher Cet avis tieut lieu de faixe-part.

(Né le 15 avril 1897 à Paris, Victor Puiseux, ancien étève de l'Ecole polytechnique, est entré au Crédit tyonnais en 1913, 6 y crès la service des études financières dent il fut directeur jusqu'en 1952, il fut ensuite nommé administrateur de la S.A. André Cizroen à la demande de son frère M. Robert Puiseux. Sa conduite comme officier d'artilierie, tant en 1914-1916 qu'en 1935-1946 jul valuit la croix de guerre, is Distinguished Service Orter (D.S.C.) et la grade de chevalier dans l'ordre de la Légion d'honneur.

Alpiniste de valeur, il fut membre du Groupe de haute montagne.)

Anniversaires

- Le 9 soût 1988 mourait & Le 9 soft 1867 mourait a Strasbourg decteur Jacques LEWIN.
 En ce dirième anniversaire, se famille demande à tous ceux qui gardant son souvemit d'avoir pour lui una pensée affectueuse.

— A l'occasion de neuvième anni-varsaire de la disparition de M° Léan ROUSSEAU, une pensée est demandée à esur qui l'ont commu at simé, et restent fidèles à son souvenir.

Indian Tonic . de SCHWEPPES. Juste ce qu'il faut d'orange amère pour hien désaltérer.

FAITS DIVERS

A Rambouillet

QUATRE ENFANTS SONT ÉCRASÉS PAR DES BILLES DE BOIS :

Un mort, trois blessés graves Un garçonnet de aix ans, Stéphane Trouillet, a été tué le
mardi 8 août, an cours d'une
sortie en forêt, organisée par le
centre aéré de la ville de Rambouillet (Yvelines). L'accident
s'est produit alors qu'un groupe
d'enfants, âgés de cinq e sept ans,
étaient juchés sur un tas de billes
de bois, au lieu-dit « le rocher d'Angennes». à Poisny-la-Forêt (Yve-ci fauche quatre eniants, Maigre fintervention rapide des secours, rien ne put être fait pour sauver Stéphane Trouillet. Trois de ses petits camarades, Stéphane Hanot, six ana, Hervé Leygonie, six ana, Hervé Leygonie, six ana et demi et Bruno Pillement, cinq ans et demi, ont été transportés, dans un état grave, à l'Adpital de Rambouillet.

Parity in dernier made, in the control of the the control of

at the street half the

riffic time and purple is be and because the result of the purple and because the purple and because the results are results and results are results and results are results and results are results are results are results and results are results a

Total Medical Control of the Control

rendar av

rendar av

le 1 300 g

de man

Av de man

Av de man

Av de man

Av de man

in the result of Maring

de Maring

the partie in the second

7 A 100

Section 19 19

Colline litan.

dier e mr

A Company A Company A Company A Company

in the second second

till om ten to

ettetta e

10 Mr 22 11 Mr 25 11 Mr 25 11 Mr 25

9 (10 m 10 m) 17 (10 m)

2.7

100 miles 100 miles 100 miles

4.7

THE ARP ALBOUT.

; DIVERS

1 Par-Scuillet

NEAR'S SOM FORE

Services DE BOIS:

.... ५ लास **प्रति**

Park To Com

is $T_{r\acute{e}_{80r}}$

A SPOLETE

Aurore crépusculaire

ES cendres de Thomas Schippers ont été scellées quelque part dans un vieux mur de la Piazza delle Duomo. Au Concerto In Plazza, cióture traditionnelle du Fastival, dix mille personnes on religieusement assisté à l'exécution du Te Deum de Bruckner et de la Cantale d'Alexandre Newski de Prokollev que « Tommy » almait par-dessus tout. Sur les murs le beau-visage de Schippers jailliseait dans les ruelles sombres. On s'est ému, on e'est souvenu. Après Visconti a disparu l'eutre dieu de Spoiete, Schippers : « L'élégance, la science, la violence » De la triade des origines est resté le maestro Gian Carlo Menotti, caution prestigieuse et rassurante. A la direction musicale, le jeune Roumain Chris tian Badea e succédé à Thomas Schippers. Le théâtre est entre les mains de Romolo Valli, ineffable maître d'hôtel da Mort à Venise. On est'.eur de retrouver chaque année à Spoiete une ou deux mises en scène - classichegiante - de Glorgio de Luito : la cultire, l'eu-dace mesurée, l'application. Aux délis d'autrefois, ceux de Maile ou de Chéreau, ont euccédé les paracoxes brillants; cette année, on a trouvé trop burlesque le Faletati de Verdi vu per Glulio Chazalettes, et par trop tragique la Cenerentola de Rossini dans la mise en scène de Jean-Marie Simon créée à l'Opèra

A l'image de la démocratie chrétienne qui l'inspire, le Festival des deux mondes tire des bilans et rieque des ouvertures. A y regarder de plus près, la programmation ren vole pourtant comme l'écho d'un désarrol et d'une lucidité amère. Ainsi, dans cette noble église de San-Nicolo, la Duchesse d'Amaili, de Webster, terrible Ristoire disabe-thaine de mésalliance lavée dans un bain de sang sur fond métaphorique d'une Italie du selzième gangrenée jusqu'à la moelle.

Plus terrible encore, dans le climet de catacombes du Teatro delle Sette, Accademia Ackermann et In Albie, de Giancarlo Sepe, Discours critique sur le théâtre, Accademia Ackermann dénonce, les métamorphoses d'une culture (Shakespeare en l'occurrence) à l'intérieur d'une expérience nazie, celle de l'institution de Lily Ackermann, égérle de tion salutaire contre le « culture dengereuse »: In Albis, au contraire, tout on s'eppuyant sur une dramaturgle plus traditionnelle, abandonne le discours, déjà connu et donc superflu. Dens un mervellleux décor 1930 d'Umberto Bertacca, vélours violet et bois blond, lumièra bianche jaille du sol dans la pénombre, une soirée mondaine se déroule seion son rituel ordinaire. Les groupes se font, se défont ; les pleisanteries sont diffusées par les messieurs en trac. les visages des femmes se renversent pour des rires tout prêts qui se déploient.

Au début de la représentation, un valet et une soubrette en poir sont venus isoler la scène en falsant coulisser une epaisse parol de verre. De cet univers entrevu. éplé par le spectateur et comme emputé de sa principale dimension, e'écheppe une source symphonie d'actes manqués, Inechevés, Impulseants. Les domestiques, d'abont relégués à lours tâches subelternes, s'eutorisent à la faveur d'un moment d'euphoria quelques pas de danse et de liberté. Ils retrouvent très vite leur place. Mals, soumoleement, un feux suicide de la coubrette vient trouer la solrée bourgeoise. On s'affole, on e'affaire. Sortie des domestiques. Oubliés les domestiques. La nuit s'étire, où la soirée se survit mal, ae caricature, se décompose. Pour ce plus se regerder en face, le dos tourné à la scène, les mondains observent l'énigmatique montée de l'aube. Le salon e'est vidé. Brille le lampe. Très lentement un parsonnage est revenu sur la scène : honteux et faraud à la fois, il s'applique à une pose complaisante. Il a le visage du valet. Il porte un habit militaire. Dans la nuit douce de Spoiete, du fond assoupl de cet été italien, le regerd aigu de Giancarlo Sepe a fait frissonner. L'aube était froide.

BERNARD RAFFALLI.

GIACOMETTI A SAINT-PAUL-DE-VENCE

L'HOMME INVISIBLE

G LACOMETTI à Saint-Paul-de-Vence, ce n'est pas une nouveauté. Pour-quoi montrer Giacometti cette année plutôt que l'année dernière ou l'an pro-chain? Pourquel à l'intention des tou-ristes si nombreux en cette saison à gravir la colline, ne pas présenter des artistes moins comma, moins glorieux certes, mais que l'on aurait découverts et à propos desquels on aurait mis un peu de passion

à s'engager ? Ce n'est sans doute pas le genre de la maison et, de toute manière, Giscometti est un grand artiste, un des « phares », des symboles de l'après-guerre que l'on est toujours heureux de retrouver, même s'il est présenté ici de telle manière que l'on ne voit pas très bien ce que l'on a voulu dire de neuf à son propos. C'est d'ailleurs une bonne exposition, bien structurée, sagement distribuée, copieuse et même un pen trop, dans la mesure où le choix laisse une impression de redite et ne parvient pas toujours à rendre le caractère obsessionnel de l'œuvre, son intériorité nocturne, l'angoisse toujours renouvelée dont elle apparaît comme les décombres et le fruit douloureux.

.On pouvait imaginer une autre présentation, qui aurait groupé les œuvres par thèmes et par modèles, comme on l'a fait, par exemple, pour les divinités gallo-romaines au musée de Saint-Germain-en-Laye. On aurait ainsi mieux saisi la nature carcérale de l'inspiration de Gia-cometti, mieux vu le cercle de craie où il a enfermé son œuvre et sa vie. Giaco-metti, en effet, n'est jamais meilleur que lorsqu'il parie de ses proches, des êtres auxquels le liaient l'affection, la masse énorme du souvenir : sa mère, son frère, sa femme, quelques modèles parfois. A l'exception de celui de Matisse, aperçui sur son lit dans ses derniers jours, les portraits qui évoquent ses amitiés littéraires n'ont pas la même force. Le dehors chez lui ne vant pas le dedans,

> Une tête. sait-on ce que c'est?

Le dedans, la claustration, Penfermement, comme on dit aujourd'hui; l'histoire de Giacometti est celle d'un homme qui toute sa vie a été à la recherche de sa prison, d'une sorte d'obscurité, de vide prénatal et préhistorique, de la cellule où ne subsistent que le germe, l'épine, la cendre des corps et des mots. C'est un tres long chemin.

... A ses débuts, il peint comme centr auprès desquels il a été élevé : son oncle Auguste Giacometti, Cuno Amiet, Ferdinand Hodler, qui était le parrain de sop plus jeune frère. Dès qu'il aborde la sculpture, les difficultés commencent, ces difficultés que l'on a trop souvent évoquées, non sans complaisance pour qu'on s'at-tarde à les exposer. ¿ impossible, dirat-il plus tard, de saistr l'ensemble d'une tigure. Mais si par contre on à analyser un détail, le bout du nez par chands ».

exemple, on était perdu. La forme se défait... La distance entre une aile du nez et l'autre est comme le Sahara, pas de limite, rien à fixer, tout échappe. »

La « difficulté » de Giacometti est exactement celle qu'ont rencontrée les cubistes et tous les artistes qui procèdent par analyse. Maillol, Bourdelle, la phipart des sculpteurs de l'entre-deux-guerres gonflent la forme, la structurent en masses synthétiques animées par des transitions simples : tout n'est pas dit, mais la forme simples: tout n'est pas dit, mais la forme est là. Si par contre vous voules tout dire, comme Picasso et Braque en 1910, tout montrer de l'objet et de sa flexion dans l'espace, la forme se défait, fuit vers le vide qui l'absorbe : le Vollant de Picasso est encore identifiable, de Kahnveiler il ne reste plus qu'une moustache, trois doiste flotiant desse une profondeme doigts flottant dans une profondem

Ce sentiment de înite, d'existence pré-caire, au bord de l'évanouissement, on le retrouvers dans la plupart des portraits peints de Giacometti. Immobiles, les mains sur les genoux, la tête réduite à un écheveau de lignes, aperçues dans une sorte de frontalité archalque, pas un sourire, pas un geste, les personnages parais-sent se rétracter, et, contrairement à toutes les lois du genre, refuser le moin-dre contact avec l'artiste et le spectateur. Un mot de trop et ils vont disparaltre, comme ces fantames capricleur contra comme ces fantômes capricieux qu'un rien agace ou mécontente.

Quels remèdes donc pour ressaisir la forme? La plaque et le bloc. La plaque, et c'est le très beau portrait de sa mère exécuté en 1927. Le bloc, et voici le Couple, la Femme cuiller, le Torse, de 1925, où l'influence de Laurens se conjugue avec celle de la rempurer seriorine. celle de la sculpture africaine que Giacometti a utilisée toute sa vie avec beaucoup d'intelligence (comme la sculpture sarde et étrusque). Après le bloc, le trou, le vide, très en faveur dans ces années et dont Giacometti tirera les effets les plus subtils dans des œuvres comme Apollon ou la Femme couchée qui rêve.

Désarticulés, la forme conduit au symbole, à l'allusion onirique, à l'insecte cruel de la Femme égorgée, au totem (PObjet invisible), à ces merveillenses constructions en bois et en platre (Pointe à l'œil, Main prise, Fleir en danger) qui marquent là rencontre de Giacometti avec le surréalisme, même si elles sont d'une élégance et d'une discrétion bien rares chez les artistes llés au mouvement. La célèbre Boule suspendue de 1930 intro-duit le motif de la cage, dit la nostalgie du mouvement, de la rencontre, résume les recherches de cette période, que Giacometti aurait pu indéfiniment exploiter. C'est ce qu'il refuse de faire, et, vers 1935, avec un étonnant courage, il jone

sa vie d'artiste, sa vie et sa carrière, en décidant de revenir à la figure et au travail d'après nature. Scandale l « Une tête; on sait bien ce que c'est qu'une tête / », s'écrie André Breton, qui le fait exclure du groupe surréaliste (!), et Gia-cometti, nous dit le catalogue, perdit alors

La suite de l'histoire est bien connue. comme les immenses difficultés que Giacometti eut à vaincre pour trouver l'équivalent de ce qui pourrait être un visage, un homme qui marche, le spectacle d'une rue, d'une foule, d'un carrefour, la réalité d'un corps ou d'une nature morte. « En 1940, disait-il, à ma grande terreur mes statues ont commencé à diminuer. Toutes mes statues inexorablement finissaient par, atteindre 1 centimètre. Un coup de pouce et hop i plus de statue. » Lorsque le centimètre deviendra un mètre et plus, le danger du « hop l », le besoin de réduire, ne seront pas moins pressents, et je me sooviens d'avoir entendu dire à Giscometti devant une de ses géantes fillformes : « Ça ne va pas. Ce n'est pas

La stupeur de vivre

C'est là l'autre aspect de l'histoire de Giacometti : la poursuite de l'homme invisible (absent on le trouve, présent il vous fuit). Poursuite dont témoignent ses merveilleux dessins (les Projets pour un livre), ses visages taillés en forme de hache, dressés en coupereta, en lames de couteau, ses Femmes de Venise, flammes qui vacilieraient et s'éteindraient el elles n'étaient amarrées à un bloc, à la racine presque monstrueuse de leur unique pied. Incomparable modeleur, Giacometti a retrouvé le don de pres-tidigitation, la virtuosité à la Paganini des maîtres du siècle dernier : Daumier Rodin, Carpeaux surtout, dont on disait que, même si on lui coupait la tête, ses doigts continueraient à façonner l'ar-gile. D'où l'évidente supériorité de ses platres, des platres peints surtout, sur les fontes, où le frémissement de la peau est parfois un peu perdu.

Les têtes de Giacometti, ses visages rongés, ses clairières, les portraits de Diego, ont été la révélation de l'aprèspropos desquelles on a tout de même fait un peu de cinéma, que parce qu'il redon-nait à la sculpture (et à la peinture, voir les admirables, les bouleversants portraite de sa mère) ce pouvoir d'expression, de communication, cette humanité abrupte ou pathétique, cet ensemble de valeurs emotionnelles qu'elle avait un peu perdues depuis Rodin.

La sculpture française des années 20 et 30 est de très belle qualité. Mais de quoi nous parle-t-elle ? De Pomone. Du bonheur de vivre, de batifoler dans l'azur, de cueillir des marguerites ou d'éprouver des sentiments choisis. Ce que disait Giacometti, c'était la difficulté d'être, la stupeur de vivre dans un monde dont on découvrait chaque jour un peu plus la folie meurtrière et, pour employer des termes aujourd'hui défunts, la criminelle ou « existentielle » absurdité.

Nous sommes devenus « riches » depuis. Mais la faim, les bourreaux, les « procès », Saint-Paul-de-Vence. Jusqu'an 30 septembre.



Annette VI (1962).

les camps, c'était lui. Si dangereusement proche qu'elle soit parfois de Gruber (et même d'Eugène Carrière), l'œuvre de Giscometti a interprété de façon souveraine un moment de l'histoire. On comprend par là qu'elle ait touche des hommes aussi peu sensibles au « monde de l'art » que Genet et Sartre (sans parler des « minores »). Il n'a manqoé que Céline ; pourtant, c'était bien le voyage au bout de la nuit.

Un mot encore pour dire que cette exposition n'était pas tout à fait inutile. De 1927 à sa mort, Giacometti a travaillé. vécu, dans le même atelier, rue Hippo-lyte-Maindron. Sur les mus de cet atelier, dessinait. On a décaché ces murs, on nous les montre. L'impression est un peu celle d'une chapelle romane aux fresques effacées, d'une cellule aux graffiti-très anciens. L'un d'eux représente un homme en barque, a quelques lignes très simples, écrit Michel Leiris, égratignant finement le mur et composont une image à petne indiquée dont le thème, qui n'a en soi rien de funèbre, n'en fait pas moins songer à l'une des inventions mythiques les plus noires de notre antiquité

— Idoles cycladiques à Athènes

UN CONCOURS D'ÉLÉGANCE FÉMININE

E les idoles cycladiques de les idoles cycladiques de les idoles cycladiques de la les idoles de la les idol les idoles cycladiques dont Chris-tian Zervos celébrait en 1957 pour le grand public les formes pures faci-lement associées tantôt ou galbe du violon, tantôt aux volumes nets et lisses de Brancusi. Elles ont séduit rapidement le marché international et des lors suscité d'innombrables faux. Il y en a partout.

Celles, nombreuses, que présente le musée Benakis d'Athènes ont été choisies avec amour, bien situées dans des séries d'autres pièces d'art grec orchalque, et prennent un sens assez particulier. Ce n'est plus le frêle monologue d'une œuvre isolée rencontrée dans le commerce ou dans un lointain musee. C'est une floraison dans son

elimat d'éclosion. Beaucoup de ces idoles sont d'une qualité remarquable, ce qui n'o rien d'étonnant puisqu'elles viennent sélection d'une sélection — de la bril-lante collection Goulandris, constituée sur place avec autant de goût et d'ampleur que de connaissances archéologiques. Cependant, Dolly Goulan-drois et les responsables du musée Benakis n'ont pas visé le spectaculaire ; bien que les œuvres soient admirable-ment groupées, éclairées et mises en valeur pour constituer une exposition des plus agréables à voir, ils ont souhaité qu'elles composent un panoruma varié (deux cents numeros, de 3200-2800 avant notre ète aux deux premiers siè-cles après J.-C.) où céramiques, objets sculptés, bronzes, verreries, ctc., révèlent les caractères de la production artistique de la Grèce archalque dans d'autres domaines que l'architecture et la sculpture monumentale. C'est tout le



charme des étapes d'une longue formation, avec l'assimilation des influences, les contagions techniques et la mise en place des grands thèmes.

L'exposition se divise en deux parties: l'une, confiée à Christian Doumas, est entièrement consacrée aux Cyclades; l'autre, sous la responsabilité de Lila Marangou, est plus générale et dominée par l'évolution de la céramique pour les périodes protohistorique et histo-

La première partie ne se contente pas de montrer les fameuses idoles. Elle repose sur un classement méticuleux qui doit à la beauté ou aux particularités des pièces, dont plusieurs sont rares, d'éviter l'ennui. A chaque étape chronologique, à chaque groupement local, les idoles sont du reste toujours associées respectivement our vases ornés de spirales, à la coupe avec ou sans pied, aux vases ou aux présentoirs dont l'intérêt d'« ambiance culturelle » est considé-

Si ces représentations séminines en marbre, dites « idoles », ont des traits généraux stables, comme la stylisation, l'aplatissement des volumes, la longueur du cou, la figuration triangulaire du seze, ici les variantes et les écaris sont fréquents. On remarque surtout une exceptionnelle représentation assise, d'ailleurs fort joliment posée sur un siège à quatre pieds, qui semble tendre une sorte de gobelet (offrande?); une figurine androgyne et une autre dont un brus se retourne curieusement derrière le cou. Quant à celles répondant à la description classique, il foudrait évoquer, pour chacune, les ressources plastiques, le modelé; dire comment surgit le nez, comment se découpe le

profil mince, quel partt o été tiré de l'incision brusque ou de l'équilibre des volumes. On pourrait en parler indéfiniment, mais on se contentera d'admirer justement le fait qu'à l'intérieur d'une convention aussi soutenue vienne jouer la liberté d'invention du sculpteur, qui vivifie et individualise une formule en principe stéréotypée. Et chacun choistra son idole préjérée dans cette très belle salle, en eachant qu'il semble être plutôt question d'un concours d'élégance du nu que de la description des attributs de la fécondité.

Après cette glorieuse célébration laconique et digne — il fallait d'excel-lentes pièces pour maintenir le niveau. Nous les avons dans les séries de céramiques où l'on pourrait reprendre pres-que mot à mot l'éloge des idoles: élégantes, dignes, allant à l'essentiel... On retrouve la spirale, l'invention dans

la manipulation d'éléments simples et un peu l'attitude du défi plastique, comme avec ce vase où le pied s'ouvre avec humour vers deux courtes oreilles nondes. Et l'on voit que les vieux bucranes ne font plus tellement peur au potier grec. Co potier commence à faire les vases à peinture que l'on sait, dont plusieurs beaux exemples sont montrés vers la fin du parcours. Même évolution pour l'art du métal, où l'on passe de la pièce de harnachement hittite, de la fibule rustique, aux éléments de parure repensés dans une ordonnance originale d'une grande fermeté. La collection de bijoux d'or de Dolly Goulandris est importante et l'exposition n'en donne qu'une idée.

Si vous passez par Athènes cet été... PAULE-MARIE GRAND. Benakis, Athènes. Jusqu'an

La création chorégraphique

LES CHAMPS DE LA DANSE

USQUE dans les ennées 60, la France a vécu la danse comme un phénomène élitaire et fixé. Longtempa encors dans l'eprès-guerre. Paris e pu se bercer de l'Illusion qu'elle était toujours la métropola d'un bellet poétisé par Cocteau, rajeuni par Roland Petit at Jamine Charrat. L'Amérique se manifestait par la présence reseturante de Balanchine (eublimation de le tradition d'école), le charme exclique de Cetherine Dunham ou les excentricités pittoresques de Ruth Page. Comment auration pu imaginer l'immense révolution qui couvait outre-Atlantique depuie vingt ans, l'élaboration d'une convention vielle de trois cent ans et capable d'exorimer le vérité complexe du vingtième eiècle ?

A l'époque, cependent, en Allemagna, Mary Wigman terminait une existence entiére-ment vouée à le recherche d'une danse plue neturelle. Brisée par la tempa du nazisme, trop fatiguée pour partir en Amé-rique (une de ses disciples, Hanya Holm, y avait fondé en 1931 une école où Nikolais allait travailler de 1948 é 1954). Mary Wigman enseignait ancore. Une de ses jeunes élèves, Karin Waehner, erriva é Perle vera 1951 : « C'éleit le désert, dit-ella ; hors du ballet, pas de salut, J'arrais comme une malheureuse et je demandals : « Est-ce que vous ne connaîtriez pas un endroit = ph fon danse pled nus ? = Je rentre là d'un stage en Yougoslevie et fai retrouvé le même atmosphère, un îmmense besoin de s'exprimer, une créativité spontanée explosant dans da nombreux groupes, mais aussi un très fort antagonisme entre le classique (art officiel) et le moderne, tel ou'il existelt en France voici vinot ans. >

Le modèle américain

La Symphonie pour un homme saut, de Maurice Béjart — musique de Pierre Henry — écista en 1955 dans le ciel serein. On peut dire que cette œuvre e projeté le ballet français dans le vingtième alècie, même el, par la suite, le recherche d'un langage chorégraphique original tourna court chez Béjart au profit d'une quéte de théâtre total. Béjart e eu le grand mérite d'amener un nouveau public (celui du T.N.P., de Jean Viler) eu ballet et d'associer celui-ci aux arts contemporains, au même titre que le théâtre ou le cinéma.

Mai 68 va précipiter le mouvement et eccentuer le cassure entre la ballet, action dansée mise en forme par un chorégrephe en vue d'un epectacle structuré, et la danse, matériau brut dont on redécouvre la source, le mouvement. La danse s'adepte é l'esprit de la fête, su besoin de communication, eu sena du rituel. Associéer au tree jazz, à la pop music, aux spectacles de rue, elle touche des spectateurs qui ne posedent eucune référence au bailet traditionnel. La curiosité passionnée avec laquelle Carolyn Cerison, vanant improviser accompagnée de Barre Philips, est reçue maintenant dans les plus petites localités parmat de mesurar l'évolution profonde des

Mei 68 se traduit chez les danseurs par de nombreuses discussions. Elles mettent en lumière le désir de danser autrement, désir latent qui va se cristalliser par la découverte brutala de la modern danco, En quelques années (1970-1974), l'Amérique Alley, Murray Louis, Louis Falco, sans eucun souci de chronologie ; Martha Graham après Cunningham, les plonmers après les - post modern ». C'est la révélation. Ce qui constitualt le handicap da la danse, son caractère fugitif, devient un atout dans la création moderne. Art éphémère, elle doit étre consommée dans l'Instant : c'est da l'Instant qu'elle tire sa plénitude ; moment privilégié où le danseur et le public communiquent dans une même se

Pour de nombreux jeunes danseurs la nécessité de pratiquer la danse moderne, trop longtemps ignorée set devenue impérative, absolus. Alors se pose la problème da l'anseignement. Aux Etats-Unis la danse s'apprend dans toutes les universités. L'étudiant américain ne le sépare pas de l'ensembla des disciplines intellectuelles. Da nombre une a e universités réservent les vacances d'été à des sta-

gas animés par les plus grands pédagogués. En France, l'enseignement de le danse est dispansé dans les conservatorres ob sa finalità demeure l'ecquisation d'une formation professionnelle reposant sur le esule technique classique. Cetts organization s'svère complètement insdaptée à la damande nouvelle qui sa fait jour un peu partout.

Quelques éléments isolés tentent un séjour en Amérique. Des troupes eu succès confirmé comme le Théâtre du Silence n'hésitent pas à entreprandre un voyage à New-York pour aller e antraîner chez Merce Cunningham. Et les autres ? Ils courent les stages qui se sont développés é Parie en quelques années, gravant leur budget, mélant les techniques dans une epproche souvent eucoincte et approximative. Peu à peu plusieurs enseignements réussissent é e imposer; les sont le fait da trois personnalités qui vont marquer fortement la danse actuelle : Carolyn Carsion, Karin Weehner et Susan Buirge.

En bonne américaine, Carolyn, Carleon ne sépare pas le création de la pédagogie. A l'Opéra, dépuis cinq ans, elle est à l'origine d'une véritable -école- chorégraphique. Son cours quolidien à la Rolonde des abonnés e été vite saturé. Directement inspirée des méthodes d'improvisation de Nikoleïs, elle insiste surtout eur la libération de l'imagination poussée jusqu'au délire poétique.

délire poétique.

Karin Waehner, installée en France depuis plus de trente ans, e créé sa propre méthode à partir d'une expression gestuelle, impressionniste — très wigmanienne — complétée par un travail corporei qui rappelle la technique de José Limon. De nombreux danseurs lui doivent leur première initiation eu mouvement neturel, premièr metériau de la

Susan Buirge vit en France depuie 1970. Elle vient ausal de l'école de Nikolaïe et développe un travail qui insiste au l'exploration des possibilités du langage corporel. Elle a une laçon très personnelle d'épuiser l'essence du mouvement eu fur et à mesure de son élaboration, qui fait penser au cheminement d'une création picturale.

En possession d'une technique nouvelle qu'il ne maîtrise pas toujours, le danseur devient chorégrephe. Le concourts de Bagnolet, e le Bailet pour demain e, donne la mesure d'un phénomène qu'on ne retrouve pas dans les autres formes d'expression.

Bagnolet permet à tous ces jeunes de sortir de leur isolement, de confronter leurs idées et de préciser leurs bésoins : on est du même bord, on travaille dans le même précarté et la même indifférence des pouvoirs publics.

L'Etat n'avait pes envisagé cette prolifération galopante (une dizaine de groupes nouveaux chaque année). Sur le dérisoire budget de le culture, à peine 10 % de la somme réservée au département de la mu-elque et de la danse sont consacrés é celles-cl. Soustraits 22 millions pour le ballet de l'Opéra de Paris, il reste environ 8 millions répartis entre les conservatoires et l'aide aux compagnies, parmi lesquelles et quelques grandes troupes (Ballet de Mersellie, le Ballet du Rhin, Angers et Nancy, qui fonctionnent avec le participation da la ville). Le subvention du ministère oscille alors entre 1 et 2 millions de francs. Trole compagnies eulonomes sont aidées pour 1 million de francs : Flussillo,

Viennent ansulta, seion l'expression d'igor Eisner, inspecteur général de la danse, les eldes « historiques », entre 15000 et 150 000 francs. Elles touchent des compagnies éprouvées (S. Keuten, A. Roux, E. Pageva, K. Wsehner). Dapuis 1977 un. c...tuin nombre d'aldes ponctuelles ont été ventilées à Moebius, Delta-Phi, M. Caserta, D. Bagouet, Le Cercle, S. Buirge, le Four solaira, la Ballet da la Cité. De nouveeux venus y prétendant, car, pour le jeune danse, exiget tout et ne rien recevoir est une manière de démontrer la misèra du budget culturel et la désaffection du pouvoir é régard de la recherche chorégraphique.

le Théâtre du ellence et Félix Blasks.

Notre side n'est qu'en esupoudrage, reconnaît igor Eisner, mais même avec un
budget double nous ne résoudrions pas le

ont besoin d'un public. Le meilleur moyen de la leur assurer ast de tavoriser leur implantation en région où lis pourraient créer lout en sensibilisant la population à le danse.

Tourner dans le pays

Subventionnés ou non tous ces groupes vent devoir pour survivre s'introdutra dans des circuits leur permettant de tourner dans tout le pays. Ils y sont efficacement aidée par l'ONDA (Office nedonal de diffusion artistique). Par goût personnel son directeur, Philippe Tiry, consacre beaucoup de son temps et de ses possibilités à l'activité chorégraphique. Attentil à toutes les manifestations, à Paris comme à New-York, il e réussi evec une petite équipe à distribuer de nombreux spectacles de dansa :

- Notre ection, explique-t-il, se fait uniquement au niveau des atructures d'eccuell. Des qu'une maison de la culture, une association, une université, désirent recevoir une trou pe, nous organisons l'affaire. Nous apportons une garantle financière en nous angegeant à couvrir la moltié du déficit entre le prix de vente du spectacle et la recette évantualle; male nous faisons an acrie que le programmetion s'etiecture dans des conditions rantables.»

Cette salson 25 % des interventions de l'ONDA ont porté sur la danse; elles concerment une douzaine de compagnies.

Comment passer du stade de l'élaboration

1974 pendant trols mois chaque week-end fe pisteau fut mis é la disposition d'une jeuns chorégraphe. L'éviction de l'équipe d'animetion des Deux-Portes s eu lieu en soût 1977, sous l'égide du nouveau meire

de Paris, M. Jacques Chirac.

A l'isaue de l'atfaire du Théâtre des Daux-Portes la plupart des jeunes compegnies (une trenteine de groupes ou chorégraphes) ont constitué le 3 avril 1978 une Actiondanes en vue de « défendre le création chorégraphique par le développement de l'information et la ravendication auprès des pouvoirs publics ».

indice d'un nouvel état d'esprit. On assiste également au regroupement d'un certain nombre de danceurs : Susan Buirge est é l'origine de Pour un lieu de création, associadon de comédiens, pelntres, musiciene et denseurs, - Peut-être est-ce mon origine américaine, dit-elle, je pense qu'il ne faut pas tout attendre des pouvoirs publics; il faut prendre ses res-ponsabilités, proposer, agir. Pendant des nnées l'al vécu des cours que le donnais en bantieue. J'ai trouvé un eccueil é Sartrouville, à la M.J.C. ob l'al pu préparer un speciacie. Cette année, j'el una petite subvention qui m'e permis d'engager de nouveeux danseurs et de créer deux ouvrages en coproduction avec le Centre culturel de

D'autres groupes (animés par Dominique Begouet et Meguy Marin) se sont réunie dans les studios de Nouridi, porte d'Orcute et le Théâtre pieds nus, une parade contre l'inertie ambiante.

En dix ans, dans un mouvement irréelstible, une notivelle danse a pu se dévetopper en France. Le rôle des maisone de jeunes et de le culture de la périphèrie parisienne e été déterminant dens cette eventure. Bagnolet, Seint-Denle, Villierale-Bel, Begneux, Colombes, Nolsy-le-Grand, Corbell, Vitry, Sertrouville, Crétell, lui ont permis de survivre. Mais l'équilibre est fragile.

Un équilibre fragile

Certains groupes es mointiennent à la surface (Aline Roux), d'eutres se cherchent (Nouridi), se remettent en question (Blasks) ou se transforment (le Cercle). It y a les bons élèves studieux (Théâtre du Silence), les englitaires (Michel Caserta, Jean Pomerès), les engagés (Serge Keuten, la Traboule), les femmes (le Four solaire), les etars (Carolyn Carlson, Russilo), les poètes et tunambules (Dominique Begouet et Dominique Bolvin), les conquérants (Maguy Merin, Hideyuld Yano).

Directement influencée per le modèle américain mais riche d'une sensibilité eccordée à un autre espece, à une eutre culture, cette nouvelle danse es caractériae par une grande diversité d'inspiration et de forme, de la drametisation, subjective d'Alain Guilbart aux effets optiques du groupe

Soi-même, poétique...

En danse, on est limité coulement par le physique : on e deux bres, deux jembes ; c'est le technique. En revenche, notre espece intérieur est lilimité ; il est d'estence poédque et c'est cela qu'il leut suggérer.

Jameis on no danse deux fois le même chose. La danse set un état intense que nous vivons sur le moment: elle est une suite de chancements. Elle s'inscrit dans un tempe qui n'e lamels commence et ne doit jamale e'achever.

Danser, c'est être entièrement soimême é cheque instant mais en transcendant le vécu. Alors l'ego disperait, on n'est plus qu'un intermédiaire entre le public et quelque chose de mystérieux d'essendel.

CAROLYN CARLSON.

. disponible, entièrement...

Pour créer il faut être inspiré, et pour être inspiré il faut être disponible. L'application vient d'une part de l'intérieur de sol-même, d'une sorte de méditadon; d'autre pert de tout ce qui nous enfoure : de l'homme même, de le vie de le ville et son architecture, des metières mobiles et immobiles de le nature, de ses éléments (air, éau, lerre, feu), des aures arts, de le poésie, de la philosophie, de le religion.

Duant à la création je pense créer evec les trois centres moteurs de l'homme :

avec le centre d'expression primitive qui est le ventra donc intuition,
jostinol;
avec le contre émotionnel qui passe par le plaxus solaire, donc aenti-

ment, émodon, respiration :

avec le centre intellectuel qui est le cerveau, donc réflexion, jugemants, connaissances soquises.

Selon le thème de le chorégraphie, souvent indépendant de ma voionté c'est

fintultion, le sentiment ou le réflexion intellectuelle qui domine dans le processua de la création.

En examinant mes chorégraphies anciennes et actuelles le me rends compte que pour moi le motour créateur principal est finalement le centre émotionnel et le thème principal est l'homme.

KARIN WAEHNER.

en studio à l'organisation d'un spectacle professionne? Comment se faira connaître? Il n'existe pas à Paria de garages, d'anciene entrepôte, où des artistes vivant en petites communautés comme é New-York peuvent présenter leurs ceuvres sur place. Certains louent une saila très cher et e'andettent; d'autres ont la chance d'obtenir, un soir de relâche, l'accueil d'un théêtre de la Ville, Mandaps). Mais il est évident qu'il manque à Paria un théâtre de teux cents places où

La municipelité da Begnolet a proposé de mettre à leur disposition une salle polyvalente dont la construction, faute d'un complément d'aide de l'Elat, reste lettre morts. Un tel lieu d'était créé spontanément à la Maison des jounes et de la culture-Théâtre des Deux-Portes où an

les apprentie chorégraphes poorraient mon-

trer leurs essais avec un droit à l'erreur.

tactes et même eccueiillr un public. Un projet à l'horizon : l'acquisidon d'un chapiteau pour pouvoir tourner sans .

née, fonctionne selon le principe de le coopérativa. Las danseurs partagent les tirala (location du Théâtre 13), le travail d'organisation, les recettes et peuvent ainsi es tamiliariser evec les problèmes de la scène. Véritable vivier da jeunes espoirs, indépendanse donna deux soirées par mois. En trois programmes, deux personnalités exceptionnelles ont émargé: Lila Graena et François Verret.

En province un mouvement, l'ADRA (Action pour le décentralisation et le promotion de la danse dans la région Rhône-Alpes), regroupe cinq compagnies lyonnates : Danse-perspective, la Compagnia Michel Hailet, le Traboule, le Piateau bas-

Delta Phi en passent par l'abstraction poétiqua da Moeblus ou sux petites transes gestuelles de Christine Gérerd.

Beaucoup pechent par manque de maitries technique. Le danseur français an général eurait tendanco à se lancer dans la chorégraphia en négligeant deux fecteurs importants, que les Américaine dominent, l'improvisation et la composition. Il leur faudre d'autant plus en tenir compte que l'écola de Mudra, fondée par Meurice Béjart en: 1870, commence à produire des éléments entraînés professionnellemant.

Un atelier organisé fin août à SaintMaximin per l'université Paris-VII proposs
à une vingtaine de chorégraphes da réfléchir sur les conditions da la création. Mais
le venué de Nikolais à Angers peut donner
à besucoup d'entre sux ce qui leur manque
le plus : la formation auprès d'un maître
disponible, quoique consacré. — M. M.

POUR LES SALLES VOIR LES LIGNES PROGRAMMES

Géraldine Chaplin / José Luis Gomez / Andre Falcon
LES YEUX BANDES
LOS GUICES VENDADOS
Carlos Saura



« LA DÉCOUVERTE DU CORPS HUMAIN » JUNGO'RE 15 REPRESSITE 1878

MUSÉE DE L'HOMME
Palais de Chaillot
Te les fre, souf mordi de 10 à 18 h.
et de 10 à 20 h.
les amedi et dimanche

"MUSEE NATIONAL MESSAGE BIBLIQUE MARC CHAGALL —

SCULPTURES ROMANES DE TOULOUSE

JUSQU'AU 13 NOVEMBRE de 10 h. à 19 h. - FERME LE MARDI

- NICE-

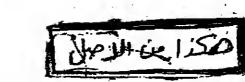












equilibre fragile

The state of the s

training the second sec

and the models to but to models

Control of the Contro

Subjective it

 $\Omega = \Delta \eta s$

· Segue

August 6

1. 10.00

ON.

of the state of th

b. 1 . Lindnet 22 E

5 1 5 2

DM:ANES

USE

en France

Entretien avec Violette Verdy

L'OPÉRA, UN MUSÉE?

« Une création discutée de Grigorovitch, Roméo et Juliette, l'entrée au répertoire du Spectre de la rose, mais sans la participation de Barychnikov, — le seul à pou-voir prétendre aujourd'un réanimer ce grand triomphe de Nifinsky, un regard nostalgique sur le passé avec la soirée Lifar et puis Giselle et la Belle au bois dormant à l'affiche, été comme hiver, la saison chorégraphique de l'Opéra de

Paris a été plutôt terne. Pour la rentrée, Coppélia, Giselle, le Lec des cygnes, des reprises multiples parmi, les œuvres des chorégraphes invités, une nou-veauté, Métaboles, de Kenneth Mac Millan, et un petit ballet de Janine Charrat. On peut se demander si l'Opéra n'est pas devenu un musée de la lanse, aussi fréquenté que le Louvre prisque la sulle ne de sem plif pas. Est-il normal qu'une troupe de ballet qui mobilise les trois quarts des crédits affectés à la danse en France fasse si peu de place à la créa-

Rolf Liebermann m'a appelée dans cette maison en 1976 pour tenter de remédier à une crise grave du ballet, dit Violette Verdy, directrice de la danse depuis un an Après un an de consultations, de tratactions, j'en ai conclu qu'elle ne pouvait trouver de

solution que dans une modification des conventions collectives. Aujourd'hui, rien n'a bougé sur ce plan. Le cahier des charges est tel qu'il est impossible d'appliquer une véritable politique de création en matière de danse. Le lyrique mobilise les forces vives de la maison. C'est le gros ours, nous le tout petit. Pour que les choses changent il faudrait des saisons alternées, chant et danse.

Comme des locomotives

— Le bilan de la saison qui s'achève prouve que rien n'a été ehanné i

- Ce programme étalt un reliquat qui ne me concerne pas directement. Moi, pendant cette année, j'ai usé mon temps dans des bésognes internes pour essayer de dégripper la machine. En revanche, j'ai préparé le calendrier de la rentrée et même an-delà ; tout est bouclé jusqu'en 1980. Le résultat est loin d'approcher ce que je voulais. Alors je dis ced : dans la mesure ch, à mon arrivée, on u'a pas voulu licencier tous les danseurs pour les réengager un par un en tenant compte de leur capacité et en exigeant d'eux une profession de foi, je me trouve exactement dans la même situation que mon prédécesseur, Raymond Fran-chetti, et je ne vois pas dans ces

conditions à quoi rime le changement de personne.

- Pourquoi si peu de place accordée aux créations dans les programmes?

- On pourrait croire que la solution à tous les problèmes de l'Opéra c'est de créer de nouveaux ballets. Moi, je dis que l'Opèra en tant que lieu de création laisse une marge de mau œuvre limitée. Créer ici, c'est prendre des risques fous; impossible d'essayer, de tâtonner. L'Opéra est une grande maison de jeu — pas Las Vegas et ses petites machines à sous, mais Monte-Carlo avec de grandes parties et d'immenses capitaux engagés. On ne peut se permettre de perdre. En plus, le budget de la danse est tel que l'opération Mac Millan épulse pratiquement tons nos moyens et qu'il fant jouer très serré sur le

reste. > J'ai choisi de programmer Kenneth Mac Millan, chorégraphe attaché au Royal Ballet, parce qu'il y a un retard de quinse ans à combler dans le répertoire du ballet contemporain, Comment sera-t-il reçu ?... A l'Opéra, il faut des produits tout prêts à consommer. A la différence du public anglo-saxon, le public français est incapable de juger un speciacie de danse à partir d'une analyse chorégraphique ; il l'apprécie plutôt pour ses effets visuels et dramatiques. L'echec d'un Glen Tetley, par

exemple, s'explique. C'est un chorégraphe corporel qui s'exprime d'une manière antinomique avec la musique et en usant largement de la « modern dance ». On ue pouvait espérer que les spectateurs entrent dans ces contradictions. Mac Millan, au contraire, sait tirer d'une partition tout un contenu émotionnei.

» Il faut des chorégraphes solides à l'Opera, car le public se jette sur eux pour les porter aux nues et les rejette pareillement. Mais le risque, on le prend aussi avec les danseurs. En travaillant avec eux sur leurs revendications, je me suis aperçue qu'elles n'avaient été somme toute que l'utilisation syndicale du creux de leur inutil'sation professionnelle. Les danseurs de l'Opéra n'ont plus de brévisire. Ce sont des machines perfectionnées que l'on prépare pour rien comme des locomotives que l'on fersit seulement manœuvrer sur une voie de garage. Il en résulte une immense frustration.

» Il existe actuellement une floraison de talents exceptionnels. Leur tradition d'école les oblige à se dépenser dans de grands tours de force. Certaines étoiles se sont tellement impliquées pour méri-ter leur titre qu'elles ont besoin, pour se sécuriser, d'un e image mythique, idéalisée, d'elles-mêmes. Il a ou ell es veulent être des héros et des reines; il leur faut des couronnes. Cela corres-pond également à leur «standing» social A ceux là, on ue peut guère demander de participer; ils se servent au lieu de servir; on les voit partir littéralement en orbite. Quelques-uns heureusement possèdent assez de jugement et d'ouverture d'esprit pour se mettire au service d'une situation uouvelle. On les trouve prêts à danser aussi blen du Cunningham que du Balanchine ou du Mac Millan. Mais tous ont besoin de Giselle ou de la Belle. C'est leur vitamine B 12. Et le public aime.

Il reste Balanchine

- Comment envisagez-vous d'encourager la création à l'Opéra? Votre présence au jury du concours de Bagnolet, « le Ballet pour demain », laisse supposer que vous prospectez de futurs chorégraphes? - Le drame de l'Opéra, c'est qu'il est

trop grand. Sa troupe de danse fait peur aux chorégraphes. Son niveau technique est tel que peu sont capables d'être à la hauteur. Même un John Neumeier a peur et aucun ne veut risquer sa réputation sur une œuvre originale. Il reste Balanchine ; mais je crains que nos danseurs ne soient décidément pas balanchiniens - dans le sens d'une recherche abstraite, épurée, de lignes —.
j'ai de man de à Jérôme Robbins de nous donner un de ses anciens ballets, Mores, ou un ouvrage dans le style jazz, Dans la génération des cinquante ans, il y a Roland Petit, Béjart, Janine Charrat, mais je ne vois personne pour la relève et c'est inquiétant, car un tempérament de créateur se révèle très tôt. Il faut encourager les jeunes talents : il en existe en puissance à l'Opera. Je les as suivis dans leurs actions autonomes; Jean Guizerix et Wilfride Ploilet au festival d'Anjou, Jean-Christophe Pare et Chantal Chazé à Barnolet. Cette année, Michel Mesnier et Guy Varailhes se présentent à Nyon. Je souhaiterals une plus large participation des « classiques » à Bagnolet ; une trop grande paresse les éloigne de la composition. Mon grand projet, maintenant que nous disposons de la saile Favart, serait d'organiser des spectacles d'essai comme le fait Marcis Haydée à Stuttgart avec les Samedis Noverre. Ses résultats sont encourageants. Ce qui m'inquiète, c'est qu'actuellement beau-coup de danseurs ne veulent plus poursuivre d'études; or le métier de chorégraphe suppose une culture générale, des connaissances en architecture, en peinture, en musique et une ouverture sur notre temps. Il existe aujourd'hui une tendance à vendre son pain avant qu'il ne soit cuit. Je vois les espoirs, je vois les dangers. La tentation de la

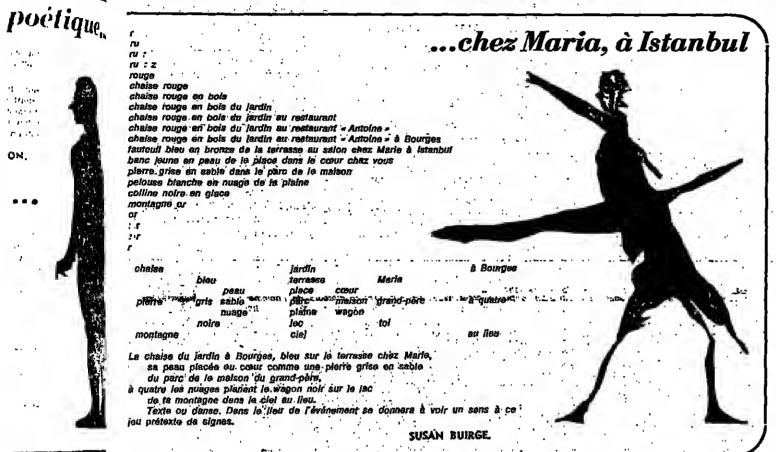
« modern dance » par exemple. » Rolf Liebermann a eu l'idée géniale d'accueillir Carolyn Carison à l'Opéra. Paradoxalement, elle eu constitue le seul événement créatif. Mais je pense qu'il ne faut pas mélanger des choses qui ne peuvent l'être. Chacun doit pré-server son intégrité.

> - Comment concevez-vous cette vocation de la danse d'opéra et jusqu'où peut-on aller dans la modernité ?

Je pense qu'on ne peut pas tout faire et que, en particulier, il n'est pas nécessaire que le ballet danse pieds uus, même si l'entraînement moderne lui est profitable. La danse classique est un art qui repose sur le chansson et l'usage de la pointe. Si l'on s'en prive, il ne reste rien. La grandeur démesurée de l'Opéra impose des contraintes. Prenez par exemple le ballet de Coppélia; on le donne dans la version de Pierre Lacotte, qui n'est pas une réussite : elle manque de nerf; mais il serait déraisonnable d'y substituer celle de Roland Petit, trop fantaisiste, de même qu'on ne peut donner le Loc des cygnes ou le Casse-Noisette de Neumeier, si séduisants soient-ils. Il s'agit là de véritables distorsions dn mythe. A l'Opéra, on peut en corriger la présentation, mais on doit en préserver l'essence,

> Il fant être attentif à tout cela. Balanchine indique la voie royale que doit suivre le ballet. Si Barychnikov, maigré ses triomphes à l'American Ballet Theatre, a accepté d'entrer chez lui. c'est que c'était le seul endroit où il prisse vivre à la hauteur de sou talent, et même, il va devoir faire un effort pour s'adapter. Mais c'est à ce prix que le ballet peut prétendre être autre chose qu'un musée. Le servir suppose des danseurs un engagement à quelque chose de difficile, une foi, une philosophie, comme vous voulez. C'est pour lui une question de survie. »

Propos recueillis por MARCELLE MICHEL.



SAINT-ANDRE DES-ARTS V.O.

OLYMPIC ENTREPOT V.O.

Le Jeu

Et si vous

organisiez

votre prochaine

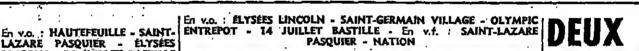
56° étage de la

538.52.35

Tour Montparnasse Le Ciel de Paris

De 40 à 300 personnes Buffets, cocktails, banquets avec Paris à vos pieds. Parking sous la Tour.

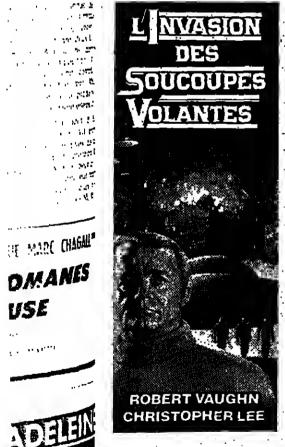
réception au





SETY, André AUBERT, Christion VEBEL, Jacques MEYRAN et Brano BREL, dans le grand succès de rire : « LE CON T'ES BON! » avec Jacques RAMADE, André BETTIN, J.-P. MARVILLE et Robert VALENTINO.

Locat. 606-10-26 et Agences



POUR LES SALLES

VOIR LIGNES PROGRAMMES



LINCOLN - 14 JUILLET BASTILLE

ALFRED

HITCHCOCK

MMOCEMY

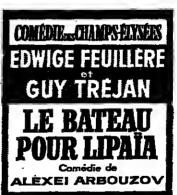
un film inedit



Sélection Officielle Cannes 78 ... de l'érotisme de bon goût. Robert Chazal/FBANCE-SBIR on apprécie vivement la délicatesse avec laquelle Karoly Makk traite un sujet scabreux. Jacques Sidier/LE MONDE



A PARTIR DU 18 AOUT



POL QUENTIN YVES BUREAU Decors et costumes de JACQUES DUPONT GEORGES DELERUE Location:Theatre, Agences et par téléphone 256 02 15

50 DEBNIERES

cinéma

PORTRAIT DE FAMILLE de Bill Douglas

Dans la peine des trilogies de Marc Donskoi et Satyajit Ray (l'Enfance de Maxime Gorki, Pather Panchali, et la sutte), les daux premiers volets d'un trilogie écossaise filmés en 1972 et en 1974 dans le village minier où naquit et grandit le cinéaste Bill Douglas (comédien formé chez Joan Littlewood). Avec des moyens financiers dé-risotres, mais une riqueur formelle qui nuise aux meilleures sources, Dovjenko, Flaherty, sans accompagnement musical ou presque, seules des voix Tugueuses, parlant un anglais souvent incompréhensible, témoignent, sur la bande-son, d'une vie élémentaire, réduite aux ėmotions premières. - Bill Douglas retrouve la magie du grand cinéma muet. Une économis dans la narration proché du dénuement, des plans noirs et blancs d'une violence contenue ; au spectateur curieux de recomposer la trame d'une enjance perdue et retrouvée.

LE MERDIER de Ted Post

Dans la stricte tradition hollywoodienne, menée tambour hattant sans trop s'attarder aux tenants et aboutissants de l'engagement des Etats-Unis au Vietnam, l'histoire d'une poignés de soldats égarés, en 1984, dans un constit qui les dépasse. L'exploitation astucieuse de la manvaise conscience américaine, selon des recettes éprouvées.

JOHN FORD AUJOURD'HUI

La rétro-pective John Ford en cours' à l'Action La Fayette ; une réévaluation qui s'impose au moment où sont publies, après deux ans de trapail, les résultats du référendum organisé par la Cinémathèque royale de Belgique auprès d'un aréopage de deux cents critiques, cinéastes et directeurs de cinémathèques du monde entier : John Ford, avec 411 citations, devance legèrement M. W. Griffith (407 citations), plus nettement Charles Chaplin



« Le Merdier » vu par Bonnaffé

Stroheim. Suprématie due, pour une large part, au vote améri-

ET AUSSI : La Loi et la Pagaille, d'Ivan Passer (le regard critique d'un cinéaste tchèque émigré sur les petits-bourgeois de Manhattan) ; le Matamore, de Dino Risi (les mémoires d'un escroc italien ou les métamorphoses de Vittorio Gassman) les Yeux bandés, de Carlos Saura (un créateur face au problème de la torture et à l'amour) ; Xica da Silva, de Carlos Diegues (la légende d'une esclave noire devenue toute-puissante au Brésil, au dixhuitieme siècle); Hitler, un film d'Allemagne, de Hans-Jurgen Syberberg (le maître du III. Reich envisagé comme produit d'une culture, d'une philo ctiations), et assez largement | sophie dévoyée, et des fantas- | valdi est né en 1678, Schubert | redonns au jazz sa puissance | welles, Hitchcock, Sternberg et | mes de la nation allemande). | est mort depuis cent cinquante | d'invention.

théâtre

JEAN BENGUIGUI

Comédien, Jean Benguigui compose aujourd'hui des courts récits pour une voix : la sienne. Il dessine ses textes « sur le motif »: racisme. Argentine et football, surcharge de Pépouse, etc. En chemin, il oblique vers uno folie extravagante, qui est celle de son art et celle du monde présent.

ET AUSSI. Les lettres de la religieuse portugaise (Les chants d'une passion par Micheline Uzan) et Speciacle Prévert (l'éternel poète) au Théâtre Essalon : les Derniers Hommes, à l'église Saint-Merri (fiction et métaphysique) ; Jacques Ville-ret à la Gaité-Montparnasse (un gros qui parle); Fromage ou dessert, au Café de la Gare (Luis Rego ou le président).

musique

DU PIANO, DE MENTON A ALZIPRATO

De tous les instruments, le viano est sans doute le plus difficile à déplacer mais, comme paradoralement les planistes sont de grands voyageurs, on les retrouve un peu partout et, entre autres, Abdel Rahman El Bacha, premier grand prix du concours Reine-Elisabeth de Belgique (jeudi 10 août) à Menton, sur le parvis de la cathédrale. Puis, le 12 août, au même endroit, Daniel Barenboim, qui vient célébrer le cent cinquantième anniversaire de la mort de Schubert et qui sera, le lendemain dimanche, à Alziprato, dans les ruines d'un couvent corse. Maria Joao-Pires, à Menton le 9 août, sera au château de Villevieille, près de Sommières (Gard), avec Gérard Jarry et l'orchestre Jean - François Paillard, le vendredi 11 août : David Lively, enfin, jouera du Beethoven avec l'orchestre de l'Opéra de Monte-Carlo, le 15 août à Menton.

L'ANNIVERSAIRE DE LUCERNE Lucerne a huit cents ans. Vi-

ans et Janacek nous a quittés il y a tout juste un demi-siècle. Comme chaque année, les se-maines internationales de Lucerne s'articulent autour d'un thème, et, comme elles, jetent, cette année, leur quarantième ersaire, elles n'oublient pas ceux des autres.

Cergiu Celibidache dirigera le concert d'ouverture avec l'orchestre du Festival (le 16 août) puis Emil Guilels (jeudi 17 août) ; le Collegium Musicum de Paul Sacher (dimanche 20 août), Marie-Claire Alain (lundi 21 août), Jörg Demus et l'Ensemble philharmonique de Vienno (jeudi 24 août), se succéderont, en attendant Menuhin, Grumiaux, Schneidethan, le Philharmonique de Berlin avec Karajan et celui de Vienne avec Boehm, puis Abbado. Jusqu'au 7 septembre, on peut aller à Lucerne les yeux fermés, quitte à en revenir peut-être les poches vides, (renseignements et locations: tel. 041-22-82-12).

ET AUSSI : Rousseau à la Conclergerie avec le ciaveciniste Scott Ross (jeudi 10 août), créstion du Tempie de la fleur, de Francis Schwartz (à la Sainte-Baume le 10 août) ; Jean Guillou au Festival de Comminges (vendredi 11 août à 21 h. 15); Lily Laskine, avec l'ensemble Jean-François Paillard (samedi 12 août à Sommières, dans le Gard), puis, avec l'ensemble Cyril Diedrich (jeudi 17 août à Taillades) ; le Requiem, de Mozart avec le chœur de Dusseldorf (dimanche 13 août en plein air à Sophia-Antipolis); le nouveau trio Pasquier (mercredi 16 août à Cavaillon).

iazz

LE HUMAN ARTS ENSEMBLE à la chapelle des Lombards

Sous l'impulsion d'un batteur dynamique et inspiré, Charles « Bobo » Shaw, la musique joyeuse d'un groupe de la ouvelle scène new-yorkaise, qui

expositions

PARIS-BERLIN un Centre Georges-Po

1900-1933 : Berlin, plutôt que Paris, et c'est tellement mieux ainsi. On avait besoin qu'enfin soit déployé sur les bords de Seine le dossier épais de l'art allemand depuis les débuts de l'expressionnisme, à l'une des époques les plus fécondes et désespérantes aussi de son histoire. Peinture, architecture, arts appliqués... De Kokoschka et Kirchner à Dada, d'Ofto Dix et George Grosz au Bauhaus et à la Nouvelle Objectivité, violence, révolte, refus néprotique de la société bourgeoise, préoccupations sociales. Loin de l'ioresse plastique et de la joviale liberté des créateurs parisiens.

LA PEINTURE EN PROVENCE AU DIX-SEPTIÈME SIÈCLE us palais Longchamp

Une exposition peu banale. Elle est faite de deux cents ouvrages pratiquement inconnus, qui, il u a encore quelques années. étaient conservés dans des conditions lamentables. Aujourd'hui remis en état, ils répèlent des talents originaux, tels Michel Serre, Faudrant, Levieux, Pierre Puget, peintre, qui se sont épanouis dans cette Provence du dix-septième siècle. carrejour d'apports nordiques et

ALBERTO GIACOMETTI chez Maeght, u Saint-Paul-de-Vence

Lire notre article page 11,

à Antibes

Du plomb en feuille à la fer-raille récupérée, des compressions de carrosserle aux « expansions » en tésine synthétique, du « Pouce » géant aux autoportraits en bronze, quarante sculptures de César au musée Picasso. Elles ont été choisies pour permettre de suiore depuis vingt ans un parcours riche en péripéties.

DESSINS DE HANS HARTUNG

L'aventure de l'abstraction lyrique retracée à travers la rétraspective des dessins d'un précurseur : les premières aquarelles et les premiers lavis informels d'Hartung datent de 1922, alors que le mouvement n'allait s'épa-nouir en France qu'après 1950. Une importante exposition montée par un musée de province dynamique, ouvert à l'art contemporain, et qui ne se contente pas d'une seule exposition par

SCULPTURE ROMANE DE TOULOUSE uu musée Chagall à Nice

Avec ses trois gros chantiers : la cathédrale Saint-Etienne, la basilique Saint-Sernin et le sanctuaire Notre-Dame-de-la-Daurade, Toulouse fut à la fin du onzième siècle et au cours du douzième un grand centre de sculpture. Les témoignages en sont malheureusement rares. Ce owil en reste, aujourd'hui conservé par le musée des Augustins, jait l'objet d'une belle exposition à Nice, où l'on peut suipre l'évolution du roman toulousain vers ce qu'on peut appeler « une renaissance »

111

122.50

10 Cap

ET AUSSI : Sam Francis (peintures récentes d'un Américain influencé par le graphisme zon) et Jacques Lipchitz (un sculpteur cubiste à travers les collections du Musée national d'art moderne), su Centre Georges-Pompidou : Ipoustéguy, à la Fondation Rothschild (le corps sculpte par un artiste d'envergure) ; Abstraction-création, au musée d'art moderne de la Ville de Paris (la peinture abstraite des années trente) ; la . Biennale de Menton (six pays plus la France, et des artistes de tous bords) ; la Fenêtre, au musée de Saint-Tropez (quarante tableaux et des fenêtres ouvertes); Jean Hélion, à Montaubari (rétrospective au musée Ingres) ; l'Ecole de Pont-Aven, au musée de Quimper (le « cloisonnisme », après Gauguin, dans les collections publiques et vées de Bretagne).

Expositions

Tous les musées nationaux seront fermés le mardi 15 août. CENTRE POMPIDOU

Entrée principale rue Saint-Martin (277-12-33). — Informations téléphoniques : 277-11-12.

Seuf mardi, de 12 h. à 22 h.; sam. et dim., de 10 h. à 22 h. Entrée libre le dimenche.

FARIS - BERLIN - Rapports et contrastes, France-Alemagne, 1900-1933. Jusqu'au 0 novembre.

SAM FRANCIS. Jusqu'au 4 septembre. tembre.
JACQUES LIPCHITZ (4º étage). Jusqu'au 16 octobre.
ALECHINSKY. Dessins. Cabinet
d'art graphique. Jusqu'au 11 septem-PEREDRINATION DE GEDRGES HUGNET. Cabinet d'art graphique. Jusqu'au 4 septembre. LE POIPOIDEDME DE FILLIOU

ET PFEUTER. Un hommage aux Dogons et aux Rimbands. Galeries contemporatnes. Jusqu'an 4 septembre.
ATELIERS AUJDURD'HUI 9 :
Sculptures funéraires de Koffi-Mouroutié (Côte-d'Ivoire) - Gravure de
Triki (Tunisie), Jusqu'au 25 sep-

ANNIE GIRARDOT

CLARE TUCHERER

PORSIE ITALIENNE CONTEMPORAINE, Jusqu'au 28 août.
ATELLIER PHOTOS : KIZYEOF
PRUSIEWSKI, JUSQU'au 20 août.
Centre de création industrielle
L'ESFACE URBAIN SDVIETIQUE,
1517-1578. — JUSQU'au 18 septembre.
SDUS LE SOLEIL AUTREMENT,
l'énergie solaire, JUSQU'au 16 octobre.

l'énergie solaire. Jusqu'su 16 octobre. B.P.I. L'ENFANT ET LE LIVEE. — Jus-Qu'au 26 août.
ALICE, ULYSSE, OH! HISSE... —
Jusqu'eu 28 août.
CITES DE LA MER, CITES DU
FLEUVE. Photographies. — Jusqu'au PLEUVE FROMBARDE 28 soft. L'ART PREHISTORIQUE. — Jus-qu'su 11 septembre. LA VIDLE DE GAMBE. — Jus-qu'su 4 septembre.

qu'au 4 septembre.

MUSES

DE RENOIR A MATISSE. Vingteux chefs - 6 cavre des musées soviétiques et français. — Grand Palais, cutrée Clemenoeau (261-34-10), sain mardi, de 10 h. à 20 h. Le marcredi jusqu'à 22 h. Entrée : 9 F; le samedi : 0 F. Jusqu'au 18 septembre.

JULES ROMAIN. L'histoire de Scipion (tapisseries et dessins).

L'ouvre, entrée porte Jaujard (voir ci-dessus).

POUVELLES ATTRIBUTIONS. — Dessins du saizème et du dix-septembre.

JULES ROMAIN. L'histoire de Scipion (tapisseries et dessins).

Jusqu'au 19 septembre.

COLISÉE - RICHELIEU - WEPLER - GAMBETTA - MONTPARNASSE PATHÉ - CONVENTION FAUVETTE - FRANÇAIS - U.G.C. ODEON - PATHÉ Belle-Epine - MULTICINÉ Champigny STUDIO Parly 2 - TRICYCLE Assières - VELIZY - AVIATIC Le Bourget - FRANÇAIS Enghien MÉLIES Montreuil - ARIEL Rueil - GAUMONT Evry

EVECTOR DESTRUCTIONS OF DESTRUCTIONS OF SECRECULTIONS OF

Grand Palais (voir ci-dessus). (Entrée gratuite le 11 septembre). Jusqu'eu 2 octobre.

GEVERS D'ART E E L I G I B U X.
Inventaire du canton de Campan.

— Grand Palais, porte D (voir eidessus). Jusqu'au 4 septembre.

HENRI E I V I E E (1864 - 1951).

Aquarelles et gravures. — Petit Palais, quai Alexandre-III (265-89-21).

Sauf lundi et mardi, de 16 h. à 17 h. 40. Entrée : 5 F; gratuite le dimanche. Jusqu'au 15 septembre.

LA DESCENTE DE CROIX. Groupe sculpté italien de treixème siècle. sculpté italien du trézième siècle.

— Musée du Louvre, entre porte
Jaujard (260-39-26). Sani mardi, de
9 h. 45 à 17 h. Entrée : 5 F (gratuite
le dimanche). Jusqu'au 4 septembre.
DONATION FICASSO. — Musée du
Louvre, entrée porte Jaujard (voir
ni-deseus).

PIERRE MONDY

AUGUSTE RDDIN : le monument des Bourgeois de Calais (1884-1895).

— Musée Bodin 7, rue de Varenne (705-01-34). Sauf mardi, de 10 h. A. 12 h. et de 14 h. à 18 h. Entrée : 6 F : le dimanche : 2,50 F. Jusqu'au 25 septembre.

LES BARBUS. — Musée Bourdelle, 18, rue Antoins-Bourdelle (548-67-27). Sauf mardi, de 16 h. à 17 h. 30. Entrée : 5 F. Jusqu'au 12 font antoins-Bourdelle (548-67-27). Sauf mardi, de 16 h. à 17 h. 30. Entrée : 5 F. Jusqu'a fin septembre.

LE CHATEAD DE FONTAINE-BLEAD DE FONTAINE-BLEAD SDUS HENRI IV. — Musée national du châtsea de Fontaine-bleau Sauf mardi, de 10 h. à 12 h. 30 et de 18 h. à 18 h. Entrée : 5 F ; le dimanche : 2,56 F. Jusqu'au 28 août.

ANTONI CLAVE, Peintures, 1938-1975 — Mousée d'int moderne de la AUGUSTE RDDIN ; le monument

28 actt.
ANTONI CLAVE, Peintures, 13381978. — Musée d'art moderne de la
Ville de Paris, 11 avenue de Présideut Wilson (723-61-27). Bearf lundi
et mardi, de 10 h. à 17 h. 40. Entrés :
5 F; gratuite le dimanche. Jusqu'au
20 acuts. 20 aout.
ABSTRACTION - CREATION (131-1335). Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 17 septembre.
GEORGES ROUAULT. Peintures et lavis incomuz sur le thème du « Miserer ». — Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). de la Ville de Paris (voir ci-dessus).

Jusqu'au 10 septembre.

JOHNNY FRIEDLAENDER. Gravures, printures tapisseries 19451978. Musée d'art moderne de la
Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 28 soût.

L'ABSTRACTION ANALYTIQUE :
Depotter, Devade, fractures du momochrome. — ARC Paris, su Musée
d'art moderne de la Ville de Paris
(voir ci-dessus). Jusqu'au 18 septembre.

sembre.

ATELIERS PORTUGAL. — Musés des enfants au Musée d'art moderns de la Ville de Paris, 16, qual de Rew-York (voir el dessus). Entrée gratuits pour les enfants et les groupes (animations, prendre rendez-rous au 723-61-27). Jusqu'au 29 octobre. 29 octobre.
L'HERETER DE JEAN - JACQUES
EDDSSEAU. — Musée des arts décoratifs, 107, rue de Rivoli (260-32-41).
Sauf mardi, de 10 h. à 12 h. et da
14 h. à 17 h. Entrée : 5 P. Jusqu'au
2 octobre.

14 h. à 17 h. Entrée : 5 P. Jusqu'au
2 octobre.
PRINTURES CONNUES, MECONNUES, INCONNUES du Musée des
arts décoratifs (voir cl-dessus). Jusqu'au 5 septembre.
DESSINS D'DENEMENT DU DIXSEPTIEME AU VINGTIEME SIECLE.
— Musée des arts décoratifs (voir
cl-dessus). Jusqu'au 15 novembre.
AFFICHES AMERICAINES 19451975. — Musée de l'affiche, 16, rue de
Paradis (624-50-04). Sauf mardi, de
12 h. à 18 h. Entrée 2 5 F. Jusqu'au
11 septembre. 11 septembre. FORAIN : 1852 - 1931. — Musée Marmottan 2, rue Louis - Bollly (224-07-12). Sauf luncii, de 10 h. k (224-07-12). Sauf lundi, de 10 h. a 15 h. Jusqu'au 24 septembre. L'HOMME ET SON CORPS DANS LA SOCIETE TRADITIONNELLE.— Musée national des arts et tra-ditions populaires, 6, route du Mahatma-Gandhi (Bois de Boulogne) (747-69-80). Sauf mardi, de 10 h. a 17 h. 15. Entrée : 0 F; is dimanche : 4 F. Jusqu'au 2 octobre.

ANDRE BARSACQ. Cinquante ans de théâtre. — Bibliothèque nationale, 58, rue de Richelleu (288-82-82). Tous les jours, de 10 h. à 18 h. Emtrée : 6 F. Jusqu'au 20 soût. EFUCHI TAHARA. Photographica.

— Bibliothèque nationale (voir cidessus). Salle de lecture du cabinet des estampes. Sauf dim., de 6 h. à

ARCHITECTURES : Photographi e L. Baltz, P. Baron, A. Bellegui

J. Bonnemaison, P. Tosani, J. Tur-ner. — Galerie de photographie de la Bibliothèque nationale, 4, rue Louvois Sauf dim. de 12 h. à 18 h. Jusqu'eu 26 noût. SPLENDEUR DES COSTUMES DU SPLENDEUR DES COSTUMES DU MDNDE — Musée de l'homma, Palais de Chaillot (505-70-60). Sauf mardi; de 10 h. à 17 h. et sam et dim, de 10 h. à 20 h. Jusqu'au 15 novembre. ELEGANCES FRANÇAISES, de 1756 à uos joura. — Musée de la mode et du costume, palais Galliera, 10 aveuus Piatre-1*-de-Sarbie (720-85-46). Sauf lundi et mardi, de 16 h. à 17 h. 40. Jusqu'au 29 octobre. — WISAGES DE MONTMARTRE. — Musée de Montmartre, 17, rue Saint-

VISAGES DE MONTMARTER.
Musée de Montmarte, 17, rue SaintVincent Jusqu'en octobre.

IL ETAIT UNE FOIS LEONARD.

Expesition-atelier pour enfants.

Musée en berbe, Jardin d'acolimatatiom, boulevard des Sablons. Jusqu'au 31 décembre.

GOSTA WILANDER. Vues de Paris.

Mésirie annexe du 10 virondissement, 4, place du Louvre. Du lundi
au vendredt, de 10 h. à 12 h. 30 et
de 13 h. 30 à 17 h. 45. Jusqu'au
23 soût. de 13 h. 30 à 17 h. 45. Jusqu'au 25 scott.

LES FOLIRS DU DIX-HUITIEME SIECLE A FARIS. — Château de Baystelle, route de Sèvres-à-Wenilly, bois de Boulogne, tous les jours de 10 h. à 17 b. 30. Jusqu'au 11 septembre. tembre.

JARDINS EN FRANCE - 1769-1826.

— Hôtel de Sully, 62...rus Saint-Antoine (277-59-20). Sauf mardi, de 10 h. à 13 h. 30 et de 14 h. à 18 h. 30.

Jusqu'au 11 septembre.

IFOUSTEGUY. Soulytures et desints et 1977 à 1978. — Fundation nationale des arts graphiques et plastiques, 11, rue Bertyer (455-50-55). Sauf mardi, de 12 h. à 19 h.

Prolongée Jusqu'au 10 septembre.

Le Musée Jacquemart-André, ferma au mois d'août, récurrira le vendredi les septembre, à 13 h. 30.

er La Monda » du 29 juin a public une liste des expositions d'été en province. En volci une sélection et quelques autres :
ALET - T.A. Steinlein, dessins et
pelutires; F. Aubrun, peintures.
Adusée Toulous-Lautree, palais de
la Earbie (56-76-78). Jusqu'au 15 sepla Berins (30-10-14), Jusqu'au 13 septembre.

ANCX-LE-FRANC (Young) - Les chemins de la création — Château (32-26-27), Jusqu'au 17 septembre.

ANTIBES - César, rétrospettive de l'euvre scuiptés. — Musée Picaso.

Jusqu'au 31 octobre.

ARLES - François Morellet. — Clotre Saint - Trophime. Jusqu'au au et accessione. AVIGNON - Cinquente amées de lithographies aux ateliers Mouriot.

— Grande Chapelle du Palais des
Papes Jusqu'au 30 septembre.

Muséc-château, Jusqu'en septembre.
CAHORS - Nationale 29 (Clareboodt, le Droupe Untel, Emard, Loutive, Pagès, Pincemia, Wakhévitch, etc.).— Musée de Cahors (33-10-80) et à Ausole, au bord de la Nationale 20. Jusqu'au 31 soût.

LA CAVALERIE (Avéyrou) - Mostra del Larsat.— Lee Infruis, R.N. 9 (60-70-83), Jusqu'au 15 soût.

DUNKERQUE. - Cent vingt œuvers récemment acquises pour le futur musée d'art contemporain de Dunkarque. — Hôtel de ville (sauf mardi), Jusqu'au 30 septembre.

LOCRONAN (Finistère) - Victra da Silva. Genaches, tempera, taplisseries. — Eglise, Jusqu'au 27 soût.

MARSEILLE. - La peinture en Provence au dir-septéme siècle. — Mu sée dez beaux-arts. Jusqu'au 30 septembre.

ME ITON - Le douxième Biennale internationale d'art. Palais de l'Europe (35-37-14), Jusqu'au 17 septembre.

MONTAURAN. - Jean Héll'un, rétrospective. — Musée (63-18-04), Jusqu'au 10 septembre.

NICE, Scuiptures dumanes de Toulouse. Musée national mensage biblique. Marc Chagall (80-11-45), Jusqu'au 12 novembre.

Guimper - L'Ecole de Pont-Aven dans les collections publiques et privées de Betégne. — Musée des besux-arts. Jusqu'al la mi-octobre.

RAMTIELLE Airique-Amérique : micro-sculptures et petite statuaire.

Guimper - L'Ecole de Pont-Aven dans les collections publiques et privées de Betégne. — Musée des besux-arts. Jusqu'à la mi-octobre.

LA ROCHELLE. - Exposition « Le Siège de La Ecolette des Pont-Aven dans les collections publiques et privées de Betégne. — Musée des besux-arts. Jusqu'à la mi-octobre.

LA ROCHELLE. - Exposition « Le Siège de La Ecolette de 1873-1828 ». — L'Orstoire, salle municipale, salle des les Salles Balles des les les les salles de les Ponten de l'entre sur papler : 1958-1978. — Jean-Pierre Percand. Pelintures et dessins. Museée de l'arts contemporain au INF Festival. — Salun Garden de l'arts contemporain. Jusqu'au 30 septembre.

Salun - Paul-De-Vence - Alberte Glacometti. — Pondation Maeght SAINT-PAUL-DE-VENCE - Alberto Glacometti. — Fondation Magnit (32-81-53). Jusqu'su 30 septembre. SAINT-TROPEZ - D'un espace à l'autre, la fenêtre. — Musée de l'Annonciade. Jusqu'au 18 septem-

bre.
TREIGNAC (Corrèze). Lumières et eanx rives en Limonsin (peintures, gravures, tapieseries, médailles, vitrans et émaux contemporains).—
Chapelle des Pénitents. Du 10 au 27 août. VALENCE - Le musée dans la rue, la rue dans le musée. — Jusqu'eu 15 septembre. Papes. Disqu'an 30 septembre.

CAGNES-SUB-MER - Dirième Festrospective. — Musée municipal
tival international de peinture. — (52-75-94). Jusqu'au 2 octobre.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES » 704.70.20 (lignes groupées) et 727,42,34 (de 11 heures à 21 heures, eauf les dimanches et jours fériée

EURS CACI de la



INS DE HANS HARTING

abstraction by the distribution of the control of t

di (92) de Conteste de Contest

TURE ROMANE POLOUSE

tero Chogall a Nice

re-Demedel

are de la la

Opnages et al. 19 mares et al.

endissance s

Som Francisco d'un Ante-

Lipchit te

Per Plant : Dorner

France et des ma . De la la Fendag

18 . John Helion, W.

der de gegenner ihren.

end by angle

് ന്നു ടവി**ല**

PECTACLES.

1 727.4234

بر (ماند) العانية

Les festivals de province

le 13, à 31 h. 36 ; J.-C. Raynaud (Mozart). ANDERNOS, église Noire-Dame de la Pair, le 9, à 21 h. 30 ; Quin-tette à vent Nielsen (Mozart, Beethovan, Rossini, Ligeti). ARES, église, le 17, à 21 h. 30 ; Quaturer Arcana (Haydn, Jolse, Schuhert). Same Chantles

Quatuor Areans (Haydn, John, Schubert).

ERECERAC, aglise Saint-Jacques, le 11, à 21 h.: Trio Amarylli (Montsverd, Couperin, Hasandel, Clück): áglise Notre-Dame, le 12, à 21 h.: O. Pierre, F. Hardy (Telemann, Vivaldi, Franck, Bach).

CAP-FERRET. áglice, 16 14, à 21 h. 30 J.-C. Raynsad (Motart).

CASTAGNEDE, les 12 et 13, à 21 h.: J. Vasca, J.-E. Deschamps, M. Demin, M. Vivalz, le Magie Land Theatre. r the count to Centre de Control de C

min, M. Vivaix, is Magic Land
Theatre.
LACANAU-OCEAN, église, la 10, à
21 h. 30 : Quintette à vent Rielsen (Mozari).
LE PVIA, chapelle du Saint-Esprit,
le 11, à 21 h. : J. Quevedo (Pujol,
Erouver, Sor. Villalohos, Tomoba).

EXVII* FESTIVAL
DES JEUX DU TREATRE

SARLAT
COUR DES CHANOINES, le 10, à
21 h. 30 : la Prodigieuse Escalade de Laxarillo de Tommes ; les
12 et 10 : la Pilla de Rapracini
FESTIVAL, le 14 : Musique vivante
en Guyenne (voir Midi-Pyrénées).

Million Con AUVERGNE AUNTILAC, le 13. fessival : Missiqua vivante sen Guyenne (voir Midiprices).

AURILAC, le 13. fessival : Missiqua vivante sen Guyenne (voir Midiprices).

AURILAC, le 13. fessival : Missiqua vivante sen Guyenne (voir Midiprices).

AURILAC, le 13. fessival : Missiqua vivante sen Guyenne (voir Midiprices).

AURILAC, le 13. fessival : Missiqua vivante sen Guyenne (voir Midiprices).

AURILAC, le 13. fessival : Missiqua vivante sen Guyenne (voir Midiprices).

AURILAC, le 13. fessival : Missiqua vivante sen Guyenne (voir Midiprices).

AURILAC, le 13. fessival : Missiqua vivante sen Guyenne (voir Midiprices).

AURILAC, le 13. fessival : Missiqua vivante sen Guyenne (voir Midiprices).

AURILAC, le 13. fessival : Missiqua vivante sen Guyenne (voir Midiprices).

AURILAC, le 13. fessival : Missiqua vivante sen Guyenne (voir Midiprices).

AURILAC, le 13. fessival : Missiqua vivante sen Guyenne (voir Midiprices).

AURILAC, le 13. fessival : Missiqua vivante sen Guyenne (voir Midiprices).

AURILAC, le 13. fessival : Missiqua vivante sen Guyenne (voir Midiprices).

AURILAC, le 13. fessival : Missiqua vivante sen Guyenne (voir Midiprices).

AURILAC, le 13. fessival : Missiqua vivante sen Guyenne (voir Midiprices).

AURILAC, le 13. fessival : Missiqua vivante sen Guyenne (voir Midiprices).

AURILAC, le 13. fessival : Missiqua vivante sen Guyenne (voir Midiprices).

AURILAC, le 13. fessival : Missiqua vivante sen Guyenne (voir Midiprices).

AURILAC, le 13. fessival : Missiqua vivante sen Guyenne (voir Midiprices).

AURILAC, le 13. fessival : Missiqua vivante sen Guyenne (voir Midiprices).

AURILAC, le 13. fessival : Missiqua vivante sen Guyenne (voir Midiprices).

AURILAC, le 13. fessival : Missiqua vivante sen Guyenne (voir Midiprices).

AURILAC, le 13. fessival : Missiqua vivante sen Guyenne (voir Midiprices).

AURILAC, le 13. fessival : Missiqua vivante sen Guyenne (voir Midiprices).

AURILAC, le 13. fessival : Midiprices (voir Midiprices).

AURILAC, le 13. fessival : Midiprices (voir Midiprices).

AURILAC, le 13. fessival : Mi

de Stein Trope Caller CLONY CLONY CHARLES NOTES-DAME, 21 h. le 12 : Orchestre symphonique de Paris, dir. Cl. Bonneton (Tchalkowsky, Calmell); 1e 15 : M. Manswald, G. Boulee (Bach, Mandalssohn, Carlesimi).

SAINT-FLORENTIN

simi).

SAINT-FLORENTIN

EGLISE, 21 h, le 14: M-F. Rioch,

R. Delosmes, J.-C. Vellman, A.

Zaspfeel (De la Remaissance au
baroque). BASHAQUE SAINTE MADELEINE,
21 h. (c 11: Camera Musica Mosans de Masstricht, dir. J. Wolfs
(Monteverdi, Bach).

BRETAGNE CAMARRY

CAMARET
VIII PESTIVAL (98 81-07-47)
EGLISE, 21 h., le II.: A.-M. Baret,
Ph. et E. Hennis Chicae, Holispette, Grand Calvedo,
DOUARNENEZ
Honole 3 is du Lang.
du Lang. tionale 39 fb

His attack is in the last to t

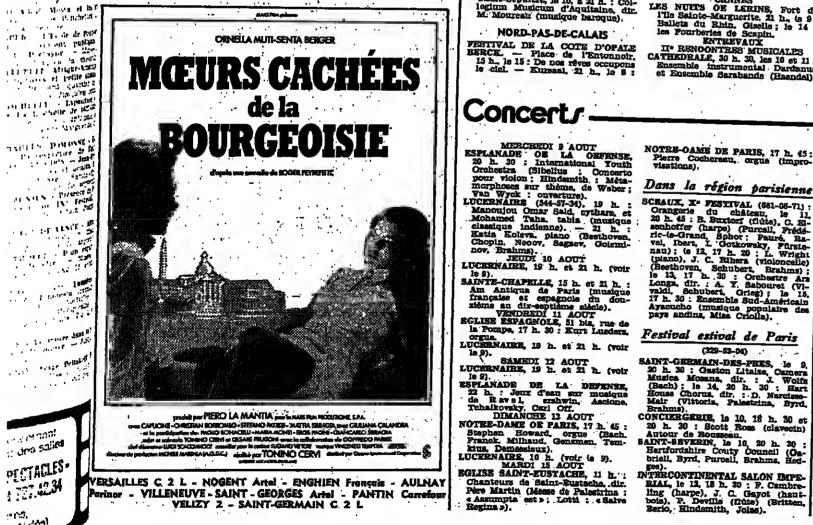
ours!; 19 h.: les Fourberles de tempera to PLACE OF LEGLISE, 16 h. et 18 h. of tempers in the second of th 1 10 MARKET BE PLACE DE LA MAIRIE, OU 10 UU 15.

1 2 11 PAS 16 h et 12 h : Jazz Union.

1 2 12 PAS JARDIN OE HEDE, 17 h les 13 et

15: Bernard Fortin.

1 10 PAS BIN CAFE-THEATRE CHEZ SOLANGE, 10 uu 15,



VERSAILLES C. 2 L - NOGENT Artel - ENGHIEN Francais - AULNAY grinor - VILLENEUVE - SAINT - GEORGES Artel - PANTIN Carrefou

por TONINO CERVI

DES COMMEMURES

EGLISE SANT-LOUIS, 21 b. le 9:
Concert numique celtique: le 10:
Iriande, Galice, Pays de Calles;
le 11: Joan Back; le 12: Eegand
sur le folklore du monde.

YANNES
CHAPELLE SEVIGNE, 21 b. le 11:
Max Pinchard, D.-A. Galembe,
PALAIS DES ARTS, 21 b., le 12: E.
Heidsieck.

CENTRE CENTRE

1d FESTIVAL

D'ARGENTON-SUR-CREUSE

LA FONTERSILLE, 15 h., 1e 12:
Zenjthetrum fou, 1e Loup blanc.
Bhakin Sireet, Potemkine, David

SAL GASTON-D'OBLEANS, 21 b. 30, is 14: Orniestre de chambre J.F. Paillard (Corelli, Mouret, Boccherini-Gastinel, Bartok)

Palliard (Oorell, Mouret, Boecherini-Gastinel, Bartok).

BOURGES

CATHEDRALE SAINT-ETIERNE, le
15, 21 h.: Ensemble da cuivres
Da Camera de Paris (Gabriell,
Pornell, Scravinsky, Berlo).

CHATEAUERNARD

EGLISE, le 13, 21 h.: Questuor à
cordes Parennin (Mozert, DebusEF, Schubert).

MOLINEUF

EGLISE SAINT-SECONDIN, le 15,
21 h.: Questuor Parennin.

MONTOIRE

VI PESTIVAL MONDIAL

DU FOLKLORY

SAINT-AMAND-MONT-EOND

EGLISE, is 16, 21 h.: Ensemble
de cuivres Da Camera de Paris
(Pessl, Sheidt, Purcell, Hindemith).

TOURS

JARDIN OU MUSEE DRS BEAUX-ARTS, les 10, 11, 12, 13, 15, 16, 17, 22 h.: VII° Fastival choragraphique.

CORSE CASONE, 21 h. 30 : J. Ralliday. PATRIMONIO, le 9, 21 h. 15 : Trio

FRANCHE-COMTÉ

AEC-ET-SENANS
SALINE ROYALE, le 12, 21 h.
Crise au colombarium Gante.
LONS-LE-SAUNIEE
RGLISE DES COROELIERS, la 17,
21 h. : J.P. Gry. M. Cordoze
(Mozart, Beethovan, Schubert).
PONTARLIER
PLACE SAINTE-HERRIGUE, le 12,
21 h. 15 : Théâtre populaire roman : l'Ane de l'hospies.

LANGUEDOC-ROUSSILLON EGLISE, le 12, 21 h.: R. Soustrot, M. Tusse; le 14 : Esterhary, baryion trio; le 16 : A. Marion, G. Pluder Macher.

C. Pluder Macher.

PRADES

XXVII- PRETIVAL (SS = 05-02-11)

ABBAYE SAINT-MICHEL-DE-CUEA.

ABBAYE SAINT-MICHEL-DE-CUEA.

Co Munich. E. Redel (Stoisel.

Telemann, Marin Marais, Boethoven, Vivaldi); le 10: J. Suic.

J. Hala (Morart, Brahma, Nanacek, France; le 11: Orchestre national de chambre de Pregus (Bends, Mosart, Dvora), Tchaikovsky).

SAINT-GUILHEMS-LE-DESERT

EGLISE SAINT-SAUVEUR, le 12, 21, h. 15: H. Hooegger (Bach);

be 15: G. Lehottz (Sweeliner, Pachalbel).

SAINT-JULIEN-DE-SALINELLES

CHAPELLE, le 9, 18 h.: Ph. Hutten-

SAINT-JULIEN-DE-SALINELLES
CHAPELLE, le 9, 18 h.: Ph. Huttenlocher, D.-Boist, L. Sgrish; le 17:
G. Jany, L. Morabito (Bach):
le 13: Lily Laskine (la harpa su
temps de Marie-Antoinette); le
15-: A. et C. Morano (Guitare
Flamenca).
SETE
XIX- PESTIVAL DE LA MER
(74-14-44)

THEATRE DE LA MER. 10 10, 21 A. 30 : Le roi se meurt : les 14 et 16 : Volpone ; le 17 : le Triomphe de l'amour.
TOURETTES, Eglise Saint-Grégoire, le 11 : Nouveau Trio Pasquier.

U.G.C. BIARRITZ V.O. - CAMEO V.F. - U.G.C. GARE DE LYON V.F. - CONVENTION SAINT - CHARLES V.F. - CONVENTION SAINT - CHARLES V.F. - MISTRAL V.F. - U.G.C. DANTON V.O. -

ALSACE

COLMAR

COLMAR

COLMAR

COLMAR

COLMAR

COLMAR

COLMAR

COLMAR

COLMAR

COCHESTOR OES DOMUNICAINS, le 17.

à 21 h.: Orchestre de chambre

T. Varga (Bach., Schubert, Paganint, Vivaldi).

COLLEGIALE SAINT-MARTIN, les

10 et 11, & 21 h.: Wolfgang

Marschner (Bach).

AQUITAINE

AQUITAINE

AQUITAINE

ARCACHON, Notre-Dame de Passis,
18 13, à 21 h. 30 : J.-C. Raynand
(Morart).

ANDERNOS, église Notre-Dame de
la Palz, le 9, à 21 h. 30 : Quinlettle à went Nielsen (Morart.)

COLMAR

GEORGÉ, À Vanier.

LANNION

LA

LIMOUSIN

SEBJERES, Château, 21 h., le 12 :
Claude Luter et son orchestre;
le 16 : Ch. Dumont et 15 h. 20 :
Folkiere de Turquia.
TULLE
CATHEDRALE NOTES-DAME, 21 h.
le 11 : Association symphonique de
Paris, dir. C. Bonneton, A. Bernard
(Haydn, Teleman) (Caimel).
CENTRE CULTUREL, 21 h. le 18 :
Alice zu pays des marreilles. Alice at pays des merreilles.
PLACE OF LA CATHEDRALE, 21 h.,
le 18 : Groupe folklorique vurc.

LORRAINE BUSSANG (29-51-50-48), les 12, 12, 15 à 15 h. : Mesure pour mesure. MIDI-PYRENEES

MIDI-PYRÉNÉES

ALBH (63-56-76-73), palais de la Berbie, 21 h. 30, les 9 et 12 : Emsemble, 21 h. 30, les 9 et 12 : Emsemble, 21 h. 30, les 9 et 11 : Rememble instrumental de France, dir. J.-P. Waller (Morart : Conterni pour instrumenta è vent).

BONAGERIL, Barbacane du Château, 21 h. 30, le 6 : Cranch. Berbacane du Château, 21 h. 30, le 6 : Cranch. Berbacane du Château, 21 h. 30, le 6 : Cranch. Besthoven, Brahms).

GRAMONT, Egise, 21 h. 30, le 6 : Crahestre de chambre tchécolovaque (Morart, Tchalcovsky; le 14 : Alain Ersmell.

GOURDON, parvis des Cordelliers, 21, les 8 et 6 : Workshop de Lyon: le 12 : la Prodigeuse Escalade de Lexarillo de Tormes.

FESTIVAL DE COMMINGES

EGLISE SAINT-ERETTEAND, 21 h. 18 11 : J. Guillou (Listt, Franck et improvisations) : le 14 : Ensemble instrumental de France, dir. J.-P. Waller (Tchalcovsky, Brahms).

TOULOUSE (GI-32-32-00), cloître des Prance (Crat d'Hervelots, Beethoven, Debussy, Brahms).

MUSIQUE VIVANTE EN GUYENNE

CHATEAU OE MONTAL le 6, 21 h. : Trio Garidon, Moglis, Peclari (Schubert).

BGLISE SAINT-EFERIE.

CHATEAU OE MONTAL le 6, 21 h. : Trio Garidon, Moglis, Peclari (Schubert).

RGLISE SAINTE-SPERIE, le 13, 21 h. : Solistes, chorn et orchestre, dir. J. E. Dahler (Bach, Morrart):

AURILLAC, collégiale Saint-Géraud, le 13, 21 h. : Récitanta, solistes, chorn et orchestre, dir. J. Aujuno (Honsger); Condes, Condon, cathédrale, le 11, 21 h. : Collégium Musicum d'Aquitaine, dir. M. Moureau (Haandal).

GOURDON, cathédrale Saint-Pierre, le 15, à 21 h. ; Crohestre et cheaux, dir. J. Aquino (Honsger); Conhestre et chea

(Bacil).
LOUBRESSAC, égitse, le 12, à 71 h. ;
Collegium Musicum d'Aquitaine,
dir. M. Moureau (Bach, Vivaldi,

dir. M. Moureau (Bach, Vivaldi, Moratt).

MONTHOZIER, château, le 10, à 21 h.;
Trio Gardon, Moglia, Péclard (Schubert).

LALINDE, église, le 6, à 21 h.;
Jeune orchestre symphonique de Dousi et des Hauts-de-France (Tchaîkovsky, Marcello, Dubols, Milhaud, Britten).

SABLAT. cathédrale Saint-Sacerdos, le 14 à 21 h.; Chœur et orchestre, dir. J.-E. Dahler (Bach, Morart).

SOULLAC, abbatiale Sainte-Marie, le 12, à 21 h.; Solistes, chœur, le 12, à 21 h. : Solistes, chœur, Jeune orchestre symphonique de Doual, dir. J. Doise et R. Andrean! (Schumann, Schubert).
VILLEFRANCHE - OE - ROUERGUE.
abbaye da Lec-Dleu, le 11, a 21 h.;
Chwur st orchestre, dir. J. Aquino

(Honegger).

Place de la Fontaine, le 14, à 21 h.:
Ateliera d'expression corporelle, dir.
P. Chantraine.

Collégiale Notre-Dame, le 15, à 21 h.:
Jenne orchestre symphonique de
Douai et des Hautz-de-France
(Schumann); Collegium Musicum
d'Aquitaine, dir. M. Moureau
(Haendel).

VILLENEUVE - D'AVEYRON, église
Saint-Sépuicre, le 10, à 21 h.: Collegium Musicum d'Aquitaine, dir.
M.: Moureau (musique baroque).

NORD-PAS-DE-CALAIS FESTIVAL DE LA COTE D'OPALE BERCE. — Place de l'Entonnoir. 15 h., le 15 : De nos rèves occupons le ciel. — Eursaal, 21 h., le 8 :

MERCREDI 9 AOUT

ESPLANADE OE LA OBFENSE,
20 h. 30 : International Youth
Orchestra (Sibelius : Concerto
pour violon : Hindemith : Métamorphoses sur thème, de Weber;
Van Wyck : onverture).

LUCERNAIRE (544-57-34), 19 h. :
Manoujou Omar Sald, cythare, et
Mohamed Taha, tabla (musique
classique indienne). — 21 h. :
Katta Koleva, plano (Besthoven,
Chopin, Neoov, Sagaev, Goleminov, Brahms).

JEUDI 10 ACUT

LUCEENAIRE, 19 h. et 21 h. (voir
le 9).
SAINTE-CHAPELLE, 15 h. et 21 h.

le 9).

SAINTE-CHAPELLE, 15 h. et 21 h. (voir le 9).

SAINTE-CHAPELLE, 15 h. et 21 h. :

Am Antiqua de Paris [musique rançaise et espagnole du donzième au dix-esptiame siècle).

VENDERDI 11 AOUT

EGLISE ESPAGNOLE, 51 bis, rue de la Ponape, 17 h. 30 : Kurt Lueders,
dreus.

Concerts.

Romy Coutteure. — Egilse 21 h., le 31: la Camerata de Boston (musique de la Renaissance).

BOULOGNE. — Théâtre, 21 h., le 11: Cuarteto Cedron.

CALASS. — Salle E.-Quinet, 21 h., le 11: Théâtre d'cau.

Le 12: J. Engelin.

CUCQ. — Place du Randy, 15 h., le 14: Théâtre d'cau.

PLACE MIRABEAU. 21 h., la 8: Théâtre de l'Oilvier: la 16: G. Levot. F. Hobrard; les 11 et 12: Colette Magny; le 12: Manna Bet Trèileisky, a Rien que des poulettes.

Ah. Ah., Ah.; le 15: Paco de Lucia.

LE PORTEL. — Casino, 21 h., le 9: Manna Coure des poulettes.

Ah. Ah., Ah.; le 15: Paco de Lucia.

COUR OU CONSERVATOIRE.

23 h. 30, le 9: Gl. Astler: le 11: la Camerata de Boston, dir. J. Cohen.

COUR OU CONSERVATOIRE.

24/89-32-88). Jusqu'au lá.

MONASTERE OE CIMTEZ (51-20-81).

21 h., le 11: L. Oclamare, A. Rossand.

F. Quettoechl (Haydo, Prokoflev.

BRIGNOLES, Théâtre du Poot-de-l'Oilve. (e 10, 21 h.: Ensemble de eulvrs. O. Bernard.

LE CASTELLET, Egilse, le 9, 21 h.: la Camerata de Boston, dir. J. Cohen.

COUR OU CON SER VATOIRE.

PLACE MIRABEAU. 21 h. la 8: Le 20-81).

SALIS PESTIVAL POPULAIRE

MONASTERE OE CIMTEZ (51-20-91).

12 h., le 11: L. Oclamare, A. Rossand.

F. Quettoechl (Haydo, Prokoflev.

BRIGNOLES, Théâtre du Poot-de-l'Oilve. (e 10, 21 h.: Ensemble de eulvrs. O. Bernard.

LE CASTELLET, Egilse, le 9, 21 h.: la Camerata de Boston, dir. J. Cohen.

COUR OU CON SER VATOIRE.

COLET MIRABEAU. 21 h. la 8: Le 11: Le 12: Le 12: Le 12: Le 12: Le 21: Le 21 Renaud.
LE TOUQUET. — Palais des Sports.
21 h., le 14: Julien Clerc.
STELLA, 21 h., le 11: Hartforshire
Country Council.

NORMANDIE.

CAROURG THEATRE DU CASINO, 21 h., le 11: Même heure l'année prochaine; 20 h. 20, le 12: Julien Clerc. CHATEAU D'O, 21 h., le 9: A. Mam-INOSET. LESSAY. — Abbaye, 21 h., le 13 :

LESSAY. — Abbaye, 21 h., le 13:
Miss Cricila.
HEURES MUENCALES
DU MONT-SAINT-MICHEL.
CHATSAU DE LA PALUELLE STJAMES, 21 h., le 11: F. Lodéon,
D. Horova (Schumann, Beethoven,
Debussy, Chopin).
EGLISE ABBATTAIR DU MONTSAINT-MICHEL, 21 h., le 12: L.
Robliard (Bach, Liszt, Franck,
Viame).

Bobliard (Bach, Lisit, Pranck, Viame).

VARENGEVILLE-SUE-MER

EGLISE, 21 h., le 9: A. Goulard, P. Pierrot, P. Vassour, M. Strauss, P. Duvencheile (Telemann, Losillet, Quantz, Vivaidi, Each, Mozart).

BENZEVILLE, le 16: TOUQUES, le 11: VILLERS-SUE-MER, la 15: N.-D. - HAUTEVILLE - DE - GRANVILLE, le 15: Mems programme, VAE-SUR-MER, 21 h., le 12: M. Leforet, Bageau, D. Thinet.

PAYS DE LA LOIRE

LA BAULE
XX° PESTIVAL
XX° PESTIVAL
CHAPITRAU-THEATRE, 21 h. 20, le
10: B. POWell: le 17: les Guaranis.
PARC DES ORVADES, 21 h. 30, le
12: l'Aventure carnavalesque de
F. Rabelais.

LE POULIGUEN

KGLISE SAINT-NICOLAS, 21 h. 30,
le 9: Cl. Cottin, A. Martin, G. Laroche, G. Niel (flûte, hautbols,
orgue); le 10: A. Lagoya.

POITOU-CHARENTES

CONFOLENS

EXT FESTIVAL INTERNATIONAL
OE POLICICRE
SALLE OU FRSTIVAL, 21 h. 15, le
12 : France : Lo Gerbo Baudo,
Yougoslavie : Zirica Jovanovic
Spanac : le 13 : France : La Cimada
Nissarda. Porto-Rico : Bailets
Areyto de San Juan ; le 14 : Suède:
Upsala Ungdomaring. Hongrie :
Szeged ; le 16, France : Lo Gerbo
Baudo, Union soviétique : Mersichor ; le 17, Alleinagne fédérale :
Trach Tenkapelle Eister, Marique ;
Coshuilteco de Saltillo.

ROYAN
PALAIS OES CONGRES, 21 h. 30 :
le 9 : Comédie musicale : Juliec ;
le 13 : les Guerlets de Saintonge ;
le 17 : Groupe folklorique Uunis-Saintonge. GRAND CASINO, 21 h. 15 le 11 : Brasilian Ballet. STADE D'HONNEUR, 21 h. 25, le 15 : C. Nougaro.
- SAUNT-SAVINIEN

SAINT-SAVINIEN
VIII- PESTIVAL DETE
ABBAYE DES AUGUSTINS, 21 h.,
le 9 : Ars Longa, dir. A.-Y. Sabouret (Vivaldi, Schubert, Crieg).

PROVENCE-COTE D'AZUR

AIGUES-MORTES

AIGUES-MORTES

XIX PESTIVAL (65/88-33-66)
THEATER OES REMPARTS, 21 h. 45, les 9, 13, 17; Le Tour du monde en 80 jours; les 11, 14, 15; la Fête des four; les 10 et 12; Tit Bonhomme l'est pas très mort; le 15; C. Maru, l'Echo du Bayou.

ANTIERS

XI* ETE MUSICAL

PLACE DU CHATEAU, 21 h., le 13; B. Powell; le 17; D. Wayenberg R. Powell; is 17: D. Wayenberg (Chopin, Liszt).

VIII* FESTIVAL DU HAUT-VAR VILLECROZE, pare municipal, 18 h. is 9: Quatur de cuives A. Bernard (musique ancienne et contemporate).

temporaine).
LES RAUX-DE-PROVENCE LES BAUX-DE-PROVENCE
(80/87-45-68)

CARRIERES OU VAL-D'ENFER, tous
les jour, à partir de 10 h.:
Cathédrale d'images.
CANNES

LES NUITS OE LERINS, Fort de
l'Ile Sainte-Marguerite, 21 h., (e 9:
Ballets du Rhin, Giselle; le 14:
les Fourberies de Scapin,
ENTEEVAUX
II* RENOONTRES MUSICALES
CATREDRALE, 30 h. 30, les 10 et 11:
Ensemble instrumental Dardanue
et Ensemble Sarabande (Haendel).

Festival estival de Paris

(329-53-04)

SEMAINES MUSICALES DU LUBERON

SEMAINES MUSICALES
DU LUBERON

BONNIEUX, Égüse ceuva, le 13 :
21 h. 30 : Concart Schubert, sol.
R. Pasquier.
CAVAILLON, Clottre de la cathédrale, le 16, 21 h. 30 : nouveau trio
Pasquier (Schubert, Betthoven,
Mozart).
GORDES, égüse, le 10, 21 h. 30 :
concert W.-A. Mozart, sol. A. Plammer et R. et B. Pasquier.
GOULT, place de l'Egüse, le 11,
21 h. 30 : J. Mate (Vivaldi).
ISLE-SUR-SORGUE, abbatiale NotreDame des Anges, le 14, 21 h. 30 :
A. Lagoya (Haendel, Wedss, Giuliani, Turina, Pujol, Bach, Villalohos, Albenti?).
OFFEDE-LE-VIEUX, sous les remparts, le 12, 21 h. 30 : J. Mate et
L. Lencaes (21 h. 30 : J. Mate et
L. Lencaes (21 h. 30 : J. Mate et
L. Lencaes (31 h. 30 : J. Mate et
L. Lencaes (Vivaldi).
PERTUIS, église Saint-Nicolas, le 9,
21 h. 30 : J. Mate et L. Lencaes :
B. Pasquier et F. Beaucour : J.-M.
Varache (Bach),
TAILLADES, Carrières, le 17, 21 h. 30;
L. Laskine, B. Pasquier, J.-M. Varache (Brahma, R.-M. Weber),
FESTIVAL MEDIFFERRANEEN
OES JEUNES INTERPRETES
(2/88-62-14)
CAP-O'AGOE, Grange de la Clape,
le 9, 30 h. 30 : Orchesire de cham-

CAP-O'AGOR, Grange de la Clape, le 9, 30 h. 30 : Orchestre de cham-bre J. P. Paillard (Mozart, Schubert).

CAP-D'AGOE, Grange de la Clape,
le 11 : Collioinre, Château royal,
ls 10.

PORT-BARCADES, ls 9, 20 h. 30 :

20 h 30 : D. Varrano (piano)
(Bach, List. Chopin, Fauré, Ravel,
Debussy).

PORT CAMARGUE, Terrasses Capitainerie, (s 14, 20 h, 30 : J. Roude,
L. Kortia (Boethoven, Franck).

PORT-LEUCATE, Arènes, is 13,
20 h, 30 : A. M. Ghirardelli, A. Nacashime (Mocart, Brahms, Ravel).

SAINT-CYPRIEN, Eglise, is 13,
20 h, 30 : Ensemble inatrumsotal
des stagiaires de Prades (Mocart,
Haydn, Bartok, Dvorak).

MENTON

XXIX- FESTIVAL

PARVIS SAINT-MICREL, 21 h, 30,
is 10 : D. Lively (Chopin); is 12 :
D. Barcobolm (Schubert); is 15 :
Orchestre uctional de l'Opéra de
Monto-Carlo, dir. : Z. Macal, sol. :
D. Lively (Becthoven).

MONTAUROUX

SALLE OS SPECTACLES, 21 h, 1e
11 : Orchestre Pracco-Américain
(Mocart); (s 16 : même otchestre,
dir. artistique : X. Poliaert (Mozart : l'Impresario).

MONTE-CARLO
COUR

don (orgue et trompeue).

SAINT-CEZAIRE-SUR-SIAGNE, Chapelle du cimetière, le 12, 31 h.;
R. Milosi.

SANARY, Cité de la jeunesse, le 17. 21 h.: Una Ramos. SAINT-MAXIMIN, Ancien couvent, le 10, Il h. : Cathy Berbe

LA SAINTE-BAUME

LA SAINTE-BAUME

VIº FETES MUSICALES

21 h. le 9: P. Y. Artaud (Mefano, Couman): le 10: F. Schwartz: le Temple de la fieur; le 11: G.M.E.M. de Marseille; le 13: M. Drogoz, G. Garcin, L. Saguer, SAINT-REMY-OE-FROVENCE, Château de Boussao, (e 10, 21 h.; C. Tacchino (Mozart, Chopio, Liszi, Prokofler).

SOPHIA- ANTIPOLIS, Amphilhéaire, le 2, 21 h.: Orchestre régions (Protence-Côte d'Azur, dir. Fh. Bender (Rachmauinov, Schuberi, Beethoveu): le 13: Chœurs de Dusseidori (Mozart).

VALREAS, Château de Similane, les 9, 11, 16, 21 h. 30: les Mouette.

Bicherenches, les 16, 12, 14, 17, 21 h. 30: les Deux Geulishommes, de Véroue: le 9: Los Malsquenos.

Carl-Théatre, les 16, 12, 21 h.: Spectacle Coctesu.

Egise Notre-Dame, le 12: A. Bernard; le 17: Quatuor Parenoin Borodine, Debusy, Beethoven).

RHONE-ALPES

RHONE-ALPES

AIX-LES-BAINS Théâtre, 21 h. :
18 18 : (es Cootes d'Hoffmann;
18 12 13 : Carmeu; le 15 : (e
Baron Ligane; le 18 : la Fille
du tambour major. Bagatelle,
22 h. 18 11 : la Nuit de la rose,
Théâtre de verdure, 21 h. le 14 ;
Orchestre, chœurs et solistes du
Centre lyrique de Wallonie (Wagoer, Verdi, Massenet, Bizet, Rameau. Gouuod. Fuccini).
CHATILLON EN OIOIS
II * FESTIVAL

EGLISE, 17 h., le 9 : Ch. Orlot;
21 h., le 10 : Orchestre de chambre
P. Eucotz (Corelli, Vivaidi, Roussel, Bach) : le 11 : Guatuor de
danse cootemporaine; le 14 : la
Fille de M. Certaula.
OESAIGNES, Temple, 17 h. 30, le 13 :
Falentin, B. Helu(ger (Bach, Vivaldi, Krebs, Keuffmann).
EMBRUN, cathédrale, 21 h., le 10 ;
G. Fresen (orgues).
GRIGNAN, collégiale Saint-Sauveur,
17 h., le 13 : Gabor Lebotka,
Orque (Mendelssohn, Bartok,
Bach).
SAINT-DONAT
XVII» FESTIVAL

SAINT-DONAT
XVII- FESTIVAL
Collégiale, 21 b., le 18 : Pierre
(Bach).

(Bach).

SEMAINES MUSICALES
OU MONT-BLANC
CHAMONIX, Majestic, 21 h., (s 11 :
M. Debost, Ch. Vivaldi (Bach, Beethovan, Mozart, Debussy, Poulene).
le 15 : Ensemble instrumental de France, dir. : J.-P. Waller (Mozart, Mendelssohn (Tchafkovsky).
LES CARROZ-O'ARACHES
VIII * FESTIVAL.

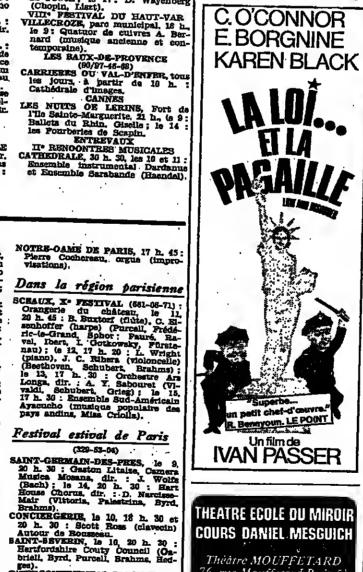
CARROZ-O'ARACHES
VII- FESTIVAI,
Chapelle, 21 h., le 12 : M. Roure,
E. Chouteau; F. Lombard, Dalmau, Mari (Mozart, Schubert): (e
14 : Orchesire et cheurs du Pestival de Carroz, dir, : Chouteau
(Bach : « la Passion selon SaintJean ». Tart: l'Impresario).

MONTE-CARLO

COUR O'HONNEUR DU PALAIS
PRINCIER, 21 h. 45, (e 16; A.
Weissenberg (Chopin).

SALLE GARNIER, 21 h. 45, le 9:
G. Pretre, B. Janis (Tehaikovsky,
Strauss).

POUR LES SALLES YOIR LIGNES PROGRAMMES



THEATRE ECOLE DU MIROIR COURS DANIEL MESGUICH Theatre MOUFFETARD 76, rue Mouffetard Paris Se is les jrs de 10h à 13h sf s-m rens. 336.02.87-607.63.64

SALLES CLASSÉES CINÉMAS d'ART et d'ESSAI

ST. SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS 1 A 12 b. et 24 b. L'EMPIRE DES SENS de Hagisz OSBIMA A 14 h., 18 h., 10 h., 20 h., 22 h. LE JEU DE LA POMME

ST. SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS 2 A 12 b. et 24 b. PIERROT LE FOU A 14 b., 18 b., 18 b., 20 b., 22 b. L'ILE NUE de Kanete SKINDO

LE SEINE 10, rue Frédéric-Santon FESTIVAL AMOUR EROTISME et SEXHALITE
12 h. 30 : Je, tu, 0, elle (Akerman).
14 h. : Aratomie d'on rappert (Meulet).
14 h. 30 : Le Regard (Extases) (Hanour).
15 h. : Dehors dedans (Fleischar).
10 h. 20 : Bilras (Colpi et Hamilton).
18 h. : Cut obseur objet du désir
(Bouroul).

(Bornel).

19 h. 20: Malicia (Samperi).
20 h. : the petth culotte pour l'été (Horibund).

20 h. 20: Vices privés, vertus publiques (Lacso).
21 h. 30: Le Casanova (Pallin).
22 h. : Valentine (Russel).

PANTHÉON 13, rue Victor-Gousin LE COUTEAU DANS L'EAU

VELIZY 2 - SAINT-GERMAIN C. 2 L

Théâtres

Les jours de relâche

sont indignés entre parenthèses.

ATHENEE (073-27-24) (D., L., Mar.),
21 h.: les Fourberies de Scapin.
CONEDIE - CAUMARTIN (073-43-41)
(J., Mar. soir), 21 h. 10. mat. dim.
et mard. 15 h. 10): Boeing-Boeing.
OAUNOU (251-69-14) (J., Oim. soir,
mar. soir), 21 h.: mat. dim. et
mar., 15 h.: les Bâtards.
E G L I E B SAINT-MERRI (D., L.),
20 h. 30 : les Derniers Hommes,
ESEAION (278-48-42) (D.), 20 h. 30:
les Lettres de la religieuse portugalse; 22 h.: l'Empereur s'appelle
Dromadaire.
LUCERNAIRE (544-07-34 (D.) I: 21 h. 45: TEan en poudre; 23 h.; les Étolles.

DIX - HEURES (606-07-48) (D., L.)

22 h. 15: On e'en branle (Jusqu'au 13).

FANAL (233-91-17) (D.) 19 h. 45: Ombre et rouge le solell; 21 h.; Béatrice Arnac.

LUCERNAIRE (544-57-34) (L.)

22 h. 30: Roméo et Georgette.

LA MAMA DU MARAIS (272-68-51) (L.) 30 h. 30: Zéphyr et Aquilon; 21 h. 30: Chatouille-mol, je m'en-rhume; 23 h.; Etarboys.

LE MANUSCRIT (887-82-60) (D., L.)

21 h.: Vos guetles, ens' marre; 22 h.: Michel Valler.

PALAIS DES ARTS (272-62-98) (D.)

20 h. 20: 1s Choucroute au Cap Horn; 22 h.; 30: Paul Thomas (mine).

PETIT CASING (747-62-75) (D., L.)

21 h. 30: Du dae an dae: 22 h. 30:

galse; 22 b.: l'Empereur s'appelle Dromadaire.
LUCERNAIRE (544-07-34 (D.) I: 16 h. 30: Théatre de chambre; 20 h. 30: Amédèe en comment s'en débarrasser; 22 h.: C'est pas moi qui est commencé. II: 16 h. 30: Une heure avec Federico Garcia Lorcs; 20 h. 30: A partir du 11: Lady Penelope; 22 h.: les Esux et les Forêts (darnière le 12).
BHICHEL (265-35-02) (L.), 21 h. 15, mat. Dim., 15 h. 15: Duos sur canapé.

eanapé.
NOUVEAUTES (770-52-76) (D. soir),
21 h., mat. Dim. 15 h. 30 :
Apprends-moi Céilne. (A partir dn
12.) PALAIS-ROYAL (742-84-29) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. 0im. 15 h. : la Cage aux folies. THEATER D'EDGAB (322-11-92) (D.),

fols.
THEATRE MARIE - STUART
(508-17-80), 22 h. 20 : Mer. ; Je
suis lengtamps resté sur les remparts de Chypre.
VARIETES (223-09-92) (D. soir, L.),
20 h. 30 : mat. Oim., 15 h. ; Boulebard Feydean,

Les cafés-théâtres

AU EEC FIN (296-29-35) (D.) 22 h.: la Femme rompua ; 23 h. 15 : Serge Llade (dernières le 12). AU COUPE-CHOU (272-01-73) (D.)
20 h 30 : le Fetit Prince ; ; 22 h .;
les Confessions d'une bourgeoise ;
23 h . 30 : Hosanna ; J . V . 8,
18 h . 30 : la Maison de l'inceste. BLANCE - MANTEAUX (277-42-51) (D.) 20 h. 30 : la Tour infernesle ; 21 h. 45 : Au niveau du chou ; 24 h. ; Icare (jazz brésilien). CAFE D'EDGAR (322-11-02) (D.) I

Variétés

Le music-hall

ELYSEES MONTMARTRE (806-38-79) (D.), 21 h., mat. sam., 17 h.: Rip Off. GAITE-MONTPARNASSE (322-16-18) (D.), 20 h. 30 : Jacques Villerst; 22 h.: Jacques Douby. CLYMPIA (742-25-49), 21 h.: Michel Fugain (dernière le 14).

Les chansonniers

44-45), 21 h., met. Olm., 15 h. 30 : Ya du va et vient dans l'ouver-DEUX-ANES (606-10-26), Mer., 21 h.: le Cou t'es bou.

La danse

COUR DE LA MAIRIE OU IV«, PLACE BAUDOYER, les 11, 12, 13, 14 et 15, 21 h. : Ballets historiques du Marais.

Le jazz

CHAPELLE DES LOMBARDS (236-65-11) (L., Mar.), 20 h. 30 : Human Arts Ensemble,

Cinéma 20 h. 15 : les Autruches ; 21 h. 30 : Popeck ; 23 h. : « Eoigns tes ec-chymoses Gervales » ; II : 22 h. 15: Deux Suisses au-dessus de tout

SOUPCON.

CAFE DE LA GARE (278-52-51) (D.,
L.), 20 h. 15 : Azertyulop; 22 h.;
Fromage en dessert ?

COUR DES MHEACLES (548-85-60)
(D.) 20 h. 30 : Marianne sergent;
21 h. 45 : l'Ean en poudre; 23 h.;
les Étolles.

mine; 22 h. 30; Fain Holmas (mine; PETIT CASING (747-62-75) (D., L.)
21 h. 30; Du dac an dac; 22 h. 30;
J. C. Montells.

LES PETITE PAVES (607-30-15) (D.)
21 h. 15; J. Aveline; 22 h.; J.,
V. E.; M. Aroulni; L., Ma. M.;
Françoise de Torrente; 22 h. 30;
De l'intérieur d'un cell de mouche.

LE SELENITE (633-63-14) (D., L.)
1 20 h. 30; le Culture physique;
22 h. Boméo et Juliette; 11 21 h.;
le Cadeau; 22 h. 40; Qui a fué
la concarge?

LE SPLENDIDE (887-33-82) (D., L.)
30 h. 45 : Amours, Coquillages et
Crustacés : .22 h. 30 : Pierre et
Ma.c Jolivet.
LA VIEILLE (707-80-93)

LA VIRILLE GRILLE (707-60-93)
(L.) I 21 b.; Ernesto Rondo;
22 h. 30: Poussez pas le mammifère; II 21 h.; C. Ricard;
22 h. 15: Piurielle; 23 h.; Michel Haumont et Alain Giroux.
THEATRE DES 400-COUPS (229-3969) Mer., J., 20 b. 30: l'Autobus;
Mer., J., 21 h. 30: la Goutte;
Mer., J., 22 h. 30: Ya qu'ià que
ja sula bien.

LE MATAMORE

DINO RISI

FLYSEES LINCOLN - SAINT-GERMAIN VILLAGE - NATION - 24INT-LAZARE

HITCHCOCK

JEUNE

ET INNOCENT

ELYSEES LIRCOLM - HAUTEFESILLE SAINT-LAZARE PASQUIER

LES CHEVAUX DE FEU BATTEFEUILLE

GRAND REX of - ELYSÉES CINEMA vo - ROTONDE of UGC GOBELINS of - 3 MURAT of - MISTRAL of - UGC DANTON vo

MULTI

Les films marqués (*) sont interdits aux mojus de treize aus (**) aux mojns de diz-hult aus

La Cinémathèque CHAULOT (704-24-24) MERCREDI 8 AOUT

MERCREDI 8 AOUT

15 h.: Fantomas (première partie),
de L. Feutillade; 13 h. 20: Fantomas
(deuxième partie), de L. Feutillade;
20 h. 30: Règlement de comptee, de
F. Lang; 22 h. 30: Citizen Kane,
de C. Weiles.

JEUDI 10 AOUT

15 h.: Toris, A propos de Nice,
Zéro de conduite, de J. Vigo;
18 h. 30: l'Atalante, de J. Vigo;
20 h. 30, Masculin féminin, de
J.-L. Godard; 22 h. 30, Millie, de
C. R. Hill.

BEAUBOURG (794-24-24)

MERCREDI 8 AOUT

15 h.: le Trésor d'arme, de

M. Stiller; 17 h.: Johan, de M. Stiller;

19 h.: Brotikon, de M. Etiller.

JEUDI 19

15 h.: l'Epreuve du fau, de

V. Sjostrom; 17 h.: ls Voix des

ancêtres, de V. Sjostrom; 19 h.:

la Montre brisée, de V. Sjostrom,

Les exclusivités

ADIEU, JE RESTE (A., v.o.): U.G.C.Marbeat, 6° (225-47-19).

A LA RECHERCHE DE Mr. GOODBAR (A., v.o.) (**): Balesc, 8° (339-52-70).

ANNIE HALL (A., v.o.): La Clef, 5° (337-30-00)

BAB (A. V.O.) (**): Balsac, 8*
(359-52-70).

ANNIE HALL (A., V.O.): Ia Clef, 5*
(337-90-90).

L'ARGENT OE LA VIETLLE (It., V.O.): Marais, 4* (278-47-85).

ASSAUT (A., V.L.) (**): Richelieu, 2* (233-56-70).

BIG RACKET (A., V.O.) (**): Haussmann, 9* (770-27-55); Murat, 16*
(288-98-75).

BOB MARLEY (A., V.O.) (**): Haussmann, 9* (770-27-55); Murat, 16*
(288-98-75).

LE BOIS OE BOULEAUX (Pol., V.O.): Cinoche Saint-Germain, 8* (833-10-82].

REIGADE MONDAINE (Fr.) (**): Rex. 2* (238-38-93); Danton, 6* (329-42-62): Bretagne, 8* (229-42-62): Bretagne, 8* (229-42-62): Bretagne, 8* (229-42-62): Bretagne, 8* (239-42-62): Convention, 6* (630-61); Mistral, 16* (532-57-43); Convention Saint-Charles, 15* (579-33-00); Clichy-Pathé, 16* (522-37-41); Secrétan, 19* (206-71-33).

CAPRICORNE ONE (A., V.O.): Saint-Germain-Studio, 5* (033-42-72); Ambassaie, 8* (359-19-08); V.L.; Impérial, 2* (742-72-52); Richelieu, 2* (233-56-70); Montparnasse-Pathé, 14* (326-65-13); Convention, 15* (628-42-27); Wepier, 18* (337-59-70).

LE CERCLE DE FER (A., V.O.): George-V, 8* (225-41-46); V.L.; AB.C., 2* (336-55-54); Montparnasse 83, 6* (544-14-27); Athens, 12* (343-07-48); Gaumond-Sud, 14* (331-51-18); Clichy-Pathé, 18* (322-37-41).

LA CONSEQUENCE (All., V.C.) (**): U.G.C.-Opérs, 2* (261-50-22).

COOL (A., V.O.): Quintette, 5* (633-35-40); Elysées-Lincolu, 8* (339-39-14); V.L.; Rio-Opéra, 2* (742-72-53); Saint-Ambroise, 2* (700-39-14); V.L.; Rio-Opéra, 2* (742-47); Saint-Ambroise, 2* (700-39-14); V.L.; Rio-Opéra, 2* (742-47); Saint-Ambroise, 2* (700-39-14); V.L.; Rio-Opéra, 2* (742-47-15); Saint-Ambroise, 2* (700-39-14); V.L.; Rio-Opéra, 2* (742-47-85); Clichy-Pathé, 18* (522-37-41).

VETAT SAUVAGE (Fr.): U.G.C.-Marbeut, 8* (339-29-46).

KEHESTION II (Fr.), (**), Capri, 2* (508-11-69), U.G.C.-Odéon, 6* (325-71-10); Paramount-Gaitai, 13* (326-99-34), Acsoias, 17* (734-47-85).

LA FEMME LIBRE (A., V.O.): Saint-Germain-

Marignan, 8* (359-95-48), FLM-StJacques, 14* (589-63-42); v.L.;
Balzac, 8* (359-15-71), GaumontOpera, 9* (073-95-48), GaumontConvention, 15* (838-42-27), Gambetts, 20* (797-02-74).

LA FIEVRE DU SAMEDI SOIR (A.,
v.O.), (*): St-Michel, 5* (32679-17); Normandie, 8* (359-41-18);
v.L.; U.G.C.-Opera, 2* (281-50-32);
Marèville, 8* (770-72-88); Elenvenus - Montparname, 15* (54425-02),
(**): Publicis-Champs-Elysées, 8*
(720-76-23): Paramount-Opera, 9*
(773-34-37): Paramount-Opera, 9*
(773-34-37): Paramount-Opera, 9*
(773-34-37): Paramount-Opera, 9*
(775-12-15).
HITLER, UN FILM D'ALLEMAGNE
(All.), (4 parties), v.a.: la Pagode,
"* (705-12-15).
ILS SONT FOUS CES SORGIERS
(Fr.): Omnia, 2* (233-39-96), Marienan, 8* (358-22-82): Saint-LazarePasquier, 8* (357-35-43). Fauvette,
12* (321-55-88), Montparname-Pathé, 14* (326-63-13), Murat, 16*
(288-99-75), Cilchy-Pathé, 18* (52237-41).
L'INCOMPRIS (It., v.o.): Marais, 4*
(278-47-86).
INTERIEUE D'UN COUVENT (It.,
v.o.) (***): Etudio Alpha, 5* (63349-341; v.f.: Paramount-Marivaux,
2* (742-83-80), Paramount-Galaxie,
12* (350-18-03), Paramount-Galaxie,
12* (350-18-03), Paramount-Galaxie,
12* (350-18-03), Paramount-Montparname, 14* (328-22-17), Paramount-Maillot, 17* (758-24-24).
L'INVASION ORS SOUCOUPES VOLANTES (A., v.f.): ParamountOpéra, 9* (073-34-17).
JESUS DE NAZARETH (It., v.f.) (2
parties), Madelains, 8* (673-58-03),
LE JEU DE LA POMME (Tch., v.o.):

JESUS DE NAZARETT (It., v.l.) (2 parties), Madelaine, 8* (073-58-03), LE JEU DE LA POMME (Tch.; v.o.): Olympic, 14* (542-67-42), Et-Andrédes-Arts, 5* (326-48-18), JEUNE ET INNOCENT (A., v.o.): Hautefeufile, 8* (533 - 79 - 38), 14-Juillet-Parnesse, 5* (326 - 58 - 00), Elysées-Lincoln, 8* (359-36-14), St-Lazare-Pasquier, 8* (337-35-43), 14-Juillet-Bastille, 2* (337-95-81), JUJJA (A., v.o.): U.G.C.-Marbetf,

Juliet-Bastille, 2° (337-90-31),

JULIA (A., v.o.); U.G.C.-Marbett,

8° (225-47-19).

LAST WALTZ (A., v.o.): Hautefauille, 6° (633-79-38); GaumontChampe - Blysées, 5° (339-04-67);

Cambroome, 15° (734-42-96).

LA LOI ET LA PAGAILLE (A., v.L.):

Bergère, 9° (770-77-58).

LE MATAMORE (IL., v.o.); SaintGermain-Village, 5° (633-87-59);

Rlysées - Lincoln, 8° (359-36-14),

Saint - Lazare - Pasquier, 8° (33735-43), 14-Juillet-Bastille, 11° (35790-81), — V.f.; Nation, 12° (34304-67),

Les films nouveaux

PORTRAIT D'ENFANCE, f11 m anglais de Bill Douglas (v.o.) : Olympic, 14° (542-67-42). MCRUES C A CH E E B DE LA BOURGEOISIE, film italien de Tonino O è r v 1 (°) (v.e.) : U.G.C. Danton, 8° (329-42-22) ; Biarritz, S° (359-42-23). V.f.: Montparnesse 81, 6° (544-V.f.: Montparnasse 83. 6* (544-14-27); Caméo. 9: (770-20-89); V.G.C. Gare de Lyon, 12* (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13* (331-06-19); Mistral, 14* (539-52-43); Convention Et-Charles, 15* (579-33-00). VAS-T MAMAN, film français de Nicole de Buron: Richelieu, 2* (233-59-70); U.G.C. Odéon, 6* (325-71-08); Colisée. 5* (359-29-46); Français, 9* (770-33-86); Fauvette, 13* (331-56-86); Montparnasse - Pathé, 8° (359-29-46); Francis, 9° (770-33-86); Fauvette, 13° (331-56-86); Montparnasse - Pathé, 14° (326-63-13); Convention, 15° (822-42-27); Wepler, 18° (337-50-70); Gambetta, 20° (737-02-74).

UNE NUIT TRES MORALE, film hongrois de Karely Makk (*) (v.0); Clumy-Booles, 5° (932-20-12); Blaratta, 8° (359-42-33).

— V.1.: U.G.O. Opéra, 2° (261-50-32); U.G.C. Gare de Lyon, 12° (343-01-59).

LE RETOUR OU CAFTTAINE NEMO, film américain d'Alex March (v.0.); Publicis-Matignon, 8° (359-31-97).

- V.1.: Omnia, 2° (233-39-26); Paramount-Marivaux, 2° (268-33-33); Boul'Mich, 5° (638-48-29); Paramount-Galaxie, 13° (530-18-03); Paramount-Galaxie, 13° (530-18-03); Paramount-Galaxie, 13° (530-18-03); Paramount-Orieans, 14° (540-45-91); Et-Charles-Convention, 15° (578-33-00); Pasay, 19° (228-52-24); Paramount-Orieans, 14° (540-45-91); Et-Charles-Convention, 15° (578-33-00); Pasay, 19° (228-52-24); Paramount-Montmartre, 18° (508-24-25).

MESOAMES ET MESSIEURS BON-SOIE (It., v.o.): Vendéme, 2° (673-47-52), U.G.C. - Odéon, 5° (325-71-081, Biarritz, 8° (358-42-33), V.I.: Rex., 2° (236-83-83), U.G.C.-(325-71-081, Blarritz, 8° (335-42-33), U.G.C.-Gare de ígon, 12° (348-01-59), U.G.C.-Gare de ígon, 12° (348-01-59), U.G.C.-Gare de ígon, 12° (348-01-59), U.G.C.-Gobelins, 12° (331-06-19), Mistral, 14° (538-52-43), Blenvenue-Montparnasse, 15° (544-25-02), LE MERDIER (A. v.o.): Publicis-Saint-Germain, 8° (222-72-80), Mercuty, 8° (225-78-90), — V.I.: Paramount-Marivaux, 2° (762-83-90), Mex-Linder, 9° (770-40-04), Paramount-Gobelins, 12° (749-17), Paramount-Gobelins, 12° (747-17), Paramount-Gobelins, 13° (707-12-23), Paramount-Montparnasse, 14° (348-29-17), Paramount-Onlains, 14° (348-22-17), Paramount-Onlains, 14° (348-24-17), Paramount-Maillot, 17° (738-24-241, Secrétan, 19° (206-71-33), NOS HEROS REUSSIRONT-ILS. ? (11, v.o.): Palais des Arts, 3° (272-62-98).

LES NOUVEAUX MONETRES (11, v.o.): Quinhette, 5° (033-35-40), U.G.C.-Marbeut, 3° (222-47-19), — v.I.: U.G.C.-Opéra, 2° (251-56-32), OUTRAGEOUS (A., v.o.): Bilboquet, 8° (222-67-23).

V.f. U.G.C.-Opera, 2* (261-56-32).

OUTRAGEOUS (A., v.o.) ** Bilboquet, 6* (222-67-23).

LA PETITE (A., v.o.) ** U.G.C.-Outéon, 6* (325-71-08). Bilantix. 6* (723-66-23). — V.f. : Bretagne, 8* (722-66-23). — V.f. : Bretagne, 8* (222-57-97). U.G.C.-Opera, 2* (251-50-32).

PROMENADE AU FAYS OE LA VIELLESSE (Fr.) : Marais, 4* (278-47-85).

RETOUR (A., v.o.) : Paramount-Odéon, 6* (323-59-83). Paramount-Elyséen, 8* (359-69-34).

REVE DE SINGE (fr.) (**) (v.A.) : Studio de la Harpe, 5* (333-48-3).

LES RISQUE-TOUT (A., v.o.) : Bernitage, 8* (359-15-71). — V.f. : Studio de la Harpe, 5* (333-43-3).

ROBIET ET BOBERT (F.1 : Impérial 2* (742-72-52). Quintette. 5* (933-35-40). Collede, 3* (359-29-46). Saint-Laxiv-Parquier, 8* (359-29-46). Saint-Laxiv-Parquier, 8* (359-29-46). Saint-Laxiv-Parquier, 8* (742-83-80).

LES EOUTES OU SUD (Fr.) : Paramount-Opera, 8* (973-34-37). Tourelle, 20* (358-28-6). LES EFFT CUTES D'ATLANTIS (A., v.f.) : Paramount-Opera, 8* (973-34-37). Tourelle, 20* (358-28-6). Basin-Des Hyenes (Ton., v.o.) : Bacine, 8* (833-43-7). Tourelle, 20* (358-28-6). Bacine, 8* (833-43-7).

50LED, DES HYENES (Ton., v.o.) : - Racine, 6 (633-43-71]

AFFREUX EALES ET MECHANTS
(It., vo.): La Clef, 5° (337-90-90).
8° (359-15-71).
AMES PERDUES (It., v.o.): AndréBasin, 13° (337-74-39), du 13 au 15.
AMERICAN GRAFFUTI (A., v.o.):
Elyaées-Foint-Show, 3° (225-57-29);
Luxembourg, 6° (633-97-77), h. sp.
L'ARNAQUE (A., v.o.): U.C.C.Danton, 6° (329-42-82); Ermitage,
8° (359-15-71).
ARSENIC ET VIEULES OENTELLES
(A., v.o.): Elyaées Point Show, 8°
(225-67-29), Action-Christine, 5°
(325-35-78).
LE RAL OES VAMPIRES (A., v.o.):

(235-85-78). ACKNO-CHIBERS, (3., v.o.);
(235-85-78). LE BAL OES VAMPIRES (A., v.o.);
Chmy-Palacs, 5° (033-07-78).
LA BELLE ET LE CLOCHAED (A., v.f.); Montparnasse - Pathé, 14° (326-65-12).
CARRIE (A., v.o.) (**); Studie Logos, 6° (033-26-42)..
LES CHEYAUX OE FEU (50v., v.o.); Hantefeuilla, 6° (633-79-38).
LE CID : Calyps, 17° (734-10-68).
LE COUTEAU DANS L'EAU (Pol., v.o.); Panthéon, 5° (033-15-04).
2001, L'OOVSSEE OE L'ESPACE (A., v.o.); Lurembourg, 6° (633-97-77);

Vo.); Pattagon, (103-194).

2001, I'OOVSSEE OE L'ESPACE (A., v.o.); Lurembourg, (* (833-87-77); vf.: Eaussmann, (* (776-47-55).

DOCTRUR JIVAGO (A., v.o.); Quintette, (5* (033-35-40); Comoorde, (8* (359-22-34); Comoorde, (8* (359-22-34); Comoorde, (8* (344-47); Bosquet, (* (551-44-11); Lumière, (9* (770-84-84); Athéne, (12* (343-07-48); Convention, (15* (828-42-27); Ciichy-Fathé, (18* (822-37-41).

L'ESPION AUX PATTES OF VELOURS (A., v.f.); La Royale, (* (263-82-65).

FLESE (A., v.o.) (**); Cinoche-Saint-Germain, (* (633-10-82); GO WEST (A., v.o.); Luxembourg, (833-87-77).

LA GRANDE BOUFFE (It., v.o.); Cinoche-Saint-Germain, (* (633-10-82); Cinoche-Saint-Germain, (* (633-

Cinoche-Saint-Germain, 6 (633-10-82).

10-82).
LES HAUTS OF HURLEVENT (A., v.o.): Etudio Médicia, 5° (633-25-97).
IL ETAIT UNE FOIS DANS L'OURST IL ETAIT UNE FOIS DANS L'OURST
(A. v.l.): Denfert, 14" (633-00-11).
LE JARDIN OES FINZI-CONTINI
(IL. v.o.): Styr. 5" (633-08-40).
L'ILE NUE (Jag., v.o.): St-Andrédet-Aris. 6" (328-48-18).
L'ILE SUR LE TOIT OU MONDE (A., v.l.): Marignan, 3" (338-22-22).
RING CREOLE (A., v.l.): Gaumont-Rive-Gauche, 6" (548-26-36). Ermitage, 5" (359-16-71): v.l.: Holly-wood-Bouleyard, 9" (770-10-41).
LE LAUREAT (A., v.o.): Etudio Bertrand, 7" (783-64-56).

51-50).

NEW-YORK, NEW-YORK (A., v.o.):

Studio J.-Cocteau, 5° (033-47-52).

Lucernaire, 5° (54-57-34).

PAIN ST CHOCOLAT (Ib., v.o.):

Lucernaire, 5° (544-57-34).

- PARADE (5r.), Grand-Pavoia, 15° (554-46-85).

PAIN ST CHOUGHAT (IR. V.O.):

LINCETPAIRS & (544-7-34).

PARADE (9T.), Grand-Pavoia, 15*

(354-46-65).

LA PASSION DE JEANNE D'AEC (DRIL, V.O.): 14-Juillet-Paruasse, 8*

(326-38-00).

PETTER PAN (A. v.1): Cambronne, 16* (774-42-96); Gambetts, 20*

(197-02-74).

PHARAON (POL V.O.): Kinopanoramia, 15* (306-35-35).

LE POINT DE NON RETOUR (A. V.O.): U.G.C.-Danton, 6* (323-42-62); Elysées-Chéma, 8* (223-42-62); Elysées-Chéma, 8* (223-42-62); Elysées-Chéma, 8* (223-42-62); U.G.C.-Gobelins, 13* (331-06-18); Mistral, 14* (538-52-43); Murst, 16* (288-93-75).

LE RETOUR DE FRANKENSTEIN (A. V.O.): J. Renoir, 9* (874-40-75), jusqu'an 12.

ROMEO ET JULIETTE (R. V.O.): Quartier - Latin, 5* (326-84-65); Concorde, 8* (339-92-84); * V.L.: Bosquet, 7* (551-44-11): Madelidue, 8* (072-36-03).

LE SHERBIFF RST EN PRISON (A. V.O.): Grands-Augustin, 6* (633-777).

JOURS VOULU SAVOIR SUR LE SEME. (A. V.O.): Luxembourg, 6* (633-97-77).

JOURS VOULU SAVOIR SUR LE SEME. (A. V.O.): Cinoche Saint-Germain, 8* (633-10-22); Saint-Ambroise, 11* (700-89-16).

UNE ERLIE FILLE COMME MOI (Fr.): Tourelles, 20* (636-51-96).

UNE FREME DANGERRUSE (A. V.O.): Cluny-Ecoles, 5* (723-6-21); Biarrita, 6* (723-6-23); V.f.: U.G.C.-Opéra, 2* (241-50-22).

(261-50-321. UNE FEMME DANGERRUSE (A. v.o.): Action-Recoles, 5° (325-72-97).
UNE RAISON POUR VIVES. UNE
RAISON POUR MOURIR (Fr. 11...,
vf.): Cluny-Palace, 5° (032-07-76);
Maxéville, 0° (770-72-86); Calypso,
17° (754-10-63); Images, 16° (52245-86). 17* (754-10-65); Images, 16* (522-47-94).
29 000 LUBUES SOUS-LES MERS
(A. vf.): Gaumont-Sud, 14*
(331-51-6).
VIVES ET LAUSSEE MOURIE (A. v.o.): Logos, 5* (032-25-42); Publicis-Eysées, 5* (720-75-23); vf.; Capri, 2* (505-11-69); Paramount-Opers, 9* (973-34-37); Paramount-Opers, 9* (973-34-37); Paramount-Galaxie, 13* (500-18-03); Paramount-Moutparnasse, 14* (328-22-17); Montin-Rouge, 18* (506-34-25).

Les séances spéciales

L'AFFRENTISSAGE DE OUDDY ERAVITZ (CAL): Olympie, 14° (542-67-42), 18 h. (m' S., D.). L'ARRANGEMENT (A., V.O.): Olympic, 14° 18 h. (m' S., D.). LE BAL OES VAURIENS (A., V.O.): Clympic, 14°, 18 h. (m' E. D.). LES DESARROUE DE L'ELEVE TORRIESS (All., V.O.): Clympie, 14°, 16 h. (m' S. D.).

.

UN ESPION DE TROF (A., v.f.):
Cinéac, 2* (742-72-19).

VIOLSTE NOZIERE (F.,) (*) Concorde, 8* (359-92-84). Nations, 12* (343-04-67).

KICA DA SILVA (Br., v.o.): Cuintette, 6* (633-35-40). Monte-Carlo, 8* (225-69-83). Olympic, 14* (522-67-42). Studio-Raspail, 14* (522-72-52). Gaumont-Sud, 14* (331-51-16).

LES YEUK BANDES (Bep., v.o.): 14-Juillet-Parlasse, 6* (336-75-80). Hautefeuille, 8* (632-79-88). 14-Juillet-Parlasse, 6* (336-58-00). Hautefeuille, 8* (633-79-88). 14-Juillet-Parlasse, 6* (336-79-88). 14-Juillet-Parlasse,

Les festionls

CINEMA FRANÇAIS AUJOURD'HUI,
Action République, 11° (305-51-33),
mer., jeudi: is Marquiss d'O;
ven., sam.: la Maman et la Putain; dim., lun.: Céilne et Julis
vont en batean; mar.: Nathalis
Granger.
RETRO METRO STOBY (vo.), La
Clef. 5° (337-90-90), mer., van.:
For Me and My Gal; jeu.. sam,
dim., lun., mar.: Indiscrétions.
AMERICAINES STORV (vo.), Clympic, 14° (542-57-42), mer., jeudi:
la Chatte eur un toit brûlant;
jendi., Inside Daisy Clover; sam.:
Network: dim.: Lolita; lundi:
la Femme aux deux visages;
mar.: Rachel, Rachel,
TATI, Champoliton. 5° (033-51-60),
mer., sam., mar.: Mon oncle;
jeu., dim.: les Vacances de monsleur Hulot; ven., lun.: Jeur de
fôte.
GGGART (vp.), Action La Favette BCGART (v.o.), Action La Fayetta, \$ (878-80-50), Mar.: In Tresor de la Bierra Madre: J.: The Okla-homa Kid; V.: Echec à la Gesta-

homa Kid; V.: Echec à la Gestapo; S.: Passage to Marseille; D.:
la Contesse aux pieds nus; L.: le
Mystérieux docteur Ciltterhouse;
Mar.; Casabianoa. Action Christine, 9 (325-85-78). Mer.; le Port
de l'angolase; J.: la Femme à
abattre; V.: Auross the Paufile;
S.:, le Paucou Maltais; D.: la
Mort n'était pas au rendez-yous;
L.: High Sierra; Mar.: Bas les
masques. L.: High Sierra; Mar.: Bas les masques.

HOMMAGE A JOHN FORD (v.o.),
Action La Frystte, 9* (878-80-50),
Mer. J.: la Route au tabac; V.
B.: la Mouchard; O. I., Mar.:
le Convoi dea braves.

MARX BROTHERS (v.o.), Nickel
Ecoles, 5* (325-72-07), Mer. O.: la
Ecoles, 6* (325-72-07), Mer.

13--3 **44**)

14.383

magasin.

NGMAR BERGMAN (v.c.), Git-le-.

Ocur, 6* (326-80-25), Mer.: le Silence; J.: l'Attente des femmes;

V.: A travers le miroir; S.: le 7*

Seann: D.: Persona (*); L.: ls

LE LAUREAT (A., v.o.): Etudio Bertrand, 7: (783-64-85).

LAUREL ET HARDY AU FAR-WEST

(A., v.o.): Palais des Aris, 3:
(272-62-68).

LAWRENCE O'ARABIE (A., v.f.):
Gatta-Bochechourt, 9: (878-81-77),
LET IT EE (A., v.o.): Studio Bertrand, 7: (783-64-65).

LITTLE RIG: MAN (A., v.o.): Nochambules, 5: (633-32-34).

LOVE ETORY: (A., v.o.): Etudio Cuja, 5: (633-39-19).

LA. MONTAGNE ENSORCELER (A., v.f.): Richellen, 2: (235-57-29).

MIRACLE A LITALENNE (T., v.o.): Andre-Bazin, 13: (387-74-39) Jusqu'an 12.

LES MAITRESSES DE ORACULA

(A., v.o.): J.-Renoir, 9: (874-40-75).

MON DIEU, COMMENT SUES-JE

TOMBE SI BAS? (IL, v.o.): Palais des Grace de l'Atlandide; V: le Sous-marin de l'apocalyse : E.: le Voleur de Bagdad (v. arabe); L.: 17: Voyage de Einbud; Mar.: Quand les dinosaures dominalent le monde.

MOUR, RECOTISME ET SEXUALI
TE, Le Seine, 5: (325-92-46), L: 17: Les Seine, 5: (325-92-46), L: 18: Tous en schar : Dehous dedans; 18 h.: Cet ebscur Quand les dinosaures dominaient le monde.

AMOUR, EROTISME ET SEXUALITE, Le Scine. 5= (325-92-46), L:

12 h. 30: Je, tu. il, ella; 14 h.:

Anatomie d'un rapport; 16 h.:

Dehom dedans: 18 h.: Cet ebscur ebjet du dézir; 30 h.: Uus petite culotts pour l'été; 21 h. 30: le Casane va de Fellini. — II.:

14 h. 30: le Regard; 18 h. 20:

Bilitis; 18 h. 20: Malicia; 20 h. 20:

Vice a privée, vertus publiques;

22 h.: Valentino.

Dans la région parisienne TYELINES (78)

CONTLANS - SAINTE - HONORINE,
U.G.C. (972-80-90): le Retour du
capitaine Nemo: l'Espion qui
m'aimait; les Douze Saloparde.
LE CHESNAY, Parly-2 (954-54-00):
le Petite: Intérieur d'un couvent (**); Vas-y Maman: le Merdier. Festival fantastique: mer,
les Insectes de feu (*);) eu.,
Rage (**); sam, la Sectinelle des
mandits (**): dim, l'Hérétique
(*); lum, le Jardin des supplices (**); mam, Mondwest (*),
LA CELLE-SAINT-CLOUD, Elysées-2
(869-69-53): le Retour du capitaine Neme; la Montagne du dieucannibale (*).
LES MUREAUX, Cinb - AB (47404-53): la Montagne dn dien
cannibale (**); Disbolo Menthe.
Cith - YZ (474-94-46): Big Racket
(**); mar. 20 h.: la Vallée (**);
MANTES, Domine (992-04-05): Brigade mondaine (**); Vas-y msman. Festival fantastique: mer,
la Maison de l'exorcisme (**);
jeu. Carrie (**); ven., Dual;
cam, Soleil vart (*); dim, la
Guerre des étoiles; lun., Apocalypse 2024; mar, Soeura de
sang (**); Normandie: Vivre et
laisser mourir; dim, 21 h. Boothy
Ocerfield.
POISSY, U.G.C. (965-07-12): Ils sont
fous ces sorciers; les Risque-tout; Oserfield.

Poissy, U.G.C. (965-07-12): Ils sont fous ces sorciers; les Risque-tout: Vas-y maman. Festival fantastique: marc., Generation Proteus ("): jeu., les Eéveltés de l'an 2000 (**); veu., les Rescapés du futur; sam., l'Invasion des laraignées géantes ("); dim., Phantom of the paradise (v.o., **); jun., Zardos; mar., le Monstra est vivant (**). tom of the paradiae (w.d., **);
)un. Zardos; mar. le Monstre est
vivant (**).

\$AINT-GERMAIN-EN-LAYE, O.21.
(963-0-08): Mosure cachés de la
bourgeoisie (*); Exhibition 2 (**).

VELLZY, Centre commercial (94524-25): Intérieur d'un couvent (**) Mosure cachées de la
bourgeoisie (*); Vas-y maman
Festival fautastique: mer., Soudain ise monstres (*); jeu., le
Continent cubilé; van., Phase IV
(*); sum. le Bai des vampires (*);
dim., Ergariand express (*); lun.,
la Petite Pilis au bout du chemie;
mar., l'Empire d'a leurmis
géantes (*).

VARSAILLES, Cyrano (566-58-58):
Robert et Robert; Brigade mondaine (**); la Belle et le Clochard; Big Rackst (**); vivre et
laisser mourie: Mesdames et Messieurs, bonsoir.

C 2 L. (950-55-55): Mosurs cachées
de la bourgeoisie (**).

Taut préambule est inutile: si vous aimez le pur cinémo d'oction allez voir "LE POINT DE NON RETOUR", vous ne serez pas décus. Pendont deux heures nous ovons eu les yeux rivés à l'écran et rien n'o pu nous distraire du spectacle." J.B. - LE MONDE "Un film auragon par lequel le spectateur se laisse emporter, éberlué et rovi." Robert Chazal FRANCE SOIR METRÓ GOLDWYNNAMYER PRESENTE GNE FRODOCTION JOOD BERNARD FRANT WINNER. **LEE MARVIN** RETOUR ANGIE DICKINSON CONTO PAINTE LA CARROLL O'CONNOR-LLOYD BOCHNER MICHAEL STRONG

MALEXANDER JACOBS: DAVID NEWHOLISE or RAFE NEWHOUSE of outro to reason do includo stand. Regulad per JOHN BOORMAN

Printed per JACOD BERNARD or ROBERT CHARTOFF. PAINTED-HARTOCOLOR

PRINTED HARTOCOLOR PAINTED PRINTED P

Across to

House my

SHOULDERS.

NAME BURGARY OF

Personal In Maria

NAMES OF STREET

Said & Throffe Me ET W

In without the

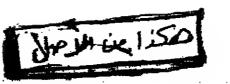
* (11/1) (2) * (11/1) (2)

The Sast coup

CALL LANGIN

11 NOR

4 1 :370 \$



the little who will be the Cinéma

Leave 11 Print La Comment of the Print La Comment of t

Cone: TESPION ANY PRITES OF VOICE ANY PRINT OF THE PRINT

ESSONNE (81)

BOUSSY - SAINT - ANTOINE, Bury
(900-50-82) : le Retour du capitaina Nemo; vives et laisser mourir; Brigade mondaine. (28) : licia 1**).

Capricorne One.

MONTREUIL, Mélès (838-25-62) :

TIT; Brigade mondaine (**): ilicia (**):

Capricome One.

Cupits ORSAY, Ulia (907-54-24):

Brigade mondaine (**): ies Riscure mourir; Brigade mondaine (**).

Brigade mondaine (**): ies Riscure mourir; Brigade mondaine (**).

EVEY, Gaumont (677-66-23): Vas-y maman: Ils. sout fous ces norclers.

EVEY, Gaumont (677-66-23): Vas-y maman: Ils. sout fous ces norclers:

Ling Creols; Cool.

GRIGNY, France (906-49-96): Good by. Emmantelle (**); Robert et Robert.

Brigade mondaine (**).

LE RAINCY, Casing (827-11-98):

LE RAINCY, Casing (927-11-98):

LE RAINCY, Casing (927-11-98

Val-DE-MARNE (94)

CHAMPIGNY, Pathé 1850-52-97):

CHAMPIGNY, Pathé 1850-VAL-DE-MARNE (94)

Vivre et laisser mourir: King Greole: Masurs cachées de la hour-geolale. — Port: la Fanna libre. OELF, Paramouut (726-21-69): le factour du capitaine Nemo: Vivre et laisser mourir. THIAIS. Balle - Epine (556-37-90): Capricoras One: Docteur Jivago: ils sont fous cas acreists; Vas-y-maman: le Cerole de fer: l'ile sur le toit du moude. VILLENEUVE - SAINT - GEORGES. Artel (389-68-54): Erigade mon-dains (**): la Estour du capitaine Namo: Mocura cachées de la bour-gooisie (**).

.. VAL-D'OISE (95)

VAL-D'OISE (95)

ARGENTEUIL , Alpha (981-00-07);
Brigade mundaine (**); les Risque-Tout; 2000 lieuse sous les mars; Vivre et laisser mourir; Opération Dragon; Plège pour un tueur (**). — Gamma (981-00-33);
King Creole; Enquête à l'Italienne; le Camie de fer; Fest, fantastique; Mer. : les Insectes de feu (*); J.: l'Ille du docteur Moreau (*); V.: Parge (**); S.: la Sentinelle des mandits (**); D.: l'Hérétique; L.: le Jardin des supplices (**): Mar. : Mondwest (*). CREGGY-PONTOISE. Bourvil (988-46-80); Brigade mundains (**); Tendre Poulet; Vas-y mamma; T'Explon any pattes de veloura; ENGRIEN. Français (417-00-44); le Betour de capitaine Nemo; Ils cont four ces serciers; les Bidasses au pensionnai; Mesdames et Messiers, bousoir. — Marly : le Merdelle. — Français-6; Vas-y mama. SAECELLES, Flaqades (990-14-33);

SARCELLES, Planades (990-14-3):
le Betour du capitame Nemo;
Cool: Ils sont fous ces sorciers;
Brigade mondaine !***! Pest fanteatique : Mer. :Génération Proteus (*): J. : les Bévoltés de l'an2000 (**): V. : les Révoltés de l'an1000 (**): V. : les Révoltés de l'an1000 (**): V. : les Révoltés de l'an1000 (**): L. Zardox; Mar. : Le
monstre est vivant.

RADIO-TÉLÉVISION

MERCREDI 9 AOUT

CHAINE I : TF 1

18 h. Retransmission en direct de la céré-monie du transfert de la dépouille du Saiot-Père de Castelgandolfo à la basilique Saint-Pierre: 19 h. Messs célébrée par Mer Marty à Notre-Dame de Paris; 19 h. 20, Actualités régio-nales: 19 h. 40, Nos chars disparus (Fernandel); 20 h. lournel.

20 h. Journal:
20 h. 30. Teléfilm : Douze Heures pour
mourir », de J. Jaquine, réal. A. Isker, avec
M. Vlady M. Demoogeot, etc.

« Mile », dit le jockey, P.D.G. d'une « bolte » à Papalle, proxenère, vit sans le auvoir le dernier sour de sa vie Deux hommes ont été chargés de l'executer Dans ce c sursis c, les gestes, les problèmes ajéco-tifs, les projets du maigrat apparaissent dérionires.

22 h. Reportages : Demain. l'agriculture (Sti-muler la nature ou la forcer à grand orix?), de P. Soulier. réal. J.-C. Bergeret.

Une enquête sur l'asenir de l'agriculture (tadustrielle ou artisanale l' chimique ou macrobiològique l', appuyes par un reportage en Propesses sur deux antagonistes, le culti-valeur e industriel e qu'est R. L. Bourdon, el le cultivaleur e biològique n. M. R. Combes. 23 h_ Journal.

CHAINE II : A 2

18 h. 40. Retransmission de la cérémonie du transfert de la dépouille du Saint-Père de Cas-telgandoifo à le basilique Saint-Pierre: 15 h 55, Jen : Des chiffres et des lettrest; 19 h. 45, Top-Club; 20 h., Journal; 20 h. 30, Feuilleton : Moi, Claude, empereor.

Neuvième épisode : Tibére avant de mourts nomme Calignia. Les assassinats se multi-nitent

21 h. 25. Magazine: Question de temps (G. Marchais, secretaire général du P.C., est interrogé par quatre journalistes: J. Boissonnat (-l'Expansioo » l. G. Cle is se (-le Matin »), R. Feure (-l'Aurore ») et N. Copin (A 11; débat dirige par J.-P. Elkabbach);

CHAINE III : FR 3

19 h. 20. Emissions régionales: 19 h. 40. Pour les jeunes: 20 h. Les leux:

20 h. 30, Film : TONY ROME EST DAN-GEREUX, de G. Douglas (1987), avec F. Sina-tra, J. Saint-John, R. Conta, G. Rowlands, (Rediffusion.)

Un détective prive enquêtant pour le compte d'un militardaire de Kumi est mêle à une sombre afluire de chantage et depieut Un policier e hollywoodien » proche, par so style, de certains classiques du film noir. 22 h. 20 Journal

FRANCE-CULTURE

20 h., Festival d'Avignoo : chant profond just; 22 h 30, Les discoure de l'histoire : le siècle de l'histoire : 23 h 15, VIP rencontre québecoise inter-nationale des écritains : écrivain et lecteur.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. S. Festival de Saisbourg. « Don Carlo » (Verdil, opéra en quaire actes d'après Schiller, par l'Orchestre philharmonique de Vianne et le chœur du Stastaoper de Vicone, direction H. von Exrajan. Avec N Ghiaurov, J Carreras, F. Cappuccilli, J. Basilin, J van Dam. M Froni. et 23 h 40. Aus quaire coloc de l'Eszagone ; « l'Ouest e; 6 h. 5. France-Musique la unit : mythes et musiques... Salomé (Schmitt, Vivald). Honegger, Strauss).

L'ALSACE AUX HALLES 238-74-24 16, rue Coquillière, 1", T.L.):s La BOUTTQUE do PATISSIER T.1. 24, bd des Italiens, 9. 824-51-77 BRASSERIE DE L'OPERA 261-77-78 10, r. Gomboust, 1ª. P/sam. sr. dim.

CHEZ HANSI

3. place du 18-Juin, 6. Tijrs

Jusqu'à 2 heures du matin. Ambiance musicale. Ses spécialités alsaciennes. Ses vins d'Alsace et MUTZIG, la Reine des Bières.

AUB. OE RIQUEVVINE 770-63-39

12. feubourg Moutmartre. 9. T.i.jrs

sisaciennes. Ses vins d'Alsace et MUTZIG, la Reine des Bières. Jusq. 23 h. et 0 h. 30 vend., sam., dim, Ses, plats du Jour renouvelés, ses cloq viandes et unique à Paris : ses quarante patisseries et glaces. Jusq, S h. 15. Petit Bistro symps. La Patronne reçoit le Patron aux fourneaux. Spéc, lyonnisises. Ses plats du jour de 17 à 25 F. Vins propr.

DINERS

RIVE DROITE

Jusqu'à 9 h. 30 dans son cadre de falences 1900, Spéc, alsaciennes Quiche, Fois gras frais. Escargots. Coq an Riesling, Choucroute. ATELIER BLEU F/dim. lun: midi 7, r. des Prouvaires, 1=, 508-04-10 Jusqu'à 23 h. Dans la cadre original d'une galerts de peinture, Spécialités scandinaves, MENU 45 F, bolason et service compris. MONSIEUR BOSUF P/dim. L midt 31, rue Gaint-Denis, 1-, 508-58-35 Jusq, 2 h. Dans eadre raffiné, Cilis, nouv, et and POISSONS, VIANDE avec vins de propriété Déj. d'aff., Din., Soup, TERRASSE COUVERTE. LE CLAIR DO LUNG F/dim, ar lun. Jusqu'à 23 h. Otyle Bistrot, tuisine soignée. Environ 80 F serv. compr. L'été le vendredi : la Soupe des Pirates. 40 F service- compris. 24, rue da Pont-Neuf, 1v, 233-66-21 ASSISTER AU BOSUF - POCCARDI 9, bd des Italiens, 2-, Thirs -Propose une formule Bouf pour 27 F s.n.c. (29,90 F s.c.), le soir · jusqu'à 1 h: du matin evec ambiance muaicale, Desserts faits maison. LA TOUR HASSAN.... 233-79-34 Spécialités marcoaines. Cadre imique à Paris, Ouvert Jusqu'à minuit.
27. rue Turbigo, 2*. Tijts Couscous. Méchouis. Tagines. Hastels. Ambiance musicale. 236-62-70 T.J. jra 21 h à l'aube. Spécialités Africaines Délicieux beignets Sambos. Le Maffé bœuf ou poulet 25 F. Opée, poulet ou dorade grillés, 30 F. LE MALIBU 44, rue Tiquetonne, 2. RESTAURANT PTERRE F/dim. •
Place Gaillou, 2. OPE, 87-04 Malson de réputation mondiale dans un cadre Second Empire, Diner sugg. 59 F et carte Poissons. Grillades. Spéc. du Sud-Ouest. Parking. ASSISTE AU BOSUF Propose une formule Bosuf pour 27 F a.n.c. (28,90 F s.c.), le soir jusqu'à 1 beure du matin. Desserts faits malson. Jusqu'è 23 h. 30 dans le cadre féerique d'un palais marocain. Pastilla aux pigeons - Méchoui - Ses tagines et brochettes. MENU 90 P LA MENARA 073-06-92 8, bd de la Madeleine, 8°. F/dim. EOFINGER ARC. 87-82
5. rue de la Bastilla. TLIJIS
1 h. Amar. Express Oiner's Club. Ouvert tout light. Farking facile.

LE CAFE D'ANGLETERRE 770-91-35
Carref, Richelleu-Drouct, 9: TlIJIS

Jusqu'à 2 h. Magnifique terrasse sur grands boulevards. Ses grillades, poiss, st fruits de nier. MENUS 28-90 et 38.50 F. Boiss, et zerv. compr. Jusqu'à 23 h. « La Marée dans votre assistie » evec des arrivages directs de le côte, dans un cadre rustique, à 50 m; du THEATRE. TY COZ 35. rue 0t-Georges, 9°, TRU 42-95
 STEFANIA
 206-44-47

 39. bd Magenta, 10".
 T.Ljrs

 LE TEHERAN
 754-53-30
 Lasagne aux fruits de mer. Cannellonis à la cardinal. Gambas à la provençale. Ses pâtes fraiches. Tous les jours Déjeuner, Dinar Jusqu'à 22 h. 30. Kababa su charbon de bois. Plats en sauce garnia tchelo (riz), caviar, blinis. LE TEHERAN 4. rue de l'Etotle, 17-. ST-JEAN-POPD-DE-PORT F/dim. 123, av. Wagram, 17°. Park. ass. 227-64-24 - 227-61-50 Meno 76 P tt compris Dél. d'affaires, Diners, carts. Terrasse d'été. Gaspacho andalon, Paella, Bouillabatese. Rougets grillés. Filets de canatons aux corises. Coupe des fraises Irouleguy Acouell Jusqu'à 23 b AUBERGE OES DOLOMITES 36, rue Poncet, 17. 227-94-56 Déjeuners d'affaires Diners Park gratuit, Fermé dim Spéc Poissone, Aloil Bourrides, Bouillabaisse sur commande, Vios de propriété.

RIVE GAUCHE MAHARADJAH 72. bd Gaint-Germain, 5º. F/lundi Jusqu's 23 h. Spécial. indo-pakistanaises : sonpe indienne 6. plats végétariens de New-Delhi, viandes curry du Panjab. MENU 30 R.s.c. Propose one formule Bouf pour 27 P s.n.c. (28.90 F s.c.), jusqu'à 1 heure du matin avec ambiance musicale. Oesserte fatz majeon. ASSIETTE AU BŒUF T.l.jes Pace église St-Germaiu-des-Prés, 6º BISTRO OF LA GARE 3 hors-d'œuvre, 3 plats 27 F en.c. (28,99 F s.c.). Décor clamé 59, bd du Mootparnasse, 6 TLjes, monument historique Ossserts farts maison. BRASSERIE DU MORVAN Tijra Jusqu'à 2 h. Charcut, du Morvan, See plate chaque jour renouvelés.

16. carrefour Odéos, 65: 033-66-01 Bœuf bourguignoo 18 Potés do Morvan 25. Petit saié la Fruits de mer. LA TAVERNE ALSACIENNE
286, r. de Vaugirard, 155, 825-80-60
Dans as nouvelle brasserie eux décors et costumes alsaciens vous ara servie une des meilleures choucroutes de Paris et les Poulardes de se ferme. Métro Vaugirard. Ouvert tous les jours et soute l'année. LES VIEUX METTERS 598-90-03 • Ecrevisees flambées Langouste grillée. Poulette mousseronà. Canard 13, boulevard Auguste-Blanqui, 13* cidre. Pâtissarie maison. Sacette Roland Salmon. Bourgogne Miebel Fermé le dimenche et le lundi 'Maierd. Culaius Michel Molsan. Souper sux chandelles. 90 à 200 F. Restaurant panoramique. Opécialités. Carte à partir de 90 P et compris. T.Ljra même le dimanche. Jusqu'à 2 b. du metin. AIR CONDITIONNE.

ENVIRONS DE PARIS

Vue panoramique sur la vallée de la Seine. Déj. Dioers aux shaodelles. Ses terrasses. Salous privés. Parc 2 ha. Piscine, Tennis. 27 ch. 093-21-24.

SOUPERS APRÈS MINUIT

LE PETIT ZINC " ODE 78-34" Huitres - Poissons - Vins de pays

LA CLOSERIE DES LILAS 171, boulevard do Montpernasse 326-70-50 - 033-21-68 Au plano Yves Meryer:

LE CUJAS 033-10-10. 22 T. 35 F Ecrevisses à l'américaine - Lotte à l'oscille - Ris veau aux morilles SERV, ASS. JUSQU'A 5 B MATIN

LE MUNICHE 27. 1. de Buci. 60

TERMINUS NORD 18 LES JOUES OUVERT EN AOUT 23, rue de Ougkerque 110-)

JULIAN Jusqu'à 1 h. 30 (sf dim.) 16, rue do Fg-Saint-Denis (10°) T. 770-12-06. OUVERT EN AOUT

JEUDI 10 AOUT

CHAINE I : TF I

12 h. 30. Feuilleton: Les jours heureux:
13 h. Journal: 13 h. 30. Objectif santé: Que
faire en présence d'une fracture de membre?:
13 h. 45. Acilion et se bands: 14 h. 30. Série:
Peyton Place: 18 h. 15. Documentaire: Le
gouffre, ou sept jours sous le Pierre-SaintMartin: 19 h. 10. Jeunes pratique: 19 h. 40.
Variétés: Ces chers disparus (Fernandell:
20 h. Journal:
20 h. 30. Feuilleton: Les hommes de rose,
de G. Sire, réal M. Cloche (troisième épisode:
Le orisonnéer d'Eskyshir).

Albert, le jeune second de Jean Dupus,
est incarcèré en Turquie à la suite d'un
accident de la circulation.
21 h. 25. Documeotaire: Opératioo Janus 4:
22 h. 10. Série: Caméra je... (Requiem pour un
roi vierge).

roi vierge).

Premier volet de la trilogie de H.-J. Syber-bery sur l'Aistoire de l'Allemagne, dont Hitler est le dernier épisode, cet opéra surréaliste est plus un fantasme esthéti-que sur la vie de Louis II de Bavière qu'une reconstitution historique; 23 h. 50, Journal

CHAINE II : A 2.

15 h. Aojourd'hui, madame; Vivre ous;
16 h. Série; Hawai, police d'Etst (rediff.);
16 h. 55, Sports; Champlonnats du monde de
canoë-kayak; 18 h. 5, Récré A 2; 18 h. 40, C'est
la vie; Lettre ouverte en l'an 2000; 18 h. 55,
Jeu; Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, TopClob; 20 h. Journal;
20 h. 30, FILM; LE GRAND AMOUR, de
P. Etaix (1969); avec P. Etaix. A. Fratellini;
N. Calfan, K. France, L. Mais (N.)
Après quinze uns d'on mariage bourgeois,
un homme tombe amoureux de sa secréfaire et réve ou bonheur qu'il pourrait avoir
avec elle.
Chronique donce-mère de la vie mari-

tale et provinciale par l'outeur poétique du Soupirant. 21 h. 55. Légendaires : Maison hantée. 22 h. 25. Journal.

CHAINE III : FR 3

Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 89 C.C.P. 4207-23

ABONNEMENTS pols 6 mols 9 mols 12 mols - -

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 115 F 210 F 305 F 400 F TOUR PAYS ETRANGERS

PAR VOIR NOBMALE 205 F. 300 F 575 F 760 F.

- BELGIQUE-LOXEMBOURG PAYS-EAS - CUISSE

143 P 265 P 306 F 510 P

Les abounés qui palent par hèque postal (trois voleta) vou-ront blen joindre es chèque à sur demanda.

Changements d'adresse défi-nitifs oo provisoires (de ux sensines ou plus): nos shomnés sont invités à formuler leur depuande une sensine su moire avant lour départ.

Jointre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Venilles eveir l'obligeance de rédiger tous les nams propres en capitales d'imprimerie.

19 h. 20. Emissions régionales: 19 h. 40. Pour les jeunes: 20 h. Les jeux:

20 h. 30, FILM : LA CHARTREUSE DE PARME, de Christien-Jaque (1947), avec G. Philipa, R. Feure, M. Casares, L. Coedel, L. Salou, L. Seigner, T. Carminati, (N. Rediffusioo.) En 1821, à Parme, un jeune homme, pris dans des intrigues de cour et aimé de deux jemmes, n'arrive pas à trouver le bonheur.

Adaptation en style de roman-jeuilleton, de l'œurre de Stendhal. Un rôle romanti-que de Gérard Philipe. 23 h. 15. Journal.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, La mer su long et su large; 7 h. 40, Les chamins de la connaissance : Mythologie du cerf; 8 h. Les mailoées d'août; Curvir la porte qui doute sur le jardiu; 8 h 32, L'actualité evec les distances; 9 h. 7, A la recherche d'un homme dans une ville; 10 h., Aux horloges de Paris et de province; 11 h. 2, II y a cinqueute ens., disparsissait Leos Janacek; 12 h. 5, Uo musée, un ché-d'œuvre; 12 h. 45, Panorams, par Jacques Dochâteau; 12 h. 45, Panorams, par Jacques Dochâteau; 13 h. 30, Enuretiens avec... Nadia Boulanget; 14 h. 15, Faullietou; Lecture de la France (la dixhuitième, c'est le faote à Voltaire); 15 h. 17, Treize miuntes et pas plus, par Daniel Cau; 15 h. 30, Polymie, voix de Gréce : la Pythie de Delphes; 16 h. 30, Les arbres : le mélète; 17 h. 32, II y a cinquante ans... disparsissait Leos Janacek; 18 h. 30, Du côté de O'Heory; Uu vini boulevardier; 19 h. 30, Les chemins de la connaissance : Célébratiou de la voix; 20 h., Théâtre ouvert à Avignon; e l'Affaire Hauser e, de M. Raffhell; 22 h. 30, Histoire scientifique, histoire autonale des écrivains : écrivain et lecteur.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Quotidien musique; 9 h. 2. Estivales;
12 h. 35. O'un carnet d'adresses; cent homs;
14 h., Estivales; allet-retour Douvres - le Coutinent, Eécital d'orgue, Dans mes bras perfide Albon,
Shakespeare and C*; 17 h. 30, Histoire du Jazz;
18 h. 2. Musiques de charme (Ziehrer, Strauss, Lube);
19 h. 30 Klosque; 19 h. 40, Informations festivals;
20 h. 30 Festival de Saltbourg... e le Chevaller à la
roses, opèra eu trois actes de R. Strauss, par l'Orchestro
du Gtasisoper de Vienne, direct. Berbort von Karajan.
Avec G. Janovita, Y. Mioton, L. Popp. J. Carreras,
K. Rydl. etc.; 23 h. 40, Aux quatre.coins de l'Haragone; e l'Ouest »; 0 h. 5. France-Musique la ouit;
mythes et musiques... Cendrillon; Prokofiev, Rossini,
Missenet, sur un conte de Perrault.

ÉCHECS

La dixième partie du Championnat du monde

Dix parties, dont neuf oulles, au c'hampioonat do monde et une heure à Karpov. Il ne d'échees! On commence à se demander à Bagnio, Philippines, il la commence de la cullité. demander à Bagulo, Philippines, si le nouveau règlement donnant la victoire au premier qui eura gagné six parties ne devra pas être remis en question. En un mois, Anatoly Karpov a marqué un point. A ce rythme, pour pen que l'un des avversaires l'emporte par six à cinq, il faudrait que la compétition dure un an.

La dirième partie s'est. elle 2 Cf3 aussi, terminée par la oullité, 3. Fb5 ane nouvelle lois sur proposition de Karpov. Pourtant, le chambien du monde o'avait pas hésité 7. Fb3 l. innover. Le onsième coup. Cg5, au d'es la la caraller, e surpris Victor Kortch-10., qui a réfléchi pendant qualité cante-trois minutes avant de 12. Cxe6 au le-trois minutes avant de 13. b×c3 riège.

Les ouirs organisaient vicanie. La dizième partie s'est, elle aussi, terminée par la oullité, une nouvelle lois aur proposition de Karpov. Pourtant, le champion du monde o avait pas hésité à innover. Le onzième coup. Cg5, qui sacrifiait apparemment le cavalier e surpris Victor Kortchnoi, qui a réfiéchi pendant quarante-trois minutes avant de refuser... cette aubaine on ce priège.

Les ooirs organisaient mieux 17. Fb3
leur défense et on leur donnait 18. Tad1
sur la fin de bonnes chances de 19. Cxé5+
gain. Ce p e o d a n t, trois coups 21. Fx64
avant l'ajournement possible, il 22 T64

CHAMPIONNAT OU MONDE 1978 Dixième partie. Blance : Anatoly KARPOV

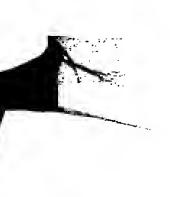
Noirs : Victor KORTCHNOI

65 23. F63
Cc6 24. T xc4
a5 25. 44
Cr6 26. 23
C x 64 27. T 61
b5 25. T ddd
65 29. Eg2
F65 30. T b4
Cc5 31. Fp5
d4 32. Fa7
d x g 33. T cg4
1 x 65 34. T b5
D x 61 35. F c7
O x 61 36. F b8
F67 37. T 64
C63 38. 64
C63 38. 64
C x 64 61. T x 65
C x 64 61. T x 65
C x 64 61. T x 65
C x 64 64. T 14

Le roman qui a inspiré le célèbre feuilleton "PEYTON PLACE"

et les suivants aux Éditions Seghers

 Peyton Place - Grace Metalious
 Retour à Peyton Place - Grace Metalious
 4 - Du nouveau à Peyton Place - Roger Fuller. DANS TOUTES LES LIBRAIRIES.



OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS OEMANDES D'EMPLOIS **IMMOBILIER** AUTOMOBILES

locations

non meublées

Offre-

OULEY, ST-GERMAIN, 2 P

RUE RIBERA, 3 pièces, 95 ms, immeuble neul, 2 sal. de bas, w.c. séparé, paricing, 3,500 F. Téléph., au 227-33-32, 227-33-51.

locations

meublées

Demande

EMBASSY SERVICE recherche direct studio ou appart. Peris, villa banileus Ouest. 265-67-77.

Paris

T.C. 27,45 5,72 22,88 22,88 La m/m col. 24;00 5,00 20,00 20,00 20,00

pavillons

REPRODUCTION INTERDITE



emplois internationaux

La Jigne T.C 49,1B 11,44

34,32 34,32 34,32

La tigne 43,00 10,00

30,00 30,00 30,00

CGEE ALSTHOM

ÉQUIPEMENTS et ENTREPRISES ÉLECTRIQUES

d'ADJOINT au DIRECTEUR GÉNÉRAL

d'une filiale

en AFRIQUE, ANGLOPHONE INGÉNIEUR confirmé

Le Candidat devra posséder :

 Une expérience de cinq à dix ans dans l'étude, la réalisation et la gestion d'affaires dans le domaine des égulpements et antreprises éléc-triques (activité 25 à 30 millions de francs); - Une très bonne pratique de la langue anglaise Indemnités de dépaysement et de séjour -Avantages locaux - Logement - Voiture,

Adresser lettre de candidature, prétentions et C.V. manuscrit. à C.G.E.E. ALSTHOM, Direction du personnel, à l'attention de M. HUA. 13, rue Antonin-Raynaud, 92309 Levallois-Perret

GEOPHYSICAL RESEARCH COMPANY, SURSIDIARY OF A LARGE AMERICAN GROUP WISH TO RECRUIT

SEISMOLOGISTS

Minimum of 3 years' experience,
WORK: 9 continuous weeks on salsonic crews
(Sahars or Middle-Bast).
LEAVE: 3 to 4 weeks' home-leave.

SEISMIC PARTY CHIEFS

Minimum of 3 years' experience, ful candidates may be assigned either : to Crews (Sahara) WORKS: B continuous weeks LEAVE: 4 weeks home-leave;

or : to the City (eg. TEHERAN) Family life possible, with frequent visits to the crews.

FOR ABOVE POSTS:

- ENGLISH necessary - renewable 2 year contract basic salary according to experience
 geographical allowance.

Write giving full details of education, priori experience and availability to no 8022. All replies will be held in stetest confidence.

EMPLOIS ET ENTREPRISES

18, rue Voiney, 75002 PARIS.

Société d'ingérierie PARIS rechercha pour séjour en AFRIQUE NDIRE FRANCOPHDNE

CONDUCTEUR DE TRAVAUX (Rembiais, terrassem contrôla chantier)

controla challers.

technicles super. Confirms
ut feire stat d'une experience
ofessionnelle acquise à l'étranr dans le domaina des T.P.
arrages et routes notemm.)
Départ sous deux mois. Ayez l'obligeance d'écrire (join-dre C.V. et indiquer demière remunération amuellei en pré-cisant sur l'envaloppe la référ, 1.299 à MEDIA P.A., 9, bd des l'tallens, 75002 PARIS, qui trans.

DFFRES D'EMPLOI outre-me étranger par répertoires hebdo madaires. Ecr. Outre-mer Muta-tions, 47, rue Richer, Paris-9

IMPORTANTE SOCIETE INGÉNIEUR ÉLECTRICIEN (SUDRIA, CNAM, T.P. or équivalent)
Très bonnes connaissances :
-- ou installations et remise cétat du réseau électrique d'une ville.
-- Réseaux aérien et soutern,



emploiz régionaux

TRÈS URGENT

LA VILLE DE MENTON (ALPES-MARITIMES)

UN SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Mutation on recrutement direct

Adresser candidature et curriculum vitae détaillé à M. la Maire de Menton, B.P. 182, 96508 Menton cedex

STÉ AUTOROUTES PARIS-RHIN-RHONE

CADRE RESPONSABLE RÉGIONAL DE LA VIABILITÉ

B.T.E. on diplôme universitaire (option Génie Civil on T.P.) ou Technician de l'Equipement. Homme mûr, syant expérience prouvée 5 ans dans constructions et entretian routiers complétée par 3 ans de Bureau d'Etudes. Salaire annuel : 80.000 F. Volture fonction. Avantages sociaux. Adresser C.V. détaillé au Bureau du Personnel S.A.P.R. - B.P. 52 - 21019 OLJON Gresilles,

Nous prions les lecteurs répondant que « ANNONCES DOMICILIÈES » de voudoir bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe le numéro de l'anuonce les intére verifier l'adresse, selon qu'il s'agit da

offres d'emploi

DIRECTEUR DE DÉPARTEMENT. FRANCE

Une importante société multinationale d'Ingénierie et de production industrielle recherche un cadre supérieur expérimenté pour diriger un de ses départe-

Ses responsabilités comprendront une participation active à la définition et à la direction ultérieure d'une importante unité industrielle à établir en France pour la fabrication de composants de haute technicité, incorporés dans des moteurs diesel pour véhicules de tourisme et utilitaire.

Une formation d'ingénieur diplômé ainsi qu'une expérience préalable dans le domaine de la fabrication de moteurs diesel ou de véhicules de tourisme, ou dans une autre branche industrielle caractèrisée par un volume de production important et uns technologie avancée, seraient souhaitables. Les candidats devraient impérativement pouvoir s'exprimer en plusieurs langues (français, allemand, anglais).

La plus grande discrétion sera observée, et les interviews se dérouleront sous brei délai.

Écrire en joignant c/v complet sous référence 762063 à Régie-Presse, 85, rue Réaumur 75002 Paris, qui transmettra.

CGEE ALSTHOM

EQUIPEMENTS ET ENTREPRISES ÉLECTRIQUES

INGÉNIEURS GRANDES ÉCOLES

Débutants ou quelques aunées d'expérience pour étude et réalisation d'équipements électriques, contrôle, automatication de grandes cantrales thermiques, nydrauliques et Ducléaires.

Adresser lettre de candidature, prétentions et C.V. manuecrit à CGEE ALSTHOM, Direction du Personnel, à l'attention de M. RUA; 12, rue. Antonin-Raymaud - 92398 LEVALLOIS-PERRET.

CAISSE REGIONALE D'ASSURANCE MALADIE D'ILE-DE-FRANCE recherche 2 PUPITREURS

yant de préférence 3-3 ans d'expérience sur matériel 1.1.-H.B., 10070 ou IRIS 80. 3 leire amuel brut de début 41.350,27 F. dresser lettre et C.V. détaillé Mare le Chef du personnel, 17-19, rua de Flandra, 75935 PARIS CEDEX 19.

INGÉNIEURS ANALYSTES-PROGRAMMFURS

(1 à 2 ans d'expérience)
Pour des réalisations en
T-R. - Assembleurs - Fortran,
de logiciel de base et contrôle
de processus industriels.
Connaissance des matériels
suivants appréciée : NOVA,
MITRA, SOLAR, P.D.P., etc.
Tél. pr rendez-vous au 424-20-07,
us envoyer lettre avec C.V., à L.P.C.
Les Haurs de Bussaeu
77760 La Chapelle-la-Reine DE CONCOURS

La Direction

des Musées de France
ecrute, par vole de concou HUIT CONSERVATEURS STAGIAIRES JADIAIKL)

de 2º classe

Musées de France (début

s épreuves la 17 ectobre
1778, inscriptions reques
squ'au 30 septembre 1978).
Ca concours est ouvert

eux candidats âgés
de moins de 35 ans,
justifiant d'un tibre

au niveau de la liconce.

Ste Transports Internation

IAXATEUR

IAXATEUR

EXPERIMENTE

pour son service Facturation

Libre de suite

— Ambiance agréable

— Rémunération en fonction

des qualifications.

Ecr. Régie-Presse, n° T 007331 M

BS bis, rua Résumur, Paris 2.

Renseignements complémen-teires à la Direction des Musées de France, Pavilion Mofflen, Palet du Louvre, 7501 PARIS CEDEX 761. 260-39-26 (poste 36.11) demandes d'emploi

CADRE DE DIRECTION 34 AMS AUTODIDACTE

Niveau E.S.C. + D.E.C.S. en cours deurs années chef d'entreprise Afrique Noire, recherche poste à responsabilité Afrique Noire ou éventuellement France. EGIE-PRESSE, 65 bis, rue Réaumur (27).

J.H. 28 a. ch. empl. adm. stable. Tél. 822-71-33 ou écr. 23, r. de la Justice, 93800 Epinay-sur-Seine. SECRÉTAIRE BILINGUE ANGLAIS 8. Libre 1 septembre Grand-Rue, 91 JUVISY les annonces classées du

Ingénjeur HIGH ILUR

Electrotechnique-Electronique
Exper. nhx dom., fr., ell., angl.
Projets, Install., maintenance.
Activat. respons. dir. fillala ou
Afrique, charche situat. comme
carre techn., admin. ou ccial
ev. résidence o ABIDJAN. C.I.
Afrique noire ou Brisil.
R.F.B., 22, r. des Bouleaux
B. 5370 Mont-Saint-Guilbert
Taleph. : 19-2210 41-82-74.
Taleph. : 19-2210 41-82-74.
Secrétaire 50 ans. stànodactvio Secretaire 50 ans, stènodactylo cciel, expérimentée, tens, res-ponsais, infliative, ch. pi, stable ou long remplac. 200 net x 13. Téléph. 252-06-17. Libre de suita. Téléph. 252-06-17. Ubre de sutta-INE AUTEUR REALISATEUR CINEMA CH. PRODUCTEUR REALISATION FILM PS3.— Ecr. nº 83-77 M. Regle-Presse, 25 bis, cue Réaumur, PARIS-2°, Presse, grand reporter confirmé. 25 aus d'expèr., nombreuses et exceo. référ., ch. emploi stable magazhe ou quotidien. Deraier saleire 150.000 annuel. Ecrire référ. n° 17.229 M. Régle-Pr., 85 bis, r. Résumur, 75002 Peris.

Monde

sont reçues par téléphone

du lundi au vendredi de 9 heures à 12 h. 30 - de 13 h. 30 à 18 heures

au 296-15-01

Une aumence communiquée avant 15 heures peut paralire des le lendemain.

L'immobilier

appartem. vente Paris Rive droite

BOIS

Voir 14-16 h. Səm., dim., lundi R. QQINCAMPDIX Dans bel Imm. restaure, ascens, vide-ordures. MAGNIFIQ. OUPLEX ev. TERRASSE. PX: 465.000 F 522-95-20 MONTMARTRE - DS bel Imm. plerre de tallie. Ascens. 2 P. antièrement rénové. BALCON. 230.000 F 522-95-20 JASMIN, SUR VOIE PRIVEE. 3 p., cuis., beins, 3 ét., ascens., 75 = 1 + chambre bonne. A mo-derniser. 420.000 F, 286-57-96.

MONCEAU & Somptueux

MONCEAU & Somptueux

Sur verdure. — 265-09-99.

Pptalize vend Rue VAN-LOO
Stud. gole surf., w.-c., bns, cuis, cuisee, 249.000 F. Tel. 532-73-08.

PARC MONEFAIL

5, AVENUE VAN-DICK lept de caractère 140 m2 e leptex dans imm. de très qui tand. 5/place jeudi 14 à 19 h

Paris

Rive gaucha

Potaire vend immense séjour, 2 CHAMBRES, dressing, sai, de bains, w.-c., cuis., impeccable, calme, 734-98-06, heures bureau.

MUETTE immeuble standing
Beau 4 pièces,
110 m2 - 839.000 F.
Possils, parking - EUR. 22-46
- Situation exceptionnelle
en bordure du et lecons

animaux DE BOULOGNE DE BOULOGNE

ET DU 16ª

Appartem. 3/4 pièces, garages.
Rénovation luxieuse
7, bd Anatole-France, Boulogne.
Sur pièce : lundi, leudi, vendr, et samedi | 14 h. à 18 h. ou TELEPH. : 720/05-17

RANELAGN
Potaire vend DUPLEX, bris beau sélour, rotonde, balcon, de helde, selour, rotonde, balcon, ét. éteré, asc., 2 CHB RES, sella de balos, cuisine. : 734-73-88

17e, 24, r. Capitaine-Legache imm. bourgeois, soieil, caime, 2 ét. 5 m2, 3 P. + balc, 185.000 F. 24-02-86. Triplex possible.
Voir 14-16 h. Sam., dim., lundi R. QGINCAMPDIX Dans bei

Vte permanente par éleveur de CHEVAUX « Selle trançals » (6 mois à 3 ms), grandes origines, Niklo, Mexico, Ultrason, etc. S'adresser à M. LOSSEAU, Forme de Baime, 14800 Touques, Teléph. 16. (31) 38-13-20.
Particulier vend chlors L.O.F. Spaniel-Springer.
Alter extra chasse, père CHIB. M. Clair, La Monteau, 7/7930 Perthes-en-Gâtinais. Tél.; 429-12-18.

capitaux ou

proposit. com.

Domiciliations commerciales, secr. tétéph. assur. pub. téles à partir de 85 F. Tél. 238-11-40

Rech. particul. pouvant prête 6.000 F remboursables ou 2 ans Tél. bur., après-midi, 583-51-61

cours

occasions

PIANOS soldes chez D. Magne remites exceptionnelles sur planes à queue et droits, d'étude et de grande marque (Băsendorier, Blüthner, Ibash, Zimmermann, etc.), pour excédende stock ou défauts d'aspect y Neur et occasion.

Garantie 10 ans plèces et de Rome (69).

Téléph, LAB, 30-90 et 21-74.

EN SOLDE MOQUETTE REVETEMENTS MURAUX et 2º choix, 100.000 == en st Téléph, 355-66-50,

autos-vente

5 à 7 C.V. articulier vend Austin exce lat, Allegro 1100 2 portes, 197 Telephoner soir : 878-92-57.

8 à 11 C.V.

URGENT was FORD TAUNUS 9 CV, 44,000 km. Prix .17:000 F Tél. 555-83-41, entre 18 et 22 h CX 611 78 Toutes

divers

A DEUX STATIONS DE MONTPARNASSE IDEAL PLACEMENT IDEAL PLACEMENT
Studio en dupiex tout confort,
deas immeuble, rénové. 128.000.
Propriétaires 278-5-84.
RUE BONAPARTE
Ppiaire vend GRAND STUDIO
ET 2 P., saile de beins; w.c.,
grande cuisine, TT CONFT, sur
belle cour revalée, SOLEIL.
161. 734-78-96, heures bureau.
PANTHEON - CARACTERE
Séjour + Chembre, cuisine, beins
Poutres. TEL. 295-000 F LANCIA AUTOBIANCH 336.38.35 +

CENTRE OCCASIONS

HERTZ ... OES OCCASIONS RECENTES ARANT, 24 mols ou 24,000 km PIECES of MAIN-O'GUVRE CREDIT

JPPARMACTION CREDIT

TROEN LN
78
FIESTA 1100 L 78
FIE 6, RUE HUYGNENS
1 Appt 5 P., 120 m2 ou duples, steller d'artiste de 180 m2,
2) Studio et 2 P. de immeubla
de très grande rénovation.
Sur place joudi 14 à 19 h. Région parisienne SCHLIS

S/JARDINS, DANS LA VILLE
SOMPTUEUX DUPLEX 6/7 P.

123 M2 220.00 F.

14 \$ 17 8. 16-4452-19-64

Appart, 70 = 1 Imm. neaf, tout.
confort, Boulogne, prix licterss.
Ecr. no 2.533, a la Monde a Pub.,
5, r. des Italiens, 75-627 Paris-9.

IENAULT 5
IENAULT 5
IENAULT 14 TL
IENAULT 14 TL
IENAULT 16 TS
IENAULT 16 TS
IENAULT 20 TS
IENAULT 30 111, rue du Mont-Cenis 92, rue Duhesme a 75010 Paris Talaphone : 259-62-90

191, avenue Youri-Gager 94400 Vitry-sur-Seine Téléphone : 661-03-76 Lyon: 54-79-61
Marselife: 62-08-56
Nice: 83-13-31
Strasbourg: 22-01-76
SELECTION 8:M.W.
316, 6-78, métallisé, 3-500 km
320/6, 5-78, métallisé, 4-200 km
320/6, 5-78, métallisé, 4-200 km
518, 4-78, métallisée, 3-000 km:
518, 4-78, métallisée, 3-000 km:
525, 6-78, métallisée, 2-200 km
AUTO PARIS XV
63, rue Desnouettes, 533-69-95.

propositions diverses

GUY-NORMAND Electricité générale Dépanage dans la journée, travaux exécutés en août. Téléph. 770-36-32. collectiv. Px ét. justif. Intern. Fabstenir. Tél. 16 (67) 69-36-03

Cherche 2 pièces, tout confort Paris ou proche bandeue. LOYER RAISONNABLE. Ecr. 2º 6.079, «le Monde » Pub. 5, c. des Italiens, 75427 Paris-9° Région parisienne Pour société européenne ch. villas, pavillons pour CADRES. Durée 2 à 6 ans. — 283-57-02.

Province

COTE D'AZUR, CASSIS. Appt 100 = , & et., vue direct, mer, 2 ch., séjour, cuis., sal de bns. Ecr. nº 2.795, e le Monde e Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-7.

locations

non meublées Demande

Paris

Boutiques URGENT Société à référence premier erdre recherche Boufique ou Boreau 40 à 60 m2, 7°, 8°, 16°, Neulily - Téléph, : 322-11-68 ou le soir su 566-68-03

immeubles

Cause départ retraite vos splendide magasin cristanos, orièves-rie, cadeaux, avec logement, gd standing, treu 25 ans, gros rapport. Ecr. Mme. LAURENS, 22, rba Droite, 12100 MILLAU.

Gros crédit. 558 - 92 - 72 Ach. I M M E U B L E S libres ou occupies terrains, pavillons. Pala compt. par-devent notaire. Me 1819h. 278-75-86. heuras bur.

viagers

Rach. APPARTEMENTS PARIS Ou PAVILLONS proche banileue. Viagers fibres ou occupés. Société GERARD, 805-32-97.

CON

dans le batime

lais et chiffi

laduteig

1735 PAVILLONS
VILLAS

prour de Peris, 0 à 120 km.
SELECTION GRATUITE
PAR DRDINATEUR VENEZ, TEL., OU ECRIVEZ:
MÁISON DE L'IMMDBILIER
17 bis, av. de VILLIERS
75017 PARIS - 757-42-02

fermettes A SAISIR

4 GRANDES PIECES Four a belle grange Indep. en bon terr. att. 2.500 m2. Eau, el. PRIX 65.000 F

Av. 20 %, solde sur 10 og 15-PROGECO, 33, av. Gambe 23000 GUERET Teleph. : (16-55) 52-58-87

FAITES DE VOTRE **INVESTISSEMENT PIERRE** 2 COUPS:

. Accroissement de votre capital.

Haute rentabilité.

Aujourd'hui votre argent vaut cher. Si vous le laissez dormir, que vaudrat-il demain?

Sachez utiliser tous les avantages de l'immobilier ancien restauré... Ex : fiscalité favorable.

.Nous pouvons peut-être vous être utile...

Compagnie Française d'Investissement 8 av. Hoche 75008 Paris

563.11.40

Je souhaite connaître mes avantages en investissant dans l'immobilier ancien restauré. burean : Téléphonez-moi

ADRESSE.....

stuation reste r fonds de villas commerce Bots D'ARCY, 5 MIN. GARE.
Sur 370 s. solide construction a comprehant: cuisina, sejour, bellier, chaufterie, garage. A l'étage: 4 chibres, sal. de beins.
Au caime.
Prix demendé: 380,000 F.
IN, 045-25-67. Part. à part. URGENT, cause latigue, vend bar-rest. très bion place. Prix 602.000 F. comptant. Téléph. 607-51-29.

Vends avec teclifiès ou échange contre propriété magnitiq. restaurant, mure et fonds, plein centre que ville Quest, 200 places assines, bon chiffre d'effaires, superficte-700 == Ecrire M. SANTONI, 20, avenue Emile-Sari, 20200 BASTIA. ST-MAUR, RESIDENT, 5' RER. Belle villa 6 pces, tout confort, jardin paysagé, parfait état. Prix 660.000 F. Tél. 283-81-42. Fonds de commerce à vendre, artisanal, brocante, villa tourist du Lubéron, habitation de carec-tèra, vue impren, petit loyer. Télépit. (90) 75-83-40.

JOINVILLE, résidential
VILLA GRAND LUXE
Port privé sur Marge
SEJ. + 6 CMBRES + SERV.
Gar. + jardin + dépendances propriétés

TOULOUSE. Ouverture centre commercial au caur de le ville, baux commercialix, sens pas-de-porte, megasin tous commerces, emplacement premier ordre, partong public essuré. Provence-Lubéron, MAS 18° a. restauré, 500 = habit, erbres, source, piscine, très belle vue, Garcin, é, bd Mirabaeu, 13219 StRémy-de-Prov. (90) \$2-01-58. Ecrire Société WINDSOR, place Occitane, TOULOUSE Téléph. 16 (61) 21-18-20. Ouest région Thoiry, maison anc. dana village, jardin clos. Prix 396.000 F. Tél. 487-43-06.

VINCE Dans Moulin XVIII sibcle luxueusement restauré, grand parc, rivière, pische, appts, ateliers d'artiste, duples, verdus séparément ou en totalité.

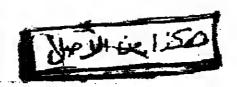
chalets

SERVANCE (Hauta-Sacae)
Versent SUD VOSGES
(HALE) 190 m2, memble,
(HALE) 2,000 m2, perfell diet

S. M. C. L. bis, place de la Réput 69100 MULHOUSE Têt.: (89) 46-10-92

manoirs

Limite ENGHIEN (95), propriété 180 == habitables + 90 == de



économie-régions

LES REMOUS MONÉTAIRES ET LES PROBLÈMES ÉNERGÉTIQUES

Le piège déflationniste

(Suite de la première page.)

Pavillen

1735 Panels

(Suits de la première page.)

Là où ces mêmes hommes politiques ont commencé à se tromper c'est quand ils se sont essayés à interpréter ces faits et en tirer des conclusions. Puisque l'économie américaine montrait des signes de plus grande vigueur, on a voulu crouse qu'elle exercerait sur les autres un effet d'entrainement. L'impulsion n'étant de toute èvidence pas assez forte, on s'est dit qu'il suffirait que l'Allemagne et le Japon, accusés de donner la priorité à la stabilité de leurs prix, consentent à jouer à leur tout les «locomotives».

L'Alle de la première page.)

L'Alle de contrait des sont essayés à interpréter ces faits et en tirer des conclusions. Puisque l'économie américaine montrait des signes de plus grande vigueur, on s'est dit qu'il suffirait que l'Allemagne et le Japon, accusés de donner la priorité à la stabilité de leurs prix, consentent à jouer à leur tout les «locomotives».

L'Alle de la première page.)

dres an début de mai 1977, a échoué.

Mai 1977: on était à la veille des fausses manceuvres monétaires qui allaient déclencher, moins de deux mois plus tard, un mouvement de fuite devant le dollar qui, malgré quelques pauses, n'a cessé depuis lors de faire dollar qui, malgré quelques pauses, n'a cessé depuis lors de faire dollar aurait du avertir les cexperts à de l'ampleur de la couvelle vague d'inflation aménicaine, qui en est bien sûr la cause essentielle: quelle autre pourrait-on imaginer, à partir du moment où la glissade se prolonge? C'est avec un incroyable retard qu'ils en ont pris conscience. L'O.C.D.E. n'a commencé, pour sa part, à s'en préoccuper que retard qu'ils en ont pris conscience. L'O.C.D.E. n'a commencé, pour se part, à s'en préoccuper que retard qu'ils en ont pris conscience (L'O.C.D.E. n'a commencé, pour se part, à s'en préoccuper que retard qu'ils en ont pris conscience (L'O.C.D.E. n'a commencé, pour se part, à s'en préoccuper que respectives économiques a, publié le mois dernier! Il est probable que, pour des raisons à la fuis politiques (ne pas déplaire à Washington) et idéologiques (la mode règne en maliresse sur les analyses économiques) ils ne reconnaîtront pas avant long-temps ses répercussions sur l'économie du reste du monde.

Il est vrai qu'une conjoncture soutenue aux États-Unis a néces-

nomie du reste du monde.

Il est vrai qu'une conjoncture soutenue aux Etats-Unis a néces-sairement des effets positifs à sairement des effets positifs à l'extérieur — imaginons ce que écralent ceux d'une profou de dépression). Mais le fait fondamental, dans les circonstances actuelles, est que l'inflation américaine a forcement pour contrepartie la déflation relative de l'Allemagne, des autres pays du l'inflation relative de l'allemagne, des autres pays du l'inflation mais estrement et du Japon. Cela tient au « flottement e des monnale, enphénisme, employés pour na l'inche 75008 parter de l'agitation quasi permanente des marchés des changes.

Deux spirales

563.11.40

A la espirale dépréciation-inflation » dont parie savamment le dernier rapport du BRL mationaux), il convient d'ajouter, comme pendant la spirale « reva-lorisation-déflation ». à laquelle

on ne fait jamais allusion parce que, premièrement, le mot de déflation est, depuis l'ère keynésienne, « l'abou », et ensuite parce que les économistes modernes se refusent obstinément à reconnaitée qu'inflation et déflation, loin de s'exclure mutuellement, sont, à partir d'un certain degré de pourrissement, inséparables l'une de l'autre. L'inflation est fondamentalement une hyportrophie du parce que le dollar est dévenu, au l'autre. mentalement une hypertrophie du crédit et donc de l'endettement puisque, au créancier fait néces-sairement face un débiteur. Il applic de l'or, l'instrument de réserve et d'intervention monésaire privilégié, les États-Unis ont phisque, au créancier fait nécessairement face un débiteur. Il
arrive tonjours un moment où la
valeur des créances ainsi émises
commence à se dégonfier
(contraction on défiation) par
incapacité des emprunteurs à
aatistaire, entièrement à leurs
obligations. An dégonflement des
dettes, on peut répondre par un
surcroit d'inflation, pour donner
aux débiteurs les moyens de
paiement qui leur (ont défaut.

Ce double phénomène se manifester à tous les étages de la vie
économique : c'est ainsi que la
baisse de la devise américaine
(« devise » signifie créance sur
une banque étrangère) n'est pas
autre chose qu'une dévalorisation
des créances libellées en dollars.
Tout ced u'est pas nouveau. Ce
qui l'est davantage, c'est la répartition à travers l'espace de l'infiation et de la déflation. Quelle
en est la raison?

Un état pathologique

monnaies formaient encore un système e dont le fonctionne-ment permettait la résorption en donceur des excédents et des déficits de balance des pate-ments (dès 1967-1968, le fone-tionnement du système de Bret-ton-Woods était gravement per-turbé par la crise latente du dular...), les antorités devalent respecter — plus ou moins — ce qu'on appelait les «règles du jeu » du temps de l'ancien étalon-or.

reserve et d'intervention monetaire privilégié, les Etas-Unis out
cru pouvoir s'affranchir, comme
naguère la Grande-Bretagne, de
ces contraintes. Leur politique
vise ait contraire le plus souvent
à g neutraliser » l'effet de
contraction du déficit extérieur
sur le marché monstaire intérieur
par une politique appropriée. Ne
nous attardons pas sur ce point
capital, souvent discuté sur la
place publique depuis que Jacques Rneff et le général de Gaulle
out dénoncé — il y a plus de
ireize ans — le gold exchange
standard (système qui consiste
à ouvrir un crédit illimité au pays
émetteur de la munnale de
réserve.... Remarquons tout de
même que cette idée de «neutralisation» est parés de tous les
prestiges à une époque on l'on
croît que le «volonfarisme» a
pour mission de s'opposer aux
mouvements «naturels».

Cela dit, la politique qu'on

pour mission de s'opposer aux mouvements e naturels e.

Cela dit, la politique qu'on demande au Japon et à la R.F.A. de pratiquer, en invoquant la nécessité de répartir l'effort d'ajustement entre les pays débiteurs. s'inspire finalement des anciens préceptea. Aussi bien à Boun et à Francfort qu'à Tokyo, les rèsponsables les ont du reste asser largement suivis. Ils ont ahaissé de pins en pins le loyer de l'argent, aujourd'hui à son plus bas nivean depuis la fin de la guerre (at. Japon en tout cast, et ils out essayé de stimuler leurs économies intérieures respectives par un déficit considérable. Cependant, les excédents continuent à s'accumuler, et la conjoncture à être languissante dans ces deux pays. Pourquoi?

dullar...). les autorités devaient respecter — plus ou moins — ce qu'on appelait les « règles du jeu » du temps de l'ancien étalouor.

Ces règles ne sont pas aussi complètement tombées en désuécomplètement tombées en désuétude qu'on pourrait le croire mais de change fixes digne de ce nom (comme celui qu'a connu l'Europe cocidentale de 1852 jusqu'à la déval nation britannique de novembre 1867); quelles éconécettou exigeait du sang-froid, mais s'accommodait de multiples aménagements : il s'agisait d'accentuer, par une politique active, l'influence qu'exercajent des variations de la balance des palements sur la base du crédit intérieur. Un pays perdait-il de l'or parce qu'il était en s'édicit », la Banque centrale ne devait pas se borner à assister passivement

CONJONCTURE

Supposons un régime de raison (ou de déraison I) que l'on vive encore sous un règime de taux de change che norme celui qu'a connu l'Europe cocidentale de 1852 jusqu'à la déval nation de 1853 jusqu'à la déval nation des « règles du jeu ences aurait-on pu attendre de l'application des « règles du jeu ences aurait-on pu attendre de l'application des « règles du jeu ences aurait-on pu attendre de l'application des « règles du jeu ences aurait-on pu attendre de l'an service sous la double influence d'un active, l'influence qu'exercajent des taux d'intérieur allemands (et aux d'untérieur allemands (et aux d'untérieurs allemands (et au pays. Pourquoi? place à un mouvement en sers contraire (à cause du bas niveau du loyer de l'argent). Ce refinz aurait contribué à réduire les pressions à la hausse sur la mon-naie nationale (deutschemark ou yen, dans les exemples envisages).

Des conditions « explosives »

Mais pour que le système fonctionne, il convient que le marché
soit convaincu de la fixité du
taux de change. Fante de quoi,
on se trouve dans la situation
actuelle où les mécanismes économiques et financiers traditionnels
sont l'un et l'autre tenus en échec
par la mobilité du taux de change.
Puisqu'il n'y a plus de «plafond a
sur lequel vient buter la spétulation monétaire, la hausse appelle
la hausse: la Bundesbank (ou
la Banque du Japon) a beau
la Banque du Japon
la Banque du Japon
la Banque du Japon
la Banque du Japon

Nations (SDN.) a publié en 1944

sous le titre « L'expérience monétaire internationale» (il s'agit de l'expérience de la période d'entre les deux guerres), on peut lire, changes flottants : « Entin Perpérience u montré que les fluctuations de changes ne javorisent pas toujours les ujustements. Tout mouvement considérable ou continu des changes risque de juire naitre la perpetitue d'un des changes risque de juire naitre la perpetitue d'un des changes risque de juire naitre la perpetitue d'un des changes risque de juire naitre la perpetitue d'un dellar par rapport au franc, par une diminument de des transferts spéculatifs de continue de la facture pêtro-lière de 1978 restern dans la limite du plafond de des transferts spéculatifs de continue au su la limite du plafond de des transferts spéculatifs de continue au su la limite du plafond de des transferts spéculatifs de continue au su la limite du plafond de des transferts spéculatifs de contre 9.21 millions. Cette baisse en volume se traduit, en raison de la facture pétrolière de 1978 restern dans la limite du plafond de de la facture pétrolière de 1978 restern dans la limite du plafond de la facture pétrolière de 1978 restern dans la limite du plafond de la facture pétrolière de 1978 restern dans la limite du plafond de la facture pétrolière de 1978 restern dans la limite du plafond de la facture pétrolière de 1978 restern dans la limite du plafond de la facture pétrolière de 1978 restern dans la limite du plafond de la facture pétrolière de 1978 restern dans la limite du plafond de la facture pétrolière de 1978 restern dans la limite du plafond de la facture pétrolière de 1978 restern dans la limite du plafond de la facture pétrolière de 1978 restern dans la limite du plafond de la facture pétrolière de 1978 restern dans la limite du plafond de la facture pétrolière de 1978 restern dans la limite du plafond de la facture pétrolière de 1978 restern dans la limite du plafond de la facture pétrolière de 1978 restern dans la limite du plafond de la facture pétrolièr

momeau mouvement dans la même direction et de donner lau ainsi à des transferts spéculatifs de capitaux qui peuvent provoquer un déséquidir de accentuer tensiblement le changement éventuellement nécessairs pour assurer la balance des transactions normales. Quant à cas e transactions normales. Quant à cas e transactions normales e Quant à cas e transactions normales e que des peuvent également, ajoute l'auteur, être a affectées par des prévisions de caractère spéculatif e (comme on vuit aujourd'bul les importateurs de produits a made in Japan a accroître leurs commandes malgré la hausse du yen, parce qu'ila s'attendent que demain, la devise nipone vaudra encore plus cher.). Et de conclure que a des mouvements de cette nature, qui multiplient leurs propres effets, peuvent. produire ce que l'on pourrait uppeler des conditions explosives d'instabilitée. Ce texte écrit, il y a quelque transcreding ans, s'applique parfaitement à la situation d'anjourd'hui!

Le piège

Du point de vue économique, les changes flottants (le pseudo-système de changes fixes qui les ent précédé ne valatent pas mieux...) unt des effets toutaussi pervers. Les mesures d'accompagnement prises jusqu'alors par les autorités allemandes uu japonaises (atimulant hudoritaire. les autorités allemandes ou japonaises (stimulant budgétaire, crédit bon marché, etc.) auralent du normalement, un l'a vu, accentuar les tendances inflationnistes engendrées par le surplus des paiements courants. C'est le sontraire qui s'est produit. Pourquoi ? Parce que la revalorisation continue du deutschemark et du yen a pour résultat primo de peser constamment sur le niveau des prix intárieurs et donc des marges, à cause de la coucurrence des produits importés (surtout sensible en R.F.A.), secundo de réduire à presque rien le bénéfice des exportateurs. D'où la situation financière serrée dans laquelle se trouvent de nombreuses tion financière serrée dans la-quelle se trouvent de nombreuses entreprises allemandes et surtont japonalises dont l'activité est tra-ditionnellement orientée yers l'extérieur. Elles se voient privées de leur principale source de pro-fit, en dépit de l'augmentation en volume de leurs exportations. Voilà pourquei dans les pays à monnaie forte, les investissements sont médiceres, et la conjoncture désespérément falble, pour eux, le choix est clair : ou bien ils soutienment le dollar au prix d'une inflation intérieure incond'une inflation intérieure incontrôlée, ou bien ils le laissent chuter, ce qui veut dire qu'ils laissent leur propre monnale se revaloriser, mais dans ce der-nier cas, ils ne peuvent s'opposer à une déflation au moins relative

de leur économie.

Il existe auest un véritable
« plège déflationniste » : à partir
du moment où un pays est parvenu à rétablir l'équilibre de ses veni a retaour requinore de ses comptes extérieurs, et que, en conséquence, sa mu u naie se revalorise par rapport au dollar, il risque de u'échapper au Charphde de l'infiatiou que pour tomber au Scylla du marasme. tomber au Scylla du marasme.
N'est-ce pas le sort qui guette
la France si le plan Barre réussit
et al le franc coutinue à monter.
Français et Allemands ont décidé
de conjuguer leurs efforts pour
déjouer cette fatallité en créant,
en Europe une zone de stabilité
monétaire. Selon la manière dont
sera conduite l'aparation elle sera conduite l'upération, elle peut uu bien permettre d'éluder partiellement le dilemme et de peser sur la politique du dollar menée à Washington ou bien révèle que les taux de changes révèle que les taux de changes intra-européens uouvellement

L'instabilité e h r u u l q n e des changes est un phénomène pathologique. Pour en comprendre l'évolution, il faut le comparer à l'état de bonne santé que le monde ne connaît vius depuis longtemps. Du temps où les monnaics formaient encore un fact le fonctionne.

Ces règles ne sont pas aussi complètement tombées en désnétude qu'on pourrait le croire mais figemble qu'un dien pervers intervienne dans les coulisses pour en contrarier les effets. Leur application exigeait du sang-froid, mais s'accommodait de multiples aménagements : il s'aglesait d'accentuer, par une politique active, l'influence qu'exerçaient les variations de la balance des palements sur la bese du crédit intérieur. Un pays perdait-il de l'or parce qu'il était en « déficit », la Banque centrale ne devait pas se borner à assister passivement

AU COURS DU PREMIER SEMESTRE

Les importations françaises de pétrole brut ont diminué de 10.6 % au mois de join par rapport à la période correspondante de 1977 18.23 millions de tonnes contre 9.21 millions. Cette baisse en volume se traduit, en raison de la dépréciation du dollar par rapport au franc, par une diminution de 15 % de la facture pêtrolière en juin.

An cours du premier semestre, la France a importé 57,2 millions de tonnes contre 57,9 pour la période correspondante de 1977 soit une baisse en volume de 12 %. La structure de l'approvidionnement a quelque peu varié. Ainsi l'Arable Baoudite a fourni au cours des six premiers mois 26,8 % contre 35,3 % pour le premier semestre 1977, l'Irak 16,5 % contre 13,8 % et l'Iran 8,5 % contre 13,8 % et l'Iran 8,5 % contre 12 % en juin. Les achats à l'Iran ont repris cependant une courbe ascendante en juin.

Depuis le début de l'année, les achats de pétrole brut ent repré-senté une valeur de 27,6 milliards de francs soit une baisse de 2,5 % par rapport à la même période

LA DE BEERS MAJORE DE 30 % LE PRIX DE SES DIAMANTS

Les uégociants de pierres pré-cleuses paieront 30 % plus cher les diamants bruts qu'ils achète-rout à partir du 21 août prochain à l'ondres à la compagnie De Beers, le puissant groupe minier sud-africain, qui couvre à lui seul 85 % du marché mondial des dia-mants. La De Beers a décidé de procéder à cette majoration, la mants. La De Beers a décidé de procéder à cette majoration, la plus forte de tous les temps, pour compenser la baisse du dollar, monnaie dans laquelle les prix des diamants sont 'ibellés. En contrepartie — mais en est-ce une?'— la De Beers va supprimer la surtant extraordinaire qu'elle avait appliquée denuis mars dernier. tane extraordinaire qu'elle avait appliquée depuis mars dernier sur les veutes de diamants afin de briser la spéculation qui faisait râge dans les centres de taile. De 40%, cette surtane avait été progressivement abaissée jusqu'à 10% en juillet.

Cette hausse, qui officialise en fait les angmentations considérables de prix constatées ces derniers temps sur les marchés diamantaires, est la treixème à laquelle la De Beers procède depuis novembre 1971, la dernière en date remontant au mois de novembre 1977 avec un taux de 17%, le plus élevé déjà enregistré deouis trente ans.

deouis trente ans.
En l'espace des sept années écoulées, les prix des diamants auront ainsi été largement multipliés par trois.

cumulée avec la baisse du cours du dollar. A moins d'une hausse importante des prix du pétrole brut avant le mois de novembre ou d'une remontée spectaculaire du dollar par rapport au franc, il y a tout lieu de penser que la facture pétrolière de 1978 restern dans la limite du plafond de 58 milliards de francs fixé par le gouvernement.

La campagne pour les économies d'énergie va, en tout cas, se poursulvre au cours des prochains mois. L'Agence pour les économies d'énergie vient d'agréer selze sociétés d'ingénierie au titre de la a nouvelle procédure d'incitation à la réalisation d'études d'ingénierie présidablés aux investirements. ric préalables aux investissements spécifiques économisant l'énergie ». Grâce à cette procédure, une entreprise peut demander à l'Agence le rachat d'une étude sur des économies d'énergie qui n'aurait pas été suivie d'effet, à condition que ces études aient été réalisées par une société d'ingénierie, un bureau un un ingénieur conseil agréé par l'Agence. ric préalables aux investissements

LE PRÉSIDENT DU VENEZUELA JUGE « IMMINENTE » UNE HAUSSE

DES PRIX DU PÉTROLE

e Un relèvement du prix du pétrole est imminent », a déclaré mardi & août M. Carlos Andres Perez, président du Venezuela, en visite à Bogota pour la prestation de ser-ment du nouveau président de la Colombie. Pour M. Carios Andres Perez, e les prix pétroliers angmen-teront non parce que l'OPEP est un teront non parce que l'OPEP est un cartel égoiste, mais parce que c'est le seul système que le tiera-monde peut utiliser pour faire pression sur les pays industrialisés afin qu'ils arrètent une politique à l'égard des prix des matières premières e. Le président du Venexuela u'a pas donné d'indications sur la date à Evoquant les rumeurs faisant état

FOPEP (1) le 19 septembre — d'antres parient du 19 novembre — en Arable Saoudite pour décider pue augmentation de 5 % des prix du pétrole brut, le secrétaire général de l'Organisation, M. Jaidob, en visite à New-York, a précisé le 9 août que l'OPEO n'evait pas encore pris de décision définitive. — (Reuter, A.P.P.)

(1) Et non, blen entendu, de l'OLP-, comme une erreur typo-graphique nous l'a fait écrire dans uos éditions du 9 soût (N.D.LR.).

(Publicité)

Lembaga Leirik Negara, Tanah Melayu

Société Nationale d'Electricité des Etats de Malaisie Projet de fransmission de 275 kV de Praj-Bersia-Temengor **Contral 4030/1**

Lignes de transmission de 275 et 132 kV

Un appel d'offres est lancé pour la fabrication, la fourniture, les essais, la livraison, le montage, la mise en service et l'entretien pardant douze mois des lignes de transmission brièvement décrites ci-dessous:

Ligne 1: Environ 115 km de ligne de transmission à double circuit en cable doplex ain renforcé acier de 400 mm2 de 275 kV allant de Pral à Temengor, y compris la construction d'environ 40 km de route à travers une jungle escarpée. Ligne 2: Environ 5 km de ligne de transmission à double circuit en câble duples alu renforcé acter de 300 mm2 de 132 kV allant de la sous-station de Prai à la centrale électrique de Prai.

Ligne 3: Environ 18 km de ligne de transmission à double circuit en câble duples ain renforcé acier de 300 mm2 de 132 kV cotre Parir Gudang et Majides.

Un relavé sectionnel sera requie pour chaque ligna, Les pylônes seront en treillis d'acter galvanisé avec deux câbles de terre en ain renforcé acter de 80 mm2.

Achèvement des travaux su plus tard fin décembre 1998 pour les lignes 1 et 2, fin février 1981 pour la ligne 3. Ne seront considérées que les offres pour la fourniture et le montage complets des trois lignes. Les offres devront comporter des preuves montrant que le soumissionnaire e déjà une expérience conséquente de travaux de nature et d'importance similaires.

Ce projet sera finance en partie par la B.I.R.D. Une brève description de l'étendre des travaux et des conditions générales du contrat peut être obtenne apprès de :

Means. Presco, Cardew & Rider, Paston Bouse, 185-167 Preston Road, Erighton BNI SAP Sumex (Angisterre) ou Messrs. PCR dan Rakan Rakan,

Les offres devront porter la référence nº de contrat 4030/1.

PO Sox KL 522, Wisma Damaneara, Damaneara Heights, Kuais Lumpur (Malaisle).

Le dossier d'eppei d'offres pourra être retiré aux bureaux de Presce, Cardew & Rider à Brighton à partir du 1= septembre 1978. Un jeu de trois documents sera euvoré contre réception d'un chèque de 50 livres sterling à l'ordre de la firms précitée. Un supplément de 30 livres est requis par jeu en cas d'expédition aérienne. Ces sommes us sont pas remboursables.

Les offres devroot arriver an plus tard aux bureaux de Precca Uardew & Rider à Brighton le 30 novembre 1978 à midi. Une copie sera transmise su General Manager, Lembaga Letrik Negara, Tanah Melsyu. PO Box 1003, Kuala Lumpur, de manière à lui parvenir le même jour.

La Société Nationale d'Electricité ne s'engage pas à accepter l'offre la plus basse ou toute offre particulière, et n'est pas responsable des frais éventuels des soumissionneires suite à la préparation de la présente offre.

La situation reste médiocre dans le bâtiment et les travaux publics

En mai, l'activité des entre-rapport à mai et de 18 % par rap-port à juin 1977. Pour les six pre-miers mois de l'année, les antomiers mois de l'année, les antorisations de construire sont en
risations de construire semestre 1977 (— 2.5 % pour la
risations de construire semestre 1977 (— 2.5 % pour la
risations de construire semestre 1977 (— 2.5 % pour la
risations de construire semestre 1977 (— 2.5 % pour la
risations de construire semestre 1977 (— 2.5 % pour la
risations de construire semestre 1977 (— 2.5 % pour la
risations de construire sont en
risations de constr période. C'est ce qui ressort de la période. C'est ce qui ressort de la principal de la principal de la proposition de la principal de la proposition de la principal de la proposition de la principal de la restes cinq premiers mois de l'année est inférieur de près de 10 % à celui de la même période de 1977. Au niveau des carnets de com-position de deux tran-ches de centrale nncléaire et d'un ot important d'autoroutes a améofe une progression en volume 1e 4.8 % durant les cinq premiers uns de l'année par rapport à

1977.

les immeubles). Pour les bâtiments, autres que le logement, la
seule progression enregistrée est
e e ll e des bâtiments agricoles
(+ 14.5 % par rapport an premier
semestre 1977, tandis que sont
en balsse les bâtiments industriels (— 0,5 %), les bâtiments
commerdaux (— 6,5 %) et les
bureaux (— 13.5 %).
Uu coin de del bleu dans ce
tableau murose : l'enquête trimestrielle de conjoucture faite en
juillet par l'INSEE auprès d'un
millier de promoteurs privés un

Quant au bâtiment, la producion en juin e'est atabilisée au
niveau très bas enregistré en mai
se qui représente une baisse de
1% par rapport à juin 1977, selon
s a Fédération uationale du bâtinent. Les faillites, règlements
udiciaires et liquidation de bleus
veriff juillet par l'INSEE amprès d'un millier de promoteurs privés un publics révèle pour le premier semestre de 1978 une amélioration des veutes, qui s'est accompagnée d'une accélération de la pagnése du prix moyen des logements neufs, et a permis une sensible résorption des stocks de logements invendus.

Faits et chiffres

Emploi

L'usine Boussac de Ramber-rillers (Vosges), dont les cent millers (Vosges), dont les cent principal principal de la contraction de la con mise sous surpelliance, mardi laoût, selou l'expression du syn-licat C.G.T. de l'entreprise, qui st à l'origine de cette action. Les ouvriers occupent l'usine, dont a fermeture, annoncée vendredi lemier par le syndie du groupe loussac, serait imminente: Ils ntendent ainsi s'opposer à l'en-èvement du matériel Cette action ourrait être, selon la C.G.T., un prélude à l'occupation des lifférentes usines Boussec mena-

contre tout licenclement et tout démantèlement du groupe, qui est jugé « viable » par les syndicats.

Industrie

COURS NO LOGIN ! ON WORR ! DERN WOLL ! BIX MOLE + bas + bast Bep. + so Dép. — lep. + ou Dép. — top. + ap Dép. -4.3515 4.3585 - 20 + 7 - 50 - 10 - 135 - 80 3.8300 3.8378 - 55 - 15 - 96 - 50 - 225 - 160 2.3195 2.3265 + 125 + 170 + 225 + 285 + 635 + 780 2,1915 2,1970 + 70 + 100 + 140 + 180 + 450 + 530 2,1915 2,0259 + 15 + 45 + 25 + 65 + 78 + 125 13,3470 13,9270 + 180 + 85 - 50 - 340 - 100 2,5685 2,3810 + 180 + 195 + 300 + 340 + 915 + 685 5,2044 5,2135 - 235 - 180 - 500 - 415 5,4154 8,4300 - 343 - 237 - 395 - 395 - 1365 - 1246 £ (1 000).

TAUX DES EURO-MONNAIES

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

EMPLOI

Le téléphone aussi?

la triste cortèga des sactaurs peut le craindre. Déjé chez CIT-Alcetel, l'un das principaux tebricants de centraux téléphoniques, l'uaine de Mercq-en-Barceul ne tourne = qu'é trante-six heures per semaine. Dene lo gorupe Fembeuche a été stoppée, le sous-traitanca récupérée, et des rumeurs de licenclements collectits pour la fin de 1979 circulent, A FA.O.I.P. (Association des ouvriers en Instruments de préclaion), on parle de mille cinq tions d'emplois en trois ans. Au sein du groupa 1.T.T., qui délaisse de plus en plus la France, quatre-vingta licenclementa ont été annoncés eu Laboratoire centrel de télémunications. A le Compagnia générale de construction téléphonique (C.G.C.T.), on pense que les effectifs affectés à le fabrication des centreux vont diminuer de moitié d'ici à trois ou quatre ans (deux mille cinq cents emplois eeralent ainsi aupprimes). La groupe Thomson. connaît les mêmes problèmes.

Comment expliquer que dans ce domaine d'ectivité é heute jachnologia dont le merché, en piaine axpanaion on en vienne à sleurs raisons peuvent être avan-

 Les nouvelles génération tabriquées avec beaucoup moins de parsonnal. Cartes, on le savalt. Male les gaine da produczīvitā dans les usines seralem an lait daux tels plus importants que prévus.

auprès des « Finances » et de l'Hôlei Matignon eurait qualque peu baissé. Les mesures d'économie aldant, on envisage de sabrar dans le budget 1979. Les derniera projete prévolent 24,5 milliards de F de crédits da palament contre 27,35 en 1978 et 26,6 milliards en 1977.

— L'exportation, enfin, n'a toujours pee pris le relais du marché intériaur et II est à craindre qu'elle na le prenne iemels, du moins dans les proportions qu'evalent imeginées les tion da l'industrie trançaise du téléphons intervenue en mai

Bref, le tableau n'est guère encourageant, et l'on nous manifesterait inquiétude et agacement devant des résultats bien médiocres si on les compere aux objectits essignés il y a un peu plus da deux ana par le président de le République. - J.M. Q.

AFFAIRES

Un classement de « Fortune »

LA RENTABILITÉ DES ENTREPRISES NON AMÉRICAINES A DIMINUÉ EN 1977

classement est établi chaque année par la revue Fortune, ont connu un exercice « moyen » en 1977, succédant à une « bonne nnée » 1976. Si leur chiffre d'affaires a augmenté de 10.8 %, leurs profits n'ont progressé par rapport à 1976 que de 6,7 % entrainant ainsi une dégradation des marges de rentabilité moyenne. Le classement de For-

(Publicité) "

CENTRAIS ELECTRICAS DE MINAS GERAIS S.A. - CEMIG - BRAZIL EMBORCACAO HYDROELECTRIC PROJECT

RESUME OF THE 6TH INVITATION TO PREQUALIFICATION FOR THE SUPPLY OF PERMANENT EQUIPMENT

Centrais Electrices de Mines Gerate S.A. - C.E.M.I.G. Mines Gerate State Electric Fower Uti-lity Company, Brazil. will accept applications for prequalification of bidders for the supply of the following permanent equipment: Group H. — Major Electrical Equipment: Power Transformers, Circult Breakers, Voltage and Current Transformers, Lightning Arresters, Disconnecting Switches, Synchronous Condenser, Line

Traps.
Group L — Auxiliary Slectrical
Equipment: Control Cables, Low
and Medium Voltage Auxiliary

and Medium Voltage Auxiliary Services.

Groupe J. — Protection, Control and Communication Equipment: Protection and Control Sets and Telecommunication Equipment. Group M. — Transmission Lines and Substation Equipment: 6 teel Structures. Aluminum Stranded Conductors, Galvanized 6 teel Strand Cable, Copperciad Steel Cable, Suspension Insulators, Cap and Pin Insulators, Hardware and Accessories.

Accessories.

This prequalification refers to the anpply of equipment which includes the design, manufacture, test, supervision of installation and commissioning. Bidding specifications will be released in 1978 and 1979 among prequalified suppliers only. The financing for the cupply will be granted by IDB — Interamerican Development Bank, through loan agreement, presently under negotiation.

The Brazulan manufacturers and those established in member countries of the interametrican Development Bank and/or in those countries which said bank has declared eligible on the invitation date, are hereby allowed to bid for this prequalification. A complete invitation to pre-qualification may be obtained at the following addresses: Rio Doce Europa S.A. 437 Avenue Louise 1050 Bruxelles - Belgium.

Lynch, Wilds and Co., Inc. 1346 Connecticut Avenue Washington D.C. 20036 - U.S.A

Centrals Electricas de Minas Gerais S.A. - CEMIG At. Superintendencia de Suprimento de Materials e Equipamentos - Av. Prudente de Morais, 1641 - 30,000 Belo Horizonte - Minas Gerais - Brazil.

Applications for prequalification for the Group M will be received until 6:00 PM. on Septembre 03, 1973 and, for the other equipment until 6:00 PM. on Septembre 12, 1973 at CEMIG's address in Belo Horizonte, Brazil.

Les cinq cents premières socié- tuns montre que deux secteurs en 1977 : la sidérurgie, dont dixhuit sociétés dans dix pays dif-férents affichent des pertes, le « ruban bleu » si l'on peut dire étant détenu par Sacilor et De-nain-Nord-Est-Longwy; le raffinage, où treize compagnies ont terminé l'exercice en déficit. Soixaute-treize sociétés sur cinq cents affiebent des comptes « en cents attlehent des comptes « en rouge », le record étant toujours détenu par le groupe Italian, sous contrôle d'Etat, Montedison, qui enregistre un déficit de 514 millions de dollars pour un chiffre d'affaires de 6,1 milliards de dollars.

estimant cette grève licite, avaient donné gain de cause aux demandeurs.

La société Usinor fait aujourd'hui état d'un arrêt rendu le 15 juin dernier par la cour de Cassation. Celle-ci spécifie que le « droit pour les salariés de recourir à la grève ne les autorise pas, sous ce couvert, à exécuter leur travail dans les conditions qu'ils revendiquent et autres que celles prévues par leur contrat a. En conséquence, la cour a cassé les jugements antérieurs et condamnà aux dépens les grévistes. C'est toujours le Japon qui place le plus grand nombre d'entreprises dans la liste des 500 avec 116 flrmes eltées. La Grande-Bretagne occupe toujours la seconde place (84), suivie de l'Allemagne fédérale (62 contre 66 en 1976 et 72 en 1977) et la France (42).

Fortune public également le classement des cinquante plus grandes entreprises industrielles mondiales (intégrant les firmes américaines). General Motors a repris la première place à Exxort. Royal Dutch Shell conservant la prisième En ce mi conservant la president des la preserva de la prisième En ce mi conservation de la preserva troisième. En ce qui concerne les profits, la National Iranian Oil arrive toujours largement en tôte (19.3 milliards de dollars). Elle est suivie par General Motors (3.3 milliards de dollars) et LBM (3.7 milliards de dollars).

Dans les e 50 s, on recense dixbuit compagnies pétrolières (dont sept dans les dix premières). Quatre sociétés françaises figuragnies française des pétroles (19°), Renault (25°), Peugeot (35°) et Elf-Aquitaine (43°).

LA GRANDE-BRETAGNE OBTIENT D'IMPORTANTS CONTRATS

EN CHINE

La Chine a demandé à la Grande-Bretagne d'aménager et d'équiper deux importantes mines de charben à Tatung, dans le nord-est du pays, écrit le « Financial Times» du mer-eredi 9 août.

La décision chinoise, précise le journal, a été annoncée à Pénin à la défégation britannique actuelle-ment en visite officielle sous la direction de M. Edmund Dell, scorttaire d'atat an commerce. Le projet, ajoute la «Financial Times», est l'un des pins importants jamais réelisés à l'étranger par le National Coal Board, l'entreprise nationalisée qui dirige les charbonnages britan-

Le quotidien économique rappelle

qu'une s'importante compagnie pé-trollère britannique s a remporté, la semaine dernière, un contrat de 49 millions de livres (338 millions de francs) pour la construction on Chins d'un complere pétrochimique. Le s Financial Times signale enfin que la British Steel Corporation, nationalisée, et la compagnie Davy International espèrent enlever un contrat d'un milliard de livres pour la réalisation d'une des dix aciéries prévues par le huitième plan chi-nois — (AFP.)

SOCIAL

M. LIONEL STOLERU **VEUT LUTTER** CONTRE LE TRAVAIL AU NOIR

M. Lionel Stolera, secrétaire d'Etat auprès du ministre du travail a décidé de lancer cune chasse systématiques aux abus du travail an noir. Interrogé au micro de France-Inter, mardi 8 août, M. Stolera a précisé que ele péritable fiéuu social (provient) des professionnels du travail clandestin, c'est-à-dire des entreprises employant presque exclusivement du personnel non déclaré, pour lequel elles ne paient ni charges sociales ni T.V.A. a. Après avoir présenté le hillan des opérations « coup de poing » faites en 1977 — 11 000 vérification dans 41 départements, 644 personnes poursulvies, — le ministre a présenté quelques-unes des mesures qu'il envisage de prendre cette année, Le ministre a annoncé qu'un prochain décret rendre obligatoire l'affichage du nom de l'entreprise sur les chantiers de construction. Les sanctions pour l'exemple seront aggravées. Un contrôle systématique sera opéré sur des fonds prétés par les banques dans le secteur des travaux publics, notamment. Enfin, les utilisateurs éventuels du travail clandestin seront mieux informés sur les risques qu'ils encourant. M. Albert Léon, président de la Confédération nationale de l'artisanst et des métiers, qui participait à l'émission du

nale de l'artisanat et des métiers, qui participait à l'émission du 8 août, a rappelé que le travail clandestin concerne environ huit cent mille personnes et représente

de la cour d'appel de Douai

LA COUR DE CASSATION

DONNE TORT

AUX GRÉVISTES D'USINOR

(De notre correspondant.)
Dunkerque. — En 1973 et 1974
les travailleurs postés d'UsinorDunkerque avaient supprimé le travail du dimanche, dans le ca-

dre d'un mouvemnet revendicatif visant à obtenir la réduction du

temps de travall en feu continu. Ces ouvriers ont attaqué en conseil des prudbommes la société

qui avait supprimé leur majora-tion de salaire pour travail en

continu au cours des semaines où

ils n'avaient pas assuré ce service du dimanche. Les prudhommes, le 13 février 1975, et la cour d'ap-

pel de Douai, le 16 septembre 1976, estimant cette greve licite, avaient

Après leur renconfre

avec M. Le Theule

LES AIGUILLEURS DU CIEL

SE CONSULTENT POUR SAVOIR

S'ALS DOIVENT REPRENDRE

LA GREVE

La grève du rèle des alguilleurs du ciel, suspendue le mercredi 2 août, pourrait reprendre à la fin de cette semaine. Les contrôleurs aèriens, rémis en assemblées générales ce mercredi 9 août, devalent décider de la suite à donner à leur mouvement, au lendemain des discussions engagées avec M. Joël Le Theule, ministre des transports, que leurs représen-

des transports, que leurs représen-tants syndicaux ont jugés très décevantes

décevantes.

Dans un communiqué commun,
l'intersyndicale déclare : « Nous
allons revenir les mains vides
devant les assemblées générales,
car les négociations n'ont pas été
ouvertes, Aucune réponse positive
n'a été apportée à nos revendications. »

cations. 2 Après une première réunion de travail de trois beures et vingt minutés qu'a présidée M. Le Theule mardi matin 8 août, les

organisations syndicales ont ren-contré dans l'après-midi M. Ro-ger Machenaud, directeur de la

ger macceriatic, directeur de la navigation aérienne, pour évoquer l'organisation de la profession de contrôleur aérien. Le S.N.C.T. (autonome) a pris l'initiative d'in-terrompre ces discussions, car « il

n'y avait pas, à son avis, voionté de négocier de la part de l'admi-

nistration, qui a soulevé quelques points intéressants en matière

d'hordres et d'effectifs ». Une autre réunion que doit présider M. Jean Lemoine, directeur des affaires administratives et financières, était prévue jeudi matin pour discuter de la question des rémunérations.

Dans un communiqué, le ministère des transports indique que les discussions avec les contrô-

les discussions avec les contrô-

leurs aériens ont permis d'évoquer « tous les problèmes dans un large esprit d'ouverture ». Il re-grette d'autant plus la suspension des discussions.

un chiffre d'affaires annuel de 35 à 40 milliards de francs. Infirmant un jugement

Pas d'accord -Jeux d'été

par HENRI FABRE-LUCE (*)

pour la flanerie.

problàme. Chacun est qu'il

consiste à réduire au minimum la part des véhicules privés dans

les transports urbains, à favo-

lorequ'elle est possible, à orga-

niser partout le mise en commun des moyens de déptacement

(bicyclettes et voltures de loca-

tion, taxis collectifs). Neanmoins,

la Ville de Paris se lanca dans

de coûteuses opérations de régulation du trafio automobile

(100 millions de francs), dans

un programme de paros de sta-

tionnement aux lourdes conséquences, sans oublier - en

eur 15 kilomètres de trottoirs.

Mais mil e'en soucie? Pour

vanter ses bus, le R.A.T.P. elle-

même se contente de conseiller

eux citadine de ne pas acheter

L'Agence pour les économies d'énergie — quelle décadence 1-— se borne à conseiller aux

quatrième vitesse plutôt qu'en

Voité où nous en sommes,

après la - crise de l'énergle -

et evant les prochains program-

vernanta. Pour ce qui concerne

Paris, que las autruches se ras-

surent : notre ville n'est pas

près, malgré des appellations

pouvant prêter à confusion, de

devenir Paris-piéton ou Paris-

(*) Membre du bureau des Amis de la terre,

Une opération de contrôle routier anti-alcoolique aura lieu le jeudi 10 soût dans le département des Hants-de-Seine, annonce un com-

munique du procureur de la République de Nanterre. Une opération semblable a lieu le même jour dans la Seine-Saint-

M. Charles Pasqua, sénateur des Hauts-de-Seine (R.P.R.), de-

● Le préjet du Rhône vient d'annuler l'arrêté pris le mois dernier par M. Charles Hernu, maire de Villeurbanne, député du Rhône (P.S.), interdisant la tra-versée de sa ville aux poids lourds de plus de 6 tourse tours

versee de sa ville aux poids lourds de plus de 6 tonnes transportant des matières explosives. À la suite de cette décision préfectorale, officiellement motivée par la nécessité d'une « étude préala-ble », le maire de Villeurbanne a annoncé qu'il déclinait toute responsabilité en cas d'accident.

cycliste.

CORSE

RHONE-ALPES

une deuxième

- l'inetallation des eutos

volture -.

ximum le marche

En juillet, le temps d'un dimanche, Paris a consacré ses du Tour de France. Ce mois-ci, pendant une dizzine de lours. eu creux des vacences, plusieum rues de la capitale cont réservées aux plétons. Accuelille le Tour de France, faciller les promenades des touristes, on auralt mauvaise grace é se pleindre de cos initiatives. Mais attention i il faut préciser, é l'instar de le formule en uesge dans les ouvrages de fiction, que toute ressemblance avec une politique récliement favorable aux cyclistes et aux plétons ne pourrait être que fortuite. .

Ce n'est pas le vélo ou la marche à pied comme moyens de déplacements quotidiens que is mairle honore, c'est le cyclisme professionnel, ce cont les promeneurs de passage. A le rentrée, cyclistes et plétons de Paris ne trouveront pas un lots de changé à leur grande misère. Au contraire, le caraclère estival des opérations Tour de France et Paris - piétons convalocra que de telles initiatives no pauvent être réalisées que dans le cadre d'amuseme de vacances, de périodes creuses et un peu libres où, tels les camavals du Moyen Age, tout est permis... pendant quel-

Ainsi croft-on sans doute amu-. eer la galerie, et en particulier donner voe eatisfaction aux courants - écologiques - mais aux moindres frais, c'est-à-dire eo

ques jours.

■ L'aide aux personnes agées. — El'aide unz personnes agées.—
Dans le cadre de l'opération a Spécial troistème âge a organisée par la Mairie de Paris pour aider dans leur vie quotidienne les Parisiens âgés ou handicapés durant le mois de juillet, quatre mille neuf cent personnes ont fait appel aux équipes d'assistantes sociales, d'élé ve e infirmières, d'aides-ménagères et de bénévoles. d'aides-ménagères et de bénévoles, mises en place à la permanence de la place de l'Hôtel-de-Ville, huit mille sept cent cinquante visites ont été faites, trois cent dix personnes sont suivies régulière-ment tous les fours.

ment tous les jours. ● Le pont de la Concorde en sens unique pour un mois. — Le pont de la Concorde a été mis en sens unique le 8 août dans la direction rive droite-rive gauche en raison de travaux de réfection de l'asphalte. Les travaux dureront environ un mois.

• Contrôle routier anti-alcoolique dans les Hauts-de-Seine.

PREPAREZ ISE DIPLOMES DETAT DE LA COMPTABILITÉ Aucune limite d'âge - Aucun diplôme exigé - Début des cours à voirs convenance - Possibilité de séminaires de regroupement Demandez la brochure gratuite

16 LM 8

ECOLE PREPARATOIRE n'ADMINISTRATION

Etablissement privé d'enseignement à distance et de formation
permenente fondé en 1873

1. rue des Fettis-Champs.
75060 PARIS CEDEX 02

Etudes grabites purp les hésés-Bindes gratuites pour les bénéfi-ciaires de la formation continue

ILE-DE-FRANCE

RÉGIONS

JUSQU'AU 21 AOUT

les livraisons restent autorisées de 20 heures à 13 heures, et les riverains, sur une justification

de leur adresse, peuvent conti-nuer à se rendre à leur domicile

Un libraire, face au passage du Havre, dresse des tréteaux sur la chaussée, sur lesquels il pose des piles de livres. Son voisin un maroquinier, l'imite. Une petite braderie e'installe rue Caumartin. « Ce quartier réservé aux piétons, c'est une bonne idée, affirme un commercant, mois le

JEAN PERRIN.

Dir secteurs de la capitale sont réservés aux plétons jusqu'eu lundi 21 acût : les liaisons Saint-Séverin - Beanbourg et Notre-Dame-Hôtel de Ville, le Champ de Mars, le bas des Champs-Elysées, les Tuileries, les Halles, Saint - Germain - des -Prés, la Gatté - Montparnasse, la Butte Montmarire, le faubourg Saint-Honoré et le secteur Caumartin-Provence.

ques franchies, la rue appartient aux plétons. Timidement, ceux-ci osent s'aventurer sur la chaussée,

Un peu de Paris aux piétons notamment le long de l'église Saint-Louis-d'Antin, place Georges-Berry. « On n'est pas habité », confie une passante, qui ajoute : « C'est une bonne initiative ; on peut aller aux Galeries Lajayette où au Printemps sans respirer l'odeur de l'essence et sans courir le risque de se jaire écraser. » L'eche-vitrine à plein temps, bien que ce mardi matin on trouvait encore des automobiles et des camionnettes arrêtées le long des trottoirs, car les livraisons restent autorisées

Montmartre, le faubourg SaintHonoré et le secteur CaumartinProvence.

Fendant toute la durée de
l'opération « Paris piétons », les
itinéraires de déviation sont indiqués à l'aide de panneaux spéclaux. Le plan détaillé de toutes
les zones piétonnes est à la disposition des Parisieres intéressés
au salon d'accuell de l'Hôtel de
Ville, 29, rue de Rivoli, Paris-4,
ouvert du lundi au samedi de
9 heures à 18 heures.

On laisse entendre à la mairie
que si l'expérience en cours réussit certains secteurs (le parvis de
Noire-Dame par exemple ou
encore une partie de la Butte
Montmartre) pourraient, après
le 21 août, être définitivement
interdits aux voitures.

La pluie et le ciel gris ont
contrarié cette première journée
« piétonne ». Mais, faisant contre
mauvalee fortune bon cœur, les
promeneurs, besucoup de provinclaux et d'étrangers, guide en
main, ont traversé le secteur
Caumartin-Provence, qui borde
les grands magasins.

Une fois les barrières métalliques franches, la rue appartient
aux piétons. Timidement, ceux-ci

aux piétons, c'est une bonne idée, affirme un commerçant, mais le ciel, hélas ! n'est pas avec nous. » Avec ces parcomètres qui ne servent plus à rien, ces barrières qui ferment l'extrémité des rues, ce hruit de fond des automobiles circulant boulevard Haussmann et rue Saint-Lazare, ces pas hésitants sur la chaussée, ce morceau de quartier vit une atmosphère un peu irrécile, « On dirait une réserve ou un soo», confie un riverain. Des Parisiens en cage... pour la flanerie.

PROVENCE-ALPES-COTE-D'AZUR

> LA GARE DE NICE SANS BUFFET

Les vingt et un employés du buffet de la gare de Nice seront en châmage, à partir du ven-dredi 15 septembre, après la décision de la compagnie de Wagons-lits, gérante de l'établis-sement, de fermer pour cause de déficit.

Selon la direction du buffet a le déjaut de rentabilité du bar a été provoqué par son emplace-ment à l'extrémité du quai, si par une signalisation quai, inexistante ». Evoquant cette perspective de fermeture, qui in-tervient après celle du restau-rant de la gare « le Grillardin » le 1st mai dernier, le syndies C.G.T. des Alpes-Maritimes prè-cise qu'il est « impensable de lais-ser la gare de Nice sans buffet » [La concession a expiré le 1st lan-[La concession a expiré le 1st jan-vier 1978. Les Wagons-lits no sou-haitant pas la renonveier, le S.N.C.F leur a demandé de maintenir en exploitation le restaurant jusqu'at mois d'août et le buffet jusqu'as mois de septembre.

Au printemps dernier, la S. N. C. F a lancé un appei d'offres pour la concession du buffet. Deux candidats y ont répondu, mais y enl-finalement renoncé compte tenu de nationale a donc décidé de moder-nier les installations avant de lan-cer un nonvei appel d'offres.]

BASSE-**NORMANDIE**

LES SPECTAGLES

DU CASMO DE CABOURG E DE PARIS -

Après l'article publié dans le Monde du 26 juillet, M. Régis Monde du 26 juillet, M. Régis
Dercourt, directeur du casino de
Cabourg, nous demande de préciser que « contrairement à ceque nous laissions entendre les
programmes du casino sont établis et financés par sa direction
et non par M. Bruno Coquatrix
et la dille de Cabourg ».

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

UNISIC SICAY DE SICOMI toujours plus de 6° % de son actif
en actions françaises.
Or la loi du 13 juillet 1978 permet,
dans certaines limites, aux personnes physiques de déduire chaque.
moutant des sommes nouvelles le leur revenu imposable le leur moutant des sommes nouvelles le leur moutant des sommes nouvelles le le même avantage s'applique aux sommes investies en actions françaises.
Sieav qui emploient an moins 60 % de leurs actifs en actions françaises.
Afin que les actionnaires d'UNISiC puissent bénéficier de ces dispositions, le conseil d'administration de décidé de maintenir à 60 % de
l'actif la proportion des actions francaises figurant dans le portefeuille,
de la société.
Selon les directives de la commis-

de la société.

Selon les directives de la commission des opérations de Bourse, à
dater du 1º octobre 1978, les souscriptions d'actions UNISIC ouvriront droit à ces nouvelles dispositions figsales; inversament les
rachats d'actions UNISIC affectués à partir de cette date seront
assimilés à des cessions d'actions
françaises au regard de la nouvelle;
législation.

PRONUPTIA

des Hauss-de-Seine (R.P.R.), de-mande, dans une question orale avec débat adresses au premier ministre, quelles mesures vont être prises pour doter la Corse des moyens de surveillance ap-propriés après l'autorisation ac-cordée aux gros pétrohers par le préfet maritime de Toulon de Le chiffre d'affaires hors taxes réalisé par la société au cours du premier semestre de l'exercice (1-12-77 - 31-5-78) s'est élevé à 38.45 millions de francs contre à 38.75 millions de francs pour la même période de l'an dernier.

Les ventes à l'exportation ont progresse nettement pius que calles du marché domestique (+27% contre +5%) confirmant ainsi les bonnes perspectives à l'étranger.

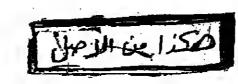
Au cours de ce semestre, le réseau des franchisés de PRONUPTIA s'est àugmenté de dours magneins dont dir hors de France. préfet maritime de Toulon de s'approcher jusqu'à 5 miles marins des côtes est de la Corse.

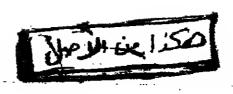
Il estime que rien ne justifie une telle mesure alors que les pouvoirs publics viennent de décider d'interdire le passage des pétroliers à moins de 27 miles de la pointe de la Bretagne.

Dlegrand

Le montant des ventes réalisées en iniliet 1978, 68,5 millions, est en augmantation de 15 % par rapport an même mois de 1977 qui, il est vaul, était plutôt falhie.

Four les sept premiers mois de l'annés, la hausse ressort à 2,9 % : 563 millions contre 521 millions, sugmentation qui traduit le début d'une reprise régulière qui pourrait s'accélérer à partir de septembre.





Josh se lisa								
LES MARCHÉS FINANCIERS VALEURS COURS DECRIES VALEURS COURS DECRIES VALEURS COURS DECRIES VALEURS	l Causa	• •	LE MONDE		10 co			<u></u>
ALDES PARIS LONDRES NEW-YORK OF THE STATE OF	Strasbourg 74	72 117	WALEURS Rousiere Saint-Frères	pricio	350	Fotace	prècéd	Dernier L cours
I./effiritement succès mercredi matin 1 la hausse de ces glerniers iours et l'indice des industrielles perd 2.3 points à 504.7. Les pérroles sont étroit étant irréguliers. Progrès wents bénéficiaires relativement sont étroit étant irréguliers. Progrès modérée, le mouvement de hausse la pointe après l'amounce de la forte est reparti mardi au New York Stock	8.C.F 184 181 161 361	165 185 181 378 318	Ancil, Havigation M. Chambes Lès Maritane Delmas-Visiens Messag, Marit.	91.4	253 64 253 64	Grace 206 Ca Prizer 196. Practor Cambio Constantis.	123 3/ 158 388	9 119 15 159 -
Troisième séance consécutive part). A GARE DE	Daptoye 340 Day 55 Courgis 177 It (160. EMIL) 199 For. C.S.P. 28 50	174 199 89	Nat. Navigation. Saga. S.C.A.G. Stami. Tr. C.I.T.R.A.M. Trans. et ladert.	72 33 (19 268	118 50	Canadica-Pacif, Wagnes-Life Raries-Rand Said, Affennette	79 St 91 12 St 71 St	
	.A. Ap. Art 6 77 60 13 50 6 Artog 14 5 80	77 59 d 14	(Li) Baiguei-Fer) Sie S.A Binnzy-Outst	37 20 338 190 19	27 23 237	Alser Baeg, Fla. Bur, Cellatese Pin, Cenarux	284 50	225 258
train de se tarir. Ecore importante la séance. 126 126 126 126 127 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128	350 189	95 346 150	La Broise	398 398 238	39g 829	Ecro, Eurafrep Interfectuique, Métall Minère Octanie Promptia	279 300	945 425 270
on repli modéré d'empiron 0,6 %. West distantela 23 8 33 West distantela 23 8 13 West distantela 23 5,16 29 12 De fait le nombre de hotsese de hotsese l'évalue la déteriors Espansie de la light de la li	res Frig 88 56	69 10	Raves Lecatel Lyon-Alexand Ryon-Alexand Ryon-Alexand Ryon Majoretta M. I.C. Hevater	139 		Sat. Mer. Curv S.F R. Ufings Ucp v. Criston Serenta MV		325
tion continuelle du dollar sur les les mars us. les les prime sur le la veille, des hausses parjois sention de la veille, des hausses parjois sention des continuelles des continuelles des continuelles des continuelles des continuelles du dollar sur les la veille, des hausses parjois sention des continuelles des continuelles du dollar sur les la veille, des hausses parjois sention continuelles du dollar sur les la veille, des hausses parjois sention de l'organ sention extraordinalité de sentie de l'organ en septembre procedure en septembre procedure de l'organ en septembre procedure en septembre procedure en septembre procedure en continuelles du dollar sur les fédéral alignent. 207 201 172 202 203 204 205 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207	de Monaco 50 80 1 Victiy 6527 8 35 58 58 580 250 250 250	60 B0	Publicis Settler-unitage	218 180 264	159 50 258 20	Sic Plac Institut [1: 10: catagoria]	0352 20 Entrate	10104 12
Apr. Mar. Mar. Mar. Mar. Mar. Mar. Mar. Ma	n-Ray 84 50		C.E.G.A. 8 1/2 %. Embrant Young.	0248		Actions Sélec Aedificanti Agrime	181 66 181 18 218 36	154 35 115 23 203 22
The Water and the less of the star par report to the star par report	6 42 58 6-Cempa. 41	44 20 42 70	Phoneix Agentage, Algebrace Brote, American Express Sco Pop., Españal		747	A.L.1.0	138 24 151 12 133 85 138 33	
Targent on four le jour pouvaient tot, soit 10.39 florins par action Fers 47.28 46.78 Saint-Rapassi 122.50 Danari-S 122.50	et Prem. 190 166 60 louveaute 300	71 100 180 29 300	S.H. Mexique S. règ). Inter Heuring C.I. Commerchenk Dructuer Bank Bowater	23 16700 2 53 800 527 18	5C0 S0	Elystes-Valeers Epargue-Cross Epargue-Inter Epargue-Mahil Epargue-Ohlig Epargue Evunny	. 180 83 . 600 36 . 279 14 . 183 79 . 141 3s . 810 48	112 10 573 47 264 48 175 44 134 87 258 40
Following a press les premières cotations a faisait-on remarques autour. Le se comprenent ceux cinq a sociétés de la solidité comprenent ceux cinq a sociétés d'un marché qui va repartir ? confre cent quinze su 1975. Le prochaines séances le diront, de groupe public 1.T. 33 3 2 3 2 3 2 3 2 3 2 3 2 3 2 3 2 3 2	0214 remon. 256 C.L.P.EL.) 114 A0	8] 16 - 218 267	Cin Br. Lambert. Cén. Belgium Latonia Rollince Cavenham Lyons (J.]	272 97 58 276 18 357 38 7	101 276 357 #4	Epargue-tions Epargue Valeur Francier Investiss Fortune 1 Cance-Crokseno France-Epargue	106 41 340 85 128 60 174 68	160 19 177 69
au Palais Brongniari \$\frac{1}{2} \text{30,51} millions. Le bénérice ust par action, compte tenu des plus et fines Carbids	48 16 des 265	121 80 260 48 50 156 266	Coodyear Pirelli Lif C. Kebota Olivetti S.A.F. Aktiebotae	25 99 8 45 5 69 74	27 2 28 2 10 71	France-Carantie France-Invest Laffitte-Leod Laffitte-Iskyo Hoov France-Obi France Piacomen Sestion Rendem	165 75 117 48 271 78 308 84 201 43	223 98 1:8 22: 112 08 258 42 230 84 198 C2 266 93
Idon est, en repanche, resté sin- ble à 260,30 F contre 260 P. II cest vrai que le volume des trans- actions a été insignifiant, à Valeurs françaises 149,2 148,4 Valeurs étrangères 283,7 783,7	er Radio. 0329 66	785 328 170 18 468 218	United Technolog Pakhaed Holding. Faranes d'Abj Marks-Spencer	222 68 68 29	55 28	Cest. Sej France M.S.J., Info-valuers Info-v	181 02 179 35 274 21 149 81 166 25	178 04 · 171 22 214 04 142 83
LES SPECTION Londres. Paris n'est pas (Base 100 : 25 déc. 1961.) Londres. Indice général 84.2 83,6 Effets privés	deuso 145 prec 22 80	72 98 38 144 22 38	E.M.1	314	225 18 7 12 80 258 16 80 202 40	tatin Vajour Julig ties catég Parities Custion Pierro Juvestiss Rothschild-Exp Décur Mobilière	102 78 225 9/ 308 67 311 81	150 92 184 04 218 72 294 67 297 87
BOURSE DE PARIS - 8 AOUT - COMPTANT Single-Generalise 170 178 17	Tubes Es 24 Maub c st 50 euryst 31	35 54 88	Thorn Electrical, Arbee Cockeril-Dagrée Flosider Moogoveus	324 57		Bec, Creissage Slock Moddista Sloction-Read F 1 FR et ETR J. E.	137 11 157 11 158 73 295 45 198 41	180 89 198 281 74 189 41
Selection Sele	320 214 595	136 20 380 208	Magnesmanif Steel Cy of Can Thysis c. 1 000,	261	181 3	ilvarente ilvarente ilvinter logepargue ogavar siell-investiss	146 33 301 37 388 65 213 02	1-6 80 138 69 287 76 276 49 233 36
4 1/4 % 1862 71 58 584 480	St-Denis . nleres-C 229 ngaisa	230 66 50	to Beers (port.). Exsi Driefostein Ceneral Mining Hariebeest Johannesbarz President Steyn.	22 58 47 58	23 25 8 46 26 8 86 20 8	JAP,-lavestiss. Joifencler Juljapos Joifentions Joiste Joiste	155 55 353 56 254 26 1664 89 1987 28 149 72	342 30 242 73 1800 56 1652 50 131 12
183 76 2 346 180 76 2 346 183 76 2 346 183 50 50 yearsell 251 354 Applic thydraut 250 254 256 266 267 26	e S.A0288 56 had 262 89 140 proisse, 123	276 - 5 65 258 108 50 A	Stiffortela	18 30 35 8 26	9 26 9 26	9 3 redinter	152 44 172 13	46 93 64 53
VALUEURS précéd. cours Créd. Son. ladust 204 280 Cie Foucière 167 183 (NY) Champer 125 Tour Effect 110 114 Monatell. 117 114 Monatell. 118 11	Silice 874	575 50 N	Finoutremer Minerals-Resourc Horanda Vicilla Mentagne		134 F	tre-Craissance Insucère Privée ruction estion Mebilière Indiale Javast, blisem	154 08 224 72 138 49 124 61	374 47 j 141 37 j 214 59 j 179 94 j 127 98 j
Ch. France 3 to 175 176 Fr. Cr. at 8 [Cie), 65 98 66 Leavys 205 253 Fris. Bretagne 54 84 Bernard-Moheurs 50 35 35 35 35 35 36 85 1 175 175 175 175 175 175 175 175 175	Mull 145 80 Mull 30 M.D 141	30 30 E	Britisa Petroleum Buit Dii Canada Patrofina Canada Shell Tr. (port.).	70 12 0 46 80	111 to \$	ptima izalnier icavimme, L Est ogiera	302 71 247 91 482 18 134 21	288 98 256 67 480 32 1 128 12 415 77
Epargue France . 308 16 308 16 immorfice	La Chambra sys	25 84 0 54 0	Akzo. Dart, Industries. Dow Chemical décude, 8 titre e ent fait l'objet de	expêrime	entat. de	erologger, agres	to elitte	174 15
Componer Section Cours C	Précéd. Pres	n. Derni	ier Compt. Comp	r l'exact	LETTOS P	récéd. Prem.	De l'après Demier	Compt. Prem.
738 4.5 % 1972. 742 — 744 50 741 20 370 E. J. Lafeture 360 50 356 . 356 50 356 . 118 Mouvel Gal 122 118 40 118 40 118 40 450 Tel. Eries 360 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	Br 236 20 231 23. 281 213	232 6 281 314	58 232 . 23 281 . 9 313 . 289	58 Hitac	fields nony cho	18 15 18 50 24 25 24 50 6 50 9 40 277 282	10 46 24 48 8 40 282	
57 Als. Part and. 79 50 78 . 77 79 . 689 . — set. Com/ 506 . 550 996 5.5 88 7.0	128 128	28 24 2 114 88 95	112 274 45 256	I B. M I.7 T Merc	Chem Limited d ck resota M il Corp	144 50 144 277 . 274 28 254 28 267	73 901	72 78 241 142 6 274 20 262 50
122 Arjon Price 145 141 141 143 20 138 Fr. Prices 144 20 144 20 140 50 21 476 478 471 20 476 471 20	384 401 445 28 437 170 168 272 76 288	30 268 8	752 260 481 . 9731 440 . 148 88 186 80 505 50 265 10 012 18 19 85 52	Petro Pitto	ik Rydro.	9009 (61	8L20 8 158 50 183 323	010 158 66 509 324
15.0 5 C.1 197 172 50 173 80 172 120 Gle Fonderin 121 128 28 129 80 118 28 172 Poset 194 188 197 80 168 181 Surgeid 142 Bazar N. S. 157 50 139 139 189 189 28 180 Par 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148	2105 107 2106 081 383 1.1. 215 285 223 50 259 101. 66 68 68	398	285 260 269 216 294 16 76 68 25 265 1 12 30 18	Prés. Quite Rand Rand Raya 80 800 1	Hrand. Ints Ifentain. Is Sutch. Cinto Zine	256 10 276 217 218 60 255 267	12 20!	276 220 253 30
	Inh. 141 59 141 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1		78 388 47 25 635 656 868 14	Schlister Sagn Siens Sony Tage:	anvika	401 50 395 50 47 47 50 828 643 35 60 35 40 14 25 14 35	399 47 80 638 35 40 14 30	54 70 : 880 47 26 : 840 E4 E8 : 14 28 :
- 187 Cam. Franc. 138 184 134 140 140 140 140 140 140 140 140 140 14	210 207	207	546 245 277 68 18 50 22 50 87 50 143 183 20 211 58 20 211 58 20 289 80 114 60 180 18 248	50 Union O. Mi West West West	Corp In. 1/16 Drief Deep	241 238 18 17 18 17 56 181 30 150 56 148 50 148 50 53 50 54 16 122 50 125 50 1 10 6 30 EULEMENT t datachs	250 10 2 17 50 106 68 146 38 04 18 126	17 19 95 60 148 54 45 124 66
1879 1879	VALEURS DON' a : offert : C	LANT LIE		1		-		
345 Cin Concelly 385 Sel . 591 Sel . 592 Sel . 593 Sel .	pres.		de grê à gre		RCH		URS C	OR Degras
70 Crist. Pose: \$32 50 231 58 391 286 1480 Mat. 1816ph 1255 1250 1238 1254 (ability 125 75 125 1250 1238 1254 118 9effmeg 125 75 125 Allemagne (100 B 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125	DM) 217 518 18 778 1 280 520 78 880 97 936	219 25 13 80 201 97 78 80 98 64	59 213 01 13 125 78 197 50 90 80 45 87 75	Or fin Piècs Piècs	(es Engo française française	2845((20 fr.) 265((16 fr.) 25(0 fr.) 25(2875 26 81 50 25	50 56 50 13 58 50
296 (S.F. 227 ' 292 ' 386 ' 297 ' 68 ' 682 ' 1700 ' 31. Ressigned (796 ' 1706 '	(5.1) 82 500 (5.1) 8 435 3 204 256 100	83 65 8 42 9 21 267 35 36 35	25 8 45 18 9 26 88 261 50 90 58 75	Pièce Pièce Pièce	de 29 de 10 de de de 8 del	(fr.) 244 758 (izrs 1232 flars 837 2275 425 528 1180	20 24 90 25 124 53 42	C2 60 66 16 69 79 75
178 0.8.4 162 50 180 163 163 163 164 163 164 164 165	e) 0 905 1) 9 849 2 317	5 S2 3 S1 2 32	25 15 3 275	rièce	65 19 flo	rus 73	50 23	on Ei

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. IDÉES PROSPECTIVE : = Quelles
 données? • par J.-L. Rigol;
 = Les diplodocus et le tyron-
- 3. ETRANGER - La rencontre du 5 septembri

nostrure ., por V. Boargue.

- 4. ASIE EUROPE AFRIODE
- 5. AMERIONES G. LA MORT DU PAPE ET SA SUCCESSION
- 7-8. POLITIQUE 9. SOCIÉTÉ
- Les jeunes dans leur enros » (11), par Charles Vial.
- 9. EDUCATION
- 10. RELIGION SPORTS

LE MONDE DES ARTS ET BES SPECTACLES Pages 11 & 17

EXPOSITIONS : Giscometti à Saint-Paul-de-Vence, par A. Fermigier; Idoles cycladi-ques au musée Bénaki d'Athènes, par P.-M. Grand. MUSIQUE ; Le Festival de

DANSE : La création chorégraphique en France, par M. Michel; Entretien avec Violette Verdy.

17. ÉCHECS 19 - 20. ECONOMIE-REGIONS

LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (17) FEUILLETON : Adiau Califor-

Annonces classées (18); Aujourd'hui (8); Carnet (10); « Journal officiel » (8); Météo-rologie (8); Mota croisés (8); Bourse (21).

NEIGE, TEMPÊTE, INCENDIES DE FORÊTS ...

MALADE UN

Dans les Alpes sulsaes et Ita-liennes, les éboulements et les inondatione résultant des violents orages des demiers jours ont causé la mort d'une vingtaine de personnes, Dans la seule vallée italienne d'Ossola, dix corps ont été ratrouvés, deux personnes sont portées disperues et vingt blessés ont dû être hospitalisés. La plupart des victimes sa sont trouvées prises dans des clissements de terrain, sions qu'elles circulaient en automobile, d'autres ont été trouvées mortes, sous les décombres de leure maisons. Des habitants catholiques de cette région ont atfirmé » voir un aigne du ciel » dans ces orages qui onl commancé dimanche soir, peu après la mort du pape Paul VI.

En Sulssa, dans le Tessin, les inondations, les plus graves des quinzs demières ennées, ont fait eix morts. Les routes et les voles récoltes ont été détruites. Dans le canton des Grisons, deux fillettes sont mortes dans laur maison emportée par un glissement de terrain. Sur les rives du nord du lec Majaur, des centaines de policiers et de militaires suisses ont, pendant toute la journée du mardi 9 soût, dressé des digues pour contentr l'inondation. Dans le Jura suisse, près de la frontière française, les terres ont égale-ment été inondées, mais on na signala aucuna victime. En reison du meuvals temps - A

a neigé au-dessus de 1500 mètres, mardi, dans la région de Chamonix. - plusieurs cordées étalent en difficulté mardi soir dans la massif du Mont-Blanc : on était eans nouvelles de deux alpinistes italians engagés à l'alguille da Leschaux et de deux Polonaia gravissant Les Drus par le vole Bonatti. Sur le versant Italien, daux eutres cordées étalent portées disparves, l'une de deux Japonala et l'autre da deux Français qui avaient entrepris, dimanche. l'ascension de l'arêta eud de l'Alguilla noire da Penterey.

Yakoubovitch, guarante-daux creux attelonalant 9 mètres, on a do

ans, médecin au Chesnay (Yvalines), et son fils, Yves, douze ans, partis dimancha en direction du lac Achard, près de Chemonix, et dont on est, deputs, sans nouvelles.

AGRICULTURE : RIEN N'EST JOUÉ

apprécier les conséquances globales du mauvals temps aur la production agricole. On enregistre par endroits des baisses de randament ponctuelles dans les céréales, qui laissent mel sugurer du niveau de la récotte finale. Habituellement, la moisson est terminée au 15 août aur l'ensembie du territoire. Les pluies persistantes l'ont relardée d'envicon trois semaines. SI le mauvais temps s'installait jusqu'à le fin du mois, les pertes en céréale seraient alors très împortantes.

Pour le vigne, an dehors d'accidents comme la destruction à 80 % par la grêle du vignoble de Poultly-sur-Loire, Il ne se posara pas da probièmes de quantité, maie la qualité pourrait outirir d'etteques de mildiou.

Il est aussi trop tôt pour dire

comment les truits d'eutomne eupportent l'humidité constante Le développement des maledies comma la tavelure pourrait entrainer des difficultés de com-mercielisation. Les betteraves ne devreient pes subir les métalts da la mătéorologia, du moine en volume. Meia leur teneur en sucre serait plus faible:

pas à dates fixas et un rayon da solell, même tardit, peut changer bien des prévisions...

L'activité agricole ne s'exerca

Dans la sud da le France, la vent Les recherches continuent égale-ment pour retrouver la docteur Gil-divers accidents. En mer, où les

pour retrouver deux des homme d'équipage du voltier italian Calypso un ketch de 9 mètres, tombés à la mer dans le nuit du lundi 7 ou du mardi 9 août à 20 milles nautiques au sud de l'île de Porquerolles. Elles

delvent reprendre ce mercredì 9 août.

Pour ce qui concerne les incendies dans la Sud-Est, la P.C.-feu de Draguignan (Var), Indiquait, ce mercredi 9 soût, nous rapporte notre correspondant régional, que « celui de la presqu'île de Saint-Tropez était campings ont dû être évacués, plus de 50 hecteres ont brûlé. A Sainte-Maxime, où environ 300 hectares ord été détruits par le teu, seule sub-siste - une crête virulente - Deux avions Canadair devalent intervenir at les sapeurs-pomplers ont entreprie de tracer des pistes avec des engins mécaniques pour se rendre plus facillament maîtres du terrain, La météo annoncent des vents d'una violence comparable à celle de mardi, tout le dispositif de lutte devait rester en place. Au total, pour la seule journée du 9 soût, vingt-six foyers d'incendie ont été dénombrée dans le Var. Deux pompiers ont été légère-

ment blessés.

C'est surtout en Corse que la situation rests proccupante. Depuis le lundi 7 août, plus de 8 000 hectares de maquis ont été détruits per des incendies attisés par un vent violent dans le cap Corse, an Balagne at sur la côte orientale de l'Ba. Au cap Corse, région la plus touchée, de nombreux villages et camps da vacances ont dû être évacués et les sapeurs-pompiers ont dû abandonner à la hâte trois camions-citemes cernés par les flammes. Neul Canadair (sur les douzs que possède la France) ont été envoyés eur les lleux pour lutter contre le feu, mais la vent (de 100 à 150 kilomètres hours) qui fait rage au-dessus de la Méditerranée gêna considérablement leur approvisionnement en eau. Les liaisons maritimes antre l'île de Beauté et . le continent connaissent des retarde importants an raison da

A Pékin

LES DISCUSSIONS SUR LE TRAITÉ DE PAIX AVEC LE JAPON ONT COMMENCÉ AU NIVEAU MINIS TERHEL.

M. Sonoda, ministre japonais des affaires étrangères, arrivé mardi 8 août à Pékin pour la poussuite des négociations d'un traité sino-japonais de paix et d'amitié, a rencontré mercredi son bomologue chinois, M. Huang

Hna.

Reprises le 21 juillet après une interruption de trois ans, ces négociations achoppèrent toujours sur la rédaction d'une clause, proposée par la Chine, par laquelle les deux pays affirmeraient leur opposition à toute tentative d'hégémonie en Asie. Cette clause vise l'U.R.S.S., qui a déjà manifesté son hostilité au projet.

projet.

Dans une interview publiée an
Japon, M. Sonoda a laissé entendre qo'il espérait signer un accord dre qo'il espérait signer un accord avant que M. Hua Kuo-feng ne quitte Pékin pour une tournés en Europe de l'Est, lundi prochain. Il a précisé qu'il existe encore des divergences entre le Japon et la Chine au sujet de l'URSS, et que le traité ne devrait pas empêcher Tokyo de poursuivre sa politique de coopération avec Moscou. — (AFP.)

 Un ouragan s'approche des côtes de Floride. Le centre natio-nal des ouragans à Miami (Flo-ride) a annoocé le mardi B soût ride) a annonce le mardi 8 sout que la dépression tropicale «Cora» formée le lundi 7 sout à plus de 2000 km à l'est de Porto-Rico était devenue un ouragan, avec des venis atteignant 120 km/h. «Cora» ne présente pas de danger immédiat, soulignent les météorologues, mais l'ouragan va continuer à forcir pendant cinq ou six jours avant d'atteinnire les côtes, où il pourrait o c c a si o nn er des dégais considérables, comme l'ouragan «Connie» qui s'était abattu en 1955 sur les Carolines. Les spécialistes estiment que «Cora» pourrait devenir un «ouragan du pourrait devenir un couragan du Cap-Vert ». pressions se formant au large de l'Afrique et qui se renforcent considérablement au-dessus de l'océan avant d'aborder les côtes.

HYPOTHÈSES AUTOUR D'UN MARIAGE

Ceux que passionnent les idylles celèbres se posent ac-tuellement la même question que les lecteurs de romans d'espionnaga : que fait seule à Athènes Mme Serge Kauà Athènes Mme Serge Kau-son? Naguère encore la pré-sence dans la capitale grec-que de Mile C'iristina Onas-sis n'avait rien que de très normal. Aujourd'hui, celle de l'épouse d'un fonctionnaire soviétique, moins d'una se-maine après son mariage à Moscou, surprend et alimenta toutes les hypothèses.

La tante de l'intéressée

gom

1. 1.5.1.1

Mme Garoufalides, peut bien multiplier les déclarations multiplier les declarations apaisantes, assurer que « tout va très bien entre les deux époux » ci que Christina rejoindra son mari dans quelques jours, rien n'y fait. Pour les uns, l'héritière de l'empire Onaesis est venue rassurer sa famille — laquelle, au demeurant, ne doit pas avoir at tend u cette visite pour attendu cette visita pour attendu cette visita pour prendre quelques précautions susceptibles d'éviter à la célèbre flott de changer subrepticement de pavillon. Pour d'autres, dont plusieurs protifiers greet la jauna quotidens grecs, la jauna épouse veut déjà divorcer, battant oinsi ses précédents records de brièveté matrimoniale. Au contraire, repon-dent d'autres encore : Christina prépare auprès des auto ités ecclésiastiques orthodoxes une démarche qui iui permettra de e regulari-ser s son mariage sur le plan

Reste évidemment l'hypothèse la plus séduisante pour les amateurs de romanesque: comme l'écrivait le mardi 3 août un quotidien d'Athè-nes, la nouvelle Mme Kausov aurait lécouvert que son mari avait « d'autres fonctions » que les très officielles activités à la société d'affrè-tement maritime Sovfracht. Le Kremlin tentant de met-tre la main sur l'empire Onassis par l'intermédiaire d'un séducteur du K.G.B. c'est plus qu'un projet : c'est déjà un scénario.

En Grande-Bretagne

CHATS EN FRAUDE: TROIS TOURISTES FRANÇAIS CONDAMNÉS

Trois tuuristus français, MM. Patrick Lacroix, vingt et une ans; son frère Dominique, dix-huit ans, et Mile Monique Falcoz-Vigne, vingt et un ans, qui habitent à Laval (Mayenne), ont été condamnés le mardi 8 août à Maidstone, dans le Kent (Grande-Bretagne), à trente jours de prison pour avoir fait entrer en fraude deux chats sur le territoire du Royaume-Uni.

Ils avalent passé la frontière

in avaient passe la frontière sans encombre en dissimulant dans leur voiture une chatte et son chatou. Ils ont été dénon-cés par un témoin. L'entrée des cés par un témoin. L'entrée des animaux en Grande-Bretague est en effet réglementée de manière très stricte, les Britan-niques souhaitant se protéger le plus iongtemps possible de la rage, qui n'z encore jamais atteint leur pays. Tout animal domestique arivant sur le terri-toire du Royaume-Uui est auto-matiquement soumis à une quamatiquement soumis à une quarantaine. Les amendes en cas d'intraction penvent atteindre 18 000 francs par personne. Le tribunal a donné le choix Le tribunal a donne le choix aux trois Français entre une amende de 5 000 francs chacun et une peine de prison. Les trais jeunes gens ne dispossient pas d'une somme aussi importante et le ennsulat de France a refusé de verser l'amenda. Patrick, Dominique et Moulque passeront donc leurs vacances dans une prison britannique. Les deux chats ont été piacés en quarantaine dans le chenil de Folkestone; lis risquent d'ètre

Les avoirs officiels de chang de la France ont augmenté de 3,6 milliards de francs en juillet. Ils s'élevaient à 119,7 milliards de francs, contre 116,1 milliards de francs fin juin.

● Un délégué à l'architecture coordonnera l'action des directions de l'architecture et de l'habitat. Cette décision de compromis devait être prise au conseil des ministres de ce mercredi 9 août sur proposition de M. Mi-9 août sur proposition de al. Ani-chel d'Ornano, ministre de l'en-vironnement et du cadre de vie, qui a mis au point la difficile réorganisation administrative de son ministère. Dans les départe-ments, des chargés de mission à l'environnement seraient placés auprès des préfets.

Le numéro da «Monde» daté 9 août 1978 a été tiré à 499 368 exemplaires.

ABCDEFG

LA CRISE DE LA CONSTRUCTION NAVALE

Les propriétaires arabes des chantiers de La Ciotat ont l'intention de céder leurs actions à la France

d'une valeur totale estimée à 40 millions de livres libanaises, soit 66 millions ed francs) par l'intermédiaire de plusieurs de ses soit 66 millions ed francs) par l'intermédiaire de plusieurs de ses fillales: Hall-Montaigne (43,41 %), Intra Investment Company (36,27 %). Sama (9,36 %). Les autres actionnaires des chantiers navals de La Ciotat sont : le groupe Sulzer (3,27 %) ; le groupe Worms (5,45 %) et divers autres porteurs de capitaux (2,24 %).

La décision de l'Intrabank, a encore précisé M: Mouharam, a

M. Chafic Mouharram, président du consell d'administration des l'Intrabank, a annoncé le 8 août à Beyrouth, la décision de son groupe de vendre au gouvernement français la participation de 88 % qu'il détient dans le capital des chantiers navals de La Ciotat, Cette décision a été prise après l'entreveue qu'a eu M. Mouharram avec M. Sarid Raphall, ministre libanais des finances, et au coura de laquelle a été étudiée la situation des chantiers navals provençaux.

L'Interbank dont les actiondes chantiers sont essentiellement le Koweft, le Qatar, et le Liban et dont le aiège est à Beyrouth, détient 89 % du capital des Chantiers de La Ciotat (140 000 actions d'une valeur totale estimée à 40 millions de livres libanaies et l'acte de l'entre rendue préparation » et devait être rendue publique à l'automne products duplons de le société. Cette situation a conduit les chantiers à licencier, en juillet demier, mille trois cent quarante-sept saiariés, a encore indiqué le président de l'Intrabank qu'a précisé qu'une acconde liste de licenciements e été prise e après consultation des contacts diplomatiques existant entre ces gouvernements et la france ». Elle est motivée par les chantiers français et qui tiennent, toujours selon M. Mouharram avec M. Saride Raphall, ministre libanais des finances, et au cours de la mauvaise situation financière quarante-sept saiariés, a encore indiqué le président de l'Intrabank qu'une valeur totale estimée à de licenciements e été prise e après consultation des contacts diplomatiques existant entre ces gouvernements représentés au acin du groupe » et l'acte de ventre « interviendra dans le cadre des contacts diplomatiques existant entre ces gouvernements représentés au acin du groupe » et l'acte de contacts diplomatiques existant entre ces gouvernements et la faction des finances ». Elle est motivée par les chantiers français et qui tiennent, toujours selon M. Mouharram avec M. Saride prise des commandes de navires et à la mauvaise situation financière que le société. Cette situation a condui ram, à un ralentissement mondial des commandes de navires et à la mauvaise situation financière de la société. Cette situation a conduit les chantiers à licencier, en juillet demier, mille trois cent quarante-sept salariés, a encore indiqué le président de l'Intrabank, qui a précisé qu'une seconde liste de licenciements « était en préparation » et devrait être rendue publique à l'automne prochain.

Pain, fruits et légumes, leçons de ski, etc... à l'ordre du jour du Comité national des prix

Le Comité national des prix rait excéder 175 % de la marge se réunit ce mercredi 9 août brute moyenne en valeur relative pour donner son avis sur quatre pratiquée au cours de l'exercice comptable précédent, mais cette tivement, aux prix et conditions disposition s'appliquerait par lot

FRAICHE. — Les négociations avec la profession pour décider de la hausse du prix de ces produits se sont poursuives jusqu'à la réunion du Comité, ce qui explique que le projet d'arrêté n'ait pas été adressé aux membres du Comité.

DES FRUITS ET LEGUMES. Il s'agit d'étendre au commerce de gros des fruits et légumes frais et des pommes de terre les dispositions plus souples ap-pilquées au commerce de détail par les arrêtés des 22 décembre 1977 (articles 2 et 3) et 31 mai 1978 (articles 1 et 2). La marge limite en valeur relative ne pour-

· LES MARGES DE GROS

The Comité national des prix se réunit ce mercredi 9 août pour donner son avis sur quatre projets d'arrêtés, relatifs, respectivement, aux prix et conditions de vente du pain, de la viennoisserie et de la pâtisserie fraiche, aux marges de gros des fruits et légumes, aux tarifs des cours collectifs et des leçons individuelles de ski, et à la libération des prix à la production de six entreprises industrielles.

PAIN ET PATISSERIE PATISSERIE PRAICHE.— Les négociations avec la profession pour décider de la hausse du prix de ces produits se sont poursuivies jusqu'à la réunion du Comité, ce qui explique que le projet d'arrêté n'ait pas êté adressé aux membres du Comité.

LIBERATION DES PRIX

COS • LIBERATION DES PRIX

DE SIX ENTREPRISES, qui

re n'avaient pas respecté les engaues gements de modération souscrits

re par leurs branches professionp- nelles et sont encore soumises à
ail un régime réglementaire. Le prore jet d'arrêté leur rend la liberté
ai des prix accordée au secteur
industriel par l'arrêté du 31 mai

1978.

SOCIÉTÉ DE BANQUE ET D'INVESTISSEMENTS

Quand le temps joue doublement.

Pour nous qui prêtons à long terme pour l'achat de résidences principales ou secondaires, le temps sécurise nos garanties par la valorisation de la "pierre construite".

 Pour les déposants, le temps récompense leur patience, car plus longue est la durée du placement, plus forte est la rémunération.

En 20 ans d'expérience, une double constatation : qualité de nos emprunteurs et fidélité de nos déposants.

Actuellement, 5 formules de placement sont votre disposition vous offrant de 8,25 à 11,60%

Taux annuel actuariel brut



SOCIETE DE BANQUE ET D'INVESTISSEMENTS 26, boulevard d'Italie, 801 A /B.P. 31 MONTE-CARLO (Principaulé de Monaco

Inscrite sur la liste des banques sous le nº LBM 7. Affiliée à la Société bancaire de Paris et à la Landesbank Rheloland Pfalz.